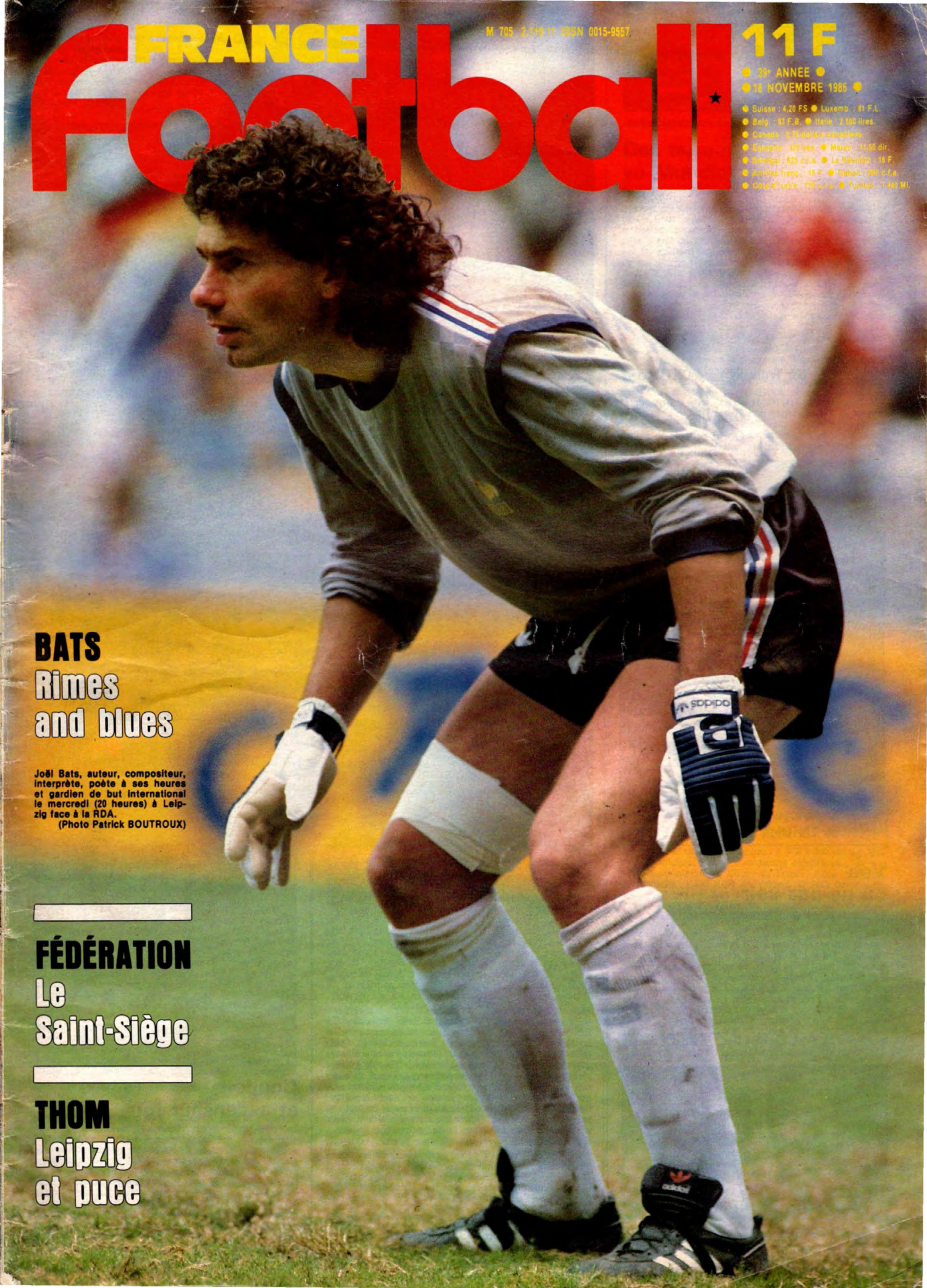
M 705 2.11 F 11 ISSN 0015-9557

FRANCE football

11 F
39e ANNEE
18 NOVEMBRE 1986
Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
Canada : 2,75 dollars canadiens.
Espagne : 325 ptas ● Maroc : 11,50 dir.
Sénégal : 525 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
Antilles fr. : 15 F. ● Gabon : 940 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 460 Mil.



BATS
Rimes and blues

Joël Bats, auteur, compositeur, interprète, poète à ses heures et gardien de but international le mercredi (20 heures) à Leipzig face à la RDA.
(Photo Patrick BOUTROUX)

FÉDÉRATION
Le Saint-Siège

THOM
Leipzig et puce

La vie de château

par François de MONTVALON

Il y a la Fédération
qui ressemble à un phare.
Qui a pris de la taille
et des couleurs depuis dix années
en s'appuyant sur les résultats
extraordinaires
de la planète platinienne.
Trois participations d'affilée au Mundial,
une Coupe d'Europe des nations
et une Coupe intercontinentale
l'ont transformé en une véritable entreprise
à faire tourner le ballon. Rond.
Il y a aussi la Fédération
cachée qui fait vivre
chaque week-end
près de deux millions de licenciés
à travers le pays.
Une machine qui avance.
Entre deux facettes et quatre murs,
une poignée de clins d'œil
sur un château
et sa vie de tous les jours.

Reportage photographique de Christian ROCHARD

Voir ou ne pas voir

To see or not to see, that is the question. In the Federation, of course. Comprenne qui pourra. Qui voudra. Mais c'est ainsi. Sur le premier clin d'œil à une maison d'un âge honorable, nous avons choisi de griffonner deux ou trois mots d'anglais. Introduction comme une autre qui veut laisser entendre que plus tard, à l'heure de la conclusion, nous avons perdu un peu de notre latin. Le sujet était si difficile qu'il ne méritait rien d'autre que d'être puni par là où il avait péché. L'incompréhension partielle, ou totale.

Le sujet ? Génial au temps de sa conception. Décortiquer le bâtiment du 60 bis, avenue d'Iéna, qui dirige le football et ses licenciés lesquels se compteront bientôt deux millions.

La salle du conseil fédéral. Dans l'air, l'esprit de décision.

Le déshabiller par là où on le prend rarement. Par sa racine. Nous sommes quelques-uns à y passer souvent en vue d'entendre les prêches du père Michel, à la veille des matches internationaux. Dans la salle du conseil fédéral, le saint des saints qui régit tout avec ses vingt-sept membres, sise au deuxième étage. En vue également d'y recueillir, comme du bon lait de ferme, les informations de frère Philippe, ci-devant chef de la presse dans le bâtiment. Et c'est à peu près tout. Si Jean Fournet-Fayard nous reçoit dans son bureau de temps en temps, pour un entretien, le reste est inconnu et garde de se faire connaître. A tous les étages, qu'on visite en cas de force majeure, c'est pourtant la vie de tous les footballeurs du dimanche qui est installée. Comme on le verra peut-être un peu plus loin.

En avant donc pour le sujet ardu. Et sa réalisation. En fait, jeter un œil sur les composantes du Château qui n'est mystérieux que pour ceux qui n'y posent pas le pied. Quelques clins d'œil suffisent tant les journées y sont ordinaires avec des hauts et des bas, évidemment, faites de grandes réunions, de commissions, de petites décisions et de courrier. Seul le lieu grandit l'espace. C'est un ancien hôtel particulier acheté pour la bonne cause en novembre 1966, l'ancien lieu fédéral — rue de Londres — ayant fait son temps. Au fil des ans, l'immeuble a grandi de deux étages et, hélas pour ses habitants, la loi lui interdira désormais d'aller plus haut.

Dire qu'on a réussi à percer quelques-uns de ses secrets serait tout à fait prétentieux. Encore eut-il fallu que ceux-ci existent au-delà des petites querelles de couloirs qui font une excellente micro-société. Non, rien du tout. Voir ou ne pas voir ce qu'on nous offrait de voir, c'était le seul problème posé. Et la réponse avec.

Dans cet exercice difficile qui consiste à tenter de découvrir des gens de l'ombre qui ne sont pas appelés à en sortir, selon la règle, on peut dire honnêtement qu'on a juste accroché quelques instantanés. Nous avons été accueilli comme un journaliste, c'est-à-dire amicalement et avec de l'inquiétude, parfois. De la Direction technique nationale — qui vit sous les toits dans les derniers locaux achevés — jusqu'au hall d'accueil, il est arrivé à quelques personnes de se laisser aller à la critique, voire à la confidence, sur la politique générale de la bâtisse. Pas assez musclée et sérieuse au goût de certains, ce qui est, parfaitement, une façon de penser. D'autres ont eu peur d'en avoir un peu trop dit. Nous les rassurons immédiatement. D'autres encore ont parlé technique, ce qui était bien le but premier du sujet, car il ne faut pas rêver. D'aucuns auront user de leur téléphone et du téléphone arabe. Pour faire mystère. Lequel crèvera seul.

La Fédé n'est pas plus malade que ses licenciés. Et si elle souffre quelquefois, c'est d'avoir grandi un peu vite. Il serait bon pour elle qu'elle cesse d'avaler trop de potage. Et qu'elle fasse donc quelquefois un peu d'exercice.

Coupe et ascenseur fou

Il y a une porte qu'il faut sonner et puis pousser. Un porche. Au fond, une cour qui fut le théâtre d'amères mêlées à l'époque où elle accueillait le bureau dit de location. Des billets pour les matches disputés au Parc des Princes. Ici, des queues prenaient forme tôt au petit matin à l'occasion des grands événements. C'est fini. Le service de vente des tickets a été transféré au Parc, faute de place et en vue d'établir une méthode de travail plus fonctionnelle. Pour les ventes, pour la responsabilité de la

bibliothèque, pour les « convocations », Claude Lopez, arbitre, est maintenant installé à cet endroit. Chaque soir, l'homme effectue quelques pas et s'en va faire cliqueter la pointeuse située dans le hall d'entrée. La pointeuse est une des dernières acquisitions de la maison et elle concerne une partie des cinquante salariés de la Fédération, devenue donc une parfaite PME.

Dans la vitrine, la Coupe d'Europe. Le sel du siège.

La pointeuse est bien présente, mais discrète au fond de la pièce d'accueil qui n'accueille rien d'extraordinaire. Sinon une maquette du futur centre technique national de Clairefontaine qui permettra sans doute à certains de vivre plus au large. Sinon l'objet qui est la vitrine de la maison : la Coupe d'Europe des nations, installée là pour dix-huit mois encore.

Pour le reste, deux choses. Le rez-de-chaussée est le point de départ de l'ascenseur, comme de bien entendu. Ascenseur un peu fou qui n'en fait qu'à ses câbles et dont on veut croire qu'il n'est pas à l'image de la maison. Souvent déréglé, il oblige deux fois sur trois à une halte au deuxième étage, près du bureau du président, sans qu'il soit prouvé qu'il s'agisse d'un signe du destin.

L'accueil est également l'endroit où arrivent toutes les communications téléphoniques sur le 47-20-65-40, standard téléphonique habitué aux embouteillages et qu'il est question, paraît-il, de moderniser. Pour le sujet, nous ne l'avons pas testé, mais la jeune femme qui est à son service nous a sermonné parce que Patrick Sabatier n'avait pas reçu le « 7 d'Or » qu'il méritait amplement, selon elle. Ce qui, somme toute, revient au même.

« Dans le secret des dieux »

« J'ai connu cinq présidents. Pour sa part, Fernand Sastre travaillait sur les dossiers dix-huit heures sur vingt-quatre. Avec Jean Fournet-Fayard, c'est autre chose. Il est d'une nature différente, plus homme d'affaires. » C'est Michel Cagnion, directeur général, qui parle ainsi. Nous le retrouverons plus tard, à l'étage au-dessus, mais ses mots

Odile Lanceau dans son bureau, voisin du président.

sonnent bien. Elu au mois de décembre 1984 et responsable d'un laboratoire pharmaceutique à Lyon, Fournet-Fayard est un président à mi-temps qui doit suivre à plein temps les affaires du foot. Sinon une nouvelle politique pour la maison, du moins une nouvelle façon de travailler et de s'organiser. De se mettre dans le bain.

Au deuxième étage, son vaste bureau (historique ?) est donc souvent inoccupé. Par la force des choses. En temps normal, le président des footballeurs ne monte dans la capitale que deux demi-journées par semaine, le mercredi et le vendredi. Il ajoute souvent à son voyage programmé les réunions du samedi. Ses présences sont donc comptées. Ses absences n'en sont pas tout à fait.

Sur le même palier, en face du grand bureau, règne en effet l'œil de Fournet. C'est Odile Lanceau, attachée à la présidence au même titre que Jean Leroy chargé de l'enseignement et de l'éducation, Jean-Pierre Georges responsable des problèmes juridiques et Philippe Tournon, levier de la presse et de la communication.

Compte tenu du système mis en place par le Conseil fédéral, lequel a élu le président pour quatre années à la suite de Fernand Sastre, la femme possède ici un rayon d'action extraordinaire. Qui ne l'inquiète pas, elle qui se dit « au service du football », comme la grande majorité des actifs de la Fédération, salariés et élus bénévoles réunis. Ce qui ne surprendra personne.

Odile Lanceau est plus qu'une secrétaire, plus qu'une assistante. Elle a le profil d'un chef de cabinet à défaut d'être une vice-présidente comme pourraient le suggérer certaines mauvaises langues. Pour ceux qui s'inquiètent des absences professionnelles de son président, elle explique qu'elle est en contact permanent avec lui. Par téléphone, quand elle n'effectue pas le voyage elle-même par le TGV. Et par le télécopieur qui relie directement son bureau au laboratoire lyonnais de F.F.

Explication du mécanisme maintenant. « Pour toutes les affaires générales, dit-elle, il y a un premier tri effectué par Aimé Ily, directeur administratif. Puis un deuxième sous la responsabilité de Michel Cagnion. Ce qui concerne la présidence m'est transmis. Je suis l'intermédiaire. En fait, Jean Fournet-Fayard s'occupe beaucoup du domaine des relations extérieures et, bien entendu, de tout ce qui concerne les projets qui seront soumis au conseil fédéral. Mais l'important, c'est qu'il soit tenu au courant du « ton » du football, des affaires dont on parle. Il tient beaucoup à être informé de « l'ambiance ». Pour tout cela, je suis à la fois une centralisatrice et une liaison. »

Le rôle d'Odile Lanceau, si on a bien compris, n'est pas rien. Comme sous l'emprise de l'obligation de réserve, il sera difficile de la pousser plus loin. Elle dit qu'elle « donne son avis sur certaines choses », qu'elle « peut donner la tendance parce qu'elle sait comment le président va réagir. » Rien de plus sinon qu'elle est plus particulièrement attachée au dossier du Loto sportif et aux problèmes des calendriers. « De toute façon, ajoute-t-elle, il faut savoir que le président de la Fédération n'est pas tout puissant. Il oriente les uns et les autres mais les différentes commissions sont maîtres chez elles. Seul le conseil fédéral est habilité à casser une décision. » Quant aux soucis de l'organisation du travail d'un président à deux vies, elle n'en fait pas une montagne. On s'en serait douté. « Il s'en sort très bien, même s'il doit souvent courir après un train ou un avion. Mais il va plus à l'essentiel que ses prédécesseurs et ses activités professionnelles à Lyon lui permettent de voir les choses du football d'un œil différent. »

Si elle n'est pas toute-puissante, Odile Lanceau occupe un bureau auquel rien n'échappe. Et si elle n'envisage pas de profiter de la place pour organiser un coup d'Etat — l'idée l'a fait pâlir — elle avoue cependant, en souriant, qu'elle est « dans le secret des dieux ».

Bras de liaison d'une P.M.E.

A croire que rien, avenue d'Iéna, n'est laissé au hasard. Et surtout pas l'art de la disposition géographique. Les archives et le musée, sous la responsabilité de M. Vermand, sont aux sous-sols. La présidence est installée au deuxième étage, le directeur administratif au quatrième juste sous l'étage des sélections nationales, le service de la comptabilité dominent l'ensemble. Le bureau du directeur général de la Fédération, lui, est au centre de l'immeuble. Troisième étage. Entre le président et son administration. Une façon comme une autre de découvrir un poste un peu hybride compte tenu des statuts, encore un bras de liaison entre le secteur administratif avec lequel Michel Cagnion travaille « en symbiose », et le cabinet politique qui siège un peu plus bas.

L'occupant des lieux, qui fut journaliste « aux temps bénis où les relations entre les joueurs, la presse et la Fédération étaient autre chose que ce qu'elles sont maintenant », ainsi qu'il le confesse, se déclare lui-même homme de l'ancienne génération. Lorsque la FFF n'avait pas commencé à grandir. Il est à la tête d'une multitude de chefs de service, ce qui est une façon de parler. En fait, responsable à son niveau de l'administration d'une véritable PME. « Il faut faire vivre en bonne harmonie, dit-il, des élus, des nommés et des permanents. Ce n'est pas simple, mais nous y parvenons. » Elève de l'ancienne école, il ne se considère ni comme un serviteur du football — ils sont peu dans son cas —, ni comme un grand commis, l'appellation lui paraissant trop prétentieuse. Il a donc trouvé la formule juste : « Je suis — nous sommes — des rouages indispensables. » Pour ce qui le concerne, il est plus particulièrement chargé des relations nationales avec les pouvoirs publics, des relations avec les autres Fédérations. Spécialiste du législatif, il traite également les affaires de radio et de télévision à la commission idoine de l'UEFA.

Il sait aussi, apparemment, que la Fédération se dirigera tôt ou tard vers le professionnalisme de ses activités. Et il dit : « C'est inéluctable. Des hommes tels que Jean-Claude Darmon pour la promotion viennent maintenant soutenir l'action de la Fédération. Après moi, prendra place un gestionnaire... »

Sur l'image de la maison : « En mai 1968, nous avons été occupé. Une journée et demie. Nous sommes donc une institution. Mais n'allez pas jusqu'à nous comparer avec le patronat... »

Michel Cagnion, directeur général de « l'institution ».

Des terrains au Mundial 98

« Les cabinets changent, les administrations ne bougent pas. » C'est le verdict d'Aimé Ily, directeur administratif et chef du personnel, lorsqu'il jette un œil sur son territoire. Celui du quatrième étage. Un territoire haut perché qui est pourtant une base qui fait jouer quelques centaines de milliers de licenciés chaque week-end. C'est là qu'on bouge le plus. C'est là que les ballons roulent le plus souvent. Chacun en a conscience. Son responsable dit pourtant, en guise de préambule : « Nous sommes des travailleurs de l'ombre, on fait tourner la boîte. C'est tout. Et ça, ça n'intéresse pas la presse. » Du menu fretin ? C'est à voir.

Autour d'Aimé Ily, vivent quatre secteurs fondamentaux. Celui des compétitions, celui des arbitres, le bureau des terrains et celui de la promotion. Une fourmilière. « Il y a chez nous un contact permanent avec l'extérieur, dit-il qui équivaut à une masse de courrier, de papier, gigantesque. Chaque saison, ça représente plusieurs millions de centimes. Il y a les licences (1 800 000 environ) qu'il faut distribuer aux différentes ligues régionales (1), la billetterie, les règlements des compétitions du Championnat de France de Division III aux Championnats corpos et féminin... Il y a 8 200 arbitres à désigner chaque année et les

Local où le ballon roule. Autour d'Aimé Ily, directeur administratif.

délégués pour chaque rencontre... il y a 5 400 terrains qui sont homologués par la commission compétente... il y a 4 600 clubs engagés en Coupe de France, 3 000 en Coupe Gambardella, 1 200 clubs en corpos. Il faut convoquer, envoyer, et recevoir tous les engagements. Il faut y ajouter la mise en place des différentes commissions (26), l'organisation des matches internationaux et de Coupe de France au Parc des Princes... et la commission de discipline se réunit chez nous chaque semaine. » On sent de la jubilation chez cet homme-là lorsqu'il énonce l'étendue du travail discret et grand qu'il est chargé d'animer, comme une passion pour ce qui n'est pas de la politique mais un labeur concret « quelquefois encore trop artisanal (2) avec un budget qui est évidemment le plus important. »

Travailleur six jours sur sept tantôt par nécessité, tantôt par passion, il se satisfait aussi de son rôle de chef du personnel. Pour expliquer malheureusement qu'ici comme ailleurs, la conjoncture ne se prête pas à l'embauche. Mais qu'à défaut de s'élargir comme elle le devrait, la famille est grande et belle comme elle est, avec beaucoup d'employés habités du virus football et capables de supporter l'équipe de France « qui n'est que la vitrine du football français ». La soutenir comme Messieurs Tout-le-Monde.

La passion est tournée vers l'avenir, aussi. Au bout de notre visite, Aimé Ily a (peut-être) trahi un petit secret en découvrant devant nous le dernier projet de la maison : l'organisation du Mundial 1998. Un projet qui se limite pour l'instant à des prises de contact, des échanges de vue. Une aventure qui a la forme d'un premier maillot imprimé. Il y est écrit en lettres d'or : « Je jouerai le Mundial 1998 en France. » La Fédération est aussi chargée de faire rêver les enfants.

(1) 22 ligues régionales et 9 ligues outre-mer.
(2) L'informatique fait son entrée dans les services.

D.T.N. et F.F.O.

Les deux derniers étages du 60 bis, avenue d'Iéna ont été ajoutés à l'ensemble, en même temps que les succès du football français des années 80. L'immeuble est dominé par une vaste pièce, sous les toits. Un service comptabilité dont le responsable n'a pas l'habitude de côtoyer les gens de presse. Sans rire et sans qu'on lui demande, il a clamé « qu'il ne lâcherait aucun chiffre », ce qui est bien de tradition, ici. Derrière lui est installé le coffre-fort et, un peu plus loin, Georges Boulogne possède encore un petit bureau. Juste devant la sortie par les toits, laquelle permet de voir Paris de haut et, paraît-il, de goûter quelquefois aux rayons du soleil, l'été.

On ne sait pas si Henri Michel, qui porte désormais la double casquette de sélectionneur et de directeur technique national ainsi que l'a enregistré le Ministère, y passe quelquefois. Une fois sur les terrains du Championnat, une fois en supervision à l'étranger, une fois avec la sélection et parfois chez lui à Aix-en-Provence, le patron technique croise rarement son président. Les contacts se font autrement. Il est installé au cinquième étage dans le petit bureau qu'occupait Michel Hidalgo et navigue entre le secrétariat de la direction technique et celui des sélections, de toutes les sélections françaises. « Travail très complexe », ainsi qu'il le dit.

Michel, successeur d'Hidalgo à tous les postes.

Sans doute plus complexe que celui de Philippe Tournon, responsable du service de presse, lequel explique pourtant « qu'il y a beaucoup à faire encore dans le domaine de la communication ». Histoire que la Fédération apprenne à vivre avec son temps. Si elle le veut bien, il est probable que la maison pourra prochainement faire passer son message à travers une nouvelle formule de son journal *France Football Officiel*, avec des couleurs et sous une forme moins désuète qu'aujourd'hui. Dans ce domaine-là, au moins, le mandat de Jean Fournet-Fayard n'a pas tout à fait commencé. Pas encore.

CASAL SPORT
TOUT LE FOOT DANS 1 CATALOGUE

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Du ballon de haute compétition au ballon d'initiation, du maillot coton «1er prix» au short «haut de gamme», du porte-licences à la valise soigneur, vous pouvez tout commander sur catalogue. CASAL SPORT livre tout chez vous tout de suite.

Veuillez m'adresser gratuitement votre catalogue

MERCI DE REMPLIR CE BON EN LETTRES MAJUSCULES

Nom_____

Prénom_____

Adresse_____

Code postal_____

Ville_____

A adresser à :

CASAL SPORT
V.P.C. - B.P. 25
17, rue d'Obernai
67068 STRASBOURG-CEDEX

CASAL SPORT
V.P.C. - B.P. 25
17, rue d'Obernai
67068 STRASBOURG-CEDEX

LES PRODUITS SPECIFIQUES

Pour chaque sport, nous avons sélectionné et créé une collection d'articles très «pointus» que vous ne trouverez sans doute nulle part ailleurs.

LES PRIX

Notre distribution nationale et internationale nous permet de vous offrir des prix particulièrement performants.

LES DELAIS

En règle générale nous expédions les commandes sous 24 h (départ de nos dépôts) pour les articles en stock.

CASAL SPORT

la force d'un leader

SOMMAIRE

FFF
Que se passe-t-il au siège de la FFF ? Curieux de tout, François de Montvalon a cherché à le savoir. Et s'est rendu avenue d'Iéna. Là, il a ouvert ses yeux. Et laissé traîner ses oreilles. Pendant trois jours, rien ne lui a échappé. Derrière la façade, quelques fragments d'une vie de château.
(Pages 2, 3, 4.)

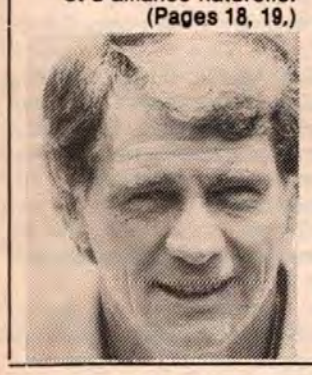
J. B.
J. B. chantait, F. B. écrivait, mais J. B. ne parlait plus. Aux journalistes. Denis Chaumier ne pouvait plus le supporter et, après une longue traque, a réussi à convaincre Joël Bats de sortir de son mutisme. Résultat : une heure d'entretien rythmée par des petites phrases cinglantes. Une opération vérité. En direct.
(Pages 6, 7.)

M. P.
Toute la péninsule résonne encore des déclarations incendiaires d'Agnelli au sujet de M. P. Invité à raccrocher pour insuffisance de performances. Pierre-Marie Descamps, outré d'un tel procès, a pris le premier avion pour l'Italie. Et a mené l'enquête. Le pour, le contre et l'évidence : Platini s'apprête à livrer son dernier défi.
(Pages 8, 9.)

G. R.
L'univers d'Auxerre n'a rien d'impitoyable. Même s'il est façonné par G. R. Tel est le verdict de Maurice Szafran, lequel poursuit son voyage à travers la France. Une halte obligée en Bourgogne, où l'on ne cesse de bâtir et où l'on fait la pige aux « monstres milliardaires ». Grâce à Guy Roux, grand manitou du lieu.
(Pages 14, 15.)

R. L.
Tous les présidents de club ne prennent pas la presse pour quantité négligeable. Ou pour vache à lait. De retour de Metz, où les portes sont toujours ouvertes, Marc Van Moere nous décrit les rapports qui unissent le FCM à la presse locale, notamment *Le Républicain lorrain*. Où il est question d'harmonie et d'alliance naturelle.
(Pages 18, 19.)

A.Z.
De A à Z, tout ce que vous vouliez savoir sur Angleterre-Yougoslavie sans oser le demander. Alain Constant, qui n'est plus à un voyage à Londres près, a pris bonne note d'une multitude de détails. Qu'il nous restitue avec application et méthode. Du grand art.
(Pages 38-39.)



L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Des Bleus dans le rouge

Apart le Luxembourg, l'équipe de France contemporaine ne bat pas grand monde à l'extérieur. Même avec le grand Platini sur ses deux jambes. Dans la genèse du génie dorénavant en voie de congélation, l'équipe de France n'a gagné, en onze ans et demi — et hormis le Luxembourg, répétons-le — qu'à Genève (4-0, avril 1977), New York (6-0, mai 1979), Stockholm (3-1, septembre 1979), Limassol (7-0, octobre 80), Rotterdam (2-1, novembre 82) et Guimaraes (3-0, février 1983). Sur ces six matches joués sur terrain adverse, deux seulement étaient de compétition (Suède et Chypre).

Pour l'ensemble de cette œuvre un peu plus que décennale, l'équipe de France reçut le label Dignité-Qualité-Offensive. Personne d'autre qu'elle ne perdait aussi bien et avec autant de charme à Copenhague, à Sofia, à Budapest, à Rotterdam ou... à Leipzig. Aucune autre défense ne laissait filer avec autant de désinvolture les centres aériens. Aucune autre équipe ne maniait aussi diaboliquement l'équation séduction-malédiction. Elle n'avait pas pu, mais elle aurait pu si les moules pas fraîches du cuisinier cantonais n'avaient gâché son potage.

Aujourd'hui que Platini aligne la magie de son geste sur le silence de son verbe, que Fernandez est HS (Hiéroglyphe Soupirant ou Hippolyte Sans-le-sou ?) et que la défense tricolore ressemble, de plus en plus souvent, à de la fondue savoyarde, il est férocement optimiste de penser que tout va miraculeusement s'arranger à Leipzig.

Certes, de notoriété publique, les Teutons de l'Est ne valent pas leurs cousins et ils semblent ancrés, depuis plusieurs saisons, dans les basses eaux du football européen.

Mais leur médiocrité générale n'efface pas certains principes de jeu — collectif, simplicité, rigueur, centres aériens — dont on sait qu'ils perturbent parfois l'équipe de France tant ils divergent de son style et de ses aspirations. Au Mundial 1986, ce sont les Canadiens, avec leurs haches et leur méthode du rentre-dedans, qui furent les plus près (ou aussi près que les Brésiliens) de faire toucher les épaules aux Français. Ce jour-là, pour être tout à fait lucide, le potentiel des Bleus semblait sensiblement plus élevé que celui des voyageurs de Saxe aujourd'hui.

HENRI MICHEL ne dissimule, ni à lui-même ni aux autres, la précarité de la situation en regard du Championnat d'Europe (un point en deux matches) et en fonction des réalités (d'une génération à l'autre). Il sait que la qualification est compromise (un seul qualifié dans ce groupe à cinq), que l'équipe de France ne peut plus tabler sur une quelconque supériorité. Battue en Suisse, vaincue au Parc par l'URSS, elle est rentrée dans le rang, tâtonne, cherche ses appuis. Il lui faut impérativement stopper le processus de dégénérescence et, avant d'aspirer de nouveau à un grand destin, « retrouver une forme d'humilité », ainsi que le définit fort bien le sélectionneur.

C'est dans une situation de ce genre que l'on voit la force d'un football, sa richesse et son caractère. C'est donc avec le plus grand intérêt que l'on va suivre le travail de Henri Michel et observer avec quelle ardeur et quelle compétence l'ensemble des dirigeants français va soutenir son action.

Ne va-t-on pas demander prochainement au kamikaze en chef de ne retenir qu'un sélectionné A par club (ainsi qu'on le fait pour les Espoirs) pour ne pas fausser le Championnat ? Lui laissera-t-on la possibilité de retenir sous le même maillot des Marseillais et des Bordelais dont les présidents pratiquent quotidiennement le pancrace juridico-financier ? Ne risque-t-on pas de devoir lancer une souscription publique afin de dédommager les clubs lorsqu'ils « prêtent » leurs joueurs à la sélection alors que la Fédération a plafonné leur indemnité ? La publicité continuera-t-elle à être satisfaite de son méchoui sur le créneau porteur ?

Toutes ces questions surprennent nos lecteurs d'Allemagne orientale, même ceux qui travaillent dans l'industrie optique et manient habilement la jumelle et le microscope. Mais ils y sont sensibles depuis qu'ils ont craint, pendant trois jours, de ne pas voir dans leur stade de Leipzig, mercredi, des panneaux de publicité sur les chaussettes Kindy, les yoghourts Chambourcy, les assurances UAP et la Supercinq Renault, alors que les spectateurs moscovites avaient eu cette chance lors du match Spartak-Toulouse.

SI la déception des Saxons était légitime, elle n'était rien en comparaison de la fureur qui commençait à agiter les supporters téléspectateurs français à l'annonce de la non-retransmission possible du match RDA-France. Pour des raisons de cuisine publicitaire — son homme lige, Jean-Claude Darmon, ayant été court-circuité auprès des Allemands par l'un de ses challengers, Jean-François Guiraud (Match Marketing Publicité) — la FFF avait décidé dans un premier temps, ou plutôt menacé, d'interdire le voyage des images vers les écrans français. Elle se plaignait, à ce moment-là, de ne pas pouvoir bénéficier des recettes publicitaires habituellement négociées par la structure Darmon dans ces circonstances, les droits de retransmission télévisée appartenant aux Allemands et se discutant au sein de l'UER et de l'OIRT (équivalent est-européen de l'UER).

Elle était alors, on peut le dire, tout à fait à côté de la plaque, confondant ses intérêts financiers (légitimes) et ses devoirs (irrépressibles) vis-à-vis du mouvement sportif, du football, des supporters et des téléspectateurs qui paient toutes sortes de taxes pour tenter de garder un semblant de droits. Il nous semble d'ailleurs extravagant, et hors de proportion avec l'importance du problème, que l'on puisse prendre ainsi en otage plusieurs millions de Français à seule fin de tenter de régler un problème de commission. Car il s'agit surtout de cela, si nous avons bien compris.

La Fédération a su ne pas aller trop loin dans la voie de la provocation et, à défaut de l'en louanger, félicitons-nous du reste de bon sens qui semble habiter son président. Si la publicité est nécessaire, elle n'est qu'un facteur additionnel et elle ne devrait jamais déborder de son « cadre existentiel » comme à aller occuper les filets de buts du football ou à réduire la longueur de l'en-but du rugby.

Cela étant dit, nous n'avons encore rien vu de la bagarre atomique qui va opposer entre eux les négociants du marché publicitaire-football. Jean-Claude Darmon, créateur de l'espace et pionnier de la fonction, a pris plusieurs longueurs d'avance. Mais sa position, que certains de ses concurrents qualifient de monopole, est soumise à trop d'intérêts divergents, à trop d'appétits, à trop d'influences pour rester ce qu'elle est. Elle va inévitablement fluctuer sous la loi du marché et la liberté (des autres) d'entreprendre. L'important est que la société du football, grâce à la clairvoyance et à l'autorité des pouvoirs fédéraux, en sorte encore renforcée, si cela peut être.

JOËL BATS, qui figure à la une de ce *France Football* et qui explique joliment à Denis Chaumier dans deux de nos pages intérieures ce que sont ses bleus à l'âme, va être, à Leipzig, l'homme par qui tout arrive ou tout s'en va. Il n'y peut rien. Dans sa peau de joueur frustré, celle du gardien de but qui essaye de comprendre « l'incohérence des choses et la relativité des jugements » et qui donne « l'image d'un individu doté de solides arguments techniques, confronté à des situations qui revalorisent la fragilité des apparences » (*), Joël Bats est l'un des meilleurs gardiens de but de l'histoire de l'équipe de France. Il n'est pas parfait, mais il est valeureux. On aimerait, parce qu'on a l'esprit gamin et l'horreur de perdre, qu'il soit invincible et miraculeux. On aimerait qu'il ne ressemble pas à notre copain-gardien qui, dans le champ de labour, ne devinait pas toutes les mottes morvandiaudes.

A Leipzig, à défaut d'un portier qui sait marcher sur l'eau, nous attendons de Bats (comme de Platini, Tigana, Battiston) qu'il contribue à faire renaître une flamme collective un peu défaillante afin que nous n'ayons pas à entendre, comme vendredi soir à la télévision, « Je suis du bleu dur qui s'écaille » (chanté par Guy Marchand). Car, après l'écaillure vient la rouille. Et après la rouille, la dislocation. L'idéal, en fait, serait que les Allemands n'y voient que du bleu, même si celui-ci est un peu écaillé. Ensuite, on pourrait rendre visite à Gianni Agnelli, patron de la Fiat, et faire jouer la garantie anticorrosion de six ans valable sur tous les modèles, y compris la Uno Platini. Il n'y a pas de raison pour toujours se laisser avoir.

(*) Extrait de *Joël Bats, gardien de ma vie*. Editions Aubier.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.119 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1985

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du [illegible] novembre 1986 a été tiré à [illegible] exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

BATS

Il y a des silences qui font grand bruit. Celui dans lequel s'était obstinément enfermé Joël Bats, depuis la Coupe du monde, entre dans cette catégorie. Plus de rapports suivis avec la presse, sinon quelques bribes de phrases arrachées, ici ou là, à la volée, au détour d'un vestiaire. Joël avait choisi de couper les ponts avec des journalistes qui, selon lui, ne l'avaient pas épargné. Aujourd'hui, pourtant, il rompt le silence pour *FF*, et se décide à briser le mur de l'incompréhension. S'il ne se pose plus de questions, il accepte de répondre à celles qu'on lui pose. Et c'est heureux. Pour tout le monde.

On croyait que Joël Bats avait perdu l'usage de la parole. Mais un micro à la main ou un stylo au bout du poignet, on savait qu'il n'en était rien. L'entretien qu'il nous a accordé le prouve de façon irréfutable : Joël a beaucoup de choses à dire. Jugez-en !

(Photos PRESSE SPORTS)

"La critique ne m'atteint plus"

par Denis CHAUMIER

«POURQUOI sortez-vous un livre (1) aujourd'hui ? Y a-t-il une raison particulière ?

— Non. En fait, je pourrais vous répondre : pourquoi pas maintenant ? Je ne suis pas le premier à sortir un bouquin de ce type ; d'autres l'ont fait avant moi, comme Bossis, Rocheteau ou Fernandez. Si je l'ai publié, c'est parce que j'avais des choses à dire.

— Et pourquoi ce titre : « Gardien de ma vie » ? Est-ce vous qui l'avez choisi ?

— Oui, et j'y tenais. C'est un titre à double sens. L'idée est qu'il faut faire attention à soi, être le gardien de sa propre personne. Savoir gérer sa vie, comme on dit.

— Dans le même temps, vous sortez un disque intitulé « Gardien de tes nuits », un titre de la même veine.

— Dans mon esprit, il s'agit de deux titres complémentaires. Le premier correspond à des choses réelles, le second est d'inspiration plus poétique et suppose une certaine évasion.

— D'habitude, par tempérament, vous vous livrez peu. Or, là, vous avez pris le parti de tout dire, de tout raconter, en allant même au fond des problèmes. Est-ce le signe d'un changement de votre part ?

— Si je me suis à ce point impliqué dans ce livre, c'est parce que c'est moi qui l'ai fait. Tout est une question de confiance : lorsque je me confie à quelqu'un, je ne sais jamais comment mes paroles seront retranscrites. Un mot à la place d'une autre peut changer le sens d'une phrase, et cela, je n'en voulais plus. Je tenais à ce que mes vérités soient dites à ma façon. C'est pourquoi ce livre a sa raison d'être.

— Vous avez donc veillé scrupuleusement à ce que chaque mot soit à sa place, à ce qu'il n'y ait pas de dérive ?

— Exactement.

« J'ai été trahi »

— Avez-vous eu, auparavant, le sentiment d'être trahi dans votre pensée ?

— Une ou deux fois, oui, notamment au sujet de ma maladie. Avec ce livre, je mets les choses au point, encore que je n'y consacre qu'une dizaine de pages sur deux cent trente-cinq. Mais cela n'empêche pas la plupart des journalistes que je rencontre depuis quinze jours ou trois semaines de concentrer leurs questions sur ce seul sujet. Comme si *Gardien de ma vie* se résumait à lui.

— Est-ce un comportement qui vous gêne ?

— Il me choque.

— Vous faites allusion, essentiellement, aux questions qui vous ont été posées à l'occasion d'émissions télévisées.

— C'est vrai. A la télévision, je n'ai pas le sentiment d'être le maître de la situation. C'est toujours celui qui est en face de moi qui mène le jeu. Même si, au départ, je demande que l'on n'aborde pas le problème de ma maladie, inévitablement les questions affluent. Là encore, c'est une forme de trahison.

— Nous avons entendu dire que vous étiez justement un peu réticent à assumer tout ce travail de promotion qu'implique la parution d'un livre.

— Je ne pensais pas qu'il prendrait tant d'importance. J'ai pris beaucoup de plaisir à sortir le livre et l'album. J'ai découvert un autre monde, d'autres personnes par rapport à celles que j'ai l'habitude de côtoyer dans le milieu du football. Mais le plus dur, après, est de défendre son travail. De se justifier. Je l'ai fait, néanmoins, en signe de reconnaissance à ceux qui m'ont aidé à sortir le livre.

— Est-il si difficile de se justifier ? Selon vous, le livre se suffirait à lui-même et ne mériterait pas de commentaires particuliers ?

— J'estime avoir fait ce que je devais faire, comme on m'y invitait. J'ai refusé quelques trucs, car quand c'est trop, c'est trop ! Là aussi, j'essaie de gérer ce type d'activité à ma convenance.

— Sans entrer dans les détails du livre, il y a quelques chapitres très forts, notamment celui consacré au centre

de formation de Sochaux, et vous employez des mots particulièrement durs et décrivez un climat à la limite de la violence. Un seul exemple, vous dites à un moment : « Pétrifié, j'écoutais Pierre Tournier me mettre plus bas que terre, trouvant cette situation bête à pleurer. Encore faut-il pouvoir pleurer. Les yeux secs, la gorge serrée, j'avais surtout l'impression de peser mille kilos et, du fond de ma maladresse, je souhaitais m'enfoncer dans le sol. » Pourquoi ces mots ?

— Pour que les gens se rendent bien compte de ce que suppose le métier de footballeur professionnel. Et parce que j'ai vécu la situation comme ça. Généralement, on juge un joueur lorsqu'il est arrivé à un certain sommet, sans prêter attention à la façon dont il y est arrivé. J'ai voulu rétablir la vérité.

— Est-ce une entreprise de démythification ?

— Je décris simplement l'univers d'un centre de formation, tout en avouant que les choses ont grandement évolué depuis, à Sochaux comme ailleurs.

« Un gardien prend moins de plaisir »

— A travers cet exemple, mais aussi tout au long du livre, vous ne manquez pas une occasion de souligner la différence de préparation, ou de comportement mental, entre un gardien de but et un joueur de champ. Est-ce une différence que vous vivez intensément ?

— Parfois, à l'entraînement, je joue dans le champ et j'y prends énormément de plaisir parce que je peux créer. Je dis souvent qu'un gardien commence à jouer lorsque l'adversaire est en possession du ballon. Le joueur de champ, lui, joue aussi quand son partenaire a le ballon. A partir de cette simple constatation, on peut se rendre compte combien les notions de joie, de plaisir, de participation sont différentes.

— A vous lire, ou à vous entendre, on pourrait croire que cette notion de plaisir est interdite au gardien de but au sujet duquel vous évoquez le plus souvent les termes d'effort, de tension nerveuse...

— Et j'en parle en connaissance de cause ! Il m'arrive de rentrer sur un terrain, de ne pas toucher un seul ballon pendant vingt minutes et de me faire planter un but. Que ce but ait été marqué par ma faute ou pas ne change rien à l'affaire : en vingt minutes, j'aurais passé mon temps à regarder les autres jouer. C'est tout à la fois frustrant et terriblement éprouvant sur le plan nerveux.

— L'image la plus fréquemment véhiculée est celle du gardien victime. Et vous le déplorez, bien entendu.

— A la télévision, on ne cesse de voir des gardiens ramasser des ballons dans leurs buts. Je voudrais, moi, qu'on montre également des arrêts, des choses positives. Certains matches se jouent sur un seul arrêt super-difficile à réaliser, et il passe souvent inaperçu. En France, c'est ainsi. Je me souviens, en revanche, d'émissions à la télévision allemande que je regardais lorsque j'étais à Sochaux et qui permettaient de voir des arrêts de gardien. Il faudrait suivre cet exemple.

— Dans la dernière partie de votre livre, plus proche de l'actualité récente, vous retracez votre parcours en équipe de France et l'on vous découvre prisonnier d'une sorte de tension pendant toute la durée du Mundial, et très critique vis-à-vis des critiques, c'est-à-dire de la presse. Pour résumer, on vous sent très amer. Est-ce la réalité de ce que vous avez vécu là-bas ?

— La stricte réalité. Je raconte tout, point par point. Je dis, par exemple, que je n'ai vu aucun journaliste sportif pendant le stage de Font-Romeu, et que mes seuls rapports avec la presse se sont résumés à ceux que j'ai eus avec *L'Evénement du Jeudi*, ou des journaux de ce type. Et puis, le Mundial commencé, j'apprends qu'en France on me compare à Jean-Luc Ettori pour sa Coupe du monde 1982, et qu'on me décerne deux étoiles dans *France Football* pour mon match contre le Canada. Et puis encore, lorsque je me blesse contre la Hongrie, rendant incertaine ma participation aux huitièmes de finale, je vois arriver vers moi tous les journalistes que je n'avais pas vus auparavant, à la recherche d'un scoop ou d'une polémique. J'ai ressenti ça comme une agression. Alors, plutôt que de dire des bêtises, j'ai préféré me réfugier dans un mutisme à peu près total.

« On a voulu me faire du mal »

— Mais vous écrivez dans votre livre : « De toute façon, je n'avais rien à dire ! »

— Oui, justement...

— En fait, vous aviez beaucoup de choses à dire. Aux journalistes, par exemple.

— Mais pourquoi entrer dans une polémique ? Cela n'aurait servi à rien. Mais, d'une certaine façon, je comprends les journalistes. Il a fallu que je fasse un article pous *V.S.D.* et c'est du boulot. Il n'est pas toujours facile de se renouveler. De prendre des angles nouveaux, comme on dit dans la presse.

— Globalement, c'est une période que vous avez très mal vécue intérieurement ?

— Oui, parce que j'étais assez seul.

— Vous mentionnez souvent le nom de Gérard Banide cependant.

— Heureusement qu'il était là ! Lui et quelques joueurs de l'équipe.

— Comment jugez-vous votre Mundial ? Puisque c'est bien là le fond de l'affaire...

— On m'a jugé sur deux sorties hasardeuses, l'une contre le Canada, l'autre contre l'Union soviétique, et je trouve ça un peu gros tout de même, sans vouloir mentionner tout ce que j'ai apporté à l'équipe de France. Faut-il rappeler simplement que, à la fin du premier tour, je n'avais encaissé qu'un seul but ? A la limite, qu'on parle de sorties hasardeuses ne me gêne pas, mais qu'on dise que je confonds le ballon avec une savonnette, comme je l'ai lu, là, c'est trop. On n'emploie pas des termes identiques pour un gardien de Division II. J'ai senti des gens qui voulaient me faire du mal. Après, tout s'est enchaîné !

— Vous parliez d'Ettori et vous évoquer d'ailleurs son nom dans le livre. Vous trouvez cette comparaison disproportionnée, forcément...

— J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer sur la Coupe du monde de Jean-Luc Ettori. Pour dire qu'il n'avait pas été normal de se comporter ainsi avec lui, alors qu'il faisait ses débuts en équipe de France et qu'il avait besoin de confiance et de sérénité.

— Vous avez pensé à lui au Mexique ?

— Par la force des choses, puisqu'on nous comparait. Il faut bien connaître l'univers dans lequel nous vivions. Plus d'un mois et demi en dehors de notre cadre habituel, en vase clos, toujours enfermés. On a le temps de penser et de retourner le problème dans tous les sens.

« J'étais prêt à tout laisser tomber »

— Vous semblez regretter d'avoir été le sujet, pour parler plutôt de cible, de tant de discussions et l'image que vous donnez de vous est celle d'un homme qui se sent épié. N'est-ce pas aller trop loin ?

Une envolée, un poing serré : Bats prend toujours autant de plaisir à jouer. Et à gagner.

(Photos PRESSE SPORTS)

— Dans une compétiton comme la Coupe du monde, tout est grandi, tout est grossi, je le sais et ne m'en étonne pas. Lorsque vous vous retrouvez face à vingt-cinq journalistes, vous savez que les vingt-cinq ne vont pas raconter la même chose. Alors, oui, j'ai senti qu'on m'épiait...

— On a l'impression que, entre vous et la presse, il y a quelque chose de définitivement cassé.

— C'est vrai, et je ne suis pas le genre d'homme à faire des sourires quand je n'en ai pas envie. Depuis la fin de la Coupe du monde, je n'ai plus vu personne et c'est pourquoi j'ai longuement hésité avant d'accepter de répondre à vos questions. Finalement, je suis là face à vous et ça ne me dérange pas. J'aime mon métier, je prends toujours autant de plaisir à jouer, je crois être apprécié dans mon milieu. Ça me suffit. C'est tout.

— L'idée d'abandonner l'équipe de France vous a effleuré, dites-vous, dans *Gardien de ma vie*. Vous étiez vraiment prêt à tout laisser tomber ?

— A un moment, oui. Je me suis senti agressé et j'ai eu envie de laisser ma place à un autre pour voir comment il se débrouillerait.

— C'est une idée qui s'est emparée de vous au Mexique ?

— J'y ai pensé avant. Dans mon esprit, si tout s'était très bien passé là-bas, je raccrochais. Et puis, j'ai discuté avec quelques personnes. Et puis, surtout, j'ai regardé le match pour la troisième place, contre la Belgique, des tribunes et, là, j'ai compris.

— Quoi ?

— Que je me sens bien dans cette équipe. A force d'y être, je l'avais un peu oublié. Il a fallu que je sois remplaçant pour en être tout à fait conscient.

— Que reste-t-il, aujourd'hui, de tous ces sentiments ?

— Je ne me pose plus de questions. Ce qu'on pense de moi ne m'importe plus tellement ; les critiques ne m'atteignent plus. Je vis, je joue, je prends du plaisir, je sors un livre, un album...

« Le rôle de grand frère me convient »

— Mais, par exemple, aller à Leipzig pour jouer un match qualificatif pour l'Euro 88 représente un Challenge qui vous plaît toujours ?

— Bien sûr. Si je peux prendre un peu plus de poids dans cette équipe, pourquoi pas ? Je suis prêt à prendre de nouvelles responsabilités et à tenir le rôle de grand frère. Ce ne serait pas pour me déplaire, alors qu'une période difficile arrive pour nous tous.

— Sur ce plan-là, au moins, vous n'êtes pas entamé ?

— Pas du tout. Je suis même très motivé. Si ça marche, tant mieux. Si ça ne marche pas, tant pis. Mais c'est cet état d'esprit qui m'anime.

— Malgré cette résolution, ce calme apparent, on vous sent tout de même plus tendu qu'auparavant sur un terrain. Nous pensons, par exemple, au match de Championnat contre Bordeaux où on vous a vu très remonté, en colère.

— C'est d'ailleurs le seul exemple que vous pouvez citer. Peut-être est-ce le contrecoup du Mundial, je ne sais pas. Certains joueurs ont craqué, moi je réagis ainsi. J'ai fait beaucoup de choses ces derniers temps, c'est aussi une explication.

— Mais, précisément, quand on sort un livre et un disque, qu'on s'extirpe un peu des contingences de son propre métier, on devrait prendre un peu de hauteur par rapport aux événements, à une agression, à un match perdu ou à un but hors jeu.

— Que j'écrive ou que je chante n'a rien à voir dans l'affaire. Ce n'est pas le poète qui se trouve sur le terrain, mais le gagneur, une autre personnalité. J'ai toujours envie de gagner, croyez-moi.

— Vous dites, pour conclure votre livre : « J'ai l'ambition de prouver à moi-même qu'il y a bien d'autres conquêtes à faire. » Qu'entendez-vous par là ?

— Je me situe sur plusieurs plans, pas uniquement sportifs. Lorsqu'on ne se fixe pas d'objectifs, on régresse forcément. Alors je veux continuer à jouer et à remporter d'autres titres, je veux continuer à écrire et à chanter, je veux continuer à vivre et à aller de l'avant. »

1. *Gardien de ma vie*, par Joël Bats (avec la collaboration d'Alain Lacombe et de Marianne Mako). Ed. Aubier (235 pages, 74 F).

A Leipzig ce mercredi, dans un match de la dernière chance pour les Bleus, Michel Platini devra encore jouer serré. Pour lui plus que pour tous les autres, il s'agira en effet d'un dernier défi. Au-delà de la qualification, le numéro 1 français livrera un combat contre lui-même. Trop souvent discuté à son goût chez les Bleus, il est aujourd'hui visé aussi en Italie, et par le plus important et le plus inconditionnel de ses supporters, le patron de la Fiat, Gianni Agnelli. Au moment où l'on murmure que Platini pourrait quitter la Juve avant la fin de la saison, une victoire en RDA ferait vraiment du bien à tout le monde.

Platini : le dernier

par Pierre-Marie DESCAMPS

HISTOIRE de petites phrases. Entre Agnelli et Platini, la semaine dernière, on a lancé quelques flashes, pris quelques précautions, donné quelques leçons. De quoi nourrir le quotidien, c'est-à-dire les quotidiens. Mais cette fois, la plaisanterie est lourde. Les mots font le poids. La fameuse petite phrase de Giovanni Agnelli — comme en politique, mais c'est justement de la politique — n'a pas la saveur des scandales habituels. Elle est trop douce ou trop piquante, trop directe ou trop sybilline pour ne pas susciter une inquiétude plus profonde. Surtout dans le contexte où évolue actuellement Michel Platini. L'« incident Agnelli » ressemble donc à un révélateur d'une situation qui n'a probablement jamais été aussi délicate pour le capitaine de l'équipe de France.

Les faits, vous les connaissez. Jeudi dernier, à Rome, au terme du lancement officiel de la Coupe du monde 1990, le patron de la Fiat — donc de la Juventus — Giovanni Agnelli donne une conférence de presse improvisée. Au cours de la conversation et sans préméditation, il en vient à se prononcer sur la petite forme actuelle de Michel Platini. Que dit-il exactement ? « J'espère que Platini va retrouver son niveau, autrement il vaut mieux qu'il s'arrête. En quatre ans, il a fait beaucoup de miracles mais il y en a un qu'il ne peut pas accomplir, celui de redevenir jeune. Un grand champion ne devrait pas ternir sa plus belle image parce que c'est celle qu'il doit laisser. » Réaction de Platini : « Les déclarations de M. Giovanni Agnelli ne m'ont pas du tout vexé mais plutôt fait plaisir. C'est la preuve qu'il m'estime beaucoup et souhaite me voir terminer en beauté. »

Cet échange — attaque dure, réplique en contre-pied — soulève de multiples questions et entraîne de nombreuses interprétations. La plupart des journalistes italiens sont d'accords, sur la forme, avec la version Platini : plus qu'une condamnation, il s'agit de l'hommage, de la prière d'un père à son fils, certains allant même jusqu'à dire « d'un homme à sa femme ». En clair, Agnelli apprécie trop Platini pour le laisser gâcher sa fin de carrière.

Les amants terribles

Quand on connaît les relations hors normes qu'entretient Giovanelli Agnelli avec le joueur français, la thèse se défend. L'Avvocato a toujours été un inconditionnel de Platini. C'est lui qui l'avait imposé à la Juventus en 1982 alors que le président du club, M. Boniperti, avait déjà confirmé Boniek et Brady comme étant les deux étrangers de la saison à venir. L'Irlandais avait fait les frais de la passion que vouait déjà Agnelli à l'élégance du numéro 10 français. Ensuite, le patron de la Fiat a couvé son petit génie, allant même jusqu'à accepter, pour la première et la dernière fois de sa vie, de se faire interviewer par lui. Un joueur ! Et à 6 heures du matin, en plus ! « On ne peut pas réellement parler d'amitié entre eux, nous a dit Tony Dammascelli, journaliste du quotidien *Il Giornale*, mais de respect, de compréhension et d'estime. »

Si ce n'est pas de l'amitié, vous l'avez compris, c'est donc de l'amour. Celui d'amants terribles. Platini est fasciné par ce personnage qui fait la pluie et le beau temps en Italie, que ce soit du point de vue économique, politique, culturel et, bien sûr, sportif. Chaque soupir de l'Avvocato donne lieu à un gros titre. Quand il est concerné, Michel s'est toujours appliqué à faire preuve de répartie et de verve. Comme flatté. Un petit jeu des déclarations s'était même instauré entre eux.

Agnelli, lui, aime Platini comme on aime une œuvre d'art. Il aime son style, son originalité, son talent, sa façon de s'amuser en amusant le public. Dans le duel à distance Maradona-Platini, l'Avvocato n'a jamais caché sa préférence : l'élégant plutôt que l'acrobate. Le dépit amoureux du patron de la Fiat est donc crédible. Sa publicité, alors que l'on imaginerait plutôt une confidence lors d'une rencontre en privé, se conçoit dans la mesure où, si complicité il y a, elle reste retenue, sous-entendue.

Le côté spectaculaire reçoit une autre interprétation de la part des Italiens : Giovanni Agnelli aurait cherché à réveiller la Juventus, à créer un choc psychologique important à un moment où l'équipe turinoise venait d'être sortie de la Coupe d'Europe par le Real et battue chez elle en championnat par Naples. Pour cela, la meilleure cible est effectivement Platini. Un, parce qu'il comprend bien les choses, il l'a prouvé dans sa réaction ; deux, parce qu'il « est » la Juve. Critiquer Laudrup, qui le mérite peut-être autant, n'aurait pas eu le même impact. Avis de notre confrère Dammascelli : « Platini est l'homme qui a permis à la Juventus de gagner en trois ans ce qu'elle n'avait pu remporter en trente ans. Il est peut-être lunatique et enfant gâté mais il a changé la face du football italien tout entier. »

Prise dans ce sens-là, la démarche du tout-puissant Agnelli recèle évidemment un aspect choquant. Brûlerait-il ce qu'il a adoré hier ? Et pourquoi ? Ce qui est troublant, c'est que voilà trois semaines environ, après un match contre l'Inter, l'Avvocato avait dit : « Platini, quand il joue à ce niveau, est très utile à l'équipe. Il peut jouer avec nous encore vingt ans. » Pourquoi ce revirement ? Certains pensent que la flamme s'est affaiblie ces derniers jours. Pourtant, Michel a fait un grand match contre le Real mais les spécialistes de l'Avvocato répondent par une subtilité : un grand match, oui, mais d'ouvrier, pas d'artiste. Chez Platini, Agnelli aime seulement l'artiste.

Il y aurait bien une autre explication. Mais Platini affirme n'en rien savoir. La thèse du différend commercial tombe donc d'elle-même. Dommage, elle collait bien. Elle expliquait en tous cas la soudaine mauvaise humeur du patron. De quoi s'agit-il ? Une histoire que l'on raconte en Italie.

Départ anticipé ?

La véritable question concerne aujourd'hui l'avenir de Michel Platini sur le plan sportif. Et c'est là que les propos d'Agnelli sont sans doute les plus significatifs. Pour Gian Pietro Agus, de la *Gazzetta dello Sport*, cet épisode marque un changement d'attitude de la part des dirigeants turinois : « C'est peut-être une manière de dire publiquement qu'ils avaient tout fait pour garder Michel un an de plus à la Juve, mais qu'aujourd'hui, parce que l'on veut lui épargner une fin indigne de lui, ils sont moins insistants. A mon avis, Michel n'ira pas au bout de son contrat. »

Ce sentiment est aujourd'hui très répandu en Italie. Malgré les convictions du président Boniperti, qui souhaite pouvoir obtenir un troisième étranger dans le seul but de garder Platini et qui se montre très discret depuis la « sortie » d'Agnelli, la Juventus semble vouloir rendre à son joueur vedette sa liberté. Au cas où il la voudrait. « On sent venir la fin de l'histoire d'amour. Platini n'est vraiment pas bon en ce moment. Il est temps que cela s'arrête » nous a confié un journaliste du *Corriere della Sera*.

« Michel Platini, j'en suis convaincu, va quitter non seulement la Juventus, mais aussi le football » affirme quant à lui Roberto Beccantini de *la Gazzetta dello Sport*. Tous les avis convergent vers un départ anticipé. Et même si ce ne sont que des suppositions, deux raisons les rendent crédibles. La première laisse apparaître un certain malaise de Michel à la Juve. Question de style de jeu — ce n'est pas nouveau — et d'effectif. Au milieu du terrain notamment, le Français ne trouve pas l'équivalent d'un Giresse, d'un Tigana, voire d'un Tardellli ou d'un Boniek. Pour schématiser, il s'agirait là encore d'une histoire d'ouvriers et d'artistes. Une impression renforcée par ces quelques mots du capitaine de l'équipe de France, dimanche dernier sur une antenne radio : « Je ne fais plus gagner mon équipe, alors on me critique. Mais il faudrait peut-être que les autres s'en occupent et qu'ils marquent eux aussi des buts. Peut-être ce problème reflète-t-il tout simplement le manque de valeur de ceux qui jouent avec moi. »

Un accord aurait été passé avec l'entreprise qui équipe les voitures Fiat en lignes thermiques pour le dégivrage

Après la gifle cinglante décochée par l'avvocato Agnelli, Michel Platini va devoir jouer très serré. Plus serré encore qu'il y a un an à Leipzig, où il avait déjà souffert. Sa fin de carrière est en jeu.
(Photos PRESSE-SPORTS et Franco RICHIARDI)

Crépuscule des dieux ou Or du Rhin ?

par Jean-Philippe RETHACKER

LEIPZIG, troisième édition ! Pour la troisième fois en onze ans, nous revoilà donc avec l'équipe de France, au cœur de la Saxe, dans l'imposante cité où naquit avec Richard Wagner ce « Crépuscule des dieux » dont on voudrait bien qu'il ne soit pas dans une semaine le titre nécrologique d'une période tricolore !...

Leipzig 1975 (le 12 octobre) : l'ère Kovacs touchait à sa fin. Il s'agissait déjà d'un match de Championnat d'Europe des nations. Tonton Stefan, le « Monégasque », avait décidé de puiser un peu plus profondément dans le « Trésor vert » qui faisait alors la fortune du Saint-Etienne européen. Ainsi débutèrent au Zentralstadion deux jeunes nommés Janvion et Bathenay. Ce dernier en profita pour inaugurer une brillante carrière internationale par la réussite d'un but qui avait fait entrer l'espoir dans le camp français. Avant que le rouleau-compresseur de la RDA ne fasse éclater la défense française, malgré la force physique de la Garde Noire Trésor-Adams (une pensée émue, s.v.p., pour le malheureux Jean-Pierre toujours en vie artificielle...) Première défaite (1-2) à l'arrivée pour Henri Michel le joueur...

Leipzig 1985 (le 11 septembre) : celui-là est encore tout frais dans nos mémoires. Devant une équipe allemande alignant deux faux attaquants (Minge et Thom) derrière deux vrais avants (Kristen et Ernst), l'équipe de France avait tenu le choc pendant 45 minutes, avant de s'incliner deux fois en seconde période (deux fois dans des combats aériens), alors que les Tricolores avaient osé sortir de leur réserve.

Cette défaite-là avait provoqué quelques vagues. Tout d'abord parce que les audaces de quelques défenseurs avaient été diversement commentées au sein même de l'équipe. L'accord ne s'étant pas pleinement réalisé à la mi-temps, paraît-il, entre les tenants de la prise de risques offensifs et les adeptes de la prudence défensive... Match nul il y avait à mi-parcours. Match nul il aurait peut-être pu y avoir encore à la fin, si comme à Saragosse, six mois auparavant, les Tricolores avaient d'abord cherché à assurer le résultat.

Revenir à Leipzig avec un point (à défaut de deux), c'est sans doute ce dont rêve aujourd'hui Henri Michel, fort de l'expérience 1985. C'est d'ailleurs ce qu'il a laissé entendre. Pour tenter d'en arriver là, il va lui falloir resserrer les boulons derrière. L'absence d'un Fernandez au top-niveau (qui permettra sans doute à Poullain de revoir lui aussi Leipzig un an après ses débuts internationaux) et les malheurs défensifs vécus au Parc devant les démons soviétiques auraient pu inciter le sélectionneur à choisir une politique bordelaise. Le métier et la mécanique bien rodée du bloc défensif girondin pouvaient, en effet, constituer une garantie pour ce voyage si périlleux. Il suffisait d'adjoindre Thouvenel, Specht et Girard (au tandem Tigana-Battiston) et le tour était joué.

Pour un match nul

Henri Michel a préféré la politique du groupe tricolore et la continuité : parce qu'il n'a pas encore voulu trancher dans le vif.

Ce dernier match d'une année charnière est sans doute plus important encore qu'il n'y paraît sur le plan des mathématiques pures et simples : un match nul (ou à plus forte raison une victoire) nous ramènerait, bien sûr, à portée de vue d'une équipe d'URSS qui se promène en tête du classement (5 points en 3 matches) et qui a disparu pour l'instant de notre horizon. Sans oublier qu'une performance aussi satisfaisante nous rapprocherait également de notre adversaire allemand du jour (3 points en 2 matches à l'heure actuelle).

Un tournant

Mais c'est surtout dans la manière, dans le rendement collectif, dans le comportement individuel de certains (suivez mon regard...) qu'on attend de savoir si, oui ou non, il faut tourner la page... Et si Henri Michel, en premier lieu, devra la tourner, dans le cas d'une défaite qui stopperait prématurément, irrémédiablement et désastreusement, la course à la qualification.

L'ami Victor Sinet, grand spécialiste de la R.D.A. devant l'Eternel, a beau nous affirmer que, du côté de Leipzig, de Dresde, de Berlin (Est) et de Karl-Marx-Stadt, le football n'est plus ce qu'il était, nous ne sommes pas convaincus ni rassurés. Car les équipes et les joueurs d'Allemagne de l'Est n'ont jamais très bien réussi aux nôtres... De surcroît, les deux dernières apparitions de l'équipe de France (contre Islandais et Soviétiques) n'ont fait que souligner une usure physique et morale que le Mundial avait déjà laissé entrevoir.

Alors ? « Crépuscule des dieux » ou « Or du Rhin » ? Du côté de Leipzig, l'équipe de France s'apprête à jouer, à quitte ou double, son présent européen, et son avenir tout court...

défi

des pare-brise arrière. Une entreprise française. Selon ce contrat, c'est la signature de Michel Platini qui aurait, à l'avenir, réchauffé les vitres arrière de toutes les Fiat Uno. Un gros contrat dont Gianni Agnelli aurait ignoré, toujours au conditionnel, l'existence. Platini aurait alors été convoqué et le papier déchiré. Malheureusement, tout cela n'est que pure fiction.

Finir la pression

Autre élément annonciateur de retraite : le ras-le-bol de Michel. Non pas tellement du jeu, mais de tout ce qui entoure le foot : les stages, la pression, l'enjeu, la presse. La presse française spécialement. Une aversion — ou une incompréhension ? — renforcée par quelques bavures d'interprétation des récentes déclarations de Giovanni Agnelli. Le divorce semble consommé.

On imagine encore assez mal ce que représenterait son départ de la Juve en cours de saison. Ce qui est sûr, c'est que les candidats récupérateurs se bousculent, preuve que Platini fait encore rêver les présidents de club. Dès la publication des « conseils » d'Agnelli, la semaine dernière, toutes les équipes du Calcio se sont déclarées prêtes à accueillir Michel. A ces bonnes intentions, il faut ajouter que les clubs anglais continuent à le courtiser, que Silvio Berlusconi n'a pas renoncé à le recruter pour son club (Milan AC) et pour sa chaîne de télé (Canal 5). Enfin, un retour en France est possible dans quatre ou cinq villes, en particulier à Marseille, où il paraît qu'un contrat est prêt et l'attend depuis plus de quatre mois. Interrogé à ce sujet par la presse italienne, Michel Hidalgo a même déclaré : « Il est clair que Michel a besoin de nouvelles motivations. Nous sommes prêts à lui proposer une nouvelle jeunesse et un contrat digne de lui. »

N'allons pas plus loin. Ceux qui connaissent bien l'intéressé ne donnent aucune chance aux clubs français, italiens et anglais. Le plus probable serait de voir Platini raccrocher définitivement. A moins qu'il n'existe une autre solution, assez inattendue, mais également accréditée par ses récents propos : « Evidemment, je ne pourrai plus faire ce que j'ai fait. Je ne marquerai plus neuf buts en phase finale du Championnat d'Europe des nations, ni vingt buts par saison comme je l'ai fait toute ma carrière. Mais jouer pour mon plaisir, cela est encore possible quelque temps. »

Pour son plaisir. Là où le football n'est pas la guerre. Là où la tension n'existe pas. Cela est-il possible pour quelqu'un comme lui ? On pense immédiatement aux USA. Trop tard. Alors où ? En Italie, on chuchote. On dit que certains pays souhaiteraient recevoir un ambassadeur comme les Etats-Unis ont accueilli Pelé. Et si Michel Platini allait se « ressourcer » jusqu'à la fin de la saison à Hongkong, au Japon ou en Australie ?

archives

Le second de Poullain

LES 16 FRANÇAIS

Gardiens : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Paris-SG), Patrick Battiston (Bordeaux), Basile Boli (Auxerre), Yvon Le Roux (Nantes), Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux).

Milieux : Gérald Passi (Toulouse), Michel Platini (Juventus), Fabrice Poullain (Paris-SG), Jean Tigana (Bordeaux), Philippe Vercruysse (Bordeaux).

Attaquants : Bruno Bellone (Monaco), Jean-Pierre Papin (Marseille), Yannick Stopyra (Toulouse).

LES 16 ALLEMANDS DE L'EST

Gardiens : René Mueller, Jens Weissflog.

Défenseurs : Detlef Schoessler, Frank Rohde, Dirk Stahmann, Uwe Zoetzsche, Matthias Doeschner.

Milieux : Joerg Stuebner, Matthias Liebers, Backs, Matthias Sammer, Rico Steinmann, Ulf Kirsten.

Attaquants : Andreas Thom, Hans Richter, Frank Pastor.

LES QUATRE FRANCE-RDA

● **Au Parc (16-11-1974)**
FRANCE et RDA : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 45 831. Arb. : M. Sanchez-Ibanez (Espagne). Buts : Guillou (80e) et Gallice (88e), pour la France ; Sparwasser (25e) et Kreische (57e), pour la RDA.

FRANCE : Bertrand-Demanes — Jodar, Adams, Trésor, Bracci — Huck, Michel (puis Synaeghel), Guillou — Soler, Coste (puis J. Gallice), Bereta.

RDA : Croy — Kische, Doerner, Weise, Waetzich — Kurbjuweit, Lauck, Haefner — Kreische (puis Seguin), Sparwasser, Hoffmann.

● **A Leipzig (12-10-1975)**
RDA b. FRANCE : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 30 000. Arb. : M. Fredericksson (Suède). Buts : Streich (55e) et Vogel (77e, sur pen.), pour la RDA ; Bathenay (50e), pour la France.

RDA : Croy — Weber, Doerner, Weise, Fritsche — Haefner, Lauck, Schade — Streich (puis Hoffmann), Ducke, Vogel.
FRANCE : Baratelli — Janvion, Adams, Trésor, Bracci — Bathenay, Michel, Guillou — Rocheteau, J. Gallice, Emon.

● **Au Parc (8-12-1984)**
FRANCE b. RDA : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 43 174. Arb. : M. Casarin (Italie). Buts : Stopyra (32e) et Anziani (89e).

FRANCE : Bats — Bibard, Sénac, Bossis, Amoros — Tigana, Giresse, Fernandez, Platini — Stopyra (puis Anziani, 84e, Bellone.
RDA : Müller — Trautmann, Stahmann, Dörner, Döschner — Liebers, Troppa, Stübner, Steinbach (puis Richter, 75e) — Minge (puis Glowatzky, 79e), Thom.

● **A Leipzig (11-9-1985)**
RDA b. FRANCE : 2-0 (0-0). — 78 000 spectateurs. Arb. : M. D'Elia (It.). Buts : Ernst (53e), Kreer (81e). Avertissements : Le Roux (24e) pour la France. Stuebner (54e) et Thom (80e) pour la RDA.

RDA : Müller — Kreer, Sänger, Rohde, Zötsche — Stübner, Liebers, Minge, Thom — Ernst, Kirsten. Entr. : Strange.
FRANCE : Bats — Bibard, Le Roux, Bossis, Ayache — Giresse, Poullain (Bellone, 75e), Fernandez, Platini — Rocheteau, Touré. Entr. : Michel.

LE POINT SUR LE GROUPE 3

Déjà joués

Islande-France	0-0
Islande-URSS	1-1
Norvège-RDA	0-0
France-URSS	0-2
URSS-Norvège	4-0
RDA-Islande	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	5	3	2	1	0	7	1
2. RDA	3	2	1	1	0	2	0
3. Islande	2	3	0	2	1	1	3
4. France	1	2	0	1	1	0	2
5. Norvège	1	2	0	1	1	0	4

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

France-Canada	1-0
France-URSS	1-1
France-Hongrie	3-0
France-Italie	2-0
France-Brésil	1-1
France-RFA	0-2
France-Belgique	4-2
Suisse-France	2-0
Islande-France	0-0
France-URSS	0-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	3	3	12	10

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA RDA

Mexique-RDA	1-2
Portugal-RDA	1-3
RDA - Pays-Bas	0-1
Grèce-RDA	2-0
Brésil-RDA	3-0
Tchécoslovaquie-RDA	2-0
Finlande-RDA	1-0
RDA-Danemark	0-1
Norvège-RDA	0-0
RDA-Islande	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	3	1	6	7	12

Quand Thom pousse...

« Pour bien faire, dit Bernd Stange, entraîneur de la sélection est-allemande, il me faudrait deux ou trois Thom de plus. » Manque de chance, il n'en possède qu'un et celui-là est inimitable. A lui seul, en tout cas, il représente un grand danger pour la défense tricolore à laquelle il avait déjà fait bien des misères, il y a un an.

par Victor SINET

LE Berliner FC Dynamo ne va pas très fort en ce moment (élimination en Coupe des champions par les modestes Danois de Loengby, et en Coupe nationale par Chemie Bohlen, un « sans grade » de la Liga) et dans l'affaire c'est l'équipe nationale qui risque d'en pâtir un peu plus, elle qui ne compte pas moins de cinq à six Berlinois en son sein (Rohde le libéro, Backs et Ernst les demis, Pastor, Doll et Thom les attaquants).

Est-il besoin de le rappeler ici, l'avènement du Berliner FCD, qui n'avait jamais rien gagné jusqu'en 1978, a été de pair avec la dégringolade de plus en plus nette du football est-allemand au plan international. Sans prétendre qu'il y a là relation de cause à effet, force est de constater que les excellents résultats de la RDA — tour à tour la phase finale de la Coupe du monde 1974 et l'historique victoire sur la grande sœur voisine, la Coupe des Coupes 1975 gagnée par Magdebourg, la couronne olympique 1976 et bon nombre de clubs qualifiés pour les quarts ou les demi-finales des Coupes européennes — se sont, comme par hasard, arrêtés avec la rentrée dans le rang des trois équipes reines de la décennie 70 : FC Magdebourg, Dynamo Dresde, Carl Zeiss Iéna.

Depuis, pas grand'chose. Si peu, du reste, que l'Etat prit l'affaire en main voilà maintenant quatre ans, mettant les clubs au pas en même temps que des têtes nouvelles au plus haut niveau. Rien n'y fait cependant : hormis le flambant automne de 1985, qui se solda par un impressionnant coup de trois au détriment de la France, de la Yougoslavie et de la Bulgarie — série rose qui n'ouvrit pas pour autant les portes du Mexique à la sélection de Bernd Stange — c'est encore et toujours le temps des vaches maigres pour le football d'Allemagne de l'Est. Exemple : les six défaites d'affilée, sans même avoir inscrit le moindre but, que l'équipe nationale a dû concéder d'avril à septembre !

L'ARTISTE

« Que voulez-vous, admettait Bernd Stange après la laborieuse victoire (2-0) sur l'Islande à Karl-Marx-Stadt, le 29 octobre, notre pays est en panne de buteurs depuis le départ à la retraite de Joachim Streich, aujourd'hui entraîneur de Magdebourg. »

Puis, le lucide et affable sélectionneur de nous glisser presque subrepticement :

« Pour bien faire, je veux dire pour prétendre défendre pleinement nos chances dans les terribles éliminatoires européennes qui nous attendent, il nous faudrait deux ou trois Thom de plus ! Mais nous n'en avons, hélas, qu'un seul... »

Thom. Andréas Thom. Vingt et un ans et déjà vingt-trois sélections ! Thom, l'artiste, qui en est à son troisième titre de champion sous les couleurs de Dynamo Berlin et qui, suspendu par l'UEFA, a, comme on l'imagine sans peine, beaucoup manqué à son équipe la semaine dernière en C 1 contre Loengby.

Thom le créateur et le finisseur sans qui la RDA n'aurait même pas pu venir à bout des coriaces Islandais. Thom, au demeurant, déjà bien connu des Français pour leur avoir occasionné en dernier lieu — à Paris comme à Leipzig — bien des soucis.

1,76 m, 70 kg, teint clair, cheveux tirant sur le blond, visage poupin, ce gamin sans grande expérience de la vie et, du reste, pas très sûr de lui, on le verra dans ses rapports avec la presse, porte sur ses épaules pas bien larges tous les espoirs d'une équipe nationale de nouveau habitée par le doute. Et, à vrai dire, en net recul, à l'image de son ex-meneur Rainer Ernst, inexplicablement tombé dans l'anonymat le plus complet à moins de 25 ans. Ernst le surdoué, qui avait en quelque sorte ouvert la voie à Thom, la classe avec un grand C.

MANQUE D'ASSURANCE...

Andréas Thom étant au fond un enfant gâté qui n'a pas fini de grandir, on ne s'étonnera pas qu'il soit mal à l'aise et sur ses gardes aussitôt qu'il voit s'approcher un journaliste.

C'est aussitôt après le match RDA-Islande et grâce à la très gracieuse sollicitude des « huiles » de la Deutscher Fussball Verband der DDR, en particulier du secrétaire général fédéral Karl Zimmermann, que nous avons pu en savoir un peu plus sur le compte de l'intéressé. Ce jour-là, Andréas Thom, tout de blanc vêtu, était sans nul doute dans de meilleures dispositions d'esprit, et pour cause : il venait de conduire l'équipe nationale à une victoire attendue depuis sept mois, mais, surtout, il s'était personnellement chargé de mettre rapidement un terme aux 630 minutes interminables (sept matches sans conclure !) d'un « jeûne » incroyable...

A ses côtés, Bernd Stange, qui l'aide toujours, comme son propre entraîneur berlinois Jürgen Bogs, à surmonter les moments difficiles. Hubert Knobloch, spécialiste du football à Radio-DDR et proche collaborateur de notre vieil ami Horst Braunlich, nous servait gentiment d'interprète.

Première question à Thom, plus ou moins sur le qui-vive : « Enfin une victoire de la RDA signée Thom. Vous devez être satisfait... »

THOM ET L'ÉQUIPE NATIONALE

Réponse prévisible : « Satisfait surtout d'en avoir fini avec cette série noire. Et parallèlement parce que ce 2 à 0 aux dépens de l'Islande nous place dans de meilleures conditions avant l'explication contre la France.

— Fameux, votre but de la quatrième minute...

— Ça s'est passé exactement comme je le pensais. Un but d'entrée, c'est toujours une bonne chose.

— Mais on ne peut pas dire pour autant que la RDA a retrouvé l'efficacité...

C'est votre opinion, pas la mienne. Contre ces Islandais qui n'arrêtent pas de casser le jeu, il n'est jamais facile, croyez-moi, de se créer des occasions. Encore moins de conclure. L'essentiel, en l'occurrence, était de gagner et nous y sommes parvenus sans trop de peine. Et puis, souvenez-vous tout de même que l'Islande avait précédemment fait échec à la France comme à l'URSS. Dans un sens, donc, nous avons fait mieux.

— Reste que l'on a encore vu une RDA assez faible sur le plan offensif. Une RDA qui n'a pas trouvé de successeur à Joachim Streich.

— Figurez-vous que Streich était mon idole quand j'étais gamin à Rudersdorf. Alors, vous pensez si je suis au courant ! Mais, pour ce qui concerne le présent, je considère, moi, que la critique est de plus en plus dure avec les joueurs. La preuve en est que, aujourd'hui encore, on me reproche personnellement, alors que je ne suis pourtant pas un attaquant de pointe, d'avoir seulement inscrit sept buts à ce jour en Championnat. Sept pour neuf matches, vous trouvez que c'est un mauvais résultat ?... Ainsi en va-t-il de l'équipe nationale. Elle gagne 2-0, elle occupe de ce fait une bonne position dans son groupe européen et on la critique !

— Bon. Parlons de la France. Un match important, non ?

— Très important. Pour la RDA comme pour elle qui n'est plus en position de force depuis son échec à domicile contre l'URSS. J'ai vu le match à la télé et ce qu'ont fait les Soviétiques ce soir-là à Paris ressemblait à du grand art.

— La France puis l'URSS, n'est-ce pas trop pour la RDA ?

— Trop, c'est à voir. Dur, certainement. Mais si notre équipe parvient à retrouver sa belle assise de l'an dernier à pareille époque, il n'y aura pas lieu de faire des complexes. Pour commencer, j'espère que nous jouerons contre la France avec le même esprit et la même détermination qu'en septembre 1985. Après tout, la France aussi n'est plus tout à fait ce qu'elle était. Et ce test pour nous est d'autant plus primordial qu'en cas de succès nous compterions quatre points d'avance sur le champion d'Europe en titre. Comment donc ne nous sentirions-nous pas motivés ?

— Mais la France, comme dit votre maître Bernd Stange, reste un dur morceau. C'est aussi votre avis ?

— Bof ! Moi, je n'ai pas pour habitude de me préoccuper de l'adversaire par avance. On verra bien le moment venu ! »

LES SURPRISES DU GAMIN

« En quoi consiste, au juste, la vie d'une vedette de football comme vous derrière le mur de Berlin ?

(Ici, mine stupéfaite de l'insouciant blondinet. Qui ne donne pas du tout l'impression de jouer la comédie quand il répond.)

— Le mur ? Quel mur ?... Dites, nous sommes bien là pour parler de football, n'est-ce pas ? »

Nous formulons alors notre question d'une autre façon : « OK. Comment donc se passent les choses à Berlin pour une étoile de votre acabit ?

(Détente, sourire.)

— Mais comme partout ailleurs, je présume. Les gens sont très gentils avec moi, je vis à la périphérie est de la capitale. Et je poursuis mes études de lycéen, raison pour laquelle je partage une grande partie de mon temps avec les copains.

— Pas de femme, de fiancée ?

Resurprise dans le regard du garçon qui doit se dire : "Mais qui est cet impertinent ?" Puis il se résout à rétorquer d'un air désarmé :

« Oui, oui, j'ai une petite amie à Karlsdorf, non loin de chez moi. Elle est très jolie. »

L'entretien s'achève et notre curiosité n'est pas satisfaite, loin s'en faut. Après toutes ces banalités, nous voudrions bien tirer de ce jeune homme trop réservé à notre goût — mais peut-être n'a-t-il rien d'autre à confesser — quelque chose d'original, de nouveau. Alors, nous nous jetons à l'eau : « Ça vous plairait d'être un footballeur professionnel à l'Ouest ?... »

En plein dans le mille ! Tandis que Hubert Nkobloch nous prie de répéter la question, Andreas Thom, les pommettes rougies, promène un œil interrogatif et décontenancé tout autour de lui :

« Mais que signifie cette demande ? lance-t-il à notre interprète. Non, vraiment, je ne vois pas bien où ce journaliste veut en venir... »

Puis de conclure précipitamment en se tournant vers nous, son visage chérubin tout chiffonné : « Impossible de vous répondre. Je n'ai jamais pensé, en effet, à changer d'existence. Pour la bonne raison que je suis très bien là où je me trouve ! Et qu'il ne sera jamais question d'autre chose... »

Les Français en sauront peut-être quelque chose, dans quelques heures, quand ils fouleront de nouveau la pelouse de l'immense Zeitralstadion de Leipzig. Le jardin de prédilection d'Andreas Thom...

THOM EN BREF

- Il est né le 7 septembre 1965 à Rudersdorf, petit village à mi-chemin entre Berlin et Francfort-sur-l'Oder.
- Venu tout jeune à Berlin, il a fait toutes ses classes au Berliner F.C. Dynamo. 13 sélections dans l'équipe nationale juniors, 28 matches avec la Sélection Olympique.
- Premier titre de champion en 1984, à 18 ans et demi. Deux autres depuis (85 et 86). Débuts en équipe nationale contre l'Algérie en juin 1984. Contre les Français, qu'il a déjà rencontrés deux fois, il fêtera sa 24e cape.
- Surnommé « le Platini de D.D.R. », encore qu'il porte le maillot n° 11 et non le 10, il marque chaque année pas mal de buts : 16 en 84, 15 en 85, 13 l'an dernier.
- Lycéen, célibataire, il a connu en 1985 la plus haute distinction dont puisse rêver un joueur : footballeur de l'année en D.D.R.

OUDJANI POSSIBLE AU RACING

L'attaquant du RC Lens, Chérif Oudjani, vingt-deux ans, serait sur le point d'être transféré au Racing Club de Paris, selon certaines rumeurs qui n'ont cependant pas été confirmées par les dirigeants du club nordiste.
Il est vrai qu'Oudjani, prêté par Lens à Laval la saison dernière, n'est pas véritablement titulaire dans l'équipe lensoise et que le club parisien cherche depuis un moment un renfort en attaque.

● Francis Andreu, le directeur administratif du Toulouse FC, a reçu vendredi une demande des responsables de Tyrol concernant les cassettes des matches Toulouse-Spartak. L'ensemble moscovite est le futur adversaire du club autrichien en Coupe de l'UEFA. Satisfaction a été donnée à celui-ci et copie des cassettes expédiée en Autriche.

● Jacques Santini a mis au repos ses joueurs pour tout le week-end. L'entraînement a repris lundi avec deux séances dans la journée.

● Pour le déplacement à Nancy, les responsables toulousains ont décidé d'utiliser l'avion d'une compagnie privée qui permettra de rallier la capitale lorraine samedi seulement. Ainsi, les cinq joueurs retenus dans les diverses équipes de France pourront bénéficier d'une plus longue récupération.

● Le public toulousain ne manque ni de malice, ni d'humour. Alors que les affaires se gâtaient entre son équipe et celle du Havre mercredi en fin de match, il a réclamé, sur l'air des lampions « Bergeroo, Bergeroo ». Es-qualités et comme capitaine bien sûr. Pas comme justicier !

● Certes, la fin d'automne n'est pas glacial. Mais nul doute que personne n'envie la tenue des Stéphanois qui continuent, en effet de porter des maillots à manches courtes par les temps (rafraîchis tout de même) qui courent !

● En match amical, samedi soir, à Geoffroy-Guichard, Saint-Etienne a battu les Bulgares du FC Sredetz (ex-CSKA) par deux buts à un, Peycelon et Krimau ayant répondu à Stojanov, qui avait ouvert le score en première mi-temps.

● Bien qu'assez mal classé avec les Verts, le milieu de terrain stéphanois, Jean-François Daniel est aux anges depuis huit jours. Because l'arrivée de Roxane, une solide petite fille de 3,500 kg à son jeune foyer.

● Son match contre Brest ayant été jugé insuffisant, le libero nantais Der Zakarian n'était pas du voyage mercredi dernier à Saint-Etienne. Quant à Le Roux, il lui avait été rappelé que le premier devoir d'un stoppeur est de défendre. Ah ! Mais...

● Les Stéphanois seraient-ils abonnés au 0-0 à Geoffroy-Guichard ? Toujours est-il que mercredi dernier, le match Saint-Etienne - Nantes s'est terminé sur ce score. Comme ce fut le cas lors des précédentes venues dans le Forez de Nancy, Toulouse, Laval. Sans parler du 1-1 ayant sanctionné le match contre Brest à la mi-septembre.

● Pour tester immédiatement Ray Stephen, l'équipe de Nancy effectuera un match amical, ce soir mardi 18 novembre, à Luxembourg. Si Stephen est opérationnel — et il devrait l'être — il débutera samedi contre Toulouse.

● Premier entraîneur de Jean Castaneda à l'Olympique de Saint-Etienne, M. Berthe inamovible pilier de ce club s'occupe désormais avec un soin particulier d'un petit bonhomme de six ans qui paraît déjà attiré par le poste de gardien de but. En l'occurrence, il s'agit tout bonnement de Yann Castaneda, fils du gardien de Saint-Etienne !

● « Il a retrouvé son niveau d'il y a deux ans, lorsqu'il était un titulaire indiscutable. Et qui sait s'il n'a pas encore une bonne marge de progression devant lui ? »... Paroles prononcées par Henry Kasperzack à l'intention de Gilles Peycelon, son milieu défensif, qui a notamment été très en vue contre Nantes.

● Eric Cantona, qui souffre d'une contracture à la cuisse, a dû déclarer forfait pour le match avec les Espoirs contre la RDA.

ils l'ont dit

De Bernard Genghini :
« A l'intersaison, j'ai eu des contacts avec Marseille mais j'étais mi-figue mi-raisin. »
Tout ça pour une histoire de queues de cerises.

Du Toulonnais Jean-Pierre Mottet :
« Sur le plan football, on a pris beaucoup trop de buts ces temps derniers. »
C'est comme ça qu'on se retrouve sur le plan incliné.

Du Lillois Stéphane Plancque :
« Nous pouvons prétendre terminer juste derrière les ténors. »
Pour l'instant, c'est l'extinction de voix.

Du Lavallois Thierno Youm, à propos de ses ennuis physiques :
« Il est certain que ces pépins ont freiné mon éclosion. »
Bref, au début, il s'est planté.

SUSIC EN RIT ENCORE

Personne n'a oublié Safet Susic en Yougoslavie, au point que le quotidien sportif de Belgrade, *Le Sport*, fasse état, la semaine dernière, du probable transfert du joueur du P-SG dans son ancien club, Sarajevo, et ce dès le mois de janvier prochain. Aussitôt alerté, Francis Borelli a bondi : « Comment ? Il n'en est pas question ! Tout le monde sait ce que je pense de M. Susic. Il est le leader absolu (sic) du P-SG et le restera jusqu'au terme de son contrat. » Safet, lui, prend plutôt cette information à la rigolade. Et pour cause. « Je connais très bien le journaliste qui l'a publiée puisqu'il est mon ami, dit-il. Comme Sarajevo est actuellement en difficulté, il tente à tout prix de me faire revenir. Malheureusement pour lui, cela n'entre pas dans mes intentions. » Point final à une rumeur dénuée de tout fondement.

● L'entraîneur havrais, Notheaux, a trouvé Toulouse excellent. Il regrettait toutefois qu'un cadeau de sa défense ait précipité la défaite de son équipe, cela au moment même où elle redressait le chef et menait de vigoureuses actions.

● Le HAC disputera aujourd'hui à Amiens, contre l'équipe locale, un match de bienfaisance au profit d'une petite fille de huit ans, Laure, qui doit subir une intervention chirurgicale fort coûteuse en Angleterre. Bien sûr, les Havrais ont renoncé à la recette et prennent à leur charge les frais inhérents à ce déplacement.

● Tarantini a quitté le terrain, souffrant du genou droit, au bout d'une heure de jeu, mercredi. Le médecin du club, le docteur Chandecler, a diagnostiqué un point douloureux au niveau du condyle interne et prescrit un traitement à base de compresses argile-glace et d'anti-inflammatoires. « Dans quatre jours, nous a-t-il précisé, il n'y paraîtra plus rien. »

● Pierre Mosca, l'entraîneur du Stade Rennais, et son épouse étaient à Laval samedi dernier. Pour des raisons sentimentales cette fois. Dans l'équipe du FC Sochaux figure en effet leur gendre, Laurent Croci, lequel avait obtenu l'autorisation d'emmener son épouse avec lui. Tous les deux sont repartis pour le Doubs avec un superbe cadeau offert par Pierre Mosca et sa femme.

● Les Havrais ont eu du mal à supporter physiquement leur série de cinq matches particulièrement difficiles. L'infirmerie est copieusement remplie et le capitaine, Llorens, qui souffre des adducteurs, est même incertain pour le match contre Laval.

● Remarque judicieuse de l'avant-centre sud-américain du Gym Cabrera au sujet de OGC Nice-RCP : « Si je joue, il y aura tout simplement cinq Uruguayens sur le terrain : Francescoli, Umpierrez, Paz, Curbelo, et moi. » Ce n'est plus le Championnat de France, mais Uruguay contre Uruguay.

● Bi-Sport-Voyages inaugurera lundi prochain, à Antibes, sa dernière création, le CERES. La présentation officielle de cette nouvelle base de stage ouverte aux athlètes de haut niveau comme à Monsieur Tout-le-monde s'effectuera en présence de Joël Bats et Gérard Houllier. Il est vrai que le P-SG devrait être l'une des toutes premières équipes de football à utiliser ses installations pendant la trêve de Noël.

● Novembre 1986 est un mois dont Jacky Paillard, le milieu de terrain lavallois, se souviendra longtemps. En effet, le 4 son épouse mettait au monde une petite fille prénommé Pacôme. Le 8, à Bordeaux, il marquait le plus joli but de la 17e journée de Championnat, et le 12 il apprenait sa première sélection dans une équipe nationale, celle de France olympique où il retrouvera Loïc Pérard.

● Henri Michel ne prend pas de gants pour expliquer la position de l'équipe de France avant de rencontrer la RDA : « En cas de nouvelle défaite, nos chances deviendraient nulles. Mais nous ne pouvons nous y résigner quand on a atteint notre rang. J'attends une réaction d'amour-propre. » Pour éviter de se retrouver dans de sales draps ?

● Samedi, les socios du Stade Lavallois ont remis un trophée à Jean-Marc Miton pour son deux centième match de Championnat sous les couleurs du Stade Lavallois. C'était contre Lens le 8 août dernier. Avec les seize matches de Championnat disputés depuis, les matches de Coupes de France et les Coupes d'Europe, cela fait plus de deux cent cinquante rencontres disputées avec le Stade Lavallois.

● Thierry Goudet et Michel Sorin profitent de la moindre permission que leur accorde Raymond Keruzoré pour venir faire un petit tour en Mayenne. Aussi assistèrent-ils en famille au match Laval-Sochaux que suivit également Laurent, le jeune frère de Patrick Delamontagne.

● Buscher n'ira pas au Racing. C'est définitif, du moins jusqu'à la fin de la saison. Umpierrez ne voulait pas venir à Brest, et le club breton n'était pas sûr de pouvoir trouver un autre joueur de valeur pour compenser le départ de son avant-centre. Une bonne inspiration de la part des dirigeants brestois puisque mardi contre Rennes Buscher a marqué deux fois.

● Après la rencontre Brest-Rennes a eu lieu un dîner-débat organisé par le Brest-Armorique sur le thème « Le football aux services d'une région ». Hommes politiques et chefs d'entreprise ont échangé leurs points de vue autour d'une table remarquablement dressée par les maîtres cuisiniers du département.

● Un Brestois très heureux parmi d'autres après la victoire contre Rennes, Thierry Goudet, qui fêtait là ses vingt-quatre ans.

● Le hasard fait que Brown et Cesar alternent aux postes de libero. Contre Lille, Brown était blessé, contre Rennes, Cesar était suspendu. Et samedi, contre Bordeaux, ce sera au tour de Brown d'être suspendu.

● Deux Ecossais en France et par coïncidence tous deux en Lorraine. C'est un pur hasard, mais qui ravit Black, le Messin, comme Stephen, le Nancéien. Il n'y a qu'une demi-heure de voiture entre Metz et Nancy, et mercredi Stephen était déjà à Saint-Symphorien pour encourager son compatriote.

● Ce sont les quatorze Centres Leclerc de Lorraine, établissements autonomes, qui ont réuni le montant du transfert de Ray Stephen. Leur représentant, curieusement, s'appelle Rousselot, comme le président de l'ASNL. Il se prénomme Jacques, et il n'est pas prévu, bien qu'il aime le foot, qu'il succède à Gérard, le président du club, ni même prenne place dans le comité... Mais sait-on jamais.

● La venue de l'attaquant écossais Stephen a été bien accueillie par la plupart des joueurs de Nancy. Le capitaine, Eric Martin, a même observé : « Il arrive à point ; on n'a marqué qu'un but en dix matches. »

GUY LACOMBE PASSE A LILLE

Guy Lacombe jouera à Lille jusqu'à la fin de la saison. Le Rennais, âgé de trente et un ans, a donné son accord samedi et s'entraînera avec le LOSC dès aujourd'hui. Il est possible, sinon probable, qu'il effectuera ses débuts avec le club nordiste dès samedi à Toulon. Voilà quelques semaines que les dirigeants lillois hésitaient à renforcer un effectif singulièrement amoindri par les blessures. La lourde défaite à Metz qui suivait le premier échec de la saison à domicile contre le Racing les a décidés à embaucher Guy Lacombe, que Pierre Mosca n'utilisait plus au Stade Rennais.

LES PENSUMS DE LA LIGUE

Rarement l'arbitrage de la Ligue nationale aura été autant sollicité que ces derniers temps. Les sages du football ne manquent pas d'occasions de faire fonctionner leurs cellules grises, à tel point qu'on peut se demander si elles tiendront le coup. Ce sont d'abord les chamailleries entre Bordeaux et Marseille qui les ont occupés. Prétexte : le transfert de Genghini à l'OM. Arguments premiers du vociférateur de service : les cas des transferts d'Audrain et Martinez — transferts impayés — puis déviation sur les finances de l'OM, en prétendu découvert bancaire, ce qui interdirait toute opération selon les articles 6 et 7 du règlement administratif de la Ligue. Réponse de Beau Geste, Bernard Tapie : « L'OM n'est pas à découvert. Si c'était le cas, je donnerais une caution personnelle, ce qui n'est pas le cas d'autres présidents. L'intégralité de nos comptes est à la disposition de qui le désire, je mets Bordeaux au défi d'en faire autant. Quant à Martinez et Audrain, engagés par l'ancien comité, un tribunal examine les conditions de l'accord. » On apprendra également que Genghini aurait été insulté par les Girondins, au téléphone, pour son choix, et que Tapie a demandé une enquête à la Ligue sur le club bordelais qui « dépense trois fois plus qu'il n'encaisse ».
Les chicanes de son président font d'ailleurs bouillir M. Chaban-Delmas. Non qu'il le désavoue : « Quand il prend position parfois sur un ton élevé, on s'aperçoit qu'il a entièrement raison sur le fond des choses », mais il veut qu'on « lui foute la paix avec le président des Girondins ».
Autre pensum pour la Ligue : les relations avec la presse audiovisuelle. Le conseil d'administration réuni vendredi a préparé des textes régentant son intervention, qui seront inclus dans les règlements prochainement. Ils prévoient, entre autres, la suppression des multiplex sous leur forme actuelle. Des négociations sont en cours avec les radios nationales pour codifier les nouveaux droits ; quant aux radios libres, elles pourront négocier une convention à l'exclusion des multiplex. Pas de changement pour la presse écrite, qui voit cependant son accès aux vestiaires soumis à l'accord du club, lequel est néanmoins tenu de mettre à sa disposition une salle de conférences. Enfin, l'accès gratuit au stade pour les journalistes accrédités est maintenu.
Le travail c'est la santé.

LITTBARSKI RESTE À PARIS

Pierre Littbarski, dont le possible retour en RFA, plus précisément au Blau-Weiss Berlin, avait été annoncé en fin de semaine dernière, restera au RC Paris.
« Tout le monde reste, a indiqué, jeudi, M. Jean-Louis Piette, directeur général du RC Paris. Nous avons longuement parlé avec Pierre et lui avons confirmé que nous lui gardions toute notre confiance, en plein accord avec Victor Zvunka. »
Littbarski avait notamment déclaré, il y a quelques jours : « Je suis venu au Racing pour jouer, or je ne joue pas. J'ai donc prévu de rencontrer les dirigeants du RCP pour prendre une décision concernant mon avenir. »
M. Piette a annoncé, enfin, que l'Uruguayen Ruben Paz, un moment sur la sellette, serait conservé dans l'effectif du club : « Nous avons besoin de tout le monde. Il se peut que des occasions se présentent dans les prochaines semaines, sous forme d'échange, comme on avait pensé le faire avec Buscher et Umpierrez, mais cela n'est pas d'actualité pour le moment. »

Casta et l'humilité

Lu dans ASSE-Actualités, de la bouche de Jean Castaneda et sous le titre : « Le foot est l'école de l'humilité. » « Au vu des résultats actuels des Racingmen, je ne regrette évidemment pas de ne pas être parti là-bas. Mais il est vrai que si j'y étais, ils n'en seraient peut-être pas là. »

LES PUNIS

— 1 match ferme : Girard (Bordeaux), Brown (Brest), Olarticoechea (Nantes), Micciche (Metz).
— 1 match avec sursis : Le Magueresse (Racing CP), Olmeta (Racing CP), Desmet (Lille), Thomas (Lille), Larios (Nice), Dimitrov (Saint-Etienne), Croci (Sochaux), Pagal (Lens), Bérenguier (Toulon), Tholot (Toulon), Vernet (Toulon).

● Qui a dit que les présidents de clubs ne sont pas sportifs ? Celui de l'OGC Nice, Mario Innocenti a, en effet, participé au récent Marathon de New York en compagnie d'une cinquantaine de Niçois dont l'ancien pilote moto aujourd'hui adjoint aux Sports de la ville de Nice, Christian Estrosi. La vérité oblige à dire que le président du Gym a mis fin à ses souffrances dès le septième kilomètre. Pas mal quand même.

● Le comité de gestion du Racing Club de Lens a un nouveau président, qui devient ainsi le responsable de la section pros du club : M. Jean Honvault, un industriel de soixante ans, jusqu'ici président du RC Arras (D. IV), a succédé à M. Jean Bondoux, qui a démissionné pour convenance personnelle. La présidence générale demeure assurée par M. Jean-Pierre Defontaine.

● Dimanche à Udine, le RC Paris a fait match nul contre Udinese 1-1. Buts de Bertoni et Francescoli. La rencontre s'est déroulée devant 8 000 spectateurs.

● José Touré, qui poursuit sa rééducation à Saint-Jean-de-Mont, a passé les heures qui précédaient le match France-All Blacks avec les rugbymen de Fouroux. Il s'est montré un supporter enthousiaste des Tricolores et tout particulièrement de son pote Blanco.

● Pierre Mosca, l'ex-entraîneur de Sochaux, avait effectué, mercredi soir, le déplacement à Laval. Interrogé sur les chances rennaises de refaire surface, Mosca s'est montré confiant : « A condition bien entendu que mes joueurs maintiennent l'état d'esprit qui est le leur actuellement », a-t-il précisé.

● Le FC Sochaux possède en la personne de M. Girardin, un supporter fidèle et... voyageur. Depuis qu'il est entré en retraite, il y a cinq ans, dans la région parisienne, il a couvert pas moins de 120 000 km (par le train) pour venir soutenir son équipe favorite partout dans l'Hexagone.

BERGEROO : PAS VU, PAS PRIS

Jacques Riolacci, président de la commission de discipline de la LNF, a indiqué que la commission n'avait pas été en mesure de juger les incidents entre joueurs parisiens et toulousains qui avaient suivi le match de Championnat Paris SG-Toulouse, le samedi 8 novembre. Ces incidents ayant eu lieu en dehors de la présence du délégué de la LNF désigné pour ce match, ce dernier n'avait rien mentionné sur son rapport.

● Juste avant de s'envoler pour Laval, mercredi dernier, les Sochaliens ont rencontré à l'aéroport de Dole-Tavaux, le ministre des Sports, M. Christian Bergelin, lequel, bien entendu, leur a souhaité bonne chance.

De beaux souliers pour ceux qui ont traversé le dernier Mundial à coups de pompe. De gauche à droite, le Brésilien Careca, Soulier d'Argent (5 buts), l'Espagnol Butragueno, Soulier de Bronze (5 buts) et le grand gagnant l'Anglais Lineker, soulier d'or avec 6 buts.

(Photo PRESSE SPORTS)

● Ray Stephen, le néo-Nancéien, a préféré Nancy à Kaiserslautern parce que sa femme, titulaire du bac français, souhaitait ardemment vivre en France. Ce que femme veut...

● Fini le célibat pour Dimitrov, puisque le libero bulgare de Saint-Etienne profitera de la trêve pour épouser, en Bulgarie, une ancienne joueuse de basket prénommée Eléonore.

une deux

JEAN FOURNET-FAYARD

Drôle de drame. Le feuilleton de la retransmission télévisée de RDA-France agite le monde du football depuis une semaine. D'interrogations en revirements de situation. Au cœur du problème, le président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard, est à la fois celui qui définit la philosophie générale et qui décide en dernier ressort. Dimanche soir, nous avons fait le point avec lui.

« M. Fournet-Fayard, verra-t-on oui ou non ce match sur Antenne 2 ?

— A l'heure qu'il est, je ne peux être affirmatif ni dans un sens ni dans l'autre.

— Cette affaire semble bien compliquée. Pouvez-vous nous exposer le problème ?

— Pour nous, la question est simple. L'an dernier, déjà, à l'occasion du précédent RDA-France, nous avions rencontré des difficultés dans la négociation des droits. Je précise que la Fédération est-allemande n'est pas en cause. Nos rapports avec elle sont excellents. Il s'agit du monopole d'Etat, la société Interwerbung. L'originalité des pays de l'Est en général est que, pour la publicité, ils s'adressent aux nations occidentales qui leur rendent visite. C'est une façon pour eux d'obtenir des devises.

— Qu'avez-vous fait pour éviter les problèmes survenus l'an dernier ?

— Nous avons pris des contacts très tôt, dès le tirage au sort il y a une dizaine de mois. C'est moi-même qui ai négocié. J'ai dit que je souhaitais obtenir les droits sur la base de la meilleure offre qu'ils recevraient. Tout était d'accord avec Interwerbung.

— Que s'est-il passé ?

— Quand fini celui qui court ?

— Il y a plusieurs contrats. Je ne sais plus si c'est le 31 décembre 1986 ou à la fin de la saison.

— Quand vous rendrez-vous à Leipzig ?

— Ce mardi.

— En cas de défaite, la France serait virtuellement éliminée. Qu'est-ce que cela changerait à votre attitude ?

— Il resterait cinq matches à disputer sur huit. Tout ne serait donc pas fini. Bien sûr, on peut changer d'attitude en fonction du résultat. Mais pas seulement en fonction du résultat.

— Un mot sur Platini, qui a été visé par les propos que l'on sait de Gianni Agnelli la semaine dernière ?

— Je ne les ai pas personnellement entendus et il m'est donc difficile de juger. J'ignore si ces paroles étaient mûrement réfléchies ou prononcées sous le coup de la colère. Il est toujours désagréable pour un joueur qui compte parmi les meilleurs du monde d'être traité aussi durement, sinon injustement. Mais pour avoir vu Michel au stade à Paris, je me rends compte qu'il a acquis une certaine philosophie vis-à-vis des événements extérieurs. »

P.-M. D.

● A Auxerre, mardi dernier, le FC Sochaux a retenu l'attention d'un observateur particulier en la personne de Paul Barret, l'ancien entraîneur de l'équipe franc-comtoise. Celui-ci a été impressionné par la solidité et la cohésion du groupe... auxerrois.

● Dans la moyenne des publics de Première Division, Toulouse occupe le sixième rang avec 13 725 spectateurs de moyenne pour ses matches à domicile. Le club de la cité des Violettes arrive derrière Marseille (36 285), le Paris-SG (21 146), Bordeaux (16 583), Saint-Etienne (15 535) et Nantes (14 248).

● Henri Michel a une idée derrière la tête pour affronter la RDA : titulariser Le Roux au milieu du terrain. « Nous aurions une bonne assise et cela gênerait les Allemands qui aiment les espaces. Et puis, Platini serait plus libre », explique Michel qui reconnaît pourtant : « Ce serait renier nos principes. » Ceux-ci passeront-ils la frontière ?

● Les Bleus n'ont pas manqué le test-match du quinze de France face aux All Blacks, samedi après-midi. Conséquence : la séance d'entraînement, composée d'un footing, de sprints et d'étirements, s'est terminée à la nuit tombée.

DES AIGLONS DÉPLUMÉS

Un groupe de supporters niçois a décidé de déposer une plainte à la suite des agressions dont ils ont été victimes et qui auraient fait plusieurs blessés légers lors de la rencontre de Championnat opposant Marseille à Nice, mercredi soir au Stade-Vélodrome.

Depuis jeudi, les plaintes affluent au siège de l'OGC Nice dénonçant les multiples agressions commises sur les supporters niçois.

Selon ces derniers, la première erreur a été de parquer les Niçois au beau milieu des supporters marseillais. « Ceux-ci se sont déchaînés après l'égalisation niçoise. Ce fut alors une véritable pluie de projectiles en tout genre : boîtes de boisson remplies de pierres, bouteilles pleines d'eau et même de cailloux », a expliqué une supportrice azuréenne, Mlle Corine Vial, vingt-trois ans, qui est rentrée de Marseille avec un gros hématome à un bras dû, selon elle, à la projection d'une pierre.

M. Mario Innocenti, le président de l'OGCN qui, pour sa part, a eu la mauvaise surprise de retrouver son véhicule les pneus crevés, a « déploré de tels agissements dus à une minorité de supporters. Des incidents d'autant plus regrettables, a-t-il ajouté, que les rapports entre les deux clubs ont toujours été excellents et que la rencontre en elle-même a été très correcte. »

Les dirigeants niçois ont décidé d'alerter les responsables de la Ligue nationale du football pour leur demander « d'être extrêmement vigilants sur les débordements de ce genre de public. »

Comble d'infortune pour les joueurs niçois : à leur retour à Nice, ils ont retrouvé leurs voitures personnelles entièrement saccagées, glaces brisées, intérieur pillé et autoradios envolés...

● Histoire de meubler la trêve, les Stéphanois iront en principe passer une semaine à La Réunion où ils ont été invités. Après quoi, deux matches contre le FC Metz sont d'ores et déjà inscrits sur leur programme.

● Toulouse a encaissé 6 089 millions de francs de recette au guichet du Stadium. 109 799 spectateurs ont fréquenté les huit matches qu'il a disputés à domicile, pour le compte du Championnat. Une belle performance.

● Le capitaine du FC Sochaux, Albert Rust, a déposé une réserve technique à la suite d'un coup franc accordé par M. Lartigot en faveur de Laval et qui, semble-t-il, pénalisait le gardien sochalien pour avoir fait plus de pas que lui en autorise le règlement dans sa surface de réparation, balle en mains.

● Excellent mercredi dernier contre Saint-Etienne, David Marraud prend avec philosophie le fait de n'être encore et toujours que la doublure de Bertrand-Demanes à Nantes : « Je le savais au départ. Et j'attends donc mon heure, m'efforçant simplement de saisir les occasions qui me sont offertes, comme ce fut le cas à Geoffroy-Guichard, pour faire état de ma progression. »

● Mercredi dernier, David Marraud a joué son sixième match de Championnat professionnel avec Nantes, le premier remontant à la fin novembre 1985 à l'occasion d'un déplacement des Canaris à Bastia, au retour de Tbilissi. Détail : c'est la première fois que son bonheur est complet, puisqu'il a non seulement été publiquement félicité par Suaudeau, mais encore n'a-t-il donc encaissé aucun but. Ce qui ne lui était jamais arrivé jusque-là avec les pros !

● Maradona à Monaco ? A cette question Diego n'a pas hésité à répondre positivement jeudi dernier juste après avoir reçu son ballon d'or. « Mais pour une nuit seulement, précisait-il tout sourire, celle organisée par l'USJSF Corse-Monaco-Côte d'Azur, le 22 décembre prochain au Sporting de Monte-Carlo, au bénéfice de l'ICVS. La violence je connais, c'est pourquoi je reporterai de 24 h mon départ pour Buenos Aires où je passerai Noël en famille afin de participer à la Nuit des Sports que présidera le Prince Albert de Monaco. »

● La 30e journée de Division I, initialement prévue le 1er avril 1987, a été retardée au 4, et les seizièmes de finale aller de la Coupe de France, avancée du 4 au 1er.

● Une Coupe des Alpes sera organisée en février prochain. Elle sera disputée dans l'Hexagone par matches simples. Quatre clubs français et quatre clubs helvétiques seront engagés. Auxerre défendra son trophée. Les trois candidats les mieux placés au classement du Championnat compléteront la participation française.

● L'infirmerie lilloise est toujours bien remplie : à Buisine, Lacuesta, Pastinelli, Stéphane et Pascal Plancque, est venu s'ajouter Vandenbergh. L'international belge souffre toujours de sciatique et a dû renoncer à jouer ce mercredi contre la Bulgarie.

NANTES ET TOULOUSE EN ARGENTINE

Nantes et Toulouse se produiront en Argentine au début de l'année prochaine à l'occasion de tournois amicaux organisés pendant l'été austral. En janvier, Nantes, avec ses deux champions du monde argentins, Jorge Burruchaga et Jorge Olarticoechea, affrontera les trois équipes les plus prestigieuses de Buenos Aires, River Plate (champion d'Amérique du Sud), Boca Juniors et Independiente, au cours de la traditionnelle Copa de Oro, organisée chaque année dans la cité balnéaire de Mar del Plata. En février, Toulouse, fort lui aussi de deux joueurs argentins, Alberto Tarantini et Alberto Marcico, rencontrera dans la même ville River Plate et Boca Juniors lors du tournoi triangulaire General Pueyrredon.

Le Havre en bleu-blanc-rouge

Au Havre, on se plaignait de ne jamais voir les sélectionneurs, ce qui expliquait l'absence de tout international havrais. Ces plaintes n'ont plus lieu d'être, Jacky Braun ayant retenu Casanova et Pain pour jouer avec les Olympiques contre la R.D.A. Aucun Havrais n'avait été sélectionné à ce niveau depuis 1972.

Ces quatre-là ont mis l'Europe à leurs pieds la saison passée. De gauche à droite, Oleg Protassov (Dniepr), Soulier d'Argent avec 35 buts, Marco Van Basten (Ajax), Soulier d'Or avec 37 buts, Tanju Colak (Samsunsport) et Anton Polster (Austria), Souliers de Bronze avec 33 buts.

(Photo PRESSE SPORTS)

STEPHEN, UN CADEAU SIGNÉ LECLERC

« Leclerc, ce n'est pas Tapie ou Lagardère, pas question d'OPA sur un club, pas question non plus de coup commercial, on n'en a pas besoin. La pub, on connaît. On sait la faire quand il le faut... »

Comme José Luis Brown et Julio César avaient été offerts au FC Brest Armorique par les Centres Leclerc de Brest, l'Ecossais Ray Stephen a pu être engagé par Nancy grâce au soutien financier des Centres Leclerc de Lorraine. Il s'agit d'un sponsoring régional pur et simple, qui ne vise qu'à ancrer une image de marque dans les provinces concernées. Un coup de pouce opportun pour le club lorrain, puisque aucune contrepartie n'a été exigée, ni même évoquée. Il s'agit en somme de mécénat suivant la philosophie de Michel-Edouard Leclerc, qui estime du devoir de chef d'entreprise d'épauler la vie associative de sa région. Mieux, en cas de transfert avec plus-value de Ray Stephen, qui a signé un contrat de trois ans et demi, les bénéfices sont partagés entre le sponsor et le club, alors que les risques sont uniquement pris par Leclerc, qui s'engage à maintenir son aide si l'Ecossais ne s'adaptait pas à Nancy. Difficile de rêver mieux...

D'autant que ce sont les cadres du club qui, sûrs de ce soutien financier sans restriction, ont choisi l'élément qui leur convenait. Ils ont porté leur choix sur un attaquant de bonne réputation et surtout en devenir puisqu'il n'a pas encore vingt-quatre ans. On dit que le transfert se serait conclu sur la somme de 155 000 livres, soit environ un million et demi de francs. C'est très raisonnable par les temps qui courent. Ray Stephen, six fois sélectionné dans les Espoirs écossais, appartenait au Dundee FC, dont il était le buteur. Il sera qualifié pour affronter Toulouse samedi.

● Annoncé officiellement par la Ligue nationale en même temps que celui du président Fonteneau de Nantes, le départ du président de Nancy, M. Rousselot, n'est pas un fait nouveau en soi. Il ne s'agit nullement d'une démission, mais du terme normal du mandat de M. Rousselot qui ne sollicitera probablement pas la reconduction.

● Où jouera Michel Platini la saison prochaine ? Le secret demeure bien caché. Seule certitude parmi ses proches : il ne portera plus le maillot de la Juve. Sa décision serait prise depuis plusieurs semaines et justifierait, du moins partiellement, le dépit affiché de Giovanni Agnelli.

● Patrice Garande, qui ne sera probablement compétitif qu'après la trêve, avait accompagné ses coéquipiers nantais à Saint-Etienne. Cela lui a permis de retrouver les nombreux amis qu'il s'était faits lorsqu'il portait le maillot vert.

Le gala des Senghors

Joseph-Antoine Bell est un phénomène. Phénomène de talent footballistique et phénomène de sensibilité humaine. Après avoir créé l'Amicale des footballeurs professionnels d'origine africaine en France et lancé, notamment, l'opération « Grand Frère, Petit Frère » afin d'assurer des stages sportifs en France pour de jeunes Africains et offrir des bourses, il impulse avec ses amis une manifestation grandiose au théâtre du Gymnase à Marseille le 19 novembre 1986 : le gala annuel des Senghor.

Lors de cette manifestation, présidée par M. Senghor en personne, dont on sait qu'il est un symbole vivant pour toute l'Afrique, la communauté noire de France sacrera ses « Dieux », ses dieux des stades, ses dieux de la scène, ses dieux de l'écran, etc.

Ainsi que le souligne Antoine Bell en reprenant les paroles de Charlie Chaplin : « Nous avons besoin de plus de chaleur humaine que de robots et de machines ; nous avons besoin de plus de beauté, de douceur que d'intelligence, sinon la vie est condamnée à disparaître. »

Compte tenu des circonstances et de la tragédie du lac de Nyos, la majeure partie des bénéfices du gala ira aux enfants sinistrés de cette région camerounaies.

Marius Trésor, Yannick Noah, Jean Tigana, Stéphane Caristan, l'équipe de l'OM, Manu Dibango, Harlem Désir et de très nombreuses personnalités assisteront à ce gala. Précisons que l'on peut encore retenir quelques places au théâtre du Gymnase (tél : 91-94-18-00).

● L'assemblée générale du FC Nantes, à l'occasion de laquelle sera désigné un successeur à M. Fonteneau, a été reculée au 13 décembre. Elle était primitivement prévue pour le 6, jour de l'assemblée générale de la Ligue nationale.

● Philippe Anziani, l'avant centre du FC Nantes, effectuera probablement son retour à l'occasion du prochain match conte Metz, à la Beaujoire.

● Pour la première fois, les Danois de Sochaux, Helt et Sundstrup faisaient partie du groupe des treize, mercredi dernier, à Laval. Mais lorsque le second est entré en jeu, le premier avait déjà abandonné ses camarades. Ils n'ont donc toujours pas opéré ensemble.

● Les Sochaliens, après avoir eu droit à trois jours de repos complet et exceptionnel, ont repris l'entraînement dimanche matin.

● Les Auxerrois se sont imposés 2-0 dimanche à Moulins face au Stredets Sofia. Deux buts signés Bernard Ferreri. Rappelons que ce match était organisé dans le cadre de l'opération super-scanner organisée par Serge Mésonès.

● Eric Geraldes et Claude Barret étaient très heureux à l'annonce de leur sélection avec France Olympiques. Et pour cause, c'était la première !

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Auxerre

L'AJA, ou le club à la force sage et aux formes pyramidales. En haut, GR le sorcier qui ne fait pas que porter les ballons. Au centre, Hamel et Soisson, respectivement président et député-maire (ici, à l'occasion de la remise du trophée du meilleur public). A droite, des fondations célèbres où les joueurs bourguignons aiment à se recueillir.

(Photos PRESSE SPORTS)

Après avoir effectué un voyage à travers Paris (9 septembre) et Toulouse (30 septembre) en vue de découvrir la vie du football à la ville, *France Football* vous propose cette semaine une halte en pays bourguignon. A Auxerre, deux cent cinquantième ville de France par le nombre de ses habitants et principal outsider du Championnat depuis quatre années. Autour de Guy Roux, le maître d'œuvre, de Jean-Claude Hamel, le président, de Jean-Pierre Soisson, le député-maire, histoire d'une aventure politico-sportive extraordinaire.

G.R. et

par Maurice SZAFRAN*

RÉCEMMENT encore, il déjeunait en compagnie de Henri Nallet, le député socialiste de l'Yonne. L'ancien ministre de l'Agriculture — l'une des étoiles montantes du P.S. — n'était pas dépaysé : étudiants, les deux hommes avaient milité au sein de l'UNEF, dans les années soixante. Récemment toujours, il négociait avec Marcel Lucotte, le président du Conseil régional de Bourgogne. Et il semble bien que l'influent conseiller de François Léotard ne se laissait pas convaincre aussi aisément que cela. Quelques mois auparavant, il écrivait une chronique — remarquée — dans les colonnes de l'*Humanité Dimanche*. C'est qu'il est persuadé que « les communistes ne sont pas des sous-Français ». Pour l'heure, il est en froid avec son vieil ami le député-maire d'Auxerre Jean-Pierre Soisson. A en croire les rumeurs qui bruissent dans la ville, ce fidèle de Raymond Barre lui aurait « manqué ». Une affaire sans importance ni conséquence.

Voilà, en guise d'introduction, le profil d'un parfait politicien solidement campé sur ses terres, connu et reconnu par tous. « Son rôle dans la vie auxerroise est celui d'un homme politique », note un observateur averti de la vie bourguignonne. Lui, il s'en défend avec acharnement : « Au moment des élections — et ce n'est pas prétentieux de l'affirmer —, je pourrais faire bouger de 3 à 5 % des voix. Mais volontairement, j'observe une attitude assez neutre. » Qui est donc ce fameux « il », capable de pareille influence ? « Un notable en survêtement », répond, non sans raison, Joël Bats « l'observateur averti ». Un « simple » entraîneur de foot. Guy Roux en toute sa puissance.

Car la situation, pour le moins, est paradoxale. Jugez : la 250e ville de France — 40 000 habitants en tout et pour tout — avant tout commerçante et administrative, dépourvue d'un géant de l'industrie ou de la finance, s'est installée, depuis sept ans maintenant, parmi les monstres sacrés du foot français. Mieux, Auxerre s'offre le luxe de sortir, très régulièrement, des « super » joueurs : Bats et Ferreri hier, Basile Boli aujourd'hui. Un miracle à ce point répété que personne, désormais, n'envisage plus le foot sans Auxerre. Et l'explication communément donnée — le génie de G.R. — n'est pas tout à fait suffisante. Même s'il faut attacher la plus grande importance à l'avis d'un expert, Joël Bats toujours : « L'A.J. Auxerre, c'est quasiment à 100 % Guy Roux. » Drôle de consécration. Drôle de succès, après une si longue histoire. Une histoire de foot qui ressemble fort à ces pseudo-guerres civiles dont se délectent les Français.

Cathos contre laïcards

Au début, les uns et les autres avaient pris l'habitude de se colleter. A coups d'insultes, beaucoup ; à coups de poing, parfois. Les cathos d'Auxerre contre les laïcards, pas moyen de les réconcilier. Alors chacun (s') organisa une micro-société. Pour occuper les sportifs, les descendants de Paul Bert créèrent le Stade Auxerrois. Au même moment, l'abbé Deschamps organisa un patronage, l'AJA. Un patronage, longtemps présidé par le père de Jean-Pierre Soisson qui fit du foot son sport roi.

« Tous les jeudi, samedi et dimanche, j'étais sur le terrain de l'AJA, raconte le député-maire. Ça allait de soi. J'étais un enfant du patro. » Mais pas au point de construire, trente-cinq ans plus tard, une équipe de foot qui se mesurera, sans le moindre tressaillement, aux « monstres milliardaires » de Bordeaux, du RC Paris ou du Paris-SG. D'autant qu'il ne faut pas oublier un autre élément, essentiel lui aussi : Auxerre n'était pas, par essence, une ville-football, un de ces endroits où, quoi qu'il arrive, le foot est essentiel. « Le foot a pris lentement », admet Guy Roux. Et s'il a fini par triompher, le foot le doit, avant tout, à l'extraordinaire ténacité de quelques-uns. Le foot à Auxerre n'est rien d'autre qu'une histoire d'hommes. Une belle et longue histoire qui fait fi à la logique et à l'entendement commun.

En 1961, la petite chronique d'Auxerre releva le retour de l'enfant prodigue. Guy Roux devenait entraîneur de l'AJA, petit club d'une petite Division d'Honneur. « Je connaissais l'endroit, remarque-t-il. De 1952 à 1957, j'étais licencié au club. Entraîneur ? J'avais certainement des prédispositions. A 15 ans, je m'occupais déjà des gamins de 9e. Etudiant à Limoges, Pierre Flamion avait eu l'audace de me confier les juniors. » G. R. était donc prêt à entamer la grande course de son existence. La seule qui, à ses yeux, vaille la peine.

« Guy Roux, il est avant tout opiniâtre, assure Jean-Pierre Soisson. Il existe chez lui une formidable envie de réussir. Un type bien. » « Cet obsédé de la réussite n'est jamais battu », complète Joël Bats. Et cette réussite passait exclusivement par l'inexorable ascension de l'AJA. Inutile de rappeler le flot d'anecdotes qui ruissellent autour de Guy Roux. G.R. présent partout et tout le temps ; G.R. disposé à tous les travaux, seraient-ils rebutants ; G.R. qui astique ballons et chaussures ; G.R. qui nettoie les maillots ; G.R. qui trace les lignes blanches du terrain. Tout cela fait désormais partie de la légende du foot. N'empêche que le reste — tout le reste — compte au moins autant dans l'irrésistible ascension d'une petite ville qui, sans le foot, serait restée anonyme. « En France désormais, l'AJA est bien plus connu que moi, remarque Jean-Pierre Soisson. Et moi, je suis plus connu que la cathédrale. »

Un trio pour gagner

Dix ans après l'installation de G.R., Auxerre s'offre un nouveau maire. Jean-Pierre Soisson, en 1971, déboule dans le sillage de Valéry Giscard d'Estaing. Le futur président de la République lui fait confiance, les Bourguignons le savent. Il est jeune, dynamique, il n'hésite pas, comme eux, à boire un coup. Ils l'élisent. Soisson appartient à cette génération d'élus locaux qui perçoivent l'importance capitale du sport et, en incidence, ses retombées électorales. Il dispose d'une chance supplémentaire : à la tête de l'AJA, il trouve Guy Roux bien sûr, mais aussi un « bon » président, Jean-Claude Hamel. Ce garagiste est d'autant plus « sûr » qu'il partage ses opinions politiques. Le trio est formé. La marche en avant peut s'accélérer.

Le nouveau maire consent d'abord à des efforts financiers. « Sans Guy Roux, admet-il, je n'aurais jamais pris le risque de ces investissements. » Mieux, il obtient ensuite un résultat inespéré : la mise en sourdine de la « guerre civile » à l'échelle d'Auxerre. L'AJA et le Stade signent un armistice. Le principe en est simple, de bon sens : le foot aux cathos, le cyclisme au laïcs. Coup

les bâtisseurs

de génie, enfin, Soisson, Roux et Hamel définissent une politique à laquelle, jamais, ils ne renonceront. « Nous avons fait, contraints et forcés par nos petits moyens, le choix de la formation et non pas celui du recrutement », explique Soisson. Et à ce jeu de la formation, G.R. est un maître. Capable de tout. Du meilleur et du pire.

Capable de « ciseler » Ferreri, d'offrir à Bats et à Martini le cadre de leur épanouissement, de transformer Garande en un buteur craint par les défenses adverses. Mais capable, en même temps, de « fliquer » les joueurs, de tendre les rapports humains à leur paroxysme. Pour le seul bien de l'AJA, dans son esprit cela ne fait aucun doute. Au sujet de G.R., Joël Bats a écrit quelques beaux passages : « Celui qui introspecte la vie de tous avec une tendance à prendre les joueurs pour des gamins... Les aventures de Guy, le grand méchant loup, qui n'hésitait pas à se hasarder dans la nuit auxerroise pour intercepter les fugueurs... Je préfère ne pas me souvenir de l'adjudant, du pisteur infatigable qui devait en oublier de vivre à force de nous surveiller... Je maudis et j'aime le Guy Roux qui nous rendait biblique le plus improbable des paris. » Formidable témoignage d'amour-répulsion. Et Joël Bats, d'un trait de plume, permet de mieux saisir le pouvoir d'attraction de cet entraîneur-là. Un pouvoir auquel personne, à Auxerre, n'a pu résister.

De la coexistence pacifique

Témoignage de Jean-Pierre Soisson, édifiant quant à cette partie d'hypnotisme à laquelle G.R. se livre en permanence : « Petit à petit, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions monter. Chaque fois plus haut. » 1979 : l'AJA, encore en Deuxième Division, joue — et perd — une finale de la Coupe de France en face du « Grand » F.C. Nantes. Comble d'ironie, Soisson est aux mêmes instants secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. « Il en a tiré le maxi, persifle gentiment G.R. Il a été le seul maire-ministre des sports finaliste de la Coupe. Ça lui a embelli quatre ans de ministère. » Qu'importe les bénéficiaires, la progression, elle se poursuit. 1980 : le débarquement, discret, dans l'univers souvent guindé de la Première Division. Auxerre est observé avec quelque dédain. Ce petit club, n'est-ce pas, ne supportera pas le choc. Il implosera, vite fait.

G.R. ne se démonte pas. Surtout pas. Il parle de « projet commun » qui unit joueurs, entraîneurs et dirigeants. Il définit la « politique du possible » celle qui, inexorablement, conduira l'AJA vers une Coupe d'Europe. Opération conduite à bien, et vite. Un tel discours détonne dans un monde du foot où le discours conformiste a fini par devenir force de loi. Et puisque les résultats, au fil des ans, corroborent le discours signé G.R., alors les plus fins observateurs s'intéressent au phénomène Auxerre.

De constater, par exemple, que 10 % de la population auxerroise ne manque jamais un match. De constater encore que les spectateurs déferlent des neuf départements alentour. De constater aussi que, pour une fois, un sponsor — La Chaillotine — s'associe, pour de vrai, à la vie quotidienne d'un club professionnel. De constater enfin à quel point l'image de marque d'une ville, jusque-là confite dans la placidité, a été bousculée puis transformée par le foot. « Quand un Auxerrois passe ses vacances en Italie, en Espagne ou même en Suède, on finira tôt ou tard par lui parler de l'AJA », affirme G.R. Le foot finit par marquer cette ville au fer rouge.

Du coup les footballeurs, ici, sont devenus princes en la ville. Auxerre les observe. Auxerre les préserve : tout faire pour qu'ils soient confortables, tout faire pour que rien ne puisse les détourner du seul objectif qui vaille, gagner. Et à cet égard, l'idéologie du collège sans cesse développée par Guy Roux a fini par triompher. Témoignage de Claude Barret, l'actuel capitaine de l'AJA : « En se promenant en ville, deux Auxerrois sur quatre nous reconnaissent. Si les joueurs se promènent à droite ou à gauche, le « coach » — G.R. — le sait tout de suite. Les gens le lui racontent. » Ce climat, efficace mais pesant, suffit-il à expliquer les départs successifs des « stars » fabriqués par G.R. et Auxerre ? Certainement pas. Là, le fric — ou plus précisément l'absence de fric — prime tout. En Bourgogne plus qu'ailleurs.

Le mouvement est inexorable. Au fil des saisons, Auxerre continuera de perdre ses meilleurs joueurs. Et ici, personne ne s'en émeut. Pas plus Jean-Pierre Soisson que Guy Roux. « J'accepte parfaitement qu'ils partent, confirme le premier. A la limite, il est naturel que nous formions au bénéfice des grands clubs. » Le second, qu'il ne pousse pas l'altruisme et le bon esprit à ce point, parodie le scénariste Jean-Loup Dabadie pour aboutir à un constat similaire : « Bernard, Jean-Luc, Francis et les autres, passez pour l'heure votre chemin et faites bien des économies, en attendant 1990, si vous voulez des joueurs d'Auxerre. » S'enfuir, oui ; n'importe quand, surtout pas. « Ils ont tous signé des contrats qui courent de 4 à 7 années, rappelle G.R. Ils les respecteront et, après seulement, ils s'en iront gagner beaucoup d'argent. Pendant ce temps, moi, j'en aurai préparé d'autres. »

Voilà Boli, Martini, Cantona et quelques autres, prévenus. Parfois, Guy Roux les surnomme ses « tirelires », façon de laisser entendre combien, le jour venu, l'AJA s'enrichira. « Nous souhaitons être la PME la plus performante du foot français », a l'habitude de déclarer Jean-Pierre Soisson. Que M. le Maire ne se soucie plus : la PME-Auxerre fait preuve d'un rendement et d'une efficacité qui, parfois, poussent à frémir. Dans le sillage de Martini, G.R. s'attache, sans plus attendre avec une infinie patience, à la formation des deux gardiens suivants qui, eux aussi à l'en croire, compteront parmi les meilleurs : Charbonnier — 20 ans —, Houdet — 17 ans —, Auxerre, sûr, ne mollit pas.

Pareil parcours, pourtant, n'efface pas tout à fait les querelles de clocher qui animent la vie de toute petite ville. Longtemps, un conseiller municipal — élu sur la liste Soisson — a refusé de voter les crédits AJA. Dans la rue, on raillait volontiers ce « pharmacien-yachtman ». L'opposition socialiste, en quête parfois d'os polémiques à ronger, a émis elle aussi quelques humeurs. Avant de céder aux coups de gueule, désormais célèbres à travers la Bourgogne tout entière, du redouté G.R. — « Quand, à Auxerre, un bout de trottoir n'est pas entretenu, ce serait la faute de l'AJA », tonitrue-t-il. Désormais, les opposants préfèrent se taire. Etre anti-foot à Auxerre n'est plus de mise. Mieux vaut coexister au rythme d'un ballon.

(*) Grand reporter à *L'Événement du Jeudi.*

MARSEILLE 3 (1) — NICE 1 (1)

	Passi (27e) Giresse (73e, 88e)		Cabrera (42e)
BELL	3	AMITRANO	2
GALTIER	2	RICO	3
DOMERGUE	4	DREOSSI	3
BONNEVAY	3	CURBELO	4
BADE	4	BLANC	3
PASSI	3	GUERIT	4
(DIALLO, 54e)		MEGE	4
LAUREY	4	LARIOS	3
GIRESSE	5	HENRY	3
BRISSON	4	CABRERA	4
PAPIN	4	(BERNAD, 58e)	
CUBAYNES	4	N'DIORO	3
		(GOUDARD, 58e)	
Total	40	Total	36

Entr. : Banide. — Entr. : Sérafin.

25 148 spect. Recette : 777 812,5 F.
Arbitrage de M. Benali, 4.

Avertissement : Curbelo (40e) pour Nice.

27e : suite à un tir de Laurey dans les 6 mètres sur Amitrano, Passi, des 16 mètres, marquait d'une reprise son premier but avec l'OM (1-0).

42e : Mège lance Cabrera à la limite du hors-jeu qui égalise imparablement (1-1).

73e : exploit personnel de Giresse qui d'une vingtaine de mètres surprend Amitrano (2-1).

88e : Papin profite d'une erreur de Larios et Giresse, à la parade, marque le dernier but phocéen (3-1).

14/20

AUXERRE 0 — BORDEAUX 1 (0)

			Vercruysse (53e)
MARTINI	4	DROPSY	4
GENDREAU	3	ROHR	4
PRUNIER	4	SPECHT	4
B. BOLI	3	BATTISTON	4
BARRET	4	THOUVENEL	4
FIARD	3	GIRARD	4
PERDRIEAU	3	TIGANA	4
VAHIRUA	3	VERCRUYSSE	3
GERALDES	4	(ROCHE, 76e)	
FERRER	3	FERRERI	2
R. BOLI	3	LACOMBE	3
(VIGNOLA, 80e)		REINDERS	3
Total	37	Total	39

Entr. : Roux. — Entr. : Jacquet.

10 497 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Delmer, 4.

Avertissements : Reinders (10e), Ferreri (41e), Vercruysse (51e) pour Bordeaux.

20e : tir de Ferreri seul devant Martini, le gardien auxerrois détourne superbement le tir de l'attaquant bordelais.

37e : tir fantastique de Battiston de trente-cinq mètres, Martini s'envole bien et dévie le ballon au-dessus de sa transversale.

9e : tir de Vahirua détourné de la main par Rohr sans que l'arbitre ne bronche.

53e : mauvaise remise en touche d'Auxerre, Tigana récupère le ballon, trouve Reinders qui, près du poteau de corner, adresse un long centre au second poteau pour la tête de Vercruysse qui fait mouche (0-1).

13/20

TOULOUSE 3 (1) — LE HAVRE 0

	Bellus (25e) Durand (60e) Stopyra (89e)		
BERGEROO	4	CASANOVA	3
LESTAGE	4	PIETRONAVE	3
RUTY	3	ZAJAKOWSKI	3
TARANTINI	3	ZAREMBA	3
(ESPANOL, 59e)		LE PROVOST	3
TIHY	4	SAB	4
DESPEYROUX	3	VIDOT	3
MARX	3	VIZEK	3
PASSI	4	LLORENS	3
DURAND	5	(VELITCHKOV, 63e)	
BELLUS	4	PAIN	3
(ASSADOURIAN, 74e)		PICOT	3
STOPYRA	4	(JACQUET, 78e)	
Total	41	Total	34

Entr. : Santini. — Entr. : Notheaux.

9 139 spect. Recette : 383 800 F.
Arbitrage de M. Rivière, 4.

Avertissements : Pietronave (70e), Zaremba (75e), Jacquet (85e) pour Le Havre. Passi (88e) pour Toulouse.

25e : Durand, d'un coup de reins somptueux, décroche la défense havraise, s'infiltre en biais, sert Tihy dont le centre est repris de la tête par Stopyra. Bellus dévie la passe de son partenaire, du plat du pied gauche, hors de portée de Casanova (1-0).

60e : à peine entré en jeu, Espanol place une accélération meurtrière. Il s'enfonce sur la droite, donne en retrait à Durand. Dans l'axe, celui-ci marque imparablement (2-0).

88e : la pression est telle que la défense havraise pare au plus pressé. Mal renvoyé, le ballon va dans les pieds d'Assadourian qui alerte Stopyra, lequel dans un angle assez fermé, de près et du gauche signe le troisième but toulousain (3-0).

12/20

MONACO 1 (1) — NANCY 0

	Da Fonseca (35e)		
ETTORI	4	MATRISCIANO	4
SALOMON	3	FOURNIER	3
AMOROS	4	CARTIER	3
SONOR	3	HARMAND	3
LIEGEON	3	CASINI	4
DIB	3	MARTIN	4
PUEL	4	HINDELANG	4
BIJOTAT	3	DI MECO	3
DA FONSECA	3	(PHILIPPE, 67e)	
BELLONE	3	PIETTE	3
FOFANA	4	(HANNICH, 62e)	
		ZAHOUI	3
		SIMON	3
Total	37	Total	37

Entr. : Kovacs. — Entr. : Wenger.

3 757 spect. Recette : 114 297 F.
Arbitrage de M. Quiniou, 4.

Avertissement : Zahoui (22e) pour Nancy.

35e : percée solitaire de Fofana qui frappe. La balle s'écrase sur le poteau. Reprise du droit de Da Fonseca (1-0).

80e : reprise de volée manquée de Hannich.

88e : volée de Bellone. Matrisciano sort la balle du poing.

11/20

LENS 1 (0) — PARIS-SG 0

	Dewilder (47e)		
HUARD	4	BATS	4
SIKODA	3	AYACHE	3
WALLEMME	4	BIBARD	3
(GILLOT, 79e)		JEANNOL	3
SENAC	3	BACCONNIER	2
CATALANO	3	POLANIOK	2
KRAWCZYK	3	POULLAIN	2
PAGAL	4	XUEREB	3
DEWILDER	4	SENE	2
RAMOS	4	(COURIOL, 70e)	
NJO-LEA	4	HALILHODZIC	2
(HANINI, 82e)		VERMEULEN	3
TOBOLLIK	4		
Total	40	Total	29

Entr. : Marx. — Entr. : Houllier.

9 153 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Biguet, 4.

Avertissements : Catalano (52e) pour Lens. Bibard (24e) et Polaniok (34e) pour le Paris-SG.

1er : centre de Xuereb de la droite. La reprise de volée, instantanée de Halilhodzic passe juste au-dessus.

26e : bon tir de Tobollik. Bats détourne en corner en plongeant sur sa gauche.

26e : Xuereb, seul devant Huard le lobe, mais Wallemme revient sortir le ballon de sa ligne de but.

45e : mis en orbite par Ramos sur le flanc gauche, Dewilder tente sa chance du pied droit. Son tir brossé trompe Joël Bats (1-0).

61e : tir très violent de Tobollik sur l'arête des deux montants.

86e : sauvetage du pied de Huard, dans les pieds de Courioi près des six mètres.

11/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

17e JOURNÉE — 11 ET 12 NOVEMBRE 1986

	MATCHES													Pts	BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	9	7	2	0	8	2	5	1	17	9	7	1	1. Marseille	25	18	5	7	6	25	11	+14
2.	9	6	3	0	8	3	4	1	17	9	7	1	2. Bordeaux	25	16	4	6	5	22	9	+13
3.	8	6	2	0	9	1	5	3	17	7	7	3	3. Toulouse	21	18	2	7	9	25	11	+14
4.	8	6	2	0	9	1	4	4	17	7	6	4	4. Monaco	20	10	2	9	12	19	14	+ 5
5.	8	4	2	2	9	2	5	2	17	6	7	4	5. Auxerre	19	11	5	8	9	19	14	+ 5
6.	9	3	4	2	8	4	1	3	17	7	5	5	6. Paris-SG	19	8	7	7	6	15	13	+ 2
7.	9	6	2	1	8	1	3	4	17	7	5	5	7. Nice	19	11	5	5	11	16	16	0
8.	9	5	3	1	8	1	3	4	17	6	6	5	8. Nantes	18	9	3	8	12	17	15	+ 2
9.	9	3	4	2	8	2	4	2	17	5	8	4	9. Lens	18	10	9	8	9	18	18	0
10.	8	4	3	1	9	0	6	3	17	4	9	4	10. Metz	17	16	5	3	7	19	12	+ 7
11.	8	3	5	0	9	0	6	3	17	3	11	3	11. Laval	17	9	4	4	11	13	15	— 2
12.	8	2	4	2	9	3	3	3	17	5	7	5	12. Brest	17	5	7	12	13	17	20	— 3
13.	8	4	3	1	9	1	3	5	17	5	6	6	13. Lille	16	12	7	6	11	18	18	0
14.	9	3	4	2	8	2	2	4	17	5	6	6	14. Sochaux	16	10	8	6	12	16	20	— 4
15.	9	4	3	2	8	0	4	4	17	4	7	6	15. Le Havre	15	15	9	2	12	17	21	— 4
16.	8	3	5	0	9	0	3	6	17	3	8	6	16. St-Etienne	14	7	1	4	13	11	14	— 3
17.	8	2	4	2	9	3	0	6	17	5	4	8	17. RC Paris	14	9	9	5	15	14	24	—10
18.	9	2	4	3	8	0	3	5	17	2	7	8	Nancy	11	7	8	3	11	10	19	— 9
19.	9	3	3	3	8	0	1	7	17	3	4	10	Rennes	10	7	8	3	16	10	24	—14
20.	8	2	4	2	9	0	1	8	17	2	5	10	Toulon	9	10	8	4	19	14	27	—13

ST-ETIENNE 0 — NANTES 0

CASTANEDA	4	MARRAUD	5
CLAVELLOUX	4	FRANKOWSKI	3
PRIMARD	4	(DEBOTTÉ, 88e)	
DIMITROV	4	LE ROUX	4
FERRI	4	DESCHAMPS	4
PEYCELON	5	KOMBOUARÉ	4
BELKEBLA	4	BRACIGLIANO	4
(DAFREVILLE, 88e)		BURRUCHAGA	4
DANIEL	3	OLARTICOECHEA	3
RIBAR	4	MORICE	3
MUSQUERE	3	RIO	3
BENEDET	3	(ROBERT, 65e)	
(KRIMAU, 59e)		AMISSE	3
Total	42	Total	40

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Suaudeau.

16 276 spect. Recette : 883 892 F.
Arbitrage de M. Rideau, 4.

22e : bien alerté par Burruchaga, Olarticoechea manque le cadre face à Castaneda.

26e : Burruchaga, parti côté droit, se rabat, pour finir par buter sur Castaneda, alors qu'une passe en retrait...

57e : Belkebla parvient à remonter à la course Burruchaga qui s'enfuyait vers la cage stéphanoise.

67e : démarqué à dix mètres de la ligne nantaise, Krimau tire au-dessus.

68e : superbe détente de Marraud sur une astucieuse déviation de la tête de Musquère.

76e : une nouvelle fois, Krimau échoue sur Marraud.

12/20

LAVAL 1 (1) — SOCHAUX 1 (1)

	Owubokiri (32e)		Fernier (34e)
GODART	3	RUST	5
REUZEAU	3	CROCI	4
SOKAL	4	PELTIER	4
ALBERTO	3	SILVESTRE	4
MITON	4	COLIN	4
PAILLARD	5	LUCAS	3
DOGON	3	HELT	3
(PHILIPP, 76e)		(SAUZÉE, 68e)	
DELAMONTAGNE	4	HENRY	3
YOUM	4	FERNIER	4
OWUBOKIRI	4	MORIN	3
LAMBERT	4	(SUNDSTRUP, 78e)	
		THOMAS	3
Total	41	Total	40

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Fauvergue.

5 227 spect. Recette : 177 262 F.
Arbitrage de M. Lartigot, 4.

Avertissements : Lucas (40e), Croci (67e) pour Sochaux.

2e : ouverture de Dogon sur Owubokiri qui tente sa reprise.

15e : centre de Delamontagne. Rust, du pied, sauve devant Owubokiri.

20e : centre de la gauche de Miton. Très belle intervention de Rust devant Owubokiri.

22e : premier tir sochalien par Lucas.

32e : action Reuzeau, Dogon, Youm, Owubokiri : c'est le premier but de Laval (1-0).

34e : tir de 35 mètres de Morin sur la barre. La balle rebondit et Fernier, libre de tout marquage, égalise (1-1).

12/20

METZ 3 (2) — LILLE 0

	Zénier (28e s. pen., 30e) Prissette (67e, c.s.c.)		
ETTORE	4	LAMA	4
KASTENDEUCH	4	PRISSETTE	2
ZAPPIA	4	THOMAS	3
PONS	3	PÉAN	3
HINSCHBERGER	3	DE FIGUEREIDO	3
PAUK	3	PÉRILLEUX	3
(COLOMBO, 83e)		GARCIA	3
MARKOV	3	(SOUMAH, 60e)	
ZÉNIER	4	DIDAUX	3
LOPEZ	3	MEUDIC	4
(DURAND, 81e)		(ROHART, 71e)	
BRACCONI	4	VANDENBERGH	3
BLACK	3	DESMET	3
Total	38	Total	34

Entr. : Husson. — Entr. : Heylens.

7 430 spect. Recette : n. c..
Arbitrage de M. Vautrot, 3.

19e : Hinschberger est balancé par Prissette, M. Vautrot accorde le penalty que Black tir à côté.

28e : un défenseur lillois, en l'occurrence Garcia dégage sur sa ligne de but de la main, un tir messin, c'est le second penalty transformé cette fois, par Zénier (1-0).

30e : à la suite d'un coup franc dans l'axe Zénier réussit le second but d'une superbe lucarne (2-0).

67e : sur un centre de Pons légèrement dévié par Zénier, Prissette marque contre son camp (3-0).

11/20

BREST 2 (2) — RENNES 1 (0)

	Buscher (24e, 42e)		Christophe (85e)
CHASLERIE	3	HIARD	3
BOSSER	3	LE GOFF	3
SORIN	4	ZAMBELLI	3
BROWN	3	(M'FEDÉ, 78e)	
COIFFIER	4	MARAIS	3
(HONORINE, 70e)		GALLOU	3
GOUDET	3	CHRISTOPHE	3
GUÉRIN	3	ANGLOMA	3
BOUQUET	3	(CHARRIER, 73e)	
COLLETER	3	DANIO	4
(GUEGAN, 62e)		SOLSONA	3
MARIINI	3	RELMY	3
BUSCHER	4	DELAMONTAGNE	4
Total	37	Total	35

Entr. : Keruzoré — Entr. : Mosca.

7 407 spect. Recette : 489 748 F.
Arbitrage de M. Bouillet, 3.

Avertissement : Goudet (67e) pour Brest.

24e : service en profondeur de Bouquet pour Buscher dans la surface qui trompe Hiard d'un tir croisé du pied droit (1-0).

42e : mauvais dégagement aérien de Marais qui échoue à Buscher à vingt mètres des buts. La reprise du gauche du Brestois fait mouche (2-0).

86e : corner tiré par Charrier mal dégagé par la défense brestoise. Christophe du pied droit réduit la marque (2-1).

12/20

RC PARIS 2 (1) — TOULON 0

	Francescoli (25e s. pen., 44e s. pen.)		
OLMETA	3	BORRELLI	3
THYS	2	BERENGUIER	2
MAHUT	3	ALFANO	2
BOSSIS	4	VERNET	2
PÉRARD	2	MENDY	3
LE MAGUERESSE	3	CASONI	2
TUSSEAU	2	PARDO	4
(BEN MABROUCK, 59e)		GINOLA	3
GERMAIN	3	(TESTA, 62e)	
PAZ		RICORT	3
(UMPIERREZ, 32e)	3	RAMOS	2
FRANCESCOLI	4	THOLOT	2
BRIDIER	2		
Total	31	Total	28

Entr. : Zvunka. — Entr. : Courbis.

3 115 spect. Recette : n. c..
Arbitrage de M. Bourgeois, 4.

Avertissement : Alfano (63e) pour Toulon.

44e : Bridier lance Francescoli qui pénètre juste dans la surface de réparation. Livré à lui-même, le jeune gardien de Toulon fauche indubitablement l'Uruguayen du Racing qui transforme lui-même ce penalty (1-0).

52e : gros travail de Francescoli, en plein cœur de la surface. Cette fois, c'est Vernet qui abat l'attaquant du Racing qui transforme son deuxième penalty de la soirée (2-0).

70e : main de Germain en pleine surface. Penalty que Ramos tire sur la transversale.

7/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Bernard bientôt centenaire

Bernard ZENIER
Né le 21 août 1957
à Giraumont
1,74 m, 68 kg

Premier match en D I : 16 août 1974, etz - Lyon : 3-1
Premier but en D I : 16 août 1974, Metz - Lyon : 3-1 (86e).

Un but sur penalty, un but sur coup franc. Bernard Zénier a plutôt bien fait les choses contre Lille, mercredi dernier, et, lorsqu'on saura qu'il fut directement à l'origine du troisième but messin, inscrit par Prissette contre son camp, on aura une petite idée de sa production d'ensemble, fort convaincante. Avec ces deux buts supplémentaires à son actif, Bernard se trouve à la tête d'un joli capital de 99 buts marqués depuis ses débuts en D I, et tout porte à croire qu'il entrera dans les plus brefs délais dans le cercle (relativement restreint) des « centenaires ». Ce ne sera que justice pour ce joueur qui a su se maintenir au haut niveau depuis une bonne dizaine d'années et qui fait honneur à sa profession par sa constante disponibilité.

Saisons	Championnat D I			Coupe d'Europe		Equipe France A		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1974-1975	5	4	Metz					
1975-1976	16	6	Metz					
1976-1977	31	5	Metz			1		
1977-1978	36	3	Metz					
1978-1979	37	15	Nancy	4	2			
1979-1980	16	5	Nancy					
1980-1981	38	16	Nancy					
1981-1982	33	13	Nancy			2	1	
1982-1983	20	4	Nancy			1		
1983-1984	25	4	Bordeaux	2				Ch. Fr.
1984-1985	31	10	Marseille					
1985-1986	34	8	Marseille					
1986-1987	17	6	Metz					
Total	339	99		6	2	4	1	

Attaques

1. Marseille 25
   Toulouse 25
3. Bordeaux 22
4. Monaco 19
   Auxerre 19
   Metz 19
7. Lens 18
   Lille 18
9. Nantes 17
   Brest 17
   Le Havre 17
12. Nice 16
    Sochaux 16
14. Paris-SG 15
15. RC Paris 14
    Toulon 14
17. Laval 13
18. Saint-Etienne 11
19. Nancy 10
    Rennes 10

Défenses

1. Bordeaux 9
2. Marseille 11
   Toulouse 11
4. Metz 12
5. Paris-SG 13
6. Monaco 14
   Auxerre 14
   Saint-Etienne 14
9. Nantes 15
   Laval 15
11. Nice 16
12. Lens 18
    Lille 18
14. Nancy 19
15. Brest 20
    Sochaux 20
17. Le Havre 21
18. RC Paris 24
    Rennes 24
20. Toulon 27

Rendez-vous

18e JOURNÉE
Samedi 22 novembre
20 h 30

Nice - RC Paris
Nantes - Metz
Rennes - Saint-Etienne
Bordeaux - Brest
Sochaux - Auxerre
Le Havre - Laval
Nancy - Toulouse
Paris-SG - Monaco
Lens - Marseille
Toulon - Lille

Fair-play

17e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 pts (3 + 3 Reinders, Ferreri, Vercruysse).
Brest : 1 pt (Goudet).
Laval : néant.
Le Havre : 6 pts (3 + 3, Pietronave, Zaremba, Jacquet).
Lens : 1 pt (Catalano).
Lille : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : 1 pt (Zahoui).
Nantes : néant.
Nice : 1 pt (Curbelo).
Paris-SG : 2 pts (Bibard, Polaniok).
RC Paris : néant.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 2 pts (Lucas, Croci).
Toulon : 1 pt (Alfano).
Toulouse : 1 pt (Passi).

● Classement général par équipes

1. Nice, 11 pts.
2. Laval, Metz 13 pts.
4. Auxerre, Nancy, Saint-Etienne, 16 pts.
7. Le Havre, Monaco, 17 pts.
9. Marseille, 18 pts.
10. Brest, Sochaux, 19 pts.
12. Toulouse, 20 pts.
13. Bordeaux, 23 pts.
14. Lens, 26 pts.
15. Paris-SG, 27 pts.
16. Rennes, 29 pts.
17. Lille, 34 pts.
18. Toulon, 40 pts.
19. RC Paris, 42 pts.
20. Nantes, 43 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division cette saison). Quel est-il ?

Bats (Paris-SG) ; **Miton** (Laval) ; **Sénac** (Lens) ; **Curbelo** (Nice) ; **Barret** (Auxerre) ; **Martin** (Nancy) ; **Christophe** (Rennes) ; **Pardo** (Toulon) ; **Llorens** (Le Havre) ; **Buscher** (Brest) ; **Amisse** (Nantes).

Tous ces joueurs étaient capitaines de leur formation lors de cette dix-septième journée.

étoiles

Les « Bleus » à la tête

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	69	3	1er	4,05			3	10	4	
2. Martini (Auxerre)	68	4	2e	4			3	12	1	1
3. Pardo (Toulon)	67	4	5e	3,94			3	12	2	
4. Durand (Toulouse)	67	5	7e	3,94			4	10	3	
Godart (Laval)	67	3	2e	3,94			2	14	1	
6. Dropsy (Bordeaux)	66	4	7e	3,88			4	11	2	
7. Battiston (Bordeaux) ...	64	4	11e	3,76			5	11	1	
Tigana (Bordeaux)	64	4	11e	3,76			5	11	1	
Zl. Vujovic (Bordeaux) ...	64		2e	4			3	11	1	1
Desmet (Lille)	64	3	10e	3,76		1	6	6	4	
Poullain (Paris-SG)	64	2	7e	3,76		1	4	10	2	

63 étoiles : Casanova (Le Havre), Huard (Lens), Bell (Marseille), Ettore (Metz), Lerby (Monaco), Matrisciano (Nancy), Burruchaga (Nantes), Dreossi (Nice), Primard (Saint-Etienne).

62 étoiles : Specht (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Martin (Nancy).

61 étoiles : Barret (Auxerre), Alberto (Laval), Amitrano (Nice), Daniel (Saint-Etienne), Goudet (Brest), Angloma (Rennes).

60 étoiles : Sab (Le Havre), Lacuesta (Lille), Domergue, Giresse (Marseille), Lopez (Metz).

59 étoiles : Péan (Lille), Kastendeuch, Zénier (Metz), Amoros, Bijotat (Monaco), Nagy (Nancy), Curbelo (Nice), Bats (Paris-SG), Dimitrov (Saint-Etienne), Peltier, Croci (Sochaux).

58 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Zappia (Metz), Busk (Monaco), Hindelang (Nancy), Kombouaré (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Ruty, Passi (Toulouse).

57 étoiles : Miton, Dogon, Paillard, Youm (Laval), Papin (Marseille), Markov (Metz), Blanc (Nice), Ferri (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Tarantini, Stopyra (Toulouse), Julio Cesar, Bouquet, Chaslerie (Brest).

56 étoiles : Prunier (Auxerre), Périlleux (Lille), Pauk (Metz), Dib (Monaco), Casini (Nancy), Despeyroux (Toulouse), Buscher Sorin (Brest), Marais (Rennes).

55 étoiles : Vizek, Llorens (Le Havre), Henry (Nice), Mahut (RC Paris), Rust, Sauzée (Sochaux).

En vedette

METZ
(644 étoiles)

Ettore 63 étoiles ; Lopez 60 ; Kastendeuch, Zénier 59 ; Zappia 58 ; Markov 57 ; Pauk 56 ; Pons 52 ; Hinschberger 50 ; Black 43 ; Micciche 37 ; Ottaviani 22 ; Bracconi 13 ; Deza 12 ; Colombo 3 ; Durand NN.

ÉQUIPE TYPE DE LA 17e JOURNÉE

MARRAUD
(Nantes, 5 ét.)

ROHR (Bordeaux, 5 ét.) — **PRIMARD** (St-Etienne, 4 ét.) — **BOSSIS** (RC Paris, 4 ét.) — **TIHY** (Toulouse, 4 ét.)

PEYCELON (St-Etienne, 5 ét.) — **PAILLARD** (Laval, 5 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 5 ét.) — **GIRESSE** (Marseille, 5 ét.)

BUSCHER (Brest, 4 ét.) — **NJO-LEA** (Lens, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Rust (Sochaux).

buteurs

JOUEURS	17e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Ramos (Toulon)	0	9	7	0	0	2	16
2. Desmet (Lille)	0	8	6	0	0	2	17
3. Halilhodzic (P-SG)	0	7	2	2	1	2	14
Stopyra (Toulouse)	+1	7	3	3	1	0	17
Buscher (Brest)	+2	7	4	1	0	2	17
Vercruysse (Bordeaux) ..	+1	7	4	0	1	2	17
Vercruysse (Bordeaux) ...	0	6	4	0	0	2	16
Sliskovic (Marseille)	0	6	6	0	0	0	13
Llorens (Le Havre)	0	6	2	0	1	3	15
13: Durand (Toulouse)	+1	5	4	1	0	0	16
Ferrer (Auxerre)	+2	5	4	0	1	0	12
Cubaynes (Marseille)	0	5	2	0	3	0	16
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	13
Buscher (Brest)	0	5	3	0	0	2	16
Bijotat (Monaco)	0	5	5	0	0	0	16

7. Passi, Durand (Toulouse), Black, Zénier (Metz), Oudjani (Lens), Sliskovic (Marseille), Zl. Vujovic (Bordeaux), Papin (Marseille), Francescoli (RC Paris), Llorens (Le Havre), 6.

17. Ferrer (Auxerre), Cubaynes (Marseille), Vandenbergh (Lille), Bijotat (Monaco), Owubokiri (Laval), Fernier (Sochaux), 5.

23. Micciche (Metz), Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry, Cabrera (Nice), Anziani (Nantes) 4.

29. Cantonna (Auxerre), Carreno, Dewilder (Lens), Giresse (Marseille), Bellone (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Krimau (Saint-Etienne), Pallie, Sauzée (Sochaux), Relmy, Christophe (Rennes) 3.

41. Géraldès, Prunier, Burcsa, Vahirua (Auxerre), Paganelli (Toulon), Bénedet, Musquère (Saint-Etienne), Zoran Vujovic (Bordeaux), Mariini (Brest), Stefanini (Laval), Picot, Vizek, Sab (Le Havre), Ramos, (Lens), Domergue (Marseille), Busk, Lerby, Da Fonseca, Amoros, Fofana (Monaco), Xuereb, Jeannol (Paris-SG), Lada (Sochaux), Marcico (Toulouse), Burruchaga, Olarticoechea (Nantes) 2.

Pour le Championnat de France de Foot
Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

Le foot et la presse se marquent de près. Offensives en coups de tête pour l'un, tacles glissés et accrochages de maillot pour l'autre. Tout cela a-t-il un sens ? N'existe-t-il pas de but commun ? A Metz, si. Le FCM et *le Républicain lorrain* jouent dans la même équipe. En toute indépendance, mais aussi en toute amitié. Un simple reflet dans la mare aux canards ?

Miroir, joli miroir...

par Marc VAN MOERE

POUR commencer, une petite histoire. Simple. Mais édifiante. La scène se passe dans le bureau de Marcel Husson, au stade Saint-Symphorien, juste avant Metz-Lille. Dans la pièce, au bout de notre stylo. Carlo Molinari, le président du FCM, agite quelques idées sur la presse et le football. Ton calme, œil clair, phrases limpides qui parlent de « naturel », d'« intérêt commun », de « liberté », de système », d'« amitié ». De la vie, quoi. On ne le jurerait pas, mais il nous semble parfois déceler dans les accents du président comme de l'étonnement à s'entendre parler d'un sujet, les relations presse-foot, comme d'un problème. Mais, bon, puisqu'on le questionne, il répond. Et de temps en temps il tourne la tête vers un angle de la pièce et lance : « D'ailleurs, vous pouvez demander à Jean-Marie, il vous dira la même chose. » Jean-Marie, c'est Schiffmacher, journaliste au *Républicain Lorrain,* le grand quotidien du coin, et correspondant de *FF* à Metz. Il assiste à l'entretien qu'il ponctue de signes d'approbation de la tête, ou de petites phrases à notre adresse du style : « Tu vois, c'est ce que je t'avais dit. »

Eh oui, il l'avait dit. « Tout va bien entre le Football Club de Metz et la presse. » Et le président Molinari le dit aussi. Les deux discours, côté foot et côté presse, sont comme décalqués. Pris séparément puis confrontés ils s'ajustent parfaitement. Collusion ? Façade ? Non, simple complicité de deux destins parallèles appelés à se croiser sans cesse.

« Tout est une question de personnes »

Tout va bien, on l'a vu, mais de cette conclusion qui se prend pour un début il nous faut maintenant remonter la démonstration et exposer « pourquoi » ça va bien et « comment » ça va bien. D'abord le « comment ». Et encore quelques petites histoires. La première se passe au Nou Camp de Barcelone où onze Lorrains s'étaient déplacés en quête d'un miracle face à onze Catalans. A huis clos. Un stade à moitié vide et pas de télé, alors en pleine guerre avec la Ligue nationale pour une histoire d'exclusivité acquise par TF 1. Et le miracle eut lieu. Double. Metz se qualifia et quelques milliers de Lorrains restés au pays assistèrent en direct à vingt minutes de l'exploit, grâce aux caméras de FR 3. Carlo Molinari était intervenu auprès des instances concernées pour lever l'embargo. La seconde histoire se passe quelque part au Maroc. Sponsoré par un industriel, le FCM y effectue une tournée de dix jours. Invité également pour suivre l'événement pour le RL : Jean-Marie Schiffmacher, qui, de suiveur, devient rapidement acteur, faisant jouer quelques contacts personnels pour régler à plusieurs reprises des problèmes de transport qui menaçaient la tranquillité du groupe. Des histoires comme celle-là, à Metz, il en existe des dizaines, des anciens du FCM qui envoient régulièrement leurs vœux aux journalistes du *Républicain* au président Molinari qui, même en vacances, laisse toujours un numéro de téléphone pour les cas d'urgence.

La une préparée clamait : « On a perdu ». Le changement n'a déçu personne. « A Metz, on partage les joies comme les peines », dit Michel Ettore.

(Photo *le Républicain lorrain.*)

Au-delà des anecdotes, ces clichés messins des relations presse-foot sont révélateurs d'une vérité énoncée maintes fois par les deux parties : « Tout est une question de personnes. » Nous voici maintenant au « pourquoi ». En Lorraine, question de tradition, on n'a pas l'habitude de monter sur ses grands chevaux. Dans une région qui n'a jamais compté parmi les plus favorisées, la solidarité fait partie intégrante de l'éducation. Se serrer les coudes est devenu un réflexe qui joue à tous les niveaux de la vie sociale. « Nous avons intérêt à ce que le FCM continue à vivre en D I, affirme Christian Morel, délégué à la communication du RL, car dans la région il n'y a pas trente-six manifestations qui attirent chaque semaine près de 12 000 spectateurs. Il ne s'agit pas d'être à la remorque du FCM mais d'être avec lui un moteur pour la région. » Le président Molinari ne tient pas un autre langage : « Le FCM a intérêt à ce que le RL soit près de lui. C'est une alliance naturelle, en toute indépendance. » Une alliance qui puise sa force dans les hommes. Molinari : « Avant d'être partenaires nous étions amis. C'est par amitié que Pierre Albert, l'ancien chef des sports du RL, m'a demandé de rentrer au FCM comme dirigeant. Et c'est peut-être grâce aux relations privilégiées que j'avais avec les journalistes de *L'Equipe,* quand j'étais champion moto, que je peux entretenir une communication enrichissante avec la presse au sein du club. » On ne peut s'aimer ou se comprendre que si on se connaît. Cette évidence, qui n'apparaît pas aux yeux de tout le monde, est confirmée par une étonnante confession de Michel Ettore, le gardien messin. « Autant je peux être copain avec les journalistes du *Républicain,* autant je n'appréciais pas certains journalistes parisiens, comme Thierry Roland, par exemple. Sans le connaître, j'avais une mauvaise image de lui. Un jour il est venu à Metz, nous avons discuté, franchement, et j'ai changé d'avis. Ce type-là est honnête. C'est un pur. » Tiens, tiens, Thierry se transformerait-il en Mister Roland sitôt passé la Loire ?

« Ne soyons pas hypocrites »

Il est vrai que quand on est habitué à « partager les joies et les douleurs » (Ettore) on préfère s'expliquer avant de demander le divorce. « Comme dans tous les ménages, explique Schiffmacher, nous avons nos petites bouderies. Quand nous avons parlé des problèmes de primes avant le match contre Dresde, en 1984, Molinari nous a fait la gueule. Il a tiqué quand nous avons annoncé le transfert de Black, trop tôt à son goût. Il y a aussi Marcel Husson qui nous en a voulu un moment parce qu'il n'y avait pas beaucoup de monde à son jubilé. Nous aurions mal fait mousser le truc. » Que dit Husson aujourd'hui ? « Nous avons besoin de la presse. Nos relations avec elle doivent être machinales. Instinctives. »

Un autre exemple ? Après un match contre Marseille, des joueurs se sont plaints à Molinari d'avoir été taillés par Radio L, la radio du *Républicain.* Leurs femmes avaient enregistré le commentaire du match qui, quarante-huit heures après, leur est apparu vraiment trop dur. Plutôt que de laisser pourrir l'affaire, Molinari, en accord avec les journalistes, a choisi de crever l'abcès. Au cours d'une heure trente de réunion où aucune des deux parties ne se l'est envoyé dire, le malaise a été dissipé. Dès lors, comment s'étonner qu'au soir d'une mémorable finale de Coupe de France à l'issue surprenante, le RL ait jeté au panier une une préparée à l'avance et barrée d'un fraternel « on a perdu » ?

Quel que soit l'interlocuteur, jamais nous n'avons eu l'impression qu'une querelle entre les journalistes et le club puisse dégénérer et dévier jusqu'à un point de non-retour. Même si elle opposait un journaliste et un joueur « qui est une personne très susceptible par nature », comme le reconnaît Michel Ettore. Le discours de Bernard Zénier, dont les expériences nancéienne, bordelaise et marseillaise ont forgé l'opinion en la matière, est révélateur. « Je suis de ceux qui pensent que la presse possède une énorme influence. Elle peut faire et défaire un joueur. Mais elle nous est utile. S'il nous arrive de nous faire tailler, nous sommes les premiers contents quand nous faisons les gros titres le jour où on « claque ». Il ne faut pas être hypocrite. » Et ne pas hésiter à enfoncer quelques portes ouvertes. En poussant l'analyse plus avant, on retombe sur un refrain bien connu. « En fait, poursuit Zénier, tout est lié aux personnes. A Marseille, il y a un type qui se croit tout-puissant, qui casse les gars parfois sans motif et surtout sans retenue. Un jour il m'a pris dans le nez et j'ai eu droit à des trucs du genre : « Comment peut-on encore faire jouer Zénier ? Il n'a rien à faire dans une équipe,

« Les joueurs de Metz et les journalistes ? Ce sont de vrais copains. » (Michel Ettore et Madame entourant Jean-Marie Shiffmacher, correspondant de FF).
(Photos *le Républicain lorrain.*)

Un président (Carlo Molinari) qui reçoit des mains d'un rédacteur en chef (Jean-Charles Bourdier, du Républicain lorrain) sa caricature pour une victoire en Coupe de France. L'humour pour les fins d'esprit, la statue en bronze pour les autres.

etc. » Pour moi, ce n'est pas de l'information, c'est de la suffisance. C'est bien la seule fois où je me suis fâché avec un journaliste. » Morale de l'histoire par Carlo Molinari : « Les journalistes sont comme tout le monde : il y en a de bons et il y en a de mauvais. » Nous n'avons pas obtenu de pourcentage. Ce président trouvait cela ridicule.

Une association à double sens

Malgré tout, il serait faux de dire que Metz, bien que bénéficiant d'une situation privilégiée — « normale », dit Schiffmacher —, reste insensible aux remous qui agitent les eaux du football, eaux dans lesquelles la presse se retrouve parfois en train de patauger. Mais, à l'heure où on commence à penser faire payer le droit à l'information, la manière dont le FCM et le RL ont choisi de devancer les problèmes donne à réfléchir.

Prenons le cas de Radio L. Directement dépendante du RL, elle couvre tous les matches de Metz à l'extérieur en intégral et assure le but par but à domicile. Les rencontres à l'extérieur sont vendues chaque mois à un sponsor différent, lequel bénéficie en échange d'avantages divers : places de stade, espaces publicitaires sur l'antenne ou dans le journal, disponibilité des joueurs pour des séances de dédicaces, etc. Par accord entre le FCM et Radio L, cette dernière verse au club 10 % des recettes générées directement par le football, soit près de 200 000 F par saison. Une association à double sens. Radio L, qui rencontre en ce moment des problèmes pour retransmettre Sochaux-Metz, a immmédiatement reçu le renfort de Carlo Molinari qui s'occupe de régler l'affaire personnellement avec les dirigeants sochaliens.

Mais si de tels accords financiers sont possibles avec la presse audiovisuelle, ils restent sans objet avec la presse écrite. M. Puhl, directeur du RL et président du SPQR (1), est intransigeant sur la question. « La presse écrite organise l'animation autour du club et entretient l'ambiance, que ce soit par ses annonces, ses papiers magazine, ses échos ou ses comptes rendus. Elle participe à la vie du club. Qu'on fasse payer les télés qui retransmettent un match, d'accord, parce qu'elles présentent un spectacle et créent un manque à gagner pour le club. Mais le compte rendu ce n'est pas du spectacle, c'est de l'information. » Vous saisissez la nuance ?

Carlo Molinari colle totalement à cette vision des choses. « Qu'une télé qui fait entrer un spectacle dans 30 000 foyers paye, c'est normal. Et d'ailleurs c'est ce qui se fait. Mais pour la presse écrite je ne me prononce pas dans ce sens car elle fait partie intégrante du système. Et il est difficile de le changer. » Le système ? Il est à la base de tous les problèmes, selon M. Bourdier, rédacteur en chef du RL. « En France, la notion de spectacle et de propriété de ce spectacle en matière de football est complètement caduque. Parce que les clubs sont régis par la loi de 1901 qui, théoriquement, exclut le but lucratif. Elle serait valable dans le système canadien où tout est privé. Un industriel peut y acheter une équipe, de hockey par exemple, pour se promouvoir. En tant que propriétaire, qu'il fasse payer l'entrée ou les interviews aux journalistes est tout à fait compréhensible. Qu'il interdise les journalistes qui ne lui conviennent pas peut même se comprendre. Mais, à ce moment-là, on entre dans un autre type de rapports. »

Le football français est-il bien sûr de vouloir, sinon de pouvoir, fonctionner de la sorte ? A Metz, en tout cas, il n'en est pas question. « Si je fais payer l'entrée aux journalistes, si je monnaye les interviews, raisonne Molinari, le RL peut très bien me faire payer en retour les papiers de présentation et tellement d'autres choses encore, que, sur 10 F gagnés, j'en perdrais 9,50 en retour. Sans compter qu'alors le journal pourrait détruire le club à volonté en cas de mésentente. Et cela irait très vite. » Une campagne de soutien organisée par le journal quand le FCM était au creux de la vague (pages couleur, coupons de souscription, appels au public) aurait-elle pu exister ?

Il est vrai que Metz, petite ville et petit club, n'est pas toute la France et qu'il se trouvera toujours un endroit et une personne pour penser que « celui qui a de l'argent a forcément raison ». Mais Marcel Husson, qui n'a pas d'argent, a-t-il forcément tort quand il affirme : « Quand on est bon on n'a pas besoin de la presse. Mais quand on ne l'est plus on pense différemment ? » Une logique que devraient apprécier les tapageurs camelots du bon sens. Comme ils devraient apprécier dans ses ellipses cette histoire canadienne qui boucle la boucle d'un papier qu'on n'aurait jamais dû être amené à faire :

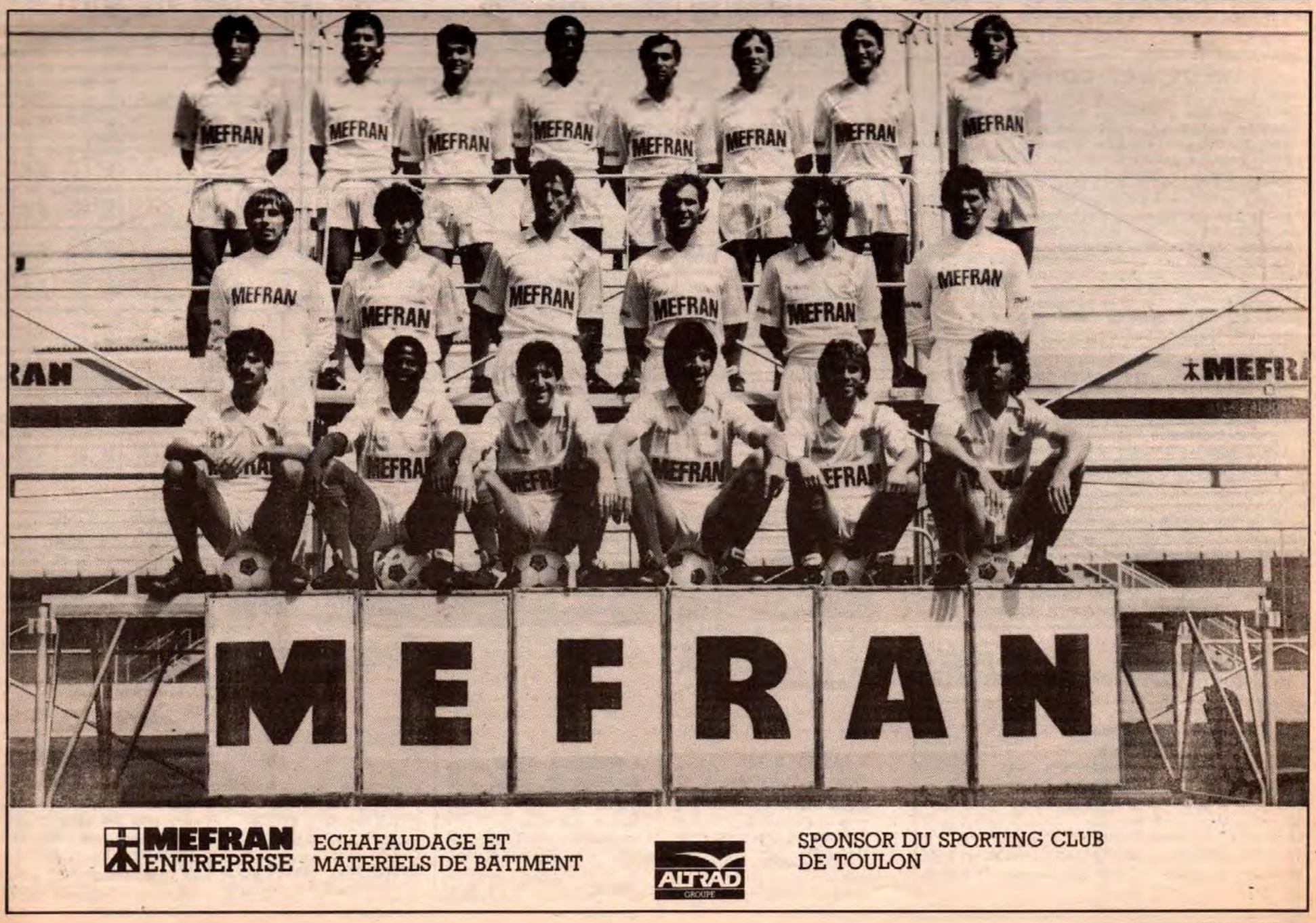
Quoi qu'e' pense ?
A'pense rin.
Quoi qu'e' dit ?
A'dit rin.
Quoi qu'e' fait ?
A'fait rin.

Pourquoi qu'e' pense rin, pourquoi qu'e' dit rin, pourquoi qu'e' fait rin ?

A'existe pas...

C'est alors qu'il faudrait l'inventer.

(1) Syndicat de la presse quotidienne régionale.



LOTO

FRANCE Football

L'exercice n° 65 consacré à la seule Division II n'a pas dû faire pousser des cris de dépit aux parieurs malheureux. Cette grille n'a révélé aucune grosse surprise. Seul le point pris par les Tourangeaux aux fringants Chamois et la bonne performance de Béziers face à Montceau-les-Mines (4-2) auront pu faire dresser un ou deux cheveux peu vigoureux. En revanche, le programme de cette semaine s'annonce plus chargé, du moins le semble-t-il à première vue. Les visites tardives s'annoncent houleuses.

Nous passerons sur Bordeaux-Brest, les Girondins ayant pu récupérer de leurs campagnes et retrouver leurs deux Yougoslaves inséparables. Il est peut-être dangereux de faire de même pour Nice-RC Paris, Victor Zvunka pouvant avoir la formule salvatrice. L'équation sera en tout cas examinée sous toutes les coutures et mise à rude épreuve. Au Parc des Princes, les champions en titre seront attendus, par leur public surtout, et par les Monégasques, bien remis au point par

Les visiteurs du soir

Kovacs. Rocheteau, le sauveur, pourra-t-il jouer et sera-t-il de la partie ? Il faut le souhaiter, car il peut à lui seul faire souffrir l'arrière-garde royale par ses dribbles félins. Le Parc n'est-il pas le stade des champions ?

Pour Lens-Marseille, moins de questions se posent. Le coleader actuel doit pouvoir passer cet obstacle supplémentaire ou au moins accroître son total d'un point. Toulouse, qui se déplacera en Lorraine, tentera tout pour faire mordre la poussière aux Lorrains et se rapprocher des leaders. La résistance risque d'être féroce, mais jusqu'à maintenant les Nancéiens n'ont glané qu'un peu plus d'un demi-point par match. Et leurs performances contre Paris et Marseille n'ont pas démontré de grandes qualités offensives.

Les cinq matches restants paraissent pouvoir connaître la victoire des locaux ou le partage des points.

Côté Division II, les deux premières cases s'imposent pour Saint-Dizier-Abbeville et Angers-La Roche-sur-Yon alors que la troisième semble de rigueur pour Amiens-Mulhouse et Bourges-Bastia. A moins d'une petite surprise des Picards. Le doute est plus grand pour les deux derbys du Sud : Martigues-Alès et Istres-Sète. Les visiteurs ont un potentiel supérieur. Les Alésiens ont presque touché au but, le sommet n'est plus qu'à un point. L'objectif est de s'y maintenir.

P. Th.

TREIZE A LA DOUZAINE

Le Loto sportif hoquetait, il lui fallait un remède. La Loterie nationale a choisi de modifier le système de répartition des gains et de conserver la grille actuelle.

Les gagnants étant trop peu nombreux, il a été décidé de distribuer des gains à douze bons résultats et même à onze lorsqu'il n'y aura aucun vainqueur à seize. C'est une initiative louable, mais les gains à douze et aux « 7 numéros de la chance » risquent d'être bien faibles si le nombre des validations et par conséquent le montant des enjeux ne remontent pas en flèche après l'entrée en vigueur de ce nouveau règlement.

La distribution des gains n'est donc plus la même avec une catégorie de gagnants supplémentaire. Précédemment, sur les 48 % (des enjeux) distribués, les gagnants à 16, 15, 14 et 13 se partageaient 22,5 % et les vainqueurs des « 7 numéros » dévoraient les 10 % restants. Maintenant, les cinq premiers rangs (16, 15, 14, 13, 12) auront droit chacun à 18 % et les « 7 numéros » à 5 %. Et les gains des vainqueurs à 11 proviendront de la moitié des sommes réservées au premier rang (9 %), l'autre moitié alimentant le fonds de réserve. Lorsqu'il n'y aura aucun gagnant à 16, ni à 15, les vainqueurs à 11 se partageront aussi 9 % du deuxième rang, soit 18 %. Et le fonds de réserve recevra donc aussi 18 %.

L'autre nouveauté concerne les pactoles. Ils ne seront plus automatiques en l'absence de vainqueur à 16, mais seront mis en jeu quand la Loterie le jugera utile. Et une fois mis en jeu, un pactole le restera jusqu'à ce qu'il soit touché, tout en étant augmenté chaque semaine par les 5 % qui lui sont réservés (et qui font défaut aux « 7 numéros ») et par les 9 % des premier et deuxième rangs quand ils ne compteront pas de gagnant. En fait, le Loto annoncera toujours des superpactoles quand il le voudra, comme il le faisait déjà auparavant, tout en supprimant les pactoles reportés de semaine en semaine en l'absence de vainqueur à 16.

VALIDATION 19 et 20 Nov. **N°66**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	R.C. PARIS	1 N 2	9 LENS	MARSEILLE	1 N 2
2 NANTES	METZ	1 N 2	10 TOULON	LILLE	1 N 2
3 RENNES	ST-ÉTIENNE	1 N 2	11 ST-DIZIER	ABBEVILLE	1 N 2
4 BORDEAUX	BREST	1 N 2	12 ANGERS	LA ROCHE/YON	1 N 2
5 SOCHAUX	AUXERRE	1 N 2	13 AMIENS	MULHOUSE	1 N 2
6 LE HAVRE	LAVAL	1 N 2	14 BOURGES	BASTIA	1 N 2
7 NANCY	TOULOUSE	1 N 2	15 MARTIGUES	ALÈS	1 N 2
8 PARIS-S.G.	MONACO	1 N 2	16 ISTRES	SÈTE	1 N 2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
NICE 1	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guérit, Mège, Larios, Henry — Cabrera, N'Dioro.	5	16 buts Moyenne : 0,94	3	16 buts Moyenne : 0,9
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Pérard — Le Magueresse, Tusseau, Germain, Paz — Francescoli, Bridier.	4	14 buts Moyenne : 0,82	3	24 buts Moyenne : 1,4
NANTES 2	Marraud ou Bertrand-Demanes — Frankowski, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Bracigliano, Burruchaga, Morice, Robert — Rio, Amisse.	5	17 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,8
METZ	Ettore — Kastendeuch, Zappia, Pons, Hinschberger — Pauk, Markov, Zénier, Lopez — Bracconi, Black.	5	19 buts Moyenne : 1,11	4	12 buts Moyenne : 0,7
RENNES 3	Hiard — Le Goff, Zambelli, Marais, Gallou — Christophe, Angloma, Danio, Solsona — Relmy, Delamontagne.	3	10 buts Moyenne : 0,58	2	24 buts Moyenne : 1,4
SAINT-ETIENNE	Castaneda — Claveloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Françoise, Daniel, Ribar — Musquère, Bénedet.	3	11 buts Moyenne : 0,64	2	14 buts Moyenne : 0,8
BORDEAUX 4	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Tigana, Roche, Rohr, Vercruysse — Ferreri, Zlatko Vujovic.	5	22 buts Moyenne : 1,29	5	9 buts Moyenne : 0,5
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Cesar, Colffier — Goudet, Marlini, Bouquet, Colleter — Guérin, Buscher.	4	17 buts Moyenne : 1	3	20 buts Moyenne : 1,1
SOCHAUX 5	Rust — Croci, Peltier, Silvestre, Colin — Lucas, Helt, Henry, Fernier — Morin, Sundstrup.	4	16 buts Moyenne : 0,94	3	20 buts Moyenne : 1,1
AUXERRE	Martini — Gendreau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa, Géraldès — Ferrer, Cantona.	5	19 buts Moyenne : 1,11	4	14 buts Moyenne : 0,8
LE HAVRE 6	Casanova — Pietronave, Zajakowski, Zaremba, Le Provost — Sab, Vizek, Llorens, Vidot — Pain, Picot.	4	17 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 1,2
LAVAL	Godart — Reuzeau, Sokal, Alberto, Milton — Palliard, Dogon, Delamontagne — Youm, Owubokiri, Lambert.	4	13 buts Moyenne : 0,76	2	15 buts Moyenne : 0,8
NANCY 7	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Piette, Hannich — Zahoui, Di Meco.	3	10 buts Moyenne : 0,58	2	19 buts Moyenne : 1,1
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Durand, Passi, Espanol - Bellus, Stopyra.	5	25 buts Moyenne : 1,47	5	11 buts Moyenne : 0,6
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Polaniok, Poullain, Xuereb, Sène — Bocandé, Halilhodzic.	5	15 buts Moyenne : 0,88	3	13 buts Moyenne : 0,7
MONACO	Ettori — Amoros, Sonor, Busk, Salomon — Lerby, Puel, Bijotat, Dib, Fofana — Bellone, Da Fonseca.	5	19 buts Moyenne : 1,11	4	14 buts Moyenne : 0,8
LENS 9	Huard — Sikora, Deplanche, Sénac, Catalano — Krawczyk, Pagal, Dewilder, Ramos — Njo-Léa, Tobollik.	5	18 buts Moyenne : 1,05	4	18 buts Moyenne : 1,0
MARSEILLE	Bell — Galtier, Domergue, Bonnevay, Bade — Passi, Laurey, Giresse, Brisson — Papin, Cubaynes.	5	25 buts Moyenne : 1,47	5	11 buts Moyenne : 0,6
TOULON 10	Borelli — Bérenguier, Alfano, Vernet, Mendy — Casoni, Pardo, Ginola, Ricort — Ramos, Testa.	3	14 buts Moyenne : 0,82	3	27 buts Moyenne : 1,5
LILLE	Lama — Prissette, Thomas, Péan, De Figuereido — Périlleux, Garcia, Didaux, Meudic — Vandenbergh, Desmet.	4	18 buts Moyenne : 1,05	4	18 buts Moyenne : 1,0
SAINT-DIZIER 11	Pariset — Abrassart, Peignois, Jacquinot, Mostowski — Reverdy, Martin, Doméon, Zugic — Enanga, Halle.	4	21 buts Moyenne : 1,1	3	20 buts Moyenne : 1,0
ABBEVILLE	Robert ou Urbaniak — Geffriaud, Marcq, Dufour, Rolo — Couto, Ali Kparah, Morel, Aldaya — Kutermak, Belkacem.	4	21 buts Moyenne : 1,1	3	24 buts Moyenne : 1,2
ANGERS 12	Beaufreton — Falette, Maillet, Desbouillons, Denizart — Larvaron, Le Gall, Mehli — Marin, Acosta, Sauvaget.	4	24 buts Moyenne : 1,26	3	22 buts Moyenne : 1,1
LA ROCHE AEPB	Hagenbach — Blanchard, Blachon, Poireaud, Robert — Poirier, Mantecon, Founini, Bausson — Lubin, Boissinot.	3	21 buts Moyenne : 1,1	3	25 buts Moyenne : 1,3
AMIENS 13	Boudet — Adjovi-Boco, Pujadas, Wlnieski, Brochard — Leconte, Muller, Prefaci, Bonalair — Khirat, Makukula.	3	15 buts Moyenne : 0,78	2	33 buts Moyenne : 1,7
MULHOUSE	Tempet — Duvernois, Nativi, Kojedal, Glassmann — Morgante, N'Diaye, Toffolo, Bouafia — Kurbos, Dupraz.	5	36 buts Moyenne : 1,89	5	16 buts Moyenne : 0,8
BOURGES 14	Daviaud — Renaud, Amours, Petron, Dostanic — Dricci, Chavanon, Tuffin - Vandeputte, Kozac, Marzolino.	3	17 buts Moyenne : 0,89	2	38 buts Moyenne : 2
BASTIA	Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Sabatini, Cervetti — Padovani, Bocchi, Lippini, Santos — N'Gouete, Meyer.	5	36 buts Moyenne : 1,89	5	30 buts Moyenne : 1,5
MARTIGUES 15	Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Haution — Lippini, Dho, Todorovic, Boubacar — N'Boube, Blondeau.	4	19 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,7
ALES	Sence — Dall'Oglio, Cristol, Cabanel, Zago — Da Silva, Malbeaux, Monczuk, Chaintreuil — Cangini, Pasqualetti.	5	30 buts Moyenne : 1,57	4	14 buts Moyenne : 0,7
ISTRES 16	Ravel — Gautier, Lafleur, Folcher, Francioli — Mogis, Kerjean, Radulovic — Diaz, Piq, Faucher.	3	21 buts Moyenne : 1,10	3	32 buts Moyenne : 1,6
SETE	Deplagne — Rodriguez, Brusseau, Soriano, Bathenay — Estevan, Sabatier, Leclercq — Mengual, Krause, Gadji-Celi.	4	20 buts Moyenne : 1,05	3	18 buts Moyenne : 0,9

1. NICE - RC PARIS
Nice : 7e, 19 pts, J. 17, G. 7, N. 5, P. 5, p. 16, c. 16.
RC Paris : 17e, 14 pts, J. 17, G. 5, N. 4, P. 8, p. 14, c. 24.
Oppositions : 1984 : 2-0 (barrage aller pour la montée en D I).
Nice (dom.) : 78 % de réussite ; RC Paris (ext.) : 33 % de réussite.

2. NANTES - METZ
Nantes : 8e, 18 pts, J. 17, G. 6, N. 6, P. 5, p. 17, c. 15.
Metz : 10e, 17 pts, J. 17, G. 4, N. 9, P. 4, p. 19, c. 12.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 1-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Nantes (dom.) : 72 % de réussite ; Metz (ext.) : 33 % de réussite.

3. RENNES - SAINT-ÉTIENNE
Rennes : 19e, 10 pts, J. 17, G. 3, N. 4, P. 10, p. 10, c. 24.
Saint-Etienne : 16e, 14 pts, J. 17, G. 3, N. 8, P. 6, p. 11, c. 14.
Oppositions : 1983-1984 : 1-2.
Rennes (dom.) : 50 % de réussite ; Saint-Etienne (ext.) : 17 % de réussite.

4. BORDEAUX - BREST
Bordeaux : 2e, 25 pts, J. 17, G. 9, N. 7, P. 1, p. 22, c. 9.
Brest : 12e, 17 pts, J. 17, G. 5, N. 7, P. 5, p. 17, c. 20.
Oppositions : 1985-1986 : 4-0 ; 1984-1985 : 3-0 ; 1983-1984 : 1-1.
Bordeaux (dom.) : 83 % de réussite ; Brest (ext.) : 50 % de réussite.

5. SOCHAUX - AUXERRE
Sochaux : 14e, 16 pts, J. 17, G. 5, N. 6, P. 6, p. 16, c. 20.
Auxerre : 5e, 19 pts, J. 17, G. 6, N. 7, P. 4, p. 19, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 3-0.
Sochaux (dom.) : 56 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 50 % de réussite.

6. LE HAVRE - LAVAL
Le Havre : 15e, 15 pts, J. 17, G. 4, N. 7, P. 6, p. 17, c. 21.
Laval : 11e, 17 pts, J. 17, G. 3, N. 11, P. 3, p. 13, c. 15.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1.
Le Havre (dom.) : 61 % de réussite ; Laval (ext.) : 33 % de réussite.

7. NANCY - TOULOUSE
Nancy : 18e, 11 pts, J. 17, G. 2, N. 7, P. 8, p. 10, c. 19.
Toulouse : 3e, 21 pts, J. 17, G. 7, N. 7, P. 3, p. 25, c. 11.
Oppositions : 1985-1986 : 0-1 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 2-0.
Nancy (dom.) : 44 % de réussite ; Toulouse (ext.) : 39 % de réussite.

8. PARIS-SG - MONACO
Paris-SG : 6e, 19 pts, J. 17, G. 7, N. 5, P. 5, p. 15, c. 13.
Monaco : 4e, 20 pts, J. 17, G. 7, N. 6, P. 4, p. 19, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 0-1.
Paris-SG (dom.) : 56 % de réussite ; Monaco (ext.) : 33 % de réussite.

VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

S/VE	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
4	642 étoiles Moyenne : 37,76	4	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 5	5	*Metz et Nice ..... 1-1 *Nice b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Marseille b. Nice 3-1	3	24 ★
2	578 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 15	2	*Auxerre b. RC Paris ..... 2-0 RC Paris b. Lille ..... 1-0 *RC Paris b. Toulon 2-0	4	17 ☆
4	633 étoiles Moyenne : 37,23	3	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 3	4	*Marseille b. Nantes ..... 1-0 *Nantes et Brest ..... 0-0 *Saint-Etienne et Nantes 0-0	2	21 ★
5	642 étoiles Moyenne : 37,76	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 7	2	*Metz et Nice ..... 1-1 *Toulon b. Metz ..... 2-0 *Metz b. Lille 3-0	3	22 ☆
2	615 étoiles Moyenne : 36,17	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	3	*Laval b. Rennes ..... 3-0 Auxerre b. *Rennes ..... 3-1 *Brest b. Rennes 2-1	1	14 ★
4	658 étoiles Moyenne : 38,70	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 13	1	*Saint-Etienne b. Toulon ..... 1-0 *Nice b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Saint-Etienne et Nantes 0-0	3	17 ☆
5	670 étoiles Moyenne : 39,41	4	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 4	5	*Bordeaux b. Benfica (C 2) ..... 1-0 *Bordeaux et Laval ..... 1-1 Bordeaux b. Auxerre 1-0	5	29 ★
3	636 étoiles Moyenne : 37,41	3	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 13	3	*Brest et Lille ..... 0-0 *Nantes et Brest ..... 0-0 *Brest b. Rennes 2-1	4	20 ☆
3	646 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	*Monaco b. Sochaux ..... 2-0 *Sochaux et Lens ..... 0-0 *Laval et Sochaux 1-1	2	19 ★
4	662 étoiles Moyenne : 38,94	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 9	3	*Auxerre b. RC Paris ..... 2-0 Auxerre b. *Rennes ..... 3-1 Bordeaux b. *Auxerre 1-0	4	24 ☆
3	631 étoiles Moyenne : 37,11	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 9	4	*Lens et Le Havre ..... 0-0 *Le Havre et Monaco ..... 1-1 Bordeaux b. Le Havre 3-0	2	19 ★
4	652 étoiles Moyenne : 38,35	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 11	2	*Laval b. Rennes ..... 3-0 *Bordeaux et Laval ..... 1-1 *Laval et Sochaux 1-1	4	20 ☆
3	650 étoiles Moyenne : 38,23	4	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	2	*Paris-SG et Nancy ..... 0-0 *Nancy et Marseille ..... 0-0 *Monaco b. Nancy 1-0	2	16 ★
5	662 étoiles Moyenne : 38,94	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	2	*Sp. Moscou b. Toulouse (C 3) ... 5-1 Toulouse b. *Paris-SG ..... 3-2 *Toulouse b. Le Havre 3-0	4	25 ☆
5	605 étoiles Moyenne : 35,58	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	*Paris-SG et Nancy ..... 0-0 Toulouse b. *Paris-SG ..... 3-2 *Lens b. Paris-SG 1-0	2	21 ★
4	632 étoiles Moyenne : 37,17	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	2	*Monaco b. Sochaux ..... 2-0 *Le Havre et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Nancy 1-0	5	23 ☆
4	616 étoiles Moyenne : 36,23	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 9	3	*Lens et Le Havre ..... 0-0 *Sochaux et Lens ..... 0-0 *Lens b. Paris-SG 1-0	4	23 ★
5	672 étoiles Moyenne : 39,52	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6	3	*Marseille b. Nantes ..... 1-0 *Nancy et Marseille ..... 0-0 *Marseille b. Nice 3-1	5	27 ☆
2	620 étoiles Moyenne : 36,47	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	*Saint-Etienne b. Toulon ..... 1-0 *Toulon b. Metz ..... 2-0 *RC Paris b. Toulon 2-0	2	16 ★
4	639 étoiles Moyenne : 37,58	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 11	2	*Brest et Lille ..... 0-0 RC Paris b. *Lille ..... 1-0 *Metz b. Lille 3-0	1	18 ☆
4	746 étoiles Moyenne : 39,26	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 7	4	*La Roche et Saint-Dizier ..... 1-1 *Saint-Dizier et Quimper ..... 1-1 *Beauvais b. Saint-Dizier 2-0	2	21 ★
4	745 étoiles Moyenne : 39,21	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 16	2	*Abbeville b. Caen ..... 2-0 *Dunkerque et Abbeville ..... 2-2 *Abbeville b. Strasbourg 1-0	5	22 ☆
4	756 étoiles Moyenne : 39,78	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 8	5	*Red Star et Angers ..... 1-1 *Angers et Mulhouse ..... 1-1 *Quimper b. Angers 2-0	2	23 ★
4	705 étoiles Moyenne : 37,1	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 17	2	*La Roche et Saint-Dizier ..... 1-1 *Tours b. La Roche ..... 3-1 *La Roche et Amiens 2-2	2	16 ☆
3	714 étoiles Moyenne : 37,57	2	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 12	2	Amiens b. *Beauvais ..... 2-1 *Amiens et Reims ..... 0-0 *La Roche et Amiens 2-2	4	16 ★
5	749 étoiles Moyenne : 39,42	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 10	4	*Mulhouse b. Tours ..... 1-0 *Angers et Mulhouse ..... 1-1 *Mulhouse b. Red Star 3-0	5	28 ☆
2	712 étoiles Moyenne : 37,47	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 14	2	*Thonon b. Bourges ..... 3-2 Montpellier b. *Bourges ..... 4-2 *Alès b. Bourges 2-0	1	12 ★
3	741 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 20	2	*Bastia b. Le Puy ..... 4-2 *Nîmes b. Bastia ..... 3-1 *Bastia et Lyon 1-1	3	22 ☆
5	751 étoiles Moyenne : 39,52	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 4	5	*Montceau b. Martigues ..... 1-0 *Martigues et Béziers ..... 0-0 *Montpellier b. Martigues 1-0	1	23 ★
5	766 étoiles Moyenne : 40,31	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 8	3	*Alès b. Ajaccio ..... 2-0 *Lyon et Alès ..... 1-1 *Alès b. Bourges 2-0	5	27 ☆
3	744 étoiles Moyenne : 39,15	4	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 14	3	Cuiseaux b. *Istres ..... 2-1 *Istres b. Gueugnon ..... 2-1 *Thonon et Istres 0-0	3	19 ★
4	766 étoiles Moyenne : 40,31	5	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 12	2	*Cannes b. Sète ..... 2-0 *Alès b. Cuiseaux ..... 2-1 *Gueugnon et Sète 1-1	3	21 ☆

9. LENS - MARSEILLE
Lens : 9e, 18 pts, J. 17, G. 5, N. 8, P. 4, p. 18, c. 18.
Marseille : 1er, 25 pts, J. 17, G. 9, N. 7, P. 1, p. 25, c. 11.
Oppositions : 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985, 3-0.
Lens (dom.) : 56 % de réussite ; Marseille (ext.) : 56 % de réussite.

10. TOULON - LILLE
Toulon : 20e, 9 pts, J. 17, G. 2, N. 5, P. 10, p. 14, c. 27.
Lille : 13e, 16 pts, J. 17, G. 5, N. 6, P. 6, p. 18, c. 18.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 0-3.
Toulon (dom.) : 50 % de réussite ; Lille (ext.) : 28 % de réussite.

11. SAINT-DIZIER - ABBEVILLE (0-2 au match aller)
Saint-Dizier : 9e, 18 pts, J. 19, G. 5, N. 8, P. 6, p. 21, c. 20.
Abbeville : 10e, 18 pts, J. 19, G. 7, N. 4, P. 8, p. 21, c. 24.
Opposition : Ils ne se sont jamais rencontrés avant cette saison.
Saint-Dizier (dom.) : 70 % de réussite ; Abbeville (ext.) : 28 % de réussite.

12. ANGERS - LA ROCHE AEPB (3-2)
Angers : 7e, 21 pts, J. 19, G. 7, N. 7, P. 5, p. 24, c. 22.
La Roche : 14e, 16 pts, J. 19, G. 5, N. 6, P. 8, p. 21, c. 25.
Opposition : Les deux équipes ne se sont jamais rencontrées en Championnat avant cette saison.
Angers (dom.) : 75 % de réussite ; La Roche (ext.) : 30 % de réussite.

13. AMIENS - MULHOUSE (0-4)
Amiens : 17e, 13 pts, J. 19, G. 3, N. 7, P. 9, p. 15, c. 33.
Mulhouse : 2e, 29 pts, J. 19, G. 10, N. 9, P. 0, p. 36, c. 16.
Opposition : 1984-1985 : 1-3.
Amiens (dom.) : 28 % de réussite ; Mulhouse (ext.) : 65 % de réussite.

14. BOURGES - BASTIA (1-6)
Bourges : 18e, 9 pts, J. 19, G. 3, N. 3, P. 13, p. 17, c. 38.
Bastia : 8e, 22 pts, J. 19, G. 9, N. 4, P. 6, p. 36, c. 30.
Opposition : Pas d'opposition avant cette saison.
Bourges (dom.) : 45 % de réussite ; Bastia (ext.) : 35 % de réussite.

15. MARTIGUES - ALES (1-1)
Martigues : 11e, 19 pts, J. 19, G. 6, N. 7, P. 6, p. 19, c. 15.
Alès : 3e, 25 pts, J. 19, G. 8, N. 9, P. 2, p. 30, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 1-0 ; 1983-1984 : 0-0.
Martigues (dom.) : 75 % de réussite ; Alès (ext.) : 50 % de réussite.

16. ISTRES - SÈTE (0-3)
Istres : 13e, 16 pts, J. 19, G. 5, N. 6, P. 8, p. 21, c. 32.
Sète : 9e, 22 pts, J. 19, G. 9, N. 4, P. 6, p. 20, c. 18.
Opposition : 1985-1986 : 4-1.
Istres (dom.) : 55 % de réussite ; Sète (ext.) : 28 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

LEONCE LAVAGNE (Alès)

« Sur les quatre premiers matches de cette grille, je vois bien des victoires à domicile, Nice fait une excellent parcours, Nantes doit faire des efforts pour recoller au wagon de tête, Rennes est en position délicate et les Bordelais auront pu récupérer de leur série de matches difficiles.

Il y aura un relatif équilibre pour Nancy-Toulouse, Paris-SG-Monaco et Toulon-Lille. Toulouse est en plein « caramel », comme nous disons ici. Monaco, après ses déboires, s'en sort très bien alors que les Parisiens souffrent du syndrome du Parc, et Toulon et Lille sont dans le « creux ». Sochaux-Auxerre sera sûrement, également, assez équilibré, Auxerre marche bien et Sochaux a besoin de points.

En revanche, les Havrais, chez eux, devraient s'en sortir face aux Lavallois qui, pourtant, ont démontré leurs capacités face à Bordeaux. Enfin, je crois que l'OM brillera une nouvelle fois en déplacement, à Lens.

En Division II, Saint-Dizier, Angers et Istres peuvent l'emporter à domicile. Bourges est bien à la maison, mais contre Bastia ce sera une autre histoire. Si les Berruyers font le jeu, ils se feront prendre en contre. Amiens a retrouvé des couleurs et Mulhouse, avec les ambitions qu'on lui connaît, est largement capable de prendre un nouveau point à l'extérieur.

En ce qui nous concerne, nous allons tout faire pour gagner à Martigues mais ce ne sera pas simple. Je les ai vus à Montpellier et ils m'ont fait bonne impression malgré leurs quelques blessés. Nous serons attendus, ce sera très chaud. Ils ont connu quelques problèmes après leur bon départ mais ils jouent sérieusement. Chez eux, il faut les craindre. Cependant, nous sommes capables de tirer un nul.

Nous n'avons pas à déplorer de nombreux blessés, seulement quelques blessés légers et Denis Elie qui est absent depuis deux mois après avoir été opéré d'un genou. Les nouveaux se sont parfaitement intégrés. Ils se sont bien fondus dans l'esprit de mon groupe. Je suis content de cette équipe, elle a conservé ses caractéristiques. Nous pouvons faire une bonne fin de Championnat.

Le club se structure, nous allons avoir un centre de formation. Nos moyens d'entraînement sont limités et nous avons besoin d'un terrain. Auxerre et Laval ont prouvé que, avec des budgets relativement modestes on pouvait faire quelque chose. C'est notre objectif. Et la région est prête à suivre. Nous sommes tout près de Nîmes et les spectateurs sont partagés entre les deux équipes. Celle qui montera attirera les spectateurs. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	R.C. PARIS	X N 2	9 LENS	MARSEILLE	1 N X
2 NANTES	METZ	X N 2	10 TOULON	LILLE	1 X 2
3 RENNES	ST-ÉTIENNE	X N 2	11 ST-DIZIER	ABBEVILLE	X N 2
4 BORDEAUX	BREST	X N 2	12 ANGERS	LA ROCHE/YON	X N 2
5 SOCHAUX	AUXERRE	1 X 2	13 AMIENS	MULHOUSE	1 X 2
6 LE HAVRE	LAVAL	X N 2	14 BOURGES	BASTIA	1 N X
7 NANCY	TOULOUSE	1 X 2	15 MARTIGUES	ALÈS	1 X 2
8 PARIS-S.G.	MONACO	1 X 2	16 ISTRES	SÈTE	X N 2

Ce qu'il fallait jouer N° 65

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 GUINGAMP	DUNKERQUE	1 X 2	9 GUEUGNON	SÈTE	1 X 2
2 BEAUVAIS	ST-DIZIER	X N 2	10 THONON	ISTRES	1 X 2
3 QUIMPER	ANGERS	X N 2	11 BÉZIERS	MONTCEAU	X N 2
4 LA ROCHE/YON	AMIENS	1 X 2	12 MONTPELLIER	MARTIGUES	X N 2
5 NIORT	TOURS	1 X 2	13 ALÈS	BOURGES	X N 2
6 REIMS	ORLÉANS	X N 2	14 BASTIA	LYON	1 X 2
7 VALENCIENNES	CAEN	1 X 2	15 LIMOGES	AJACCIO	1 X 2
8 ABBEVILLE	STRASBOURG	X N 2	16 CUISEAUX LOUHANS	LE PUY	X N 2

LES SEPT NUMÉROS DE LA CHANCE

1 - 3 - 6 - 7 - 11 - 14 - 15

Les rapports du tirage N° 64

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats		
15 bons résultats	—	
14 bons résultats	3	2 223 810,00 F
13 bons résultats	60	64 962,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	104	16 843,00 F

Il semble que les Chamois Niortais aient quelque peine à digérer la défaite que leur a infligée le SM Caen la semaine passée. Les voilà qui viennent de laisser filer un nouveau point devant le FC Tours. Ce contre-temps fait évidemment le bonheur de Mulhouse qui, lui, n'a pas fait de détail face au malheureux Red Star. Moins heureux ont été les Caennais qui n'ont rapporté qu'un point de Valenciennes et demeurent à cinq longueurs du leader.
Nouveau bouleversement en tête du groupe B. La Paillade, vainqueur de Martigues, reprend le maillot jaune à Lyon qui a souffert pour rapporter un point de Bastia. Les Corses sont, pour l'instant, tenus à l'écart des sunlights. Cela ne les empêche pas de travailler enfin dans la sérénité. Alès et Cuiseaux-Louhans qui ont battu Bourges et Le Puy demeurent menaçants. Méritoire succès enfin des Biterrois face à Montceau. Les hommes de Vicot n'avaient plus gagné depuis le 23 août...

par Victor SINET

Parmi les joueurs auxquels le SECB a fait appel pour repartir en Deuxième Division, on peut citer René Bocchi (à gauche) qui retrouvait samedi soir ses anciens équipiers de l'OL. **(Photo Gérard BALDOCCHI,** ***Nice Matin)***

Ce Bastia qui renaît à la vie

CEUX qui pendant vingt ans ont fréquenté Furiani et approché les responsables du football bastiais ne vont sans doute pas en croire leurs oreilles. Voici en effet que le légendaire club corse, réputé tout autant pour ses prouesses sportives que pour ses coups de gueule, entre dans le rang sans faire le moindre éclat : Normal, dira-t-on, pour une communauté orgueilleuse et ambitieuse qui s'est longtemps nourrie d'honneurs et qui vient de retourner, en quelque sorte, à son anonymat d'antan. Eh bien, non, vous n'y êtes pas ! Ce qui se passe en effet au stade Armand-Cesari, depuis quelques mois, nous amène à faire une autre analyse, à considérer la question sous un autre angle. Ce Bastia qui renaît pour ainsi dire à la vie, lui que l'on disait condamné à la disparition complète s'il venait à retomber en Division II, est tout bonnement en train de donner un exemple de mesure, de bon sens, d'humilité, qui nous change de tous les éclats du passé.

Vous arrivez à Furiani et vous êtes tout de suite dans l'ambiance. D'abord au point de vue cadre : là où il n'y avait que des vestiaires plus ou moins vétustes, il y a maintenant un cabinet médical, des appareils de musculation, un sauna, un restaurant pour vingt-six personnes avec cuisine achalandée. Et juste au-dessus, c'est-à-dire entre le rez-de-chaussée et la tribune Est, qui fut le théâtre, comme on le sait, de tant de turbulences, se trouvent les cinq pièces du centre de formation, où vivent vingt-deux aspirants.

Parallèlement, on est en train de refaire le terrain annexe et, bientôt, on s'attaquera au problème central, à savoir la modernisation des tribunes, avec en plus la mise en place d'une nouvelle tribune de presse, qui apportera enfin aux journalistes locaux ou nationaux le confort qui leur a si grandement fait défaut depuis des lustres et des lustres.

Mais sur quelle planète avons-nous donc atterri pour que, du jour au lendemain, un complexe sportif connu pour ses insuffisances et ses débordements populaires, soit devenu une sorte de chantier où chacun travaille et chante le même couplet ? Ne cherchez pas, nous sommes à Bastia 1986, dans un club qui, sous l'impulsion d'une nouvelle direction, a décidé de changer complètement d'orientation et le moins que l'on puisse en dire est que la métamorphose apparaît fort réussie. On en est certes qu'au début, vu que l'opération date de deux mois à peine. Toujours est-il que depuis sa chute en Division II, après dix-neuf ans de permanence au niveau de l'élite (dix-neuf années marquées à vrai dire par les plus grands exploits qui puissent se concevoir en un contexte aussi restreint), le SECB fait peau neuve à tous les échelons.

UN PRÉSIDENT DIFFÉRENT

Un homme que personne ne connaissait auparavant est derrière cette refonte de tout le système. Il a quarante et un ans, il est originaire de la Casinca toute proche, il est entrepreneur de son métier comme la plupart de ses prédécesseurs. Mais, surtout, il parle un autre langage. Avec Pierre Fantoni, président du club depuis l'été dernier, c'est une ère toute différente qui commence chez les ex-lions de Furiani. Pierre Fantoni, du reste, n'est pas de ceux qui se payent de mots ou bien encore qui vous mettent mal à l'aise lorsqu'ils s'avisent de parler devant un micro. Avec ce personnage, tout à la fois courtois, distingué et cultivé, le Sporting s'est donné un dirigeant dont la modernité n'a d'égale que la lucidité. Et d'ailleurs, Pierre Fantoni le dit ouvertement : « Après tout ce qui s'est produit ici, depuis quelques années et en particulier la saison dernière, notre devoir est de garder les pieds sur terre. Bon, c'est vrai, il a fallu rebâtir une équipe de bric et de broc, ce qui n'empêche pas nos garçons de donner toute satisfaction au plan sportif. Vous me voyez d'ailleurs très content de constater que le Bastia nouveau se défend très bien dans son nouveau contexte. Dommage, cependant, qu'il n'ait pas réussi à battre Lyon comme il en avait les moyens, samedi soir. Cela nous aurait non seulement permis de rester dans le peloton de tête du groupe B, mais aussi de satisfaire pleinement notre fidèle public qui commence à comprendre que quelque chose est en train de se produire à Furiani, qu'il n'y a pas de raison, après tout, de croire que le football à Bastia est mort avec la descente aux enfers. »

Et le président d'expliquer posément, sans jamais hausser la voix :

« Ce qui importe avant tout, au point où nous en sommes, c'est de restructurer, de travailler en profondeur, de nous donner la main. L'équipe marche ? Tant mieux, mais cela ne signifie pas pour autant que le retour parmi l'élite soit une priorité pour nous. Au contraire, je me donne quelques années pour mener à bien notre entreprise, afin que, le jour où nous poserons à nouveau notre candidature aux plus grands honneurs, nous soyons armés en conséquence. Dans l'immédiat, je le répète, il s'agit de rebâtir un club, de ramener la confiance, d'associer le plus grand nombre de personnes à notre « opération renouveau ». Vous le savez, les collectivités locales, compte tenu du déficit de la gestion précédente qu'elles ont dû prendre totalement en charge, ne nous versent pas le moindre centime dans l'immédiat. Autrement dit, nous devons faire avec ce que nous avons. Il ne faut donc pas nous en demander plus pour l'instant, et, si vous voulez mon avis, c'est déjà fort bien d'avoir pu en arriver là au bout de tant de tribulations... »

Soyons honnêtes : lorsque le SECB se trouva menacé de liquidation judiciaire pure et simple, plus personne à Bastia ne pouvait croire que le club survivrait en cas de relégation. Même après l'obtention du Concordat dont on a tant parlé, on voyait mal comment cette équipe qui s'en allait à vau-l'eau pourrait reprendre la compétition à l'étage du dessous et dans un climat de morosité totale. Au surplus, et on doit insister sur cet aspect plutôt sinistre de la gestion 1985-1986, les joueurs n'étaient plus payés. Moyennant quoi, certaines têtes pensantes (dont nous préférons ne pas citer les noms ici) choisirent de laisser partir, en fin de saison, tous les jeunes issus du club sans même exiger l'indemnité de formation à laquelle le club pouvait prétendre. Ce fut en quelque sorte un véritable suicide qui amena des joueurs de valeur réelle comme Ottaviani, Pastinelli, Testa, Nativi et d'autres à quitter leur pays natal la tête basse, conscients qu'ils étaient de la situation désespérée de ce Sporting auquel ils étaient si attachés.

Heureusement, Pierre Fantoni est arrivé à point nommé, avec quelques collaborateurs dévoués et sincères pour sauver ce qui pouvait encore l'être. Et c'est comme ça que le club insulaire a pu être remis tant bien que mal sur le bon rail. Avec le concours de quelques joueurs mobilisés sur le continent (Bocchi, N'Gouete, Lippini, Santos, Ceccarelli), mais aussi et surtout avec ceux qui n'avaient pas quitté

le navire en perdition, en particulier les deux chevronnés glorieux Charles Orlanducci et Paul Marchioni, qui jouèrent une finale de Coupe européenne avec le club en 1978 et gagnèrent trois ans plus tard la Coupe de France au détriment de Saint-Etienne. Marchioni et Orlanducci les exemples, surtout chargés d'encadrer aussi bien que possible la nouvelle génération des Bleus, génération qui n'est pas négligeable avec ses Cervetti, Padovani, Sabattini, Spinelli, Ciccolini et quelques autres produits du terroir.

Ainsi Bastia a-t-il finalement repris la route et, qui mieux est, pour se comporter fort honorablement, ainsi qu'en témoignent ses trente-six buts (presque deux de moyenne) pour ses dix-neuf premiers matches en Division II.

LE CALME APRES LA TEMPETE

Il faut dire aussi que si Bastia a trouvé, en la personne de M. Fantoni, un président pondéré, calme et objectif, l'entraîneur qu'il a fait venir du continent est également un modèle de sang-froid et de mesure. Roland Gransart, pour ce qui le concerne, fait en effet partie de ces techniciens passionnés mais froids qui s'emploient à ne jamais jeter de l'huile sur le feu. Ainsi l'ex-entraîneur des Minots marseillais nous disait-il, samedi, après le match nul concédé à la toute dernière seconde devant les Lyonnais : « Bon, on ne va pas en faire une maladie, étant entendu que la montée n'est pas un objectif à court terme pour notre équipe. Mais, enfin, je suis surtout déçu pour l'éthique du sport. Un peu comme si l'on m'avait frustré de quelque chose. Voici, en effet, que nous perdons un point pour ne pas avoir su nous mettre à l'abri quand nous en avions la possibilité. Et, derrière cela, à la première occasion, pis encore au tout dernier moment, nous encaissons un but stupide sur tous les rapports. On a beau être calmes, c'est tout de même rageant de vivre de pareilles désillusions. Rassurez-vous cependant, nous ne sommes pas pour autant découragés et vous verrez que Bastia en étonnera encore d'autres d'ici à la fin de la saison ! »

Roland Gransart, c'est bien connu, n'a jamais aimé ce qu'il appelle « les coups tordus » et celui de l'autre soir n'était effectivement pas très ragoûtant. Reste qu'avec Gransart aux commandes du secteur technique et Fantoni en qualité de gestionnaire, le SECB a étonnamment trouvé en Division II et au moment où l'on s'y attendait le moins, la sérénité qui lui manqua si souvent lorsqu'il faisait la une des gazettes sportives en France et en Europe. C'est ce qui s'appelle faire sa mue dans le bon sens et l'on est heureux pour ce club qui a tant donné au football français avec des moyens si restreints, qu'il reprenne aujourd'hui son petit bonhomme de chemin. Avec une tranquillité qui l'honore et qui, dans un certain sens, démontre que les notions d'ambition, d'amour propre et d'identité culturelle peuvent fort bien se concevoir sinon dans l'anonymat du moins dans la modestie.

Bastia, en somme, reprend vingt ans après le coup de tonnerre dont chacun se souvient (l'accession parmi l'élite en 1966), le chemin de l'espoir sans faire de vagues. Et ce sera peut-être la meilleure façon de préparer l'avenir. Surtout avec un capitaine de bord qui sait si bien tenir la barre... Et avec des hommes de main (Marchioni le capitaine courageux, Orlanducci, le futur coordinateur du club, Villanova, le responsable du centre de formation) qui nous préparent peut-être les Papi, Franceschetti et Vincenti de demain. A défaut bien sûr des Rep, Dzajic et Mekloufi qui ne peuvent plus être, en l'état actuel du SECB en particulier, et du football en général, que de vibrants souvenirs...

Mais laissons le mot de la fin au président de l'Olympique lyonnais, Charles Mighirian, qui remarquait tout étonné à la sortie de Furiani :

« Depuis le temps que je viens à Bastia, c'est bien la première fois qu'on me reçoit avec du champagne et des petits gâteaux. C'est à cela que l'on mesure mieux le mérite de certains dirigeants. Et je crois bien que Bastia en a trouvé un tout à fait positif en la personne de M. Fantoni. Que je serais heureux de retrouver un jour, je l'espère, en Division I... »

Thonon : des vagues à l'âme

Voici venu le temps des remous pour le club savoyard déjà habitué aux eaux troubles. Mais prêt à tout pour éviter la plongée.

Jamais depuis son accession à la Deuxième Division en 1979, le CS Thonon n'avait connu un aussi laborieux début de saison. L'équipe savoyarde avait, au contraire, l'habitude de démarrer sur les chapeaux de roue, avant de connaître une fin de saison plus pénible en raison d'un effectif trop limité.

Cette année, ce fut donc la douche froide. Très longtemps la formation des bords du lac Léman a détenu la lanterne rouge en compagnie de Béziers. Il a fallu attendre la mi-octobre et donc la treizième journée de Championnat pour enregistrer enfin sa première victoire à domicile qui a, heureusement, créé un choc psychologique. Depuis, le malade est entré en convalescence sans pour autant être considéré comme bien portant, tant s'en faut.

Le président André Perracino n'est pas surpris de cette situation : « Comment peut-il en être autrement ? Ce n'est que le 23 mai, lors du conseil fédéral de Marseille, que nous avons obtenu le feu vert pour conserver notre statut professionnel qui a failli nous être retiré. Il était alors trop tard pour engager des joueurs susceptibles de nous renforcer. Nous avions pourtant pratiquement engagé N'Gouete qui a finalement signé à Bastia en raison des doutes qui planaient sur notre sort. »

Mais de toute façon nous n'avions que des moyens très réduits et nous avons alors dû nous contenter de limiter notre recrutement à des joueurs prêtés comme Robin et Baré qui appartiennent à Sochaux où Lalevée et Chevalier, mis à notre disposition par Nancy. Pour ne pas aggraver notre déficit, nous avions pris la décision de réduire l'ensemble de nos dépenses de un million de francs par rapport à la saison dernière. Or, vous savez que l'inflation des salaires a été absolument démentielle à l'intersaison. A croire que nous sommes les seuls à connaître des difficultés. Comment lutter à armes égales alors que nous n'avons aucune aide du département et que la ville, qui ne compte que 28 000 habitants, nous attribue une subvention sans commune mesure avec celles que touchent nos adversaires. »

Et pourtant, le CS Thonon ne pratiquait pas, en début de saison, le football d'une équipe de misère. Au contraire même, la formation savoyarde semblait plus solide que la saison dernière surtout en milieu de terrain. A domicile, elle a dominé des adversaires redoutables comme Montpellier, Bastia ou encore Limoges, mais chaque fois, en raison d'une inefficacité chronique, elle s'est fait piéger laissant échapper des points à sa portée.

Le doute s'est finalement installé dans les esprits et les joueurs se sont mis à évoluer la peur au ventre. Il n'en fallait pas plus pour que la situation empire au fil des matches.

Les dirigeants thononais, devant une telle situation, se sont finalement décidés à chercher du renfort. Grégoire M'Bida est arrivé et s'il ne peut à lui seul faire des miracles, il n'en a pas moins apporté tout le poids de son expérience. En tout cas, depuis que l'international camerounais porte le maillot jaune et bleu, on a retrouvé peu à peu des raisons d'espérer. Béziers était abandonné à son infortune. Puis vint la victoire sur Bourges (3-2). On espérait bien, samedi soir, profiter de la venue d'Istres pour faire un nouveau pas vers le salut. Hélas ! un nouveau point a été gaspillé. C'est d'autant plus stupide qu'un penalty a été manqué à cinq minutes de la fin.

Le président était donc très amer au retour dans les vestiaires à l'issue de la rencontre : « Nous jouons mal, nous avons un coup de pouce du destin et nous ne savons même pas en profiter. On regrettera peut-être en fin de saison cette bévue. »

En tout cas, M. Perracino semble maintenant bien décidé à prendre des mesures radicales car il a du mal à admettre que ses joueurs ne se défoncent pas sur le terrain comme la tournure prise par les événements l'impose. « Contre Istres, nous aurions dû prendre d'emblée notre adversaire à la gorge et le faire douter. Mais c'est le contraire qui s'est produit. Nos hésitations l'ont peu à peu convaincu qu'il pouvait tirer son épingle du jeu. Ce n'est pas comme cela que nous arriverons à nous en sortir. »

Les jours prochains nous confirmeront si une révolution de palais est effectivement en marche. Les supporters réclament la tête de l'entraîneur avec de plus en plus d'insistance. Seront-ils entendus ? La question est là, mais il est effectivement une habitude en pareille circonstance de faire porter le chapeau à celui qui est le plus mal placé.

Bernard MOSSU.

La seconde naissance de Jean-Michel Ferrière

Après des mois de doute engendrés par des blessures à répétition, l'ex-Niortais laisse éclater sa joie de retrouver les terrains. Et Beauvais en profite.

« Depuis que je joue au foot, je ne suis jamais descendu. Et j'entends bien que cette « tradition » se perpétue à Beauvais. »

Pensez, ce discours ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd beauvaisien alors que l'équipe oisienne comptait, alors, trois points de retard sur le premier club non relégable. Ainsi se présenta Jean-Michel Ferrière. Non pour jouer les matamores, mais pour montrer à ses nouveaux équipiers qu'il n'était pas un garçon « méritant » d'évoluer en Promotion d'Honneur. Fût-ce Niort.

Flash-back. Depuis le début de saison, Beauvais était en mal de buteur. D'abord parce que Martinovic ne put être aligné en sa qualité de troisième étranger. Ensuite parce qu'il fut congédié. Conséquence, Metsu et ses copains se créaient des occasions mais les mettre au fond relevait de l'exploit. Et puis vint Niort. Le président Corillion, qui avait déjà sollicité Ferrière dans le passé, demanda de ses nouvelles à Patrick Parizon. Et c'est ainsi que les premières tractations débutèrent pour déboucher sur un accord rapide.

« Dans une équipe niortaise réalisant un parcours exceptionnel, je craignais de devoir faire la saison en Promotion d'Honneur, ce qui revenait à disparaître de la circulation, puisque je relevais de neuf mois d'indisponibilité. De sorte que j'ai manifesté le désir de partir. »

Et, d'emblée, Ferrière (28 ans) s'attacha à mettre son discours en pratique en dépit d'un manque de compétition évident et des problèmes d'adaptation inéluctables.

« Trouver ses marques ne constitue pas, à mes yeux, une difficulté majeure pour peu que tout le monde affiche sa volonté de gagner. Pour ce qui me concerne, confiait-il à l'issue de sa première apparition face à Reims, cette rentrée s'est révélée encourageante. J'ai d'ailleurs tout de suite senti que l'on s'imposerait. Désormais, l'important est d'acquérir la confiance nous faisant encore défaut et de ne pas se pencher sur notre classement constamment. A partir de là, les résultats s'enchaîneront. »

Réflexion prémonitoire puisque depuis son arrivée il est indéniable que l'ex-Niortais a communiqué sa joie de jouer. Et de gagner. Ainsi, les Beauvaisiens ont-ils recollé au peloton grâce aux buts (trois) inscrits par Ferrière et ceux qu'il offre à ses partenaires, Roux en particulier qui, pour un joueur encore en devenir, se trouve maintenant libéré de nombre de pesanteurs.

Retour au présent après le succès acquis aux dépens de Saint-Dizier. Et confirmation de ses premières impressions. « Ça m'embêtait de ne pas participer à la belle aventure niortaise. Ici, nous ne nous battons pas pour atteindre les mêmes objectifs. Mais c'est tout aussi excitant. »

LE DECLIC

Et Ferrière, heureux de pouvoir tripoter de nouveau un ballon, ne compte pas ses efforts afin que les Beauvaisiens sortent de l'ornière. Désormais stabilisé puisqu'il est dans ses murs, et s'intégrant au fil des matches dans un collectif plus percutant, le néo-Beauvaisien renaît. Et pour avoir beaucoup douté, au point de revenir sans cesse sur sa faim de football, il fait partager son enthousiasme et apporte un surcroît d'expérience qui ne sont pas sans rapport avec les résultats très satisfaisants enregistrés par les Oisiens depuis son arrivée.

Aller de l'avant, pour montrer ce dont il est capable, voilà bien l'un de ses objectifs. Personne à Beauvais ne s'en plaint. Car même s'il est toujours difficile, pour ne pas dire hasardeux, de ressortir une individualité d'un collectif, force est donc de constater que l'arrivée de ce garçon a constitué le fameux déclic pour la troupe de Stefan Bialas. C'est bien pourquoi Jean-Michel Ferrière se montre rayonnant. Au moins autant en dehors des stades que sur le terrain. Ainsi arbore-t-il le plus souvent un petit sourire qui en dit plus long qu'un grand discours. Il est, en effet, des moments et des joies indicibles, un peu à l'image, a contrario, des grandes douleurs muettes.

« A l'entraînement ou en match, je me fais plaisir », confie-t-il également très fréquemment. Bref, Jean-Michel Ferrière renaît grâce à la confiance que les dirigeants beauvaisiens lui ont accordée. Et, croyez-le bien, elle semble placée entre de bons pieds. Il suffit, pour s'en persuader, de l'avoir vu face à Saint-Dizier. L'homme a donc retrouvé le sourire, le club aussi, et aucun des deux n'entend en rester là.

Une belle aventure commence. Ou, plutôt, recommence.

Jean-François GUERIN.

LE COUP DE LA CASQUETTE

En accordant un penalty (le quatrième de la partie) aux Améniois à la toute dernière minute du match contre La Roche-sur-Yon, M. Robic commit une grave erreur de jugement. Sa sortie fut en conséquence difficile. Soucieux de sa protection, les dirigeants yonnais firent le nécessaire pour éviter tout incident et eurent recours à un habile stratagème pour faire sortir l'arbitre incognito.

C'est après avoir coiffé la casquette d'un supporter que M. Robic quitta le stade...

Paradoxe : bien que souvent promis au banc des remplaçants, Joël Fréchet est désormais le seul Lyonnais à n'avoir pas manqué un seul des vingt matches de Championnat joués à ce jour par l'OL !

SOLIDARITÉ

Camille Passi et Robert Vicot, entraîneur de l'AS Béziers, précisent que le match amical qui opposera ce mardi à 20 h 30 à Béziers, l'OM à une sélection d'ex-Biterrois opérant à Alès, Sète, et ailleurs, est organisé par un comité de solidarité qu'ils ont constitué pour venir en aide aux joueurs de l'ASB, lesquels n'ont perçu aucun salaire depuis deux mois et demi.

Le comité provisoire, qui dirige le club actuellement, n'a aucune ingérence ou responsabilité dans cette organisation.

D'ailleurs, tous les services, publicité, billetterie, contrôle, recette), seront assurés par les joueurs eux-mêmes et tous les spectateurs devront passer aux guichets.

Pas chanceux, le stoppeur quimpérois Bruno Creignou ! Alors qu'il reprenait la compétition après deux mois d'absence due à une luxation de l'épaule, il s'est donné un claquage à la cuisse lors d'une rencontre avec l'équipe réserve.

Le député, maire de Quimper, Marc Becam, a assisté du banc de touche à la victoire des hommes de Pierre Garcia sur Angers. Il voulait prouver ainsi son attachement et son soutien aux protégés du président Ascoët.

En lever de rideau de Niort-Tours, les anciens des deux clubs se sont affrontés, mais sur le terrain annexe, l'arbitre ayant refusé de faire disputer ce match sur la pelouse d'honneur en raison des intempéries.

Le président de Niort, Pierre Figari, et ses partenaires viennent d'arrêter le projet visant à accroître la capacité de la Venise verte. En un premier temps, pendant la trêve, on sait que des praticables y seront installés. La première mesure d'urgence qui s'imposait.

IL FAUT PAYER !

Suite de la bataille entre la presse et dirigeants de clubs, Radio France-Gard-Lozère a purement et simplement été interdite d'émissions en direct, samedi soir, à Alès pour le match contre Bourges. Le président Bernard Gauthier, largement soutenu par Christian Sadoul, a imposé sa décision, s'appuyant sur une formule bien simpliste : « On paie ou on se tait »...

Un dirigeant alésien, porteur d'une accréditation signée par le président Gauthier et lui donnant pleins pouvoirs, n'a pas hésité à demander au représentant de la radio nationale une somme importante pour qu'il puisse faire son travail d'information. Dans la tribune de presse, plusieurs journalistes ont été témoins de la scène...

Le résultat de cet « accrochage » ne s'est pas fait attendre. L'Olympique d'Alès fait désormais l'objet d'un boycott sur les ondes de notre confrère.

Une nouvelle fois, ce sont les joueurs et le public qui en feront les frais !

expliquez-vous

ALAIN MICHEL

Que se passe-t-il au FC Bourges ? Une question légitime qui méritait d'être posée à Alain Michel, l'entraîneur, au regard du parcours catastrophique suivi actuellement par sa formation revenue d'Alès avec... sa huitième défaite consécutive en poche. Et en prime, le bonnet d'âne du groupe B.

Quelles explications pouvez-vous fournir quant à cette longue succession de revers ?

Disons d'abord qu'il existe différents types de situation. Face à des équipes du haut du tableau, je pense ici à Lyon, Nîmes, Montpellier ou encore Alès, qui intrinsèquement nous sont supérieures, le problème était de pouvoir élever notre niveau de jeu. Chose que nous ne sommes pas parvenus à faire. Mais je ne considère pas cela comme des contre-performances. Au contraire, s'incliner à domicile devant Istres ou perdre à Thonon, deux formations également en difficultés, représente effectivement des mauvais résultats car, pour ces rencontres-là, les données et les rapports de forces sont autres.

Pouvez-vous définir l'origine de cet enchaînement négatif ?

Nos deux défaites à domicile devant Istres et surtout Lyon. 5-1 sur notre pelouse, cela fait mal ! Les joueurs ont été véritablement secoués de subir une telle claque devant 5 000 spectateurs. Doute, complexes, pression... Un véritable traumatisme.

Votre principal problème semble d'ordre défensif (trente-huit buts), non ?

En fait, ce qui nous cause le plus de soucis réside dans l'association mal maîtrisée entre les phases offensives et défensives. J'attribue ceci à un manque évident d'expérience, de maturité, de maîtrise technique. Quand il s'agit de défendre ou de récupérer le ballon, nous ne nous montrons pas assez rigoureux, attentifs dans le replacement. D'où de grosses erreurs qui nous coûtent parfois très cher. Et puis, notez bien que, depuis quelques temps, nous évoluons avec deux juniors en défense. Le problème posé est donc le suivant : comment trouver une rigueur défensive sans amoindrir notre potentiel offensif que je considère honnête ?

Votre effectif vous permet-il de répondre à cette question ?

Vous savez, en tant que promu, nous n'avons jamais pensé que nous pourrions jouer les premiers rôles. Aujourd'hui, la qualité de l'effectif n'est pas en cause. Ce qui est difficile pour un promu, c'est de réaliser une bonne structure générale de l'équipe. Et celle-ci est dépendante de deux choses : l'intégration des recrues dans leur nouveau contexte et l'adaptation des joueurs venant de D III à ce niveau plus élevé. Or, la D II est tout, sauf un centre de formation. L'équilibre ne peut être alors que précaire.

Cette position de lanterne rouge est-elle bien assumée au sein du club ?

Oui, le moral reste bon. Sur le terrain, les joueurs continuent à se battre. Ce qui autorise, d'un côté, à penser qu'il suffirait d'une victoire pour nous relancer. D'un autre, je ne perds pas de vue que l'absence de résultats, de satisfactions, malgré les efforts consentis, commence à peser. Autrement, il n'y a pas le feu au club. Pas de mise en accusation des uns et des autres. Pas de crise financière non plus. L'unité de l'équipe dirigeante reste entière. Mais je sais aussi que, vue de l'extérieur, la situation est sans doute appréciée différemment. Par rapport à l'environnement, elle devient effectivement délicate. Les supporters notamment se font déjà moins nombreux et plus critiques.

Quel objectif vous fixez-vous dorénavant ?

Ne pas atteindre la trêve avec plus de quatre points de retard sur le premier club non relégable. Après, il restera onze matches pour s'en sortir. Le calendrier semble le permettre. Il faudrait cependant que nous réussissions à prendre quelques points à l'extérieur.

Philippe MAYEN.

VIOLENCE ET PASSION

L'arbitre de la rencontre Cannes-Nîmes, M. Harrel n'a pas fait l'unanimité, samedi soir, à La Bocca, de par ses décisions peu compréhensibles et qui ont incommodé spectateurs et acteurs. L'incident du match survint à la soixante-huitième minute, lorsque l'homme en noir accorda un but litigieux aux Nîmois. Des incidents s'ensuivirent. L'un des juges de touche fut même victime d'un énergumène qui lui jeta au visage une poignée de terre et de gravier. A la suite de quoi, le match fut interrompu pendant une dizaine de minutes. Ce geste regrettable pourrait bien, malheureusement, causer quelques ennuis au club de la Croisette.

Ce sera la grande fête le 27 novembre dans la salle du Zénith à Montpellier. L'imitateur Patrick Sébastien donnera en effet un spectacle avec Bibi et Jean-Jacques Lafont en vedette. Un spectacle organisé pour et par le Montpellier PSC. Une soirée au cours de laquelle un footballeur et un basketteur du club pailladin se verront remettre leur Oscar du mois.

A la fin de la rencontre face à Martigues, Stéphane d'Angelo, le gardien montpelliérain, était si satisfait du soutien et des encouragements que lui avaient manifestés tout au long du match les supporters massés derrière ses buts, qu'il leur lança son maillot. Un beau geste et un bon souvenir pour l'heureux spectateur.

Désiré Sikely, qui porta longtemps les couleurs de Montpellier puis celles du FC Sète, organise ce 25 novembre son jubilé. Désiré, désireux de faire les choses au mieux, a invité à cette fête tous ses amis. Ils sont nombreux, comme on s'en doute. Parmi eux, nous citerons Bell, Fofana, Milla, Guédé et Bocandé.

Des hôtes de marque, samedi soir à Alès. Au côté du président Jean Sadoul, qui est un habitué du stade de la Prairie, on remarquait la présence de Gérard Banide, qui fit ses premières armes à Alès, et de Michel Hidalgo, qui a d'ailleurs signé de nombreux autographes. On ne sait pas si les deux Marseillais sont venus là pour passer un moment ou s'ils avaient une autre idée en tête.

Tischner, encore incertain la veille, tenait finalement sa place vendredi soir face à Martigues. Grâce en grande partie aux soins du kiné, Eric Teraux, lequel en quelques séances a remis totalement sur pied le libero pailladin, victime à l'entraînement d'une élongation à la cuisse.

Parmi les principales mesures prises par le nouveau président valenciennois, il en est une qui coupe l'herbe sous le pied des recruteurs marseillais : « Aucun joueur ne sera plus bradé comme par le passé pour renflouer un quelconque déficit. Les transferts ne pourront plus intervenir qu'en fin de contrat. » C'est Michel Hidalgo qui doit être déçu d'avoir fait, la semaine dernière, le voyage de Strasbourg pour superviser Pascal Mandart.

Alès et Bourges, qui se rencontraient samedi, présentaient plusieurs points communs : ainsi lorsqu'Alès fut repêché en Division II et que le groupe supportait dix-neuf clubs à l'issue de la saison 1981-1982, Bourges, qui devait être relégué en Division IV, fut, par contre-coup, lui aussi maintenu en Division III. Les deux clubs ont eu en leur temps à subir une affaire semblable ; enfin, Bourges a eu, parmi ses cadres, l'entraîneur Pierre Barlaguet, tout comme Alès aujourd'hui. « Ce qui nous différencie aujourd'hui, nous confiait un dirigeant berruyer, c'est qu'Alès est dans le peloton de tête, tandis que Bourges... »

Le gardien abbevillois Jean-Pierre Robert (qui souffre d'une luxation du pouce droit) risque d'être privé de terrain durant une quinzaine, voire même trois semaines.

A l'occasion de la réception organisée par leurs dirigeants, pour fêter le titre symbolique de champion d'automne, les Lyonnais ont tous reçu un carton de champagne, Ferri (228 matches), Fournier (202 matches) et Topalovic (188 matches) se voyant de surcroît remettre chacun une coupe pour la longévité de leur collaboration.

René Carpentier, l'ancien président de l'US Valenciennes, a été désigné pour représenter la Ligue nationale à Halle, en RDA, lors du match des Espoirs. Il y retrouvera un ancien joueur de Valenciennes, Thierry Laurey, et son protégé Pascal Mandart.

Frédéric Dobraje, le gardien limougeaud, bien après le coup de sifflet final, n'était toujours pas remis de son incroyable soirée. Après une heure de jeu, il n'avait touché le ballon que deux fois... pour le ramasser au fond de ses filets.

Souffrant d'une lombalgie à la suite, sans doute, du long déplacement en car, Francis Smerecki, l'entraîneur dunkerquois, fut remis sur pied par le masseur de Guingamp.

Les joueurs sous contrat à l'AS Béziers envisagent d'assigner le club à comparaître devant les prud'hommes pour obtenir le règlement de leurs salaires impayés. D'autre part, ils signalent qu'ils sont tout disposés à examiner toute proposition de transfert émanant d'un club intéressé par leurs services.

Le FC Bourges veut être l'ambassadeur du Berry. Aussi, à chaque match à l'extérieur, les joueurs et dirigeants offrent à leurs adversaires un « panier berrichon » comprenant du vin de Sancerre, des conserves de gibier, des biscuits, du crottin de Chavignolle (qui est un délicieux petit fromage) et des fruits. Tout ce qu'il faut pour faire un bon repas !

Souffrant des adducteurs, l'attaquant lyonnais, Jean-Pierre Orts n'est pas allé à Bastia. Détail : c'est le premier match qu'il a ainsi loupé avec son nouveau club !

A la mi-temps du match Alès-Bourges, le gardien du stade alésien est allé, muni d'une bouteille Thermos, offrir des boissons chaudes aux délégués du match. A Alès, on sait recevoir.

Ferrat Khirat, le feu follet de Cuiseaux, espérait bien voir son ancien entraîneur Guy Roux après le match contre Le Puy. Effectivement, le talentueux entraîneur de l'AJ Auxerre, qu'accompagnait l'un de ses dirigeants, aura pu se rendre compte de l'étonnante marge de progression de son ancien protégé.

Le mot de la fin

Rien n'est décidément épargné aux joueurs de l'AS Béziers ! Quand ils se sont présentés pour prendre leur collation, avant le match contre Montceau-les-Mines, les Biterrois ont trouvé la porte du restaurant close. Leur comportement face aux Montcelliens laissa pourtant penser qu'ils avaient mangé du lion...

S.O.S ARMOR

Le Conseil municipal de Quimper s'est penché sur le délicat problème engendré par le déficit croissant du Stade Quimpérois qui atteignait, à la fin du mois de septembre, le demi-milliard de centimes. Déficit qui ne peut guère se résorber en l'état actuel des choses puisque le taux d'affluence à Penvillers est inférieur à 1 800 spectateurs. Alors, bien que personne ne veuille la mort du professionnalisme, il a bien fallu qu'élus de la majorité (présidée par Marc Becam) et de l'opposition (emmenée par Bernard Poignant) se décident à jouer cartes sur table.

Mais après un long débat, aucune solution n'a été trouvée, l'accord s'étant fait tout de même sur le principe d'un temps de réflexion pour étudier le rapport d'expertises financières qui venait d'être présenté. C'est donc le 19 décembre que le conseil municipal se décidera entre les quatre hypothèses suivantes : dépôt de bilan avec liquidation des biens qui coûterait deux millions de francs à la ville mais entraînerait la disparition totale d'un club omnisports fort de mille licenciés ; dépôt de bilan avec redressement judiciaire qui obligerait le club à abandonner le statut professionnel au 30 juin 1987 et la ville à résorber la dette, qui avoisinera alors les dix millions de francs ; achèvement de saison sans dépôt de bilan mais abandon du statut professionnel ce qui coûterait pratiquement aussi cher ; ou poursuite normale des activités. Dans ce dernier cas, il conviendrait, bien entendu, de trouver ailleurs la somme de six millions de francs indispensable pour ajouter aux quelque 4 500 000 F qui permettraient d'équilibrer un budget annuel de 10 500 000 F. Car Marc Becam a bien précisé qu'il ne demanderait jamais l'inscription d'une telle somme au budget de la ville.

L'avenir apparaissait donc des plus sombres, Quimper ne possède pas d'entreprise suffisamment importante pour assurer un tel support. Heureusement, Alain Gérard, sénateur, conseiller général et maire-adjoint chargé des finances, a lancé l'idée de placer le problème sur le plan départemental à partir d'une structure mixte associant le club, la ville, et des partenaires issus du secteur économique. Son idée : faire du Stade Quimpérois et du Brest FCA des ambassadeurs de la région. « Nous pourrions, par exemple, profiter des déplacements de ces deux équipes pour organiser des animations permettant de mieux faire connaître la région et ses atouts économiques et touristiques. »

Une idée qui, évidemment, mérite d'être approfondie. Autrement dit, le tourisme au service du football mais aussi le football au service du tourisme.

Visite sympathique ce samedi soir au stade de Bram avec les caméras de TF1 et de notre confrère Frédéric Taillant. Les téléspectateurs auront pu découvrir dimanche 16 novembre sur le petit écran, combien le CS Cuiseaux-Louhans est un club méritant, en dépit de moyens et de ressources limitées.

Pour former son équipe appelée à affronter Caen, samedi, Léon Desmenez, l'entraîneur de Valenciennes, ne disposait que de onze professionnels à condition de garder Mandart qui, le jour même, devait rejoindre la sélection nationale Espoirs. La dérogation lui fut heureusement accordée.

Sur les dix points que compte Béziers, trois (un au match aller, et deux au retour) ont été obtenus devant Montceau. Les Montcelliens ont-ils voulu se faire ainsi pardonner d'avoir enlevé à l'ASB Babic et Bousdira, deux joueurs de talent qui ont laissé bien des regrets à Béziers ?

Bien bonne plaisanterie affichée sur la porte des vestiaires tourangeaux à Niort. Un titre, découpé dans un journal parisien : « J'espère que Manon fera pleurer toute la France », avait en effet été apposé. *Manon des Sources*, et Manon, le remuant allier tourangeau, la confusion était assez amusante.

En préambule au match Lyon-Cannes, Marc Naville et Jean-François Mespleds, nos excellents confrères de *Lyon-Matin*, présenteront leur *Histoire de l'OL*, fraîchement sortie des presses des éditions Horvath, qui continuent ainsi une série les ayant déjà conduit à Sochaux et à Saint-Etienne.

Le député de la Somme, Joël Hart assistait, pour la première fois, à un match de football. Il a beaucoup apprécié le spectacle des Abbevillois devant Strasbourg et s'est empressé d'aller féliciter Georges Eo et ses joueurs à la fin du match.

Le seul joueur abbevillois qui n'apprécie guère les mises au vert est Alberto Couto, le milieu de terrain : « Toute la semaine, je travaille et je ne vois pas beaucoup ma femme et mes gosses. Alors, quand il faut repartir en stage ! »

TRISTE FIN !

C'est par une incroyable échauffourée que se termina la rencontre Limoges-Ajaccio. Les joueurs corses contestèrent le but de l'égalisation limougeaude (au demeurant parfaitement valable) avec une telle vigueur que l'intervention des forces de l'ordre fut nécessaire. L'échauffourée redoubla et se poursuivit en dehors des limites du terrain où un représentant de l'ordre et un délégué du match furent d'ailleurs blessés. De mémoire de Limougeaud, on n'avait encore jamais vu ça. Triste spectacle !

Le président du comité de gestion du SEC-Bastia, M. Pierre Fantoni, a annoncé officiellement, mardi, le départ de M. Claude Mari de son poste de directeur administratif du club bastiais pour « convenances personnelles ». M. Fantoni a précisé que le départ de Claude Mari, entré au SEC Bastia il y a treize ans, se ferait « à l'amiable ». A cette occasion, le président du club a également déclaré qu'il présenterait la semaine prochaine son projet de rénovation du stade Furiani, qu'il désire doter d'une capacité de 15 000 places, toutes couvertes.

A croire que le jeune Christophe Breton est un spécialiste des matches en Corse. Car après avoir brillé à Ajaccio, il y a quelques semaines, la doublure de Topalovic à l'OL a profité des ennuis dorsaux du Yougoslave, pour marquer de nouveaux points, samedi soir à Bastia.

Le match Ajaccio-Cuiseaux-Louhans sera finalement disputé le samedi 22 novembre à Bastia. Ainsi en a décidé, en dernier ressort, le conseil restreint de la Ligue nationale de football réuni vendredi à Paris. Les quatre membres du Conseil ont donc infirmé la décision de la Commission d'appel qui, jeudi, avait fixé la rencontre à Grasse. Le terrain d'Ajaccio a été suspendu pour un match ferme et un avec sursis à la suite des incidents survenus le 25 octobre passé lors du match Ajaccio-Montpellier. Un juge de touche avait alors été blessé par un projectile.

A Abbeville, on avait remarqué que l'équipe locale, comme celle de Strasbourg, aimait bien le jeu aérien. Mais tout de même ! Au début de la deuxième mi-temps, le ballon, décoché par un joueur alsacien, se retrouva carrément sur le toit des tribunes et il y resta même à la grande joie des spectateurs.

Jean-Marc Philippon était samedi un homme doublement heureux. Non seulement il inscrivit le but égalisateur de Limoges face à Ajaccio, mais en plus il prit une revanche sur le match aller en Corse, où il avait été injustement expulsé à deux minutes de la fin.

Dans le cadre de l'opération « Sauvons Laure », cette petite Amiénoise qui doit se faire opérer en Angleterre des poumons et du cœur, une rencontre amicale aura lieu ce mardi 18 novembre au stade Moulonquet, entre l'équipe d'Amiens et celle du Havre. Le président havrais, M. Hureau, a même décidé que son équipe se déplacerait gratuitement. Un geste qui mérite d'être souligné.

La mise au vert réussit parfaitement aux joueurs d'Abbeville. Pour la troisième fois, Georges Eo avait emmené sa troupe au cap Hornu, un endroit idéal pour la méditation et le repos. Le résultat a été bénéfique puisque Abbeville a remporté devant Strasbourg sa troisième victoire d'affilée. Nul doute que Eo poursuivra l'expérience.

Ugo Bargas, l'entraîneur ponot qui aura laissé un excellent souvenir en Bresse louhannaise, a conservé de solides sympathies. Il faut voir de quelle manière le conquistador d'Argentine fut comblé de présents à l'issue du match contre Cuiseaux : des chocolats et des cadeaux pour son troisième enfant prénommé Christophe, puisque Ugo Bargas est déjà l'heureux papa de deux fillettes.

Le président de Strasbourg, Daniel Hechter, gardait son calme après la défaite de son équipe à Abbeville. Il avouait même n'être pas déçu. Au contraire de Robert Herbin, l'entraîneur, qui, lui, regrettait que ses joueurs n'aient pas su maîtriser le ballon en fin de match.

Dès le lendemain de la victoire montpelliéraine sur Martigues, le président Louis Nicollin s'envolait pour un voyage d'une semaine en Chine. Mais il nous déclarait avec humour : « Ce n'est pas pour aller chercher du renfort pour la Paillade !... »

COUPE DE LA LIGUE

(Quart de finale)

Cannes b. Caen : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 2 627. Recette : 74 834 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Savic (34e sur pen.), Primorac (53e), Moizan (79e) pour Cannes. Remplacements à Cannes : Sassus par Samba (65e), Chaverot par Ravera (73e), Bellisi par Guion (80e). Prieur par M'Bemba (46e) à Caen.

CANNES : Morisseau — Burnier, Moizan, Primorac, Chaverot — Bellisi, Charbonnier, Barberat, Emon — Savic, Sassus. Entr. : Fernandez.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Pesin, Point — Hamon, Delval, Muslin — Lebourgeois, Prieur, Divert. Entr. : Mankowski.

● Les qualifiés pour les demi-finales sont : Bordeaux, Cannes, Marseille et Metz.

la voix du terrain

RAYMOND DOMENECH

Raymond Domenech ne fait décidément rien comme tout le monde ! Le sujet de dissertation était : « Racontez votre match contre le Red Star ». Élève dissipé, l'entraîneur mulhousien a choisi de développer un tout autre thème. Pour notre plus grand bonheur. Car la copie qu'il nous a rendue regorge de malice et de pertinence. Elle mérite même une excellente note.

En voilà une idée qu'elle est bonne, comme disait un ami trop tôt disparu (1). On m'a dit : « Tu fais un papier sur ton match, FCM-Red Star pour être publié dans la Bible, *France Football*. Quel honneur ! Donner la parole aux entraîneurs pour qu'ils écrivent ce qu'ils ont vu de leur match, c'est intéressant. On voit bien des journalistes qui forment les équipes, alors...

Il y a un proverbe chinois ou alsacien qui dit : « Lorsque tu as juste assez à manger pour ta famille, n'ouvre pas ta porte au passant... » Je m'explique. Les relations actuelles entre la presse et le président des Girondins de Bordeaux m'inquiètent un peu, comme tout le monde. En effet, il paraît que les journalistes, enfin solidaires, envisagent une grève des informations sur les matches de football. Pas de papier avant, pas de papier après (un rêve pour les entraîneurs !). Imaginons un peu. La grève dure et M. Bez, avec son humour habituel, crée un journal et demande à tous les entraîneurs de faire un article (qui aura l'avantage d'être contradictoire puisqu'il y aura deux entraîneurs par match). MM. les journalistes, vous voilà en danger. Le cycle infernal ! Chute des ventes, restriction du personnel, mise à la retraite anticipée, chômage... Quelles solutions ? J'en ai une. Ne la dévoilez surtout pas. Devenez entraîneurs et M. Bez vous utilisera pour commenter vos matches. La boucle est bouclée.

Hors sujet ton rapport ! Le match FCM-Red Star, où est-il ? Ah, j'oubliais. On a gagné (le compte rendu a déjà été fait par un bon journaliste).

(1) *Allusion à Coluche.*

V.A. : UN PRÉSIDENT ET ÇA REPART !

Pas de crise, ni de révolution, ni de coup d'Etat. L'arrivée de Me Jean-Louis Borloo à la présidence de l'US Valenciennes n'a soulevé aucun raz de marée, comme ce fut souvent le cas dans le passé. Il est vrai que depuis le dépôt de bilan, en décembre 1982, on ne se bouscule plus au portillon pour s'arracher le fauteuil de président. La nouvelle peut surprendre, elle n'a en tout cas pas fait de vagues. Mme Gadeyne, le syndic chargé du club, a été sur cette affaire on ne peut plus claire : « C'était la venue de Me Borloo (qui pouvait apporter des moyens financiers) ou rien du tout, c'est-à-dire en fait le dépôt d'une requête en liquidation de biens. Issue inéluctable à brève échéance. »

A ceux qui ont pu paraître étonnés que le budget prévisionnel, bâti sur une fréquentation moyenne de deux mille personnes, ne soit pas respecté alors que la moyenne actuelle tend vers les trois mille, le syndic s'est expliqué : « Certains postes financiers n'ont pas été tenus et en particulier les recettes publicitaires. Dans l'immédiat, les résultats sportifs sont tels que le club n'est plus porteur, il n'a plus de crédibilité. Donc plus de solution. »

Aussi à Valenciennes a-t-on accueilli Me Borloo comme le Messie. C'est un homme jeune (36 ans), dynamique, qui a travaillé au montage juridique de l'Olympique de Marseille pour le compte de Bernard Tapie et qui dirige à Paris un important cabinet d'avocats d'affaires. Son arrivée dans « l'Athènes du Nord », et c'est là la cocasserie, n'est pas « pour désavouer les quelques dirigeants qui constituaient la cheville ouvrière du club. « Si je suis venu, c'est pour répondre à l'appel au secours de Mme Gadeyne. J'ai le sens du défit et j'ai toujours bani la fatalité. VA a une fonction sociale à remplir dans une région de football. Les joueurs se battent, la mayonnaise doit prendre à partir d'un plan clair et précis. » Ce qui explique que Me Borloo ait dès vendredi rencontré les élus locaux, entraîneurs et joueurs, pour exposer la nouvelle donne à partir d'un contrat moral entre lui, René Carpentier, l'ancien président, et Bernard Moreau, président de la commission sportive. La première mesure annoncée va à l'encontre des ponctions successives qui ont permis de relancer la machine mais qui ont contribué à affaiblir considérablement le potentiel du club : « Il n'est pas question de laisser partir en fin de saison des joueurs qui ne seront pas au terme de leur contrat. Pour regagner la confiance du public, nous étudierons même la possibilité de nous renforcer avant la trêve. »

Les premiers contacts qu'il a eus sont bons, nous a-t-il confié. Au niveau de l'équipe, son arrivée a modifié à 100 % le comportement. En stoppant l'hémorragie des défaites, samedi soir devant Caen, avec une maîtrise qu'on ne lui connaissait plus, l'USVA paraît sur la bonne voie.

L'arbitre de la rencontre Limoges-Ajaccio fit jouer trois minutes d'arrêt de jeu pendant lesquelles Limoges égalisa. Trois minutes, c'était un minimum et bien en deçà du temps décompté. Mais en raison de l'attitude violente à l'égard des joueurs d'un de ses assesseurs d'Ajaccio, M. Pellan préféra renvoyer tout le monde aux vestiaires.

« Il n'y aura pas de chasse aux sorcières », avait déclaré Daniel Hechter en prenant le pouvoir au RC Strasbourg. Paroles, paroles... Le directeur administratif, Jean-Michel Colin, vient d'en faire la cruelle expérience puisqu'il a été purement et simplement licencié...

LES PUNIS

2 matches ferme : **Gilles (Bastia).**

1 match ferme : **Delval (Caen), Scipion (Caen), Bouflet (Abbeville), Jacquemin (Saint-Dizier), Wathelet (Gueugnon), Fégic (Limoges), Auffret (Limoges), Dufrêne (Reims), Tannaï (Dunkerque), McDonagh (Nîmes).**

1 match avec sursis : **Vercruysse (Reims), Drieu (Reims), R. Gianetta (Reims), Spadiny (Limoges), Zago (Alès), Fournier (Lyon), Aleman (Béziers), Kedadouche (Red Star), Mouyabi (Beauvais), Maindron (AEPB La Rochelle), Zdun (Tours).**

GROUPE A

DIVISION II

19e JOURNÉE — 14 ET 15 NOVEMBRE 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1. Niort	32	9 6 3 0	10 8 1 1	19 14 4 1	14 5	14 4	28 9	+19
2. Mulhouse	29	9 7 2 0	10 3 7 0	19 10 9 0	21 6	15 10	36 16	+20
3. Caen	27	10 10 0 0	9 3 1 5	19 13 1 5	31 8	9 11	40 19	+21
4. Reims	22	9 5 2 2	10 3 4 3	19 8 6 5	14 9	10 9	24 18	+ 6
5. Guingamp	21	10 4 4 2	9 3 3 3	19 7 7 5	17 14	11 9	28 23	+ 5
6. Quimper	21	9 3 4 2	10 4 3 3	19 7 7 5	12 10	13 12	25 22	+ 3
7. Angers	21	10 6 3 1	9 1 4 4	19 7 7 5	17 8	7 14	24 22	+ 2
8. Tours	20	10 4 4 2	9 2 4 3	19 6 8 5	12 9	7 8	19 17	+ 2
9. Saint-Dizier	18	10 5 4 1	9 0 4 5	19 5 8 6	16 7	5 13	21 20	+ 1
10. Abbeville	18	10 6 1 3	9 1 3 5	19 7 4 8	14 8	7 16	21 24	— 3
11. Strasbourg	17	10 6 1 3	9 1 2 6	19 7 3 9	20 12	8 17	28 29	— 1
12. Dunkerque	17	10 4 2 4	9 1 5 3	19 5 7 7	11 12	8 11	19 23	— 4
13. Orléans	16	11 5 2 4	8 1 2 5	19 6 4 9	1 12	4 11	21 23	— 2
14. La Roche	16	9 3 4 2	10 2 2 6	19 5 6 8	11 8	10 17	21 25	— 4
15. Beauvais	16	8 3 3 2	11 3 1 7	19 6 4 9	8 7	11 19	19 26	— 7
16. Valenciennes	16	9 2 6 1	10 3 0 7	19 5 6 8	5 4	9 17	14 21	— 7
17. Amiens	13	9 1 3 5	10 2 4 4	19 3 7 9	2 12	13 21	15 33	—18
18. Red Star	2	9 0 2 7	10 0 0 10	19 0 2 17	6 16	6 29	12 45	—33

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : L'hiver, du côté des buteurs, semble arriver à grands pas. Dix-sept buts seulement au total de cette dix-neuvième journée, voilà qui ne présage pas une fin d'année riche en exploits de la part de nos canonniers. Espérons que ces messieurs nous feront mentir la prochaine fois. Pour cette semaine, notons le réveil du leader Tony Kurbos qui n'avait plus marqué depuis trois matches. Peut-être avait-il senti venir la menace de Bouflet, en verve ces dernières semaines mais muet ce week-end. A signaler le rapprochement de Pécout (Caen) et de Belabde (Niort). Un seul doublé ; il est l'œuvre du Quimpérois Ferrigno.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 16 buts ; 2. Bouflet (Abbeville), Prieur (Caen), 11 ; 4. Pécout (Caen), Belabde (Niort), 10 ; 6. Calasan (Orléans), 9.

ATTAQUES : Malgré le maigre total de la journée (dix-sept buts), le passionnant duel que se livrent Mulhouse et Caen a rebondi. En effet, après les trois buts caennais face à Niort, les hommes de **Domenech** ont répondu du tac au tac en « passant » également trois buts mais, il est vrai, au Red Star. Mulhouse revient donc à quatre buts des Caennais. Derrière ces deux équipes, c'est le déluge... Aucune division offensive n'a pu inscrire plus de deux buts, en dehors donc de Mulhouse. On espère un réveil samedi prochain.

Classement : 1. **Caen**, 40 buts ; 2. Mulhouse, 36 ; 3. Guingamp, Niort et Strasbourg, 28.

DEFENSES : Statu quo de rigueur. Niort, malgré l'alerte de la semaine passée à Caen, semble intouchable au classement. La meilleure performance du week-end est à mettre à l'actif de la défense dunkerquoise inviolée à Guingamp. Notons que Niort a concédé plus de buts à domicile qu'à l'extérieur. Voilà qui est surprenant.

Classement : 1. **Niort**, 9 buts ; 2. Mulhouse, 16 ; 3. Tours, 17 ; 4. Reims, 18 ; 5. Caen, 19.

CURIOSITÉS : Il ne fallait pas désespérer : Caen a enfin concédé son premier match nul à Valenciennes, ce qui n'est pas une contre-performance.

Problème d'efficacité à Amiens : treize buts à l'extérieur mais deux à domicile seulement. Bizarre, bizarre...

Valenciennes revoit doucement le jour. Premier point depuis un mois.

AFFLUENCES : Une fois de plus, c'est le public de la Venise verte de Niort qui décroche le pompon. Près de 6 000 spectateurs sont venus encourager le leader malgré la première défaite à Caen. Un bel exemple de fidélité. 4 300 Mulhousiens étaient, quant à eux, venus admirer et applaudir la lanterne rouge. C'est sûrement plus motivant que d'évoluer à Saint-Ouen devant des tribunes vides !

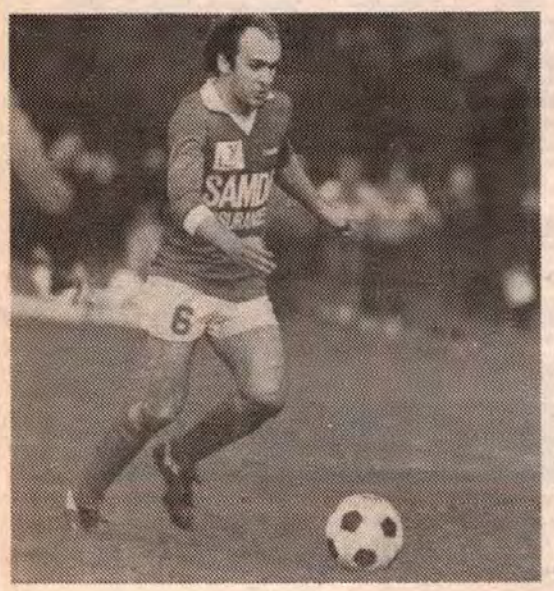
CLASSEMENT DES ÉTOILES

82 étoiles : PELÉ (Niort).
81 étoiles : Gastien (Niort).
78 étoiles : Nadon (Guingamp), Dufrêne (Reims).
75 étoiles : Falette (Angers), Blanchard (AEPB La Roche).
74 étoiles : Beaufreton (Angers).
73 étoiles : Robert (AEPB La Roche), Pariset (Saint-Dizier).
72 étoiles : Toffolo (Mulhouse).
71 étoiles : Caullery (Beauvais), Prieur (Caen), Steck (Niort), Arribart (Orléans), Desrousseaux (Tours).
70 étoiles : Caron (Dunkerque), Nelson (Guingamp), Amanallah (Niort), Agerbeck (Orléans), Martin (Saint-Dizier), Rubio (Tours).

rendez-vous

Samedi 22 novembre 1986
(20 h 30)

Red Star - Niort
Beauvais - Quimper
Strasbourg - Guingamp
Caen - Reims
Orléans - Valenciennes
Tours - Dunkerque
Saint-Dizier - Abbeville
Angers - AEPB La Roche
Amiens - Mulhouse



Deuxième victoire de suite pour Beauvais face à Saint-Dizier. Voilà une bouffée d'air frais bienvenue pour Serge Recordier et ses coéquipiers qui s'éloignent un peu de la zone rouge.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

NADON (Guingamp, 6 ét.)

DUFRENE (Reims, 5 ét.)	**PRINCE** (Reims, 5 ét.)	**DUFOUR** (Abbeville, 5 ét.)	**SIMON** (Strasbourg, 5 ét.)
PILLON (Dunkerque, 4 ét.)	**JAFFRES** (Quimper, 5 ét.)		**BOUAFIA** (Mulhouse, 4 ét.)
ROUX (Beauvais, 4 ét.)	**VARGAS-RIOS** (Tours, 4 ét.)		**FERRIGNO** (Quimper, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bensoussan (Caen), Flucklinger (Strasbourg).

NIORT 1 (0) — TOURS 1 (0)

Belabde (88e) — **Vargas-Rios (84e)**

NIORT		TOURS	
MERELLE	3	DESROUSSEAUX	4
SQUAGLIA	3	DIECKET	3
EYQUEM	3	LOISEAU	3
STECK	3	ZDUN	3
BOUCHER	4	DARMENDRAIL	3
GASTIEN	4	ZANKO	3
BASSOT	3	MANON	3
PELÉ	3	(MINDJA, 85e)	
AMANALLAH	4	RUBIO	4
GLADINES	4	SOUTO	3
(BELABDE, 54e)		(LORENZO, 88e)	
AUGUSTIN	3	VARGAS-RIOS	4
		ALMIRON	4
Total	37	Total	37
Entr. : Parizon		Entr. : Jublot	

6 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. de Zayas.

Avertissements : Bassot (31e) à Niort. Vargas, Rios (80e) à Tours.
7e : Bon arrêt de Desrousseaux sur un tir de Gladines.
12e : Boucher sauve son gardien Mérelle devant Manon.
40e : Almiron manque d'ouvrir le score sur corner en direct.
42e : Tête de Pelé, de peu à côté.
72e : Desrousseaux effectue un remarquable arrêt sur une reprise de Pelé.
82e : Rubio supplée Desrousseaux sur sa ligne.
83e : Sur coup franc, **Vargas-Rios** ouvre la marque **(0-1)**.
86e : **Belabde** égalise d'un bon tir lobé **(1-1)**.

MULHOUSE 3 (2) — RED STAR 0

Dupraz (10e sur pen.)
Bouafia (40e)
Kurbos (61e)

MULHOUSE		RED STAR	
TEMPET	3	RUFFIER	4
DUVERNOIS	3	SY	2
NATIVI	3	MORIN	3
KOJEDAL	3	DROUILHAT	3
GLASSMANN	3	TINMAR	
TOFFOLO	4	(GIRARD, 17e)	2
N'DIAYE	4	DEL ALAMO	3
(KELLER, 54e)		BESANÇON	2
MORGANTE	2	OLTRA	3
(NEVEU, 62e)		(GUILLAUME, 70e)	
BOUAFIA	4	LERAT	3
KURBOS	3	BOUZIDI	3
DUPRAZ	4	YALLY	3
Total	36	Total	33
Entr. : Domenech		Entr. : Laurent	

4 300 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Biguet.

9e : Dupraz s'infiltre dans la surface de réparation et se fait faucher par Drouilhat. C'est le penalty que **Dupraz** transforme lui-même, malgré Ruffier qui touche encore le ballon **(1-0)**.
13e : Balle lobée de Morgante pour N'Diaye qui ne peut éviter la sortie de Ruffier.
38e : Del Alamo lance Lerat dans le trou. Tempet bloque le tir en force du Parisien.
40e : N'Diaye relance de la tête **Bouafia** qui passe tout le monde en revue et devance la sortie du gardien adverse **(2-0)**.
61e : Remarquable percée de Keller qui démarque **Kurbos** dans le dos de la défense. Le tir croisé de l'avant-centre mulhousien fait mouche **(3-0)**.
86e : Neveu déborde à gauche, sert un « caviar » à Kurbos qui monte seul face au but.

VALENC. 1 (1) — CAEN 1 (1)

Legret (45e) — **Pécout (11e)**

VALENC.		CAEN	
LEROY	4	BENSOUSSAN	5
BRUYNAERT	4	AVRILLON	3
RABATHALY	4	POINT	3
MANDART	4	BALA	3
BURGIO	3	SCIPION	4
GROSSELIN	4	DELVAL	3
EL AOUAD	3	LEBOURGEOIS	3
CARDINET	4	(PESIN, 80e)	
CORROYER	4	MUSLIN	3
BOSKOVIC	3	HAMON	3
LEGRET	4	PRIEUR	3
(N'GOBA, 80e)		PÉCOUT	4
Total	41	Total	37
Entr. : Desmenez		Entr. : Mankowski	

1 946 spect. Recette : 62 609 F.
Arb. : M. Lartigot.

Avertissements : Lebourgeois (35e), Prieur (37e) à Caen.
9e : Service de Cardinet, Corroyer ajuste une tête sur la transversale.
11e : Point lance le contre, poursuit son action jusqu'aux seize mètres, et sert **Pécout** dans le dos de la défense **(0-1)**.
20e : Tir bien cadré de Corroyer des vingt mètres. Scipion met en corner de la tête.
43e : Débordement de Corroyer pour Cardinet, tête au ras du montant.
45e : Coup franc de Cardinet au deuxième poteau et **Legret** ajuste Bensoussan **(1-1)**.
55e : Tir terrible de Muslin des trente mètres. Leroy met les deux points.
61e : Tir de Legret, Bensoussan bloque en deux temps.

REIMS 1 (0) — ORLEANS 0

Dufrêne (78e)

REIMS		ORLEANS	
MARY	4	JANIN	4
DUFRÊNE	5	NOEL	3
PRINCE	5	SESNIAC	4
BOZON	4	ARRIBART	3
DRIEU	4	LEOPOLDES	4
BADJIKA	4	ANDEVSKI	3
R. GIANNETTA	4	TRASSART	4
(BERTOLINO, 46e)	4	VINUESA	3
VERCRUYSSE	4	AGERBECK	3
FLORES	4	CALASAN	4
CALDERARO	4	SOLOMENKO	3
LAFOND	3	(BOITARD, 70e)	
Total	45	Total	38
Entr. : Bianchi		Entr. : Lemée	

4 000 spect. env. Recette non communiquée.
Arb. : M. Desessart.

Avertissements : Badjika (87e) à Reims. Noël (29e), Arribbart (79e) à Orléans. Expulsions : Noël (55e), Arribart à Orléans (79e).
47e : Sur centre de Lafond, Calderaro rate la cible de quelques centimètres.
49e : Flores se retrouve le nez dans le gazon dans les seize mètres après une feinte de corps sur Arribart. Pas de penalty.
53e : Déjà averti à la 29e minute, Noël est expulsé pour un tacle sur Flores.
61e : Janin, d'un arrêt réflexe, repousse un tir à bout portant de Bertolino.
72e : Dufrêne part en « une-deux » dans l'axe avec **Flores** et fait exploser toute sa puissance pour tendre le pied aux six mètres et devancer la sortie de Janin **(1-0)**.
78e : Déjà averti à la 70e minute, Arribart est expulsé pour contestation.

GUINGAMP 0 — DUNKERQUE 0

GUINGAMP		DUNKERQUE	
NADON	6	SACHY	3
JOUAN	4	TANNAI	4
VIDOT	3	OLIO	4
THIBOULT	4	LEVASSEUR	4
DIGUINY	3	WESTELYNCK	4
NELSON	4	PILLON	4
LANDRE	4	MARGUERITE	4
FURIC	3	CARON	4
LANGERS	3	GOBA	4
SZARMACH	3	HUYSMAN	4
WISS	3	PERON	4
Total	40	Total	43
Entr. : Huck		Entr. : Smerecki	

2 223 spect. Recette : 91 461 F.
Arb. : M. Blouet.

Avertissements : Wiss (26e) à Guingamp, Pillon (80e) à Dunkerque.
12e : tir terrible de Peron sur la base du poteau.
17e : Nelson est contré in extremis par un défenseur breton.
42e : nouveau tir de Huysman sur la transversale de Nadon.
43e : tir de Goba en direction de la lucarne. Nadon arrête.
58e : but refusé pour une faute préalable à Szarmach à la suite d'un ballon relâché par Sachy le portier dunkerquois.

QUIMPER 2 (1) — ANGERS 0

Ferrigno (41e, 49e)

QUIMPER		ANGERS	
WANTZ	4	BEAUFRETON	3
VIALA	4	FALETTE	4
GARRAUD	4	MAILLET	3
COLLEU	4	DESBOUILLONS	3
GILET	4	DENIZART	4
GOADEC	4	LE GALL	4
LE DIZET	4	MELHI	4
JAFFRES	5	LARVARON	3
TLEMCANI	4	(GROISBOIS, 45e)	
FERRIGNO	5	THIAM	4
LEVEVE	4	ACOSTA	3
		(MARIN, 70e)	
		SAUVAGET	4
Total	46	Total	39
Entr. : Garcia		Entr. : Atamaniuk	

1 355 spect. Recette : 50 275 F.
Arb. : M. Lalu.

41e : à la suite d'un changement d'aile de Colleu, Goadec centre sur Ferrigno qui, bien que serré de près, pivote sur lui-même pour placer le ballon dans le but angevin : **(1-0)**.
49e : Viala lance Goadec dont le centre est superbement repris de la tête par Ferrigno **(2-0)**.
63e : sur une longue balle en avant, sortie imprudente de Beaufreton. Voyant le but vide Ferrigno tente sa chance des vingt mètres mais Desbouillons, replié, sauve avant la ligne.
77e : Beaufreton écarte, du pied, un essai de Leveve consécutif à un corner de Tlemcani relayé par Ledizet.
89e : sur un contre de Ledizet, Ferrigno amortit de la poitrine pour Tlemcani dont le tir est contré de justesse par Mailliet.

BEAUVAIS 2 (1) — SAINT-DIZIER 0

Roux (34e)
Martet (91e pen.)

BEAUVAIS		SAINT-DIZIER	
CAULLERY	4	PARISET	4
BEAU	4	ABRASSART	4
WARMEZ	4	JACQUINOT	3
DELARGILLIÈRE	4	JACQUEMIN	3
MOUYABI	4	MOSTOWSKI	3
RECORDIER	4	REVERDY	3
PLATTO	4	MARTIN	3
ZABA	4	DOMÉON	3
FERRIÈRE	4	ZUJIC	3
(MARTET, 71e)		ENANGA	4
LUMOVIC	4	GUARDIOLA	4
ROUX	4		
Total	44	Total	37
Entr. : Bialas		Entr. : Korac	

1 320 spect. Recette : 36 146 F.
Arb. : M. Lebarillier.

Avertissements : Recordier (38e), Mouyabi (72e) à Beauvais.
34e : Recordier récupère un dégagement de Pariset et sert Beau en profondeur qui ouvre la marque **(1-0)**.
44e : centre de Enanga et tête de Guardiola qui échoue sur le petit filet.
49e : centre de Guardiola après avoir éliminé Mouyabi et Beau, mais Zujic rate une occasion superbe.
56e : centre de Abrassart, la reprise de Zujic à bout portant est sortie par Caullery.
83e : percée solitaire de Zaba et tir au ras de la barre.
89e : centre de Beau et reprise de Roux qui trouve le petit filet.
91e : Roux démarque Martet qui est fauché par Jacquemin et Martet transforme le penalty accordé **(2-0)**.

ABBEVILLE 1 (0) — STRASBOURG 0

Aldaya (85e)

ABBEVILLE		STRASBOURG	
URBANIAK	4	FLUCKLINGER	5
GEFFRIAUD	4	GOUSSET	4
MARCQ	4	VOGEL	3
DUFOUR	5	SIMON	5
POLO	3	JENNER	3
COUTO	4	BARRAJA	4
MOREL	4	ANDRIEUX	4
ALIKPARAH	4	COBOS	3
(DZIECIOL, 80e)		GUDIMARD	3
ALDAYA	4	REICHERT	3
BOUFLET	4	SCHAER	3
KUTERMAK	4		
Total	44	Total	40
Entr. : Eo		Entr. : Herbin	

2 489 spect. Recette : 87 632 F.
Arb. : M. Delmer.

16e : corner de Geffriaud, le stoppeur Marcq reprend la balle de la tête au ras du poteau.
19e : coup franc d'Aldaya, Flucklinger détourne en corner.
31e : centre de Gudimard, Riechert rate la reprise de la balle légèrement effleurée par le gardien Urbaniak.
54e : Gudimard part à la limite du hors-jeu sur la gauche, il tire au but mais Urbaklak détourne la balle.
74e : seul devant Flucklinger, Bouflet enlève trop son tir.
81e : Dufour, le libero d'Abbeville, repousse la balle de la tête pour Bouflet qui s'enfonce dans la défense de Strasbourg, se présente devant Flucklinger qui sort bien et sauve son camp.
84e : Couto transperce la défense de Strasbourg. Là aussi Flucklinger sort bien et sauve en corner.
85e : sur ce corner, Aldaya tire au premier poteau et la balle pénètre directement dans le but alsacien **(1-0)**.

LA ROCHE 2 (1) — AMIENS 2 (1)

Pasquereau (32e) — **Muller (7e pen.)**
Lubin (80e) — **Khirat (89e pen.)**

LA ROCHE		AMIENS	
HAGENBACH	4	BOUDET	4
BLACHON	3	ADJOVI-BOCO	3
BLANCHARD	4	PUJADAS	3
ROBERT	4	WINIESKI	3
POIREAUD	3	BROCHARD	3
POIRIER	3	MULLER	3
MANTECON	3	(DOBELLE, 81e)	
BAUSSON	3	BONALAIR	3
LUBIN	4	LECOMTE	3
BOISSINOT	3	PREFACI	4
(FOUNINI, 70e)		KHIRAT	3
PASQUEREAU	3	MAKUKULA	4
(BURNEAU, 78e)			
Total	37	Total	36
Entr. : Letard		Entr. : Choquier	

1 812 spect. Recette : 54 200 F.
Arb. : M. Robic.

Avertissements : Blachard (27e), Bausson (59e et 90e) à La Roche-sur-Yon ; Bujadas (23e), Muller (29e), Préfaci (34e) à Amiens.
5e : première occasion pour les Vendéens, mais Pasquereau, seul à quelques mètres du but, échoue sue le gardien Boudet qui détourne du pied le ballon en corner.
7e : Mantecon retient Muller. C'est le penalty indiscutable. Muller se fait justice et ouvre la marque **(0-1)**.
32e : Pasquereau à la suite d'un corner se rachète et obtient l'égalisation **(1-1)**.
40e : Boudet déséquilibre Boissinot, c'est le penalty. Blachon chargé de la réparation tire sur le gardien picard qui reprend le ballon et déséquilibre de nouveau Boissinot. Second penalty, second échec pour Blachon qui tire nettement au-dessus de la transversale.
80e : bien lancé par Founini, Lubin en excellente position fait enfin basculer le match **(2-1)**.
89e : pour une faute imaginaire, M. Robic désigne, à la surprise générale, le point de penalty. Khirat ne se pose pas de question et permet aux Amiénois d'égaliser in extremis **(2-2)**.

MONTPELLIER 1 (1) — MARTIGUES 0

Stojkovic (45e)

D'ANGELO	4	LAUGIER	4
ABBES	3	ICHAS	3
STOJKOVIC	5	KNAYER	4
TISCHNER	3	FLAK	3
BAILLS	3	HAUTION	3
LEMOULT	3	LIPPINI	3
BLANC	3	DHO	3
BERNARDET	4	TODOROVIC	3
VALADIER	3	BOUBACAR	3
(GUEDE, 49e)		N'BOUBE	3
MILLA	3	(NASTRO, 72e)	
KADER	3	BLONDEAU	3
(MILLOT, 75e)			
Total	37	Total	35
Entr. : Mézy		Entr. : Herbet	

3 536 spect. Recette : 133 738 F.
Arb. : M. Hirtz.

Avertissements : Lippini (58e), Todorovic (65e) à Martigues.

15e : Kader centre, le gardien martégal repousse en corner.

25e : bien servi par Lemoult, Abbes ajuste un tir croisé qui passe de peu au-dessus.

29e : successivement Milla, Stojkovic, Bernardet tentent leur chance, mais la défense de Martigues écarte chaque fois le danger.

33e : tir raté de Lippini pour Martigues.

38e : reprise de volée de Dho dégagée en corner par d'Angelo.

44e : sur un corner tiré par Bernardet, Kader et Milla échouent et **Stojkovic** ouvre la marque pour Montpellier (1-0).

68e : tir au ras du poteau de Bernardet mais Laugier dévie du bout des doigts.

87e : Blanc et Guedé tirent, mais Laugier s'interpose sur ces deux occasions.

BASTIA 1 (1) — LYON 1 (0)

Meyer (44e) — **Fugier (89e)**

CECCARELLI	4	BRETON	4
XAVIER	3	HAVET	3
MARCHIONI	4	NONO	4
SABATINI	4	FUGIER	4
CERVETTI	3	ROBIN	3
PADOVANI	3	FOURNIER	4
SANTOS	4	GOURSAT	3
BOCCHI	4	N'DOMBA	4
LIPPINI	2	DURIX	3
(SPINELLI, 70e)		PRIOU	3
N'GOUETE	2	(CONSTANTINIAN, 77e)	
MEYER	3	REMARK	3
Total	36	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Nouzaret	

3 500 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Vautrot.

10e : beau mouvement parti de N'Gouete et relayé par Santos, la balle parvenant finalement à Bocchi dont la reprise du gauche en pleine foulée échoue sur le poteau après avoir ricoché sur Breton.

44e : après s'être engouffré tout seul sur le côté droit, Santos centre en direction de **Meyer** dont la reprise de la tête à bout portant fait mouche (1-0).

50e : N'Gouette, tout seul après avoir échappé à ses gardes du corps, rate lamentablement son tir en bonne position.

56e : c'est au tour de Lippini, servi par Santos, de manquer tout aussi maladroitement la cible alors que le but s'offrait à lui.

90e : après un corner très mal exécuté par Remark, la balle s'en vient mourir à ras de terre devant le but avant d'échouer dans les pieds du remplaçant lyonnais **Constantinian** tout heureux de pouvoir profiter d'une pareille aubaine (1-1).

ALÈS 2 (1) — BOURGES 0

Pasqualetti (18e)
Amouyal (90e)

SENCE	4	DAVIAUD	3
DALL'OGLIO	4	RENAUD	3
CRISTOL	4	AMOURS	3
CABANEL	4	PETRON	3
ZAGO	4	DOSTANIC	4
DA SILVA	3	TUFFIN	4
CHAINTREUIL	3	DRICCI	3
MALBEAUX	3	(GURY, 53e)	
MONCZUCK	3	CHAVANON	3
(SITHER, 80e)		VANDEPUTTE	4
PASQUALETTI	4	KOZAC	3
CANGINI	3	MARZOLINO	3
(AMOUYAL, 66e)			
Total	39	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Michel	

4 922 spect. Recette : 68 730 F.
Arb. : M. Pignol.

16e : un relais Dall'Oglio-Monczuck pour **Pasqualetti** dont le tir instantané décoché en pivot ne laissait aucune chance au portier visiteur Davio (1-0).

26e : Davio détournait du bout des doigts un tir de Monczuck.

63e : débordement Cangini-Monczuck, ce dernier tirant sur le petit filet.

68e : Chaintreuil tire puissamment, mais son essai est repoussé sur la ligne de but par Dostanic.

90e : Sither subtilisait la balle dans les pieds d'Amours mais échouait sur Davio. **Amouyal**, qui avait suivi, marquait alors dans la cage vide (2-0).

CUISEAUX 2 (2) — LE PUY 0

J.-L. Jacquinot (2e)
Zemb (32e)

MATIELLO	3	THOMAS	3
CORIAN	4	GANDOLFI	3
FELCI	4	VALLEAU	3
BLINO	4	H. BARGAS	3
MORETTO	3	LEPELTIER	4
J.-L. JACQUINOT	3	ANTONETTI	3
D. JACQUINOT	4	BONIN	3
T. GIANETTA	3	SILVA	
LEMESLE	3	(HERRERO, 31e)	3
(GERMAIN, 70e)		NOSIBOR	3
ZEMB	4	LEMONNIER	5
KHIRAT	5	CARROT	3
Total	40	Total	36
Entr. : Le Lamer		Entr. : Bargas	

3 189 spect. Recette : 98 000 F.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissements : Antonetti (53e), Hector Vargas (79e), Valleau (90e) au Puy.

2e : corner pour Cuiseaux-Louhans ajusté de la gauche par Khirat. Le ballon échoua sur la tête de Tony Gianetta qui prolonge pour Jean-Luc **Jacquinot**, lequel, à bout portant, trouve les filets de Thomas (1-0).

32e : coup franc de Gianetta aux 35 mètres, Lemesle détourne astucieusement pour **Zemb** qui devance la sortie de Thomas et qui, du bout du pied gauche, inscrit le deuxième but bressan (2-0).

42e : montée offensive de l'ex-Biterrois Antonetti, la défense bressane tarde à intervenir, Felci est dans le vent et le numéro 6 ponot balance des 16 mètres une frappe de mule qui percute la base du poteau gauche.

78e : Khirat s'enfonce au cœur de la défense auvergnate, Zemb est en relais et talonne astucieusement pour Tony Gianetta dont la frappe soudaine des 25 mètres échoue d'un rien.

CANNES 2 (0) — NIMES 1 (0)

Sassus (48e)
Emon (81e)
— **Lokhoff (68e)**

MORISSEAU	3	PALU	4
BURNIER	3	CHARLES	3
MOIZAN	4	SIRVENT	3
PRIMORAC	4	MCDONAGH	4
CHAVEROT	4	DEVOT	3
BELLISI	4	POORTVLIET	3
CHARBONNIER	4	LOKHOFF	4
BARBERAT	4	ESPEISSE	4
EMON	5	IHILY	3
(SAMBA, 83e)		(MERRY, 21e)	
SASSUS	5	HAMINI	3
(GUION, 87e)		PEREZ	3
SAVIC	3		
Total	43	Total	37
Entr. : Fernandez		Entr. : Nygaard	

3 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Harel.

18e : Ihily sert impeccablement Lokhoff. Le Hollandais de Nîmes ouvre la marque mais M. Harrel refuse le but.

47e : corner botté par Emon, le ballon, lifté, pénètre à l'intérieur de la cage assez nettement. M. Harrel refuse ce but aux Cannois.

48e : nouvelle poussée cannoise avec un ballon prolongé astucieusement par Savic pour **Sassus**. La tête plongeante de l'ex-Toulousain ne laisse aucune chance à Palu (1-0).

54e : Merry trompe Morisseau de la tête, M. Harrel refuse cette égalisation aux Nîmois.

68e : **Lokhoff**, parti au nez et à la barbe des défenseurs azuréens qui avaient remonté le terrain, laissant le défenseur nîmois Mac Donagh en position illicite, remet les deux équipes à égalité. M. Harrel accorde le but litigieux. Des incidents s'ensuivent. Le match est interrompu pendant sept minutes (1-1).

81e : **Emon** ajuste une superbe frappe dans la lucarne et offre la victoire à Cannes.

BEZIERS 4 (2) — MONTCEAU 2 (1)

Villa (12e, 49e)
De Falco (37e)
Asseloos (69e)
— **Bertucci (42e)**
Bousdira (88e)

BOUTIE	4	SZATNY	4
MAATAR	3	REGAISSE	3
(ASSELOOS, 66e)		PAILLOT	3
SANNIER	4	BABIC	4
BRACCI	5	BELLOT	3
GAY	4	OLLIER	4
ALEMAN	3	JUSTIER	3
CHEBEL	3	BOUSDIRA	4
MAHMOUD	4	BERTUCCI	3
DEVILLECHABROLLE	3	MASTROIANNI	4
VILLA	4	(PANIAGUA, 73e)	
DE FALCO	5	WAGNER	3
		(GENTES, 59e)	
Total	42	Total	38
Entr. : Vicot		Entr. : Jodar	

450 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Bouillet.

Avertissements : Chebel (8e), Maatar (38e) à Béziers ; Regaissé (76e) à Montceau-les-Mines.

12e : De Falco s'échappe sur la gauche, donne à Mahmoud, qui prolonge sur **Villa**, qui ouvre la marque d'un joli tir croisé (1-0).

27e : tir de Bousdira repoussé par Boutier, et dégagé par Bracci.

30e : le tir d'Ollier trompe Boutier ; Gay, replié sur sa ligne, renvoie.

37e : sur coup franc, d'un très joli tir, **De Falco** double la mise (2-0).

42e : sur corner, Justier transmet à **Bertucci**, qui marque de la tête (2-1).

49e : gêné par Villa, Bellot tergiverse pour dégager. Szatny s'avance, **Villa** lui prend la balle, et conclut d'un tir en biais (3-1).

69e : **Asseloos**, qui venait de rentrer, slalome dans la défense et, d'un tir tendu, inscrit le quatrième but (4-1).

90e : **Bousdira** profite d'un relâchement de la défense biterroise pour réduire le score (4-2).

GUEUGNON 1 (0) — SÈTE 1 (0)

Wathelet (57e) — **Leclercq (71e)**

DURAND	3	DEPLAGNE	3
BUISSON	4	RODRIGUEZ	4
WOJDASKA	3	G. BRUSSEAU	3
GRANGER	3	SORIANO	3
ACEDO	4	BATHENAY	3
SOULIER	4	(ALCARAZ, 46e)	
WATHELET	4	ESTEVAN	3
FERNANDEZ	3	SABATIER	3
DUFLOT	3	LECLERCQ	4
(PERCHE, 81e)		MENGUAL	4
BANDERA	4	KRAUSE	4
REY	3	(GADJI-CELI, 66e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Briet		Entr. : Milo	

1 146 spect. Recette : 29 437 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Avertissements : Duflot (80e), Perche (85e) à Gueugnon ; Bathenay (34e) à Sète.

39e : corner de Rey au second poteau, Wojdaska absolument seul manque le cadre.

55e : corner de Rey, reprise fulgurante de la tête de **Wathelet** ; la balle, déviée au passage par Duflot, finit sa course au fond des filets sétois (1-0).

71e : centre de Rodriguez, déviation de Krause pour **Leclercq** qui, d'une pichenette de la tête, égalise (1-1).

72e : faute de Soriano sur Duflot en pleine surface au moment où l'attaquant gueugnonnais armait son tir. Pas de penalty.

73e : échappée de Mengual, mais Durand écarte brillamment le danger.

LIMOGES 2 (0) — AJACCIO 2 (0)

Spadiny (68e)
Philippon (90e)
— **Gentilli (51e)**
Makanaky (61e)

DOBRAJE	3	GOBERT	3
AUJOULAT	4	FOCONE	3
JEAN	3	LAMON	3
LE BLAYO	3	(VERSINI, 71e)	
AUFFRET	3	GENTILLI I	3
(PHILIPPON, 68e)		FAEDDA	3
VOLPATTI	5	CAVALLI	3
SAMAKE	4	CASIMIRI	3
RABAT	3	GENTILI II	3
FEGIC	3	LEVENARD	3
SPADINY	3	(MUSELLI, 77e)	
(ARDISSON, 68e)		MAKANAKY	3
MARLOT	3	LOBE	3
Total	37	Total	33
Entr. : Dewilder		Entr. : Calléja	

2 000 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Pellan.

Avertissements : Faedda (23e), Cavalli (90e) à Ajaccio.

19e : Auffret déborde côté gauche, pénètre dans la surface, mais au moment de centrer il est « descendu » par Lamon. L'arbitre laisse jouer.

48e : tir de Samaké sur la transversale.

51e : sur une remise en jeu, Lobé démarque **Gentili**, côté droit. Son tir croisé de l'intérieur de la surface trompe Dobraje (0-1).

61e : **Makanaky** s'offre une course de trente mètres et un slalom dans la défense limougeaude, et trompe Dobraje de près (0-2).

68e : corner de Volpatti, Gobert se saisit du ballon, puis le relâche. **Spadiny**, qui est à la réception au second poteau, évite l'intervention du gardien corse, et marque (1-2).

90e : coup franc d'Aujoulat sur le côté droit. Fegic et Rabat ne peuvent se saisir du ballon, mais **Philippon** contrôle et ajuste un tir rasant, Gobert relâche la balle derrière la ligne (2-2).

THONON 0 — ISTRES 0

DE ROCCO	4	RAVEL	4
BUHLMANN	4	GAUTIER	3
ONDRUS	3	LAFLEUR	3
DEHOUCK	4	FOLCHER	3
COVAC	3	FRANCIOLI	4
M'BIDA	4	MOGIS	3
CHEVALIER	3	KERJEAN	3
(ROBIN, 60e)		RADULOVIC	3
ZURITA	3	DIAZ	3
(BARE, 68e)		PIQ	4
LALEVEE	3	FAUCHER	4
LOPEZ	3		
PAGANO	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Plumereau		Entr. : Coinçon	

922 spect. Recette : 22 397 F.
Arb. : M. Criard.

Avertissements : Lopez (68e) à Thonon ; Faucher (68e) à Istres.

21e : centre de Francioli, reprise de Faucher qui tire de peu à côté.

23e : ouverture en profondeur de Radulovic pour Faucher, mais De Rocco sauve.

32e : Piq glisse la balle à Faucher, dont le tir échoue encore sous De Rocco.

56e : ouverture de Zurita sur M'Bida, qui déborde et tire à quelques centimètres du poteau.

62e : Folcher souffle le ballon à Lalevée, qui filait seul au but.

65e : coup franc de Robin, repoussé du point par Ravel.

79e : sur un centre de Robin, Baré, seul devant Ravel, tire à côté.

85e : corner de M'Bida, reprise de la tête de Lopez ; Mogis, sur sa ligne, repousse de la main. C'est le penalty que manque Lopez.

89e : débordement de Faucher, qui lobe De Rocco, mais la transversale renvoie le ballon.

19e JOURNÉE — 14 ET 15 NOVEMBRE 1986

	Matches Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	9	8	1	0	10	2	5	3	19	10	6	3	1. Montpellier	26	23	3	12	16	35	19	+ 16
	10	7	2	1	9	2	5	2	19	9	7	3	2. Lyon	25	24	8	15	9	39	17	+ 22
	10	6	4	0	9	2	5	2	19	8	9	2	3. Alès	25	18	6	12	8	30	14	+ 16
	9	6	1	1	10	2	5	3	19	8	7	4	4. Cuiseaux-L.	23	20	10	6	9	26	19	+ 7
	9	6	3	0	10	1	5	4	19	7	8	4	5. Nîmes	22	29	10	9	15	38	25	+ 13
	9	6	3	0	10	2	3	5	19	8	6	5	6. Monceau	22	14	2	12	15	26	17	+ 9
	9	6	1	2	10	3	3	4	19	9	4	6	7. Cannes	22	14	5	11	11	25	16	+ 9
	9	7	1	1	10	2	3	5	19	9	4	6	8. Bastia	22	24	10	12	20	36	30	+ 6
	10	7	3	0	9	2	1	6	19	9	4	6	9. Sète	22	16	6	4	12	20	18	+ 2
	9	4	3	2	10	4	2	4	19	8	5	6	10. Limoges	21	12	7	10	14	22	21	+ 1
	10	6	3	1	9	0	4	5	19	6	7	6	11. Martigues	19	14	4	5	11	19	15	+ 4
	10	4	6	0	9	1	2	6	19	5	8	6	12. Gueugnon	18	13	5	5	19	18	24	— 6
	10	4	3	3	9	1	3	5	19	5	6	8	13. Istres	16	16	14	5	18	21	32	— 11
	10	3	5	2	9	1	1	7	19	4	6	9	14. Le Puy	14	12	8	6	20	18	28	— 10
	10	4	4	2	9	0	2	7	19	4	6	9	15. Ajaccio	14	10	8	4	21	14	29	— 15
	9	2	4	3	10	1	2	7	19	3	6	10	16. Thonon	12	7	8	3	17	10	25	— 15
	9	2	3	4	10	0	3	7	19	2	6	11	17. Béziers	10	7	15	4	23	11	38	— 27
	10	3	3	4	9	0	0	9	19	3	3	13	18. Bourges	9	9	14	8	24	17	38	— 21

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. Qui se ressemble s'assemble. D'un groupe à l'autre, on ne voit rien de nouveau chez les buteurs. Un seul doublé (à l'instar du groupe A) réalisé par le surprenant Villa qui a signé le renouveau de l'AS Béziers. La lutte reste chaude au classement où rien n'est joué, N'Gouete n'ayant pas trouvé le chemin des filets. Bien malin celui qui nous donnerait le nom de l'heureux élu en mai prochain. En tout cas, voilà qui nous promet une seconde moitié de saison passionnante au rayon des buteurs.

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 12 buts ; 2. Fegic (Limoges) et Orts (Lyon), 11 buts ; 4. Monczuck (Alès), 10 buts ; 5. Meyer (Bastia), 9 buts.

ATTAQUES. Changement de programme. Nous mettrons cette semaine à l'honneur les courageux Biterrois qui malgré tous leurs problèmes se sont joué de la défense montcellienne. Bel exploit, d'autant que Monceau n'avait jamais concédé 4 buts depuis le début de la saison. Pour le reste, c'est le calme plat. Peu de buts inscrits (22) et un classement qui ne subit pas de gros changements.

Classement : 1. LYON, 39 buts ; 2. Nîmes, 38 buts ; 3. Bastia, 36 buts ; 4. Montpellier, 35 buts ; 5. Alès, 30 buts.

DEFENSES. Décidément, il ne fait pas bon adresser des louanges aux meilleures défenses. Après Niort, la semaine dernière, Monceau a craqué ! Et qui plus est, à Béziers, la lanterne rouge. Espérons que les hommes de JODAR n'en prendront pas un coup au moral et qu'ils poursuivront leur très beau parcours. Leur chute profite à Alès, très régulier depuis le début. Tout comme pour les attaques, la lutte risque d'être très intéressante.

Classement : 1. ALÈS, 14 buts ; 2. Martigues, 15 buts ; 3. Cannes, 16 buts ; 4. Lyon et Monceau, 17 buts.

CURIOSITÉS. Alès est invaincu depuis le 16 septembre. C'est ce qu'on pourrait appeler une belle série.

Sursaut d'orgueil pour les Biterrois. Première victoire depuis le 23 août. L'espoir revient !

Ce qui n'est pas le cas à Bourges. Huit défaites de suite. Le feu est dans la maison.

C'est le renouveau à Cannes. Trois victoires de suite.

Six équipes restent invaincues à domicile, dont l'étonnant Gueugnon.

AFFLUENCES. On semble y croire à Alès. Et pourquoi pas l'élite la saison prochaine ? En tout cas, ils étaient près de 5 000 à « pousser » leurs protégés face à Bourges. Et ça marche. Une victoire nette et sans bavures. Un total très moyen tout de même pour la journée. Il est vrai que les gros calibres, en dehors de Montpellier, ne jouaient pas à domicile.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

78 étoiles : LAUGIER (Martigues).
75 étoiles : Emon (Cannes), Khirat (Cuiseaux), Bertucci (Montceau), Lokhoff (Nîmes), Mengual (Sète).
74 étoiles : Piq (Istres), Deplagne (Sète).
73 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Blanc (Montpellier).
72 étoiles : Da Silva (Alès).
71 étoiles : Gobert (Ajaccio), Nono (Lyon), Lemoult (Montpellier), Bernardet (Montpellier), Gadji-Celi (Sète).
70 étoiles : Mattiello (Cuiseaux), Wathelet (Gueugnon), Dobrage et Aujoutat (Limoges), Fournier (Lyon).

rendez-vous

SAMEDI 22 NOVEMBRE 1986 (20 H 30)

Monceau - Montpellier
Thonon - Béziers
Le Puy - Gueugnon
Ajaccio - Cuiseaux-Louhans
Nîmes - Limoges
Lyon - Cannes
Bourges - Bastia
Martigues - Alès
Istres - Sète

L'étau lyonnais se referme doucement sur Bruno Lippini (au centre). A l'image de ses coéquipiers, le milieu de terrain bastiais ne pourra empêcher les Rhodaniens de prendre le point du match nul en terre corse. **(Photo Gérard BALDOCCHI, *Nice Matin*)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

RAVEL (Istres, 4 ét.)

DALL'OGLIO (Alès, 4 ét.) — **STOJKOVIC** (Montpellier, 5 ét.) — **BRACCI** (Béziers, 5 ét.) — **FUGIER** (Lyon, 4 ét.)

VOLPATTI (Limoges, 5 ét.) — **DE FALCO** (Béziers, 5 ét.) — **EMON** (Cannes, 5 ét.)

SASSUS (Cannes, 5 ét.) — **KHIRAT** (Cuiseaux, 5 ét.) — **LEMONNIER** (Le Puy, 5 ét.)

Neuf formations de Division III n'ont fait qu'un tour du grand manège, cette saison. Le cinquième tour a fortement déplu, et c'est véritablement une surprise, à Vauban, éliminé par Bischheim, Division d'Honneur, 1-0. Nous vous citons les huit autres mort-nés : Cholet, Thouars, Montauban, Roubaix, Hazebrouck, Lisieux, Saint-Priest et Valence. Le 30 novembre, le spectacle continue.

Pendant toute la partie, l'équipe de Montataire s'est accrochée aux jambes de Fourny et d'Orrière. Malheureusement pour elle, Creil, à chaque fois, a réussi à passer et, la qualification obtenue, a sonné le glas pour Ledent.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Coup de torchon

par Stéphane GRODET

ONZE la saison passée, neuf cette année, le chiffre reste impair et la mode ne change toujours pas. Les formations, qui cette année n'ont pas bichonné ce cinquième tour, meurent au premier passage. Nous vous parlons ici des grandes équipes, celles qui évoluent en Division III, et qui pénètrent sur le terrain le bulbe rachidien dans les nuages et les souliers de plomb dans les trous verts. Elles se trouvaient soixante-deux à plus ou moins croire sérieusement en leurs chances, ce week-end dernier, et neuf d'entre elles n'ont donc pas jugé nécessaire de poursuivre l'expérience. Vous attendez des noms, comme toujours, pour alimenter la conversation demain « Chez Dédé ».

En Alsace, et c'est de là que nous vient l'énorme surprise, Vauban, seul représentant, et digne de surcroît, après son titre de premier amateur du groupe Est l'an passé, a perdu à Bischheim, équipe de Division d'Honneur, sur le plus petit score qui puisse exister (1-0). Les propos de Kaelbel, après la rencontre, sont terrifiants, car il estime que sa formation accuse le coup actuellement, mais surtout qu'il lui faudra au moins deux ou trois matches pour s'en remettre. Connaissant Kaelbel, il est certain que le remontant se trouve, à l'heure où vous portez votre regard sur ces lignes, dans sa poche droite.

Descendons vers l'Atlantique où Cholet, actuellement sixième du groupe Centre-Ouest, restant sur neuf matches sans défaites, n'a pas digéré lui non plus son affrontement face à Savenay, équipe de Promotion d'Honneur, 1-1 à la fin du temps réglementaire et l'insoutenable séance de tirs au but. La pointe qui flanche, et Savenay explose de joie. Adieu Cholet...

Un peu plus dans les terres, le Centre-Ouest a tenu à participer lui aussi à la fête. Thouars, promu cette saison en Division III, a perdu sur son terrain. Cet outrecuidant croyait peut-être que Royan se laisserait croquer tout cru. Nenni, et Royan a ouvert le score après quinze minutes de jeu et s'est renfermé chez lui par la suite. Chaussons nos bottes de sept lieues et rendons-nous dans le Midi-Pyrénées où Lavaur, club de Promotion d'Honneur, a sorti l'autre botte secrète pour effacer Montauban de la liste. Celui-ci, modeste club de Division III, tient plus à rester parmi l'élite amateur qu'à fanfaronner avec parcimonie.

Comptant cinq représentants avant les rencontres, le Nord perd deux des siens et Roubaix, battu par JO Wallers 3-2 après les prolongations, essuie une petite larme. Hazebrouck, en revanche, a besoin de tout son mouchoir, car la domination exercée sur la formation de Division d'Honneur de Quiévrechain ne lui a pas permis de l'emporter. 0-0 à la fin de la rencontre, et les tirs au but pour se départager. Le quotidien redevient insipide et seule la Coupe départementale permettra à l'équipe de s'évader une nouvelle fois.

La Basse-Normandie, de son côté, a le triste privilège de vous annoncer le deuil de Lisieux. La formation d'Alain Merchadier a sauvagement été assassinée dimanche après-midi, après le repas, à Villers-Bocage. Un seul coup de poignard a suffi pour lui ôter la vie.

Enfin, dans le Rhône-Alpes, Saint-Priest et Valence sont tombés eux aussi sans les honneurs. Saint-Priest, qui rencontrait la formation de Montélimar, n'a pas su résoudre le problème posé par la défense. Et devinez qui dressait le schéma tactique de Montélimar ? Christian Lopez, devenu entraîneur pour la circonstance. C'est un problème moral, a certifié Lopez. La Coupe, pour lui, se joue davantage avec les tripes qu'avec la technique. L'expérience acquise avec Saint-Etienne a servi et sa formation de Division d'Honneur est parvenue, après les prolongations, à l'emporter 2-1. Résultat d'autant plus méritoire qu'il fut acquis à Saint-Priest. De son côté, Valence s'est fait piéger à vingt minutes de la fin par Ceyzin (Division d'Honneur régionale). Nous pensons que les Valentinois, bien placés en Championnat après leur victoire à Saint-Priest, où tout le monde se sert en cette période, auraient tout de même pu accélérer la cadence pour inverser les rôles.

Si nous observons maintenant la rubrique « Tout pour vous faire plaisir », nous vous serions reconnaissant de tirer votre révérence à Chaumont. L'équipe de Flamion, non seulement caracole en tête du groupe Centre, et n'a toujours pas subi la moindre défaite, mais elle se permet de réussir le score le plus flatteur de ce cinquième tour en infligeant un 10-0 à la petite équipe de Vitryats qui n'avait rien demandé à personne.

Souvenez-vous du parcours des Chaumontais l'an passé, il se pourrait qu'ils bégaient une nouvelle fois. A bientôt !...

Requista : chemin faisant...

Patrick Julia, vingt-cinq ans, agriculteur, joue à Requista. Samedi soir, après avoir ôté ses bottes pour des chausses plus légères, il a qualifié son équipe pour le sixième tour de la Coupe. Puis, chemin faisant, il s'en est retourné à la ferme.

Patrick Julia cultive deux passions, la terre et la sphère. La première, viscérale, transmise par papa, lui assure le « minimum vital », la seconde colle aux pieds trois fois par semaine en moyenne. Dire que l'une prend le pas sur l'autre serait inexact, précisons cependant qu'elles s'emboîtent avec plus ou moins de facilité. Samedi dernier, par exemple, alors qu'une partie de l'équipe de Requista (Aveyron) se retrouvait autour de la table avant d'affronter Albi, Patrick Julia donnait du foin aux bêtes. Ce n'est que vers 19 heures, c'est-à-dire une heure et demie avant la rencontre, qu'il a pu rejoindre ses camarades et laisser sa femme, seule avec quarante hectares. Pour lui, la Coupe n'entre pas dans un univers particulier, peut-être conserve-t-il l'espoir, un jour, d'affronter les grands, ceux dont la profession cloue des crampons sous la plante des pieds, mais c'est tout. Cette année, ce sentiment l'habite toujours, car, samedi soir, c'est grâce à lui que Requista a pu suivre son chemin après ce cinquième tour. Ce n'est pas malgré tout le plus important.

ENTRAINEMENT JOURNALIER

Son jour de gloire, l'équipe l'a vécu voici deux ans à Rodez au septième épisode. Devant 7 000 personnes, dont tous les frères et les cousins, la formation de D IV s'était inclinée 1-0 face à son aînée : « Nous étions sortis la tête haute, ce fut un bon match. » L'occasion aussi de faire la fête, de se faire plaisir, entre gens du village. 2 000 âmes sont recensées et 50 % suit le pèlerinage de onze garçons chaque samedi soir, jour de match. Et, pour elles, Patrick se défonce et oublie en même temps qu'il devra emprunter entre 30 000 et 50 000 francs à la banque, parce que la sécheresse est passée cet été, sans laisser d'adresse, et que le fourrage ne pousse pas comme les mauvaises herbes.

Ne croyez pas que ce jeune homme de vingt-cinq ans baisse les paupières et pose un doigt sous son œil. Ce métier, il a toujours rêvé de le faire. Il a repris la ferme car c'était écrit. La logique des événements. Un père diabétique qui ne peut plus assurer les tâches délicates et difficiles, et le fiston qui adore les animaux et seul reprend l'exploitation de bovins destinés à l'abattage. Un concours de circonstances qui l'empêche de temps en temps de taquiner le cuir : « De janvier à mars, les vaches vêlent. Je dois donc me trouver tout près d'elles pour les aider et la plupart des nuits, je ne dors pas. Pendant cette période, il arrive que je ne m'entraîne plus. » De résistance il ne manque pas. De force physique non plus, de valeur morale encore moins. Il accepte très difficilement de perdre un match : « Les pros, eux, ont un salaire et s'ils perdent, ils ont de toute façon la paye à la fin du mois. Mais nous, qui jouons pour notre unique plaisir, ne trouvons notre récompense, qu'à la fin d'une rencontre gagnée : le club, quand il tire des bénéfices, redistribue *in extenso* l'ensemble aux joueurs et Patrick reçoit donc à la trêve une part de « rêve » qu'il investit non pas dans la ferme, mais pour son propre plaisir.

Vous vous trompez, vous pensez que l'argent fait courir ce garçon sur un terrain. Jouant dans le groupe H, l'équipe est obligée de parcourir le sud de la France. Quelquefois, elle part le vendredi et la ferme hiberne un week-end entier, car madame ne peut s'occuper que des bêtes. Quand il rentre, Patrick doit donc travailler deux fois plus pour rattraper le temps perdu, et les journées sont longues. Si, par malheur, comme ce fut le cas ces dernières semaines, il doit épandre l'engrais, ce n'est plus dix tonnes qu'il soulèvera par sac de cinquante kilos, mais quinze par jour, à raison de deux fois par semaine. Faites le calcul, cela doit faire deux cents sacs dans une journée.

« Jamais je n'ai parlé à mes bêtes de football. C'est seulement sur le tracteur qu'il m'arrive de penser au prochain match. » (Photo François TEYSSEDRE, *Le Midi Libre*)

LE TRACTEUR ET LE FOOTBALL

Alors malgré la tête prise continuellement et son amour des bêtes, le fermier se motive en pensant au prochain match, quand il n'assiste pas aux deux entraînements quotidiens. La herse plonge dans la terre et le foot ressort de son cerveau. La motivation intervient, même sur un tracteur. Doublement peut-être lorsque l'on va affronter son ancienne équipe au cinquième tour de Coupe de France. Albi, quitté il y a cinq ans pour travailler aux champs, n'était plus qu'une carte postale avant la rencontre. Les joueurs qu'il a vus n'étaient plus les copains d'antan et Patrick s'est retrouvé devant une formation inconnue. Le but marqué n'est pas passé comme un tord-boyaux et ce match, remporté sur le plus infime des scores, a pris place sur le chromosome souvenir.

Samedi soir, tout juste l'équipe avait-elle fait la fête après cette victoire « normale », puisque acquise aux dépens d'un plus petit que soi. Dimanche matin, l'homme se retrouvait devant ses bêtes et le cours de l'existence avait repris après cet interlude.

LES RESULTATS

Un grand bravo aux neuf « petits » clubs qui ont éliminé des clubs de Troisième Division. Les auteurs de ces exploits sont Bischeim, Savenay, Royan, Lavaur, Wallers, Quièvrechain, Montélimar, Feyzin et Villers-Bocage, respectivement tombeurs de Vauban, Cholet, Thouars, Montauban, Roubaix, Hazebrouck, Saint-Priest, Valence et Lisieux.

ALSACE

AS Ertein - AS Strasbourg ..... (a.p.) 4-2
FC Saverne - AS Hochfelden 0-0
(a.p. Saverne aux pen.)
CS Mars Bischheim - **ASP Vauban** 1-0
SC Ottmarsheim - FC Kronenbourg 3-5
FCSK 06 - AS Mutzig 1-2
FC Wissembourg - FC Bischwiller 0-1
SR Colmar - AS Mulhouse 0-0
(a.p. Colmar aux pen.)
RS Mulhouse - US Hirsingue ..... (a.p.) 3-1

AQUITAINE

Cr. de Bayonne - E. Béarn. Orth. .... (a.p.) 1-2
JA Arcachon - US Roquefort 4-1
FC Villeneuve-sur-Lot - Arin Luzien 1-0
RC Chambéry - Stade Montois 0-0
(a.p. Chambéry aux pen.)
US Talence - Entente Pontonx Téthieu .. 0-3
Biscarosse Olympique - **Pau** 1-4
FC Marmande - FC Périgueux 2-3
SBUC - St-Seurin-sur-Isle 2-3
FC Trélissac - US Villenave 1-3
CA Castets-en-Dorthe - AS Libourne 0-3
US Arsac - SU Agen 3-2
US Lège - Stade Pauillacais 3-1

ATLANTIQUE

USSA Vertou - ES St-Mar.-des-Noyers ... 1-3
SC Challans - US La Baule 2-0
ES Pornichet - S St-Etienne-du-Bois 5-0
JA Le Poiré-sur-Vie - SNOS St-Nazaire .. 2-1
SA Fontenay-le-Comté - SL Coron 3-0
ESSP Cholet - E Fontenay-le-Comte 1-1
(a.p. Fontenay aux pen.)
AC St-Nazaire - St-Julien-des-Landes 2-1
Ste-Anne St-Joach. - E. St-J.-d.-Monts ... 3-1
CS Juigne-Bene - GS St-Séb.-s.-Loire ... 2-1
ES Varades - Stade Luçonnais 0-1
ES Les Herbiers - Vallante Angers 0-2
ES St-A. d'Ornay - EA La Tessoualle 1-0
ASPTT Nantes - ASC St-Barth.-d'Anjou .. 1-1
(a.p. Nantes aux pen.)
V. Châteaubriant - AC Longue 3-0
Nozay OS - AS-les-Pont- de-Cé ..... (a.p.) 2-1
ES Ingrandes-sur-Loire - SM Cugand 6-0
LSG Les-Brouzils - A St-Dolay 3-1
E. Gorges - US Montreuil-Juigné 3-5
SC Beaucouze - **FC Yonnais** 2-4
JA Somloire - FC Montaigu 2-0
US Savenay - **SO Cholet** 2-1
F St-Macaire-en-Mauges - RC Ancenis ... 3-2

AUVERGNE

Cournon - Val Vert du Puy 3-0
Saint-Yorre - **Clermont** 1-2
RC Vichy - AS Moulinoise 2-3
Volvic - **INF Vichy** 2-3
Aurillac - Gannat ..... (a.p.) 3-2
Géraldienne Aurillac - **Montluçon** 1-3
Etoile Moulins - Cusset 0-2
Ainat - Beaumont 0-2
Domerat - Thiers 5-1
Brives-Charensac - La Palisse 1-1
(a.p. La Palisse aux pen.)

BASSE-NORMANDIE

Saint-Lô - Octeville 4-0
Cherbourg - Grandville ..... (a.p.) 2-1
St-Georges-de-Rouelley - Argentan 0-1
Alençon - St-Pierre-sur-Dives 4-0
Pont-Hébert - Bayeux ..... (a.p.) 1-3
AS Ifs - US Normande 1-2
PTT Caen - Cheminots Lisieux 1-0
Villers-Bocage - **CA Lisieux** 1-0

BOURGOGNE

Châtenoy-le-R. - **Cercle Dijon** 0-1
(apr. prol.)
FC Dijon - Stade Auxerre 1-2
(apr. prol.)
Dompierre - **FC Chalon** 0-1
Talant - Decize 0-2
Joigny - Paray 2-1
Sanvignes - Selongey 3-0

CENTRE

US St-Pierre-des-C. - Egl. Vierzon 4-0
(apr. prol.)
FC St-Doulchard -
US Beaugency-Meung 0-3
CA Ouzouer - US Vendôme 1-0
AS Salbris - CSM Sully-sur.L. 1-1
(apr. prol., Salbris aux pen.)
US La Châtre - US Joué-lès-Tours 2-3
Dreux FC - OC Châteaudun 1-3
AAJ Blois - USM Olivet 4-0
A. Lucé - **AS Gien** 0-0
(apr. pr., Gien aux pen.)

CENTRE-OUEST

AS Chazelles - OL Niort-St-L. 2-3
AJ Montmoreau - Boyer FC Brive 1-0
AS Soyaux - **P. Poitiers** 0-0
(apr. pr. Poitiers aux pen.)
US Pons - UA Cognac 1-1
(apr. pr. Cognac aux pen.)
SA Rochefort - FC Bressuire 4-5
(apr. pr.)
ES La Rochelle - US Combrand 4-1
ESA Brive - Beaubreuil-Limoges 4-1
JS Lubersac - CS L. Angoulême 2-1
SS Aubusson - JA Isle 0-1
UA Niort-St-F. - FC Loudun 2-3
RC Parthenay - **AM L. La Rochelle** 1-2
CSC Thouars - Royan OC 0-1
SO Châtellerault - FC Chauray 7-1
US Civray - **AS Angoulême** 0-1
US Bussière Poit. - ASC Guéret 0-0
(apr. pr., Bussières aux pen.)
US Oradour-s.Gl. - UES Montmorillon ... 2-2
(apr. pr., Oradour aux pen.)

CORSE

FA Ile-Rousse - US Ghisonaccia 4-0
CA Bastia - Furiani 2-1

FRANCHE-COMTÉ

Dampierre-Savoyeux - AS M Belfort 1-2
Beaucourt - Bavan 2-0
Vesoul - Morapon-la-Butte 0-1
Molinges - Beaulieu 1-1
(apr. pr., Molinges aux pen.)
RCF Besançon - Beaume-les-Dames 1-2
Voujeaucourt - Tavaux 3-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

US Mauguio - La Clermontaise 1-2
(apr. prol.)
Narbonne Olympique - FC Thuir 0-1
Perpignan FC - E. Le Cres 2-1
S. Beaucaire - PCAS Sète 2-0
AS Hosp. Montpellier - ESGC Uzès 1-0
VC Vauvert - I. Pont-St-Esprit 2-0
USS Aigues-M. - SSB La Grand-Combe .. 1-0
USRC Lodève - GC Lunel 2-1
(apr. prol.)

LORRAINE

Rehon - ES Florange ..... (AP) 0-2
Piennes - Audun-le-Tiche 1-3
Lexy - Hettange-Grande 1-0
B. Yutzd - CS Blénod-Pt-à-Mousson 2-1
Ars-sur-Moselle - **Thionville FC** 0-3
AST Lunéville - Nomexy PH ..... (AP) 0-1
Bataville - Champigneulles 0-0
(AP, Champigneulles aux pen.)
Stiring Wendel - **AS Sarreguemines** 0-8
RS Saint-Avold - Farebersviller ..... (AP) 1-0
US Forbach - L'Hôpital 1-1
(AP, L'Hôpital aux pen.)
Fresnes-en-Wœvre - PTT Metz 0-2
Bac Bar-le-Duc - Foug PH 0-1
SAS Epinal - Raon-l'Etape 5-0
SR St-Dié - Colroy-la-Grande 1-1
(AP, Saint-Dié aux pen.)

MAINE

Sablé Football Club - US St-Berthevin ... 4-1
Le Mans UC 72 - L'Ernéenne 5-0
CA Evronnais - Anille Calaisienne 5-1
US Ecommoy - US Fléchois 3-1

MÉDITERRANÉE

CA Digne - EP Manosque 0-1
SC Balmeen - AC Aries 1-4
O. Avignon - USR Pertuis 3-0
SC Orange - FC Tarascon 1-0
SO Cassis - USLL 1. Canton Marseille ... 0-1
US Endoume - JSA St-Ant. Marseille 2-0
AS Aix - AC Port-de-Bouc ..... (AP) 3-1
SC Saint-Cyr - EU GA Ardziv Marseille... 3-0
US La Crau - ES Fréjus 1-2
Stade Raphaëlois - EFC La Seyne 0-0
(AP, Saint-Raphaël, aux pen.)
Hyères FC - FC Burel 3-0
FC Antibes - SC Draguignan 3-2
RC Grasse - ES Cannet-Rocheville 5-0
Stade Vallauris - US Cagnes 1-0

MIDI-PYRÉNÉES

Toulouse-Fontaines - US Luzenac 2-1
AS Muret - FC Lourdes 2-1
ES Castres - FC Blagnac 3-1
US St-Gaudens - EN Mazères 4-1
ES St-Simon - UA Fenouillet 1-0
US Réquista - US Albi 1-0
St. Rodez - US Puybrun 4-0
FC Lavaur - **Montauban FC** 1-0
E. Bretenoux - AS Fleurance 0-1
FC Albias - US Fronton 2-4

NORD

Stade Hénin - ES Bouchain 1-0
AS Barlin - AC Le Touquet 0-0
(AP, Le Touquet aux pen.)
RC Arras - AS Masnières 5-1
Dechy Sports - ES Arques 2-0
JO Wallers - **Roubaix Football** ..... (AP) 3-2
SC Doual - OL Hénin 2-0
RC Auby Asturies - US Auchel ..... (AP) 1-1
(AP, Auby, aux pen.)
IC La Sentinelle - AS Loison 0-1
US Maubeuge - US Ascq 3-1
US Tourcoing - SC Feignies 2-2
(AP, Tourcoing aux pen.)
SC Hazebrouck - US Quiévrechain 0-0
(AP, Quiévrechain aux pen.)
OL Grande-Synthe - JF Guarbecque 5-0
US Gravelines - **Calais** 0-3
AS Etaples - AC Cambrai 0-3
US St-Omer - FC Rosendaël 5-0
USG Boulogne - US Berlaimont 2-0

NORD-EST

FC Ste-A. de Reims - AS S.-l'Abbaye 1-1
(a.p., Sainte-Anne aux pen.)
Chaumont AC - SA Vitryats 10-0
AS Troyes-A.-Ch. - USM Romilly 1-1
(a.p., Troyes aux pen.)
CO Châlons - Ent. Sp. Charleville ... (a.p.) 1-2
Olympique Charleville - CS Ay 3-1
SC Tinqueux - US Vendeuvre 3-3
(a.p., Tinqueux aux pen.)
Us Eclaron - **CS Sedan** 1-2
Stade Chevil. - AS Ch. Châlons ..... (a.p.) 1-0

NORMANDIE

AC Evreux - Bolbec 2-0
SC Bernay - **Rouen** 0-2
Gaillon - Pavilly 1-2
Dieppe - Bihorel 3-2
Enverme - Louviers 0-1
Oissel - Pont-Audemer 2-2
(a.p., Pont-Audemer aux pen.)
Darnetal - ALM Evreux 3-1
Cany - Fécamp 0-3

OUEST

Cl. CPB Rennes - NOCPB Rennes 0-3
US Saint-Malo - AS Vitré 5-1
USI Tinteniac - **US St-C. Redon** 1-5
ASPTT Rennes - J. Arg.-du-Plessis 1-1
(a.p., Rennes aux pen.)
CS Bégard - US Perrosienne ..... (a.p.) 1-2
Stade Briochin - ASC Lehonnaise 2-2
(a.p., Saint-Brieuc aux pen.)
AS Ginclin-Cesson - Plancoëtine 2-5
DC Carhaix - Amicale Pierinaise 3-1
US Cleder - ES Pleyber Christ ..... (a.p.) 4-3
St-Léon.-Kreisker - ES L. Guimiliau 9-1
G. du R.-Guip. - St. Piabennecois 1-0
AS Brestoise - Landerneenne ..... (a.p.) 2-1
Légion St-Pierre - VGA Bohars 1-2
Glaziçks Coray - AS Rosporden 4-2
Amicale Ergue Gaberic - AS Plouhinec .. 1-0
US Pont-l'Abbé - AS Telgruc 5-0
US Concarnoise - PA Pont-Aven 10-1
P. Briec de l'Odet - CS Penmarch 2-1
USG Larmor-Plage - **FC Lorient** 0-5
GV Hennebon - **US Montagnarde** ... (a.p.) 0-1
Av. Plouhay - Stir. Kliguer-Cleguer 4-2
St. Pontivyen - **Vél. Vannetais US** 0-1
UCK Vannes - Locminoise 3-2
ES Ploërmel - Léopards Ploermel 1-2
JA Muzillac - Mélecienne Plumelec 4-2
US Ploërmel - AS Lanester 0-2

PARIS

AS Poissy - FC Saint-Leu 2-1
USM Malakoff - FC Massy 91 2-2
(a.p., Malakoff aux penalties)
RC Versailles - Variétés Cl. de Fr. ... (a.p.) 4-3
US Villecr. 94 - FC Sév.-les-Br. 6-0
FC Trapp. St-Qu. - ASO Le Chesnay 1-2
COSMO Taverny - USM Auv.-s.-O. 2-1
FCM Garges - CSM Epinay-sur-Seine 2-2
(a.p., Garges aux penalties)
US Conflans - US Saint-Denis ..... (a.p.) 2-1
ESA Linas-Montlh. - CA Mantes-la-V. 0-3
AS Corbeil - US Métro 3-1
US Bryarde Sportive - AS Evry 1-2
ES Viry - AS Brévannes 1-0
US Torcy - Paris FC 83 ..... (a.p.) 1-2
Ol. Noisy-le-Sec - **FC Fontainebleau** 0-5
US Lusitanos - **US Melun** 0-2
ES Parisienne - Stade de l'Est ..... (a.p.) 0-1
US Gentilly - AAS Sarcelles ..... (a.p.) 1-2
JS Ferté-Gaucher - **CS Meaux** 0-2
CA Faremoutiers - CM Aubervilliers 0-3
COM Arcueil - US Créteil 0-2

PICARDIE

US Ribemont - US Guise 0-3
US Laon - FC Hirson 1-2
OC Septmonts - ESC Tergnier 0-2
O. St-Quentin - US Pont-Ste-Maxence ... 3-0
US Choisy-au-B. - **St. Complégnois** 0-2
USM Senlis - US Chevrières 2-1
St. Montataire - **AS Creil** ..... (a.p.) 2-3
US Camon - ESC Longueau 0-2
AS Gamaches - US Flesselles 2-0
US Friville-Escarbotin - FC St-Valéry 3-1

RHÔNE-ALPES

Sallanches - FC Gaillard 1-3
FC Rumilly - US Saint-Egrève 1-4
US Annemasse - UO Albertville 2-0
AST Moutiers - **FC Annecy** 1-2
CS Morestel - **FC Grenoble-D.** (match arr.) 0-1
Rives Sports - US Cluses-Scionzier 0-1
SO Chambéry - ASJF Domène 4-1
US Modane - US Annecy-le-Vieux 2-1
AS Montrevel - FC Bourgoin-Jallieu 0-1
AS Buers-Villeurbanne - **AS Roanne** 1-2
Ste-Foy-l'Argentière - **FC Villefranche** ... 2-6
FC Lyon - ASC Mont-d'Or-Chasselay 2-3
USO Pt-de-Chér. - AC Seyssinet 4-0
UGA Lyon-Décines - ES La Talaudière... 1-1
(a.p., Lyon-Décines aux penalties)
AS Montréal-La Cluse - FC Mizerieux 1-0
Norcap 0. Grenob. - AS Ming.-Véniss. 5-3
CA Saint-Uze - US Aurec 0-1
AS Le Pouzin - SC Ruoms 0-2
PS Romans - L'Etrat Sportif 1-0
FC Montbrison - OC Ondaine-Firminy 0-0
(a.p., Montbrison aux penalties)
FC Jojo Grenoble - FC Vaulx-en-Vélin ... 1-1
(a.p., Vaulx aux penalties)
AS St-Ferr.-Camp.-Firm. - CO Donzère... 1-2
AS Saint-Priest - US Montélimar ... (a.p.) 1-2
FC Valence - Feyzin CBE 0-1

● Les équipes de D III sont en caractères gras.

● Le sixième tour sera joué le 30 novembre.

CHAMPAGNE POUR TOUT LE MONDE

Ay-Champagne ne porte pas son nom pour rien. Les joueurs marnais n'avaient pas oublié d'emporter à Charleville quelques bouteilles du cru pour le cas où... Pas rancuniers, ils ont offert aux joueurs de Charleville de quoi fêter leur victoire aux vestiaires. Nous pouvons assurer que ceux-ci ont apprécié tant le geste que le breuvage.

■ De Jacques Vendroux dans les vestiaires du Variétés FC, avant la rencontre qui l'opposait au RC Versailles et à l'adresse de son copain Marius Trésor : « On est allé le chercher à l'hospice, où il était en soins intensifs, il se prenait pour... l'ancien libero de l'équipe de France. »

■ Pierre Loctin, pour France Inter, commentait le match RC Versailles-Variétés FC et déclarait vivre un moment très intense. Surtout que dans les buts du VCF, Jacques Vendroux, son copain, multipliait les exploits.

■ Malgré son inactivité sportive, Dahleb n'a rien perdu de son coup de patte magique. On peut d'ailleurs penser que même à trente-cinq ans, il rendrait encore de très appréciables services au club qui le solliciterait. Il l'a encore prouvé lors de Versailles-Variétés FC.

■ A défaut de boire le champagne au soir d'une élimination sans gloire, face à Maubeuge, les joueurs d'Ascq l'avaient bu la veille pour l'inauguration de leur nouveau terrain d'entraînement.

■ L'entraîneur de Pertuis, Massemba Diop a passé son diplôme d'entraîneur avec l'Avignonnais André Moulon. Avant la rencontre entre leurs équipes, Diop adressait un bel hommage à son ancien collègue qu'il a traité d'ami et de maître.

LA BETE NOIRE

Désigné pour arbitrer le match La Ferté-Gaucher - Meaux, M. Foret a été remplacé par M. Marchand, à la demande des dirigeants meldois, qui ont voulu lui éviter des ennuis. C'est lui qui tenait un drapeau de touche lors du match Meaux-RC Paris et avait dû courir vers les vestiaires après avoir commis deux erreurs flagrantes qui avaient alourdi le score. Ses retrouvailles avec les joueurs de Meaux risquaient d'être douloureuses.

■ Dans l'équipe de Quiévrechain, qui a éliminé Hazebrouck, se trouvaient deux quadragénaires, le président joueur, Arbonnier, quarante-deux ans, ex-professionnel et vice-président de Valenciennes et Préseau, quarante-trois ans, ancien du Red Star de Dunkerque et de Valenciennes.

■ Les Châtelleraudais ont fait respecter la hiérarchie en recevant Chauray, Première Division de district des Deux-Sèvres en s'imposant nettement, 7-1. Ils jouaient sans Lecouvreur suspendu, Billy, Labonne blessés et Guery qui souffre d'une sciatique.

■ En se déplaçant à Châtellerault, le club de Chauray Première Division de district des Deux-Sèvres ne se faisait guère d'illusions. Il était, néanmoins, accompagné d'une cinquantaine de supporters dont un groupe de gamins qui fit un tour d'honneur avant le match en brandissant une banderole. Ces jeunes furent mis ensuite à contribution comme ramasseurs de balles.

■ Le club de Chauray (Première Division de district des Deux-Sèvres) compte dans ses rangs plusieurs anciens Chamois Niortais qui ont conservé leurs qualités et leur enthousiasme. Ce fut l'un deux, Lugier, très actif au poste d'avant-centre, qui sauva l'honneur contre Châtellerault.

■ Francis Marsiglia, l'excellent et sympathique joueur de l'AS Aixoise a un grade de plus depuis quelques jours. En effet, l'ex-Martégal est l'heureux papa de Sophie.

L'ÉTOILE DE FÈS

Saint-Quentin a fait une bonne affaire en enrôlant le Marocain El Moutacir, venu frapper à sa porte à l'intersaison. Ex-international junior, titulaire en Division I à Fès, il poursuivait ses études l'an passé en Suède où il ne disputa pas de compétition officielle. Pourquoi, direz-vous, l'intéressé est-il arrivé à Saint-Quentin ?

Tout simplement parce qu'un de ses cousins y tient un restaurant à l'enseigne de « L'Etoile de Fès ».

■ Inquiétudes pour Christian Gourcuff, l'entraîneur du Mans. La pelouse du stade municipal avait été quelque peu maltraitée, le jeudi précédent. Le club de rugby local accueillait, en effet, un match amical entre le Bataillon de Joinville et une sélection de Nouvelle-Zélande. Les services techniques de la ville du Mans avaient heureusement fait preuve de beaucoup d'attention pour réparer les petits dégâts avant le match contre Ernée.

■ Landerneau a donc failli créer une grosse surprise, en contraignant l'AS Brestoise à la prolongation. Pour parvenir à une telle performance, les Landernéens réalisaient une grande partie, mais quatre joueurs réussirent, néanmoins, à se hisser un ton au-dessus de leurs partenaires : le stoppeur Patrick Jaouen, le capitaine Jean-Jacques Bodenez, Laurent Hautefort, ex-Guingamp et l'entraîneur-gardien de but Serge Lesnard qui, il y a quelques années, gardait les buts de l'équipe de Troisième Division du Stade Brestois.

■ « Devant » c'est le mot que l'on entend le plus souvent dans les tribunes de Menez-Paul. On a encore pu le vérifier lors de cette rencontre AS Brestoise-Landernéenne. Le maigre public brestois reproche, en effet, à son équipe favorite, de ne pas assez jouer l'attaque.

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Principal sujet des conversations, samedi soir, dans les travées du stade Pompidou à Valence pour le match contre Feysin : la probable venue du Biterrois Gérard Janvion à Vals-les-Bains. L'ex-Stéphanois et le président ardéchois Lo Siego ont eu une entrevue constructive, ce samedi, qui laisse à penser que « Doudou » jouera prochainement dans la cité thermale. Ceci pourrait nous valoir d'assister dès le 30 novembre prochain à un fameux face-à-face Lopez-Janvion puisque ces derniers pourraient évoluer tous deux en Honneur Rhône-Alpes.

■ Les deux clubs valentinois, opérant en Championnat de France, ont disparu dès leur entrée en compétition. Après les Arméniens, défaits à Vaulx-en-Velin, le FC Valence a subi, en effet, la loi de Feyzin. Le Rhône ne réussit décidément pas aux représentants de la Drôme.

■ 4-0 : l'équipe de Puybrun semblait satisfaite de son sort samedi soir à l'issue du match qui l'a opposée à Rodez. Son but consistait en effet à ne pas encaisser un « carton. »

■ Le Mans n'a pas fait de détail contre Ernée. Les cinq buteurs ont été des joueurs différents : Crinita, Milanèse, Clément, Loison et Papillon. Maintenant que le premier pas est franchi, le MUC 72 est bien décidé à faire carrière.

■ Claude Gestin, l'entraîneur de l'AS Brestoise, n'était pas très assuré avant la rencontre, face à Landerneau. Tombée abondamment lors de la matinée, la pluie avait rendu la pelouse très glissante, même marécageuse par endroits. « C'est le type même de terrain qui convient à l'équipe hiérarchiquement inférieure », avouait-il.

■ Avant le match contre La Seyne, Mario Zatelli (73 ans) était venu en voisin de Sainte-Maxime, pour saluer Alberto Muro (59 ans), l'entraîneur raphaëlois qui fut son joueur à Nancy en 1962, l'année où l'équipe lorraine perdit la finale contre Saint-Etienne 1-0 par un but de Baulu (90e).

■ Gilles Gomez, l'excellent attaquant de l'AS Aixoise, auteur du premier but contre Port-de-Bouc en Coupe, nous a gentiment fait remarquer que le but qu'il avait inscrit à Valence, lors de la neuvième journée, n'avait pas été comptabilisé à son compte. Après vérification, il s'avère que cela est vrai, Gomez occupe donc seul la tête du classement des buteurs du groupe Sud, avec huit buts.

■ Francis Poitevin, l'entraîneur d'Ay Champagne, a retrouvé à Charleville Claude Brény, aujourd'hui directeur sportif du club local qui fut autrefois son entraîneur à Sedan.

A LEURS MÉMOIRES

Le Stade Ruthénois est en deuil. Il vient de se voir ravir deux des siens : Jean-Marie Salvador et Jacky Bonnes, décédés d'une « longue maladie » alors qu'ils n'avaient pas 45 ans. En leur mémoire, le club de Rodez rencontrera une sélection d'anciens internationaux ou encore en activité dans laquelle joueront notamment Kopa et Joël Bats. Ce match, dont la recette sera versée au profit de la Recherche contre le cancer, se disputera en juin prochain.

■ Un moment réputé équipe de Coupe, le onze de Valence a déchanté à deux reprises dès le premier tour. Victime l'an dernier d'une modeste formation de district : les Buers, les Drômois ont cette saison pour leur rentrée en Coupe dû baisser pavillon face à Feyzin (Promotion d'Honneur régionale).

■ A peine remis d'une tenace blessure, l'Ivoirien de Rodez, Lauren Zahui, vient de rechuter. Bilan : un mois d'indisponibilité supplémentaire.

rencontres

CHRISTIAN LOPEZ

Christian Lopez, qui a rejoint les rangs de Montélimar en début de saison après une belle carrière à Saint-Etienne, à Toulouse et Montpellier, a failli abandonner le football l'année dernière, son passage dans la capitale du Languedoc n'ayant pas fait l'unanimité. Il a retrouvé les joies de la Coupe de France en menant son équipe à la victoire à Saint-Priest.

« Pourquoi avoir choisi Montélimar, qui joue en DH alors que des clubs de D II vous avaient contacté ?

— J'ai eu des problèmes à Montpellier. Non pas avec le président Nicollin, mais avec d'autres dirigeants. J'étais décidé à abandonner le football lorsque j'ai eu plusieurs propositions. Celle de Roanne était intéressante où j'aurais pu retrouver mes anciens coéquipiers, Béretta et Patrick Revelli, mais Montélimar m'offrait une possibilité de travail dans la bureautique.

— Depuis dix jours, vous êtes entraîneur de Montélimar à la place de Claude Sévenier souffrant. Comment avez-vous préparé ce match de Coupe ?

— La Coupe de France demande une préparation plus morale que physique avec un entraînement très poussé et un schéma défensif mettant la rigueur en relief. Contre Saint-Priest, elle a payé. Je suis très heureux de ce résultat qui est conforme à ce que j'espérais. Le match s'est déroulé selon ce que j'avais prédit et le dispositif a été efficace.

— Quelle fut la principale différence avec Saint-Etienne ?

— La préparation était identique moralement. Physiquement, il est certain que les possibilités n'étaient pas les mêmes.

— Combien de Coupes de France avez-vous disputées ?

Ce sera la sixième.

J'ai disputé cinq finales, j'en ai gagné trois.

— Le fait d'évoluer en DH n'est-il pas difficile après toutes ces années au plus haut niveau ?

— Je voulais arrêter le football après l'expérience montpelliéraine, mais le virus était trop fort. Ça me démangeait. L'appel de Montélimar m'a permis de trouver une situation et de rester dans le football tout en me rapprochant de Saint-Etienne où j'ai de nombreuses affinités. »

Guy VILLARD.

■ Quatre cent deux entrées payantes seulement pour la rencontre Avignon-Pertuis. Voilà qui apporta de l'eau au moulin du président de Pertuis, M. Florès, lequel aurait préféré jouer à Pertuis. Il y aurait eu plus de monde, nous a-t-il dit, et plus de chance pour mon équipe. Cette rencontre aurait été une récompense pour mes joueurs. »

■ Yannick Bonnec, l'entraîneur aixois a, pour la première fois, soumis ses joueurs, samedi, veille du match de Coupe de France, contre Port-de-Bouc à une séance de gymnastique à base, entre autres, d'étirements.

■ Jean-Luc Joyeux, l'arrière châtelleraudais blessé contre Chauray, dut sortir à la soixante-cinquième minute. Son équipe ayant déjà fait rentrer ses deux remplaçants dut donc jouer les vingt-cinq dernières minutes à dix. Il est vrai qu'elle menait déjà 6-1.

Bonnard à terre, Bairras faisant obstruction. Dimanche, ce ne fut pas suffisant pour contrer Creil et Arnal. 2-3 après la prolongation, Montataire n'ira pas au sixième tour.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Fier comme un coq

Le gardien d'Evreux, Dominique Garnier, arborait, dimanche contre Bolbec, un magnifique maillot frappé du coq gaulois. Il s'agissait de celui porté par Joël Bats lors du match France-URSS. Supporter inconditionnel de l'équipe de France, Dominique Garnier était au Mexique pour le Mundial.

■ Depuis le 12 novembre, le club de Rodez a pignon sur rue grâce à de nouveaux et vastes locaux (125 m²) dans le centre ville avec secrétariat administratif, bureaux, salle de réunion, salle de réception, hall et vitrines d'exposition.

■ En collaboration avec le club de Rodez, le *Midi Libre* organise cette semaine un concours sur le thème : « Composez l'équipe ruthénoise type de la phase aller. » Sont en jeu deux places pour la soirée du 9 mai prochain qui verra Marseille-Nancy en D I et Marseille-Rodez en D III. Les lauréats effectueront le déplacement avec le car des joueurs ruthénois.

■ Malgré le 3-0 encaissé, les joueurs de Rodez gardent un superbe souvenir de leur récente expédition à Monaco. « Nous avons joué dans le plus beau stade du monde, été chaleureusement accueillis et nous avons rencontré la meilleure équipe depuis que nous évoluons à ce niveau », raconte tout émerveillé Michel Poisson, l'entraîneur aveyronnais.

■ Toujours la « poisse » du côté de Brive. Les hommes de Navarro ont payé cher leur qualification en Coupe contre Beaubreuil : Ludovic Lenglet, qui effectuait son retour, a été victime, au cours de ce match très heurté, d'un choc violent. Il a été évacué sur une civière avec une double fracture de la jambe, compromettant définitivement la saison en cours.

■ Installé dans la tribune de presse pour la venue de Beaubreuil, le docteur Voglimacci, président de l'ES Brive, toujours à la recherche d'un attaquant, avait pris amicalement contact avec l'équipe de télévision de FR 3-Limoges pour tenter d'avoir les coordonnées du Polonais Korynt. Ce dernier s'est séparé à l'amiable du Limoges FC et demeure sans emploi.

■ Cinquante spectateurs payants samedi soir au stade Le Clère de Brive ! Soit environ 1 000 F de recette. Il est vrai que l'affiche n'incitait guère au déplacement, Beaubreuil évoluant en Première Division de district. « Pas de quoi payer les arbitres, encore moins les indemnités des joueurs, ni les frais d'organisation de ce match de cinquième tour de Coupe... », devait déclarer le trésorier du club.

■ Après avoir éliminé une formation de DHR (Sotteville) et une de DH (Broglie), l'équipe de Bolbec (Promotion Honneur) espérait faire chuter Evreux. Elle a seulement réussi à tenir tête plus d'une heure aux hommes de Stranik, mais le président Ferric pouvait se féliciter d'avoir fait trembler la Troisième Division, assurer un bon spectacle et amener beaucoup de supporters.

■ Le match Evreux-Bolbec (Promotion Honneur) n'avait pas attiré la grande foule dans la préfecture de l'Eure. On a dénombré seulement 312 spectateurs payants, dont près de deux cents venus de Bolbec avec fanfare, banderoles et radio locale émettant en direct. Les réactions des joueurs et des dirigeants d'Evreux « aujourd'hui on joue à l'extérieur ! »

■ Sept ans après, le Lourdais Didier Latapie retrouvait le terrain Clément-Ader qui lui avait particulièrement réussi puisqu'il avait été le meilleur buteur de la saison 71-72 sous les couleurs de Muret.

Un 40e rugissant

Le Centre de formation des journalistes a bien fait les choses pour son quarantième anniversaire. Soirée des souvenirs et de l'avenir accompagnée d'un bal d'enfer le vendredi soir, une fabuleuse rencontre de football le samedi opposant les anciens du centre à la promotion sortante et aux deux promotions en cours. Jacques Marchand, président de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) avait obtenu pour ce match de gala la veloutée pelouse de l'INSEP, et Stéphane Farnel le multi-directionnel coach de l'équipe des anciens, le concours d'un arbitre émérite en la personne de Michel Debiais, assesseur pour la touche du non moins célèbre M. Quiniou.

C'est sous les vivats d'une cinquantaine de spectateurs mais surtout de spectatrices convaincus que devait se dérouler toute la partie. L'œil en amande des plus anciennes brillait aux exploits des plus anciens, celui langoureux des plus jeunes répondait, complice, à la fougue de leurs jeunes Rouletabille. Nullement impressionnés par la différence d'âge, les anciens, savamment conduits par Olivier de Rincquesen, misaient tout sur l'expérience, aidés en cela qu'ils étaient par la présence de Gérard Holtz en milieu offensif et de Charles Biétry dans les buts. Dès la vingtième minute, de Rincquesen avait montré le chemin des buts. Pierrat d'Associated Press en profitant pour doubler la mise. A deux à zéro à la mi-temps, l'affaire semblait jouée.

C'était ne pas connaître l'extraordinaire hargne des jeunes loups du CFJ qui réduisait le score d'une superbe volée. Mais Pierrat de nouveau, Holtz ensuite, et enfin de Belot du *Figaro* mettaient définitivement fin aux espoirs de l'Inexpérience. En exergue dans l'équipe des anciens pour un score final de 5 à 2, son ossature sportive : Biétry (Canal +), Fournel et Ejnes *(L'Equipe)*, Blain et Schaller *(L'Equipe Magazine)*, Courthial *(France Foot)*, Broussard et Askolovitch *(le Matin)*, Holtz (A2), Brassamin et Farnel (AFP) et enfin Comte et Pierrat (Associated Press). Et remerciements, bien sûr, à tous les autres dont la place nous manque pour louer l'efficacité. Bref, un bien bel après-midi avec pour seul vainqueur le football, bien sûr, mais aussi le CFJ.

■ Jean-Pierre Stranik, l'entraîneur d'Evreux, malgré les quatre divisions séparant son équipe de celle de Bolbec, avait pris cette rencontre de Coupe de France très au sérieux. Hélas ! à l'échauffement, le demi Bouchelaghem s'est claqué et il a fallu, à la hâte, remodeler la formation avec la titularisation de Desseaux.

■ C'était le cinquième tour de la Coupe de France pour Puybrun mais aussi le cinquième déplacement consécutif parce que son nouveau terrain n'est pas encore homologué. Dommage, car le visite de Rodez aurait certainement attiré plus des quatre cents personnes que le venue de Puybrun a drainées en Aveyron.

■ On déplore souvent le manque d'ambiance au stade du Petit-Bois à Charleville. Pourtant, samedi soir, il y en avait en dépit du nombre peu élevé de spectateurs (329). Il est vrai que le mérite en revient aux supporters d'Ay Champagne : ils étaient une bonne centaine venus pour encourager leur équipe.

■ Des envoyés d'une radio locale accompagnaient l'équipe de Royan à Thouars. Excellente initiative puisque les auditeurs de la ville balnéaire auront ainsi été les premiers à savoir que leur équipe avait marqué à la 15e minute, puis réussi à conserver son avantage au tableau d'affichage jusqu'à la fin.

■ Le FC Tarascon joue en honneur du district Rhône-Durance, un Championnat qu'il domine très largement. Face à Orange, les joueurs d'Armand Sanchez ont joué sans complexes et auraient mérité un meilleur sort. Leurs nombreux supporters ne s'y sont pas trompés, car, à l'issue de la rencontre, l'équipe tarasconnaise fut très applaudie.

■ Le FC Orange a recruté en cours de saison deux étrangers : Diallo, le malien et Vidal, le chilien. si le premier est très remuant au poste d'avant-centre, le second a tendance à se faire oublier. Face à Tarascon, son « gorille de service » ne lui a laissé qu'une seule ouverture et ce fut un but de toute beauté.

■ Les supporters de Tarascon avaient envahi la tribune orangeoise. Trompettes, feux de bengale et pétards étaient de rigueur. Pour faire encore plus de bruit et à chaque action dangereuse de leur équipe, ils tapaient à coups redoublés sur la tribune de presse.

■ Pour le match de Coupe de France Thouars-Royan, les joueurs locaux étaient privés des services d'Eric Guilbot, victime en début de semaine d'un accident de la route. Atteint d'un traumatisme crânien et de diverses plaies au visage, l'ailier gauche du CSCT sera vraisemblablement éloigné des stades jusqu'à la trêve.

AVERTISSEMENT LUMINEUX

La municipalité de Brive, responsable de l'équipement et de l'entretien du terrain ainsi que les dirigeants de l'ES Brive viennent d'être conjointement et officiellement avertis par la Commission des terrains de la FFF du refus d'homologation de l'éclairage du stade Le Clère (il manquerait environ cent luxes au mètre carré par rapport aux normes minimales admises). Un délai d'un mois a été laissé aux instances responsables pour améliorer cette situation, délai au-delà duquel il faudra jouer le dimanche après-midi, d'où un manque à gagner catastrophique pour le trésorier du club...

■ Thierry Wolff, l'une des pièces maîtresses de Chaumont l'an passé et au Puy depuis cette saison, était venu encourager ses anciens partenaires en Coupe contre SA Vitryats.

■ Dans trois semaines, Lourdes reviendra à Muret, mais cette fois contre l'équipe B pour le compte du Championnat de Promotion d'Honneur, trois Divisions au-dessous.

CADETS

GROUPE A

Reims ES - Valenciennes..... 1-2
Reims St. - Lens..... 0-1
Beauvais - Amiens..... 1-0
Abbeville - Meaux..... 0-0
Saint-Ouen - Sarcelles..... 2-0
Lille - Dunkerque..... 0-2

Class. : 1. Valenciennes, 16 pts ; 2. Lens et St. Reims, 13 ; 4. Saint-Ouen, 12 ; 5. Dunkerque, 11 ; 6. Beauvais et Meaux, 9 ; 8. Lille et Amiens, 6 ; 10. Sarcelles, 3 ; 11. Abbeville et ES Reims, 2.

GROUPE B

Metz PTT - Merlebach..... 0-2
Colmar - Sochaux..... 0-0
Belfort - Saint-Dizier..... 3-0
Metz FC - Epinal..... 3-0
Strasb. PTT - Nancy Lor..... 0-1
Mulhouse - Strasbourg..... 0-1

Class. : 1. FC Metz, 16 pts ; 2. Sochaux, 14 ; 3. Epinal, 13 ; 4. Mulhouse, 12 ; 5. Nancy, 11 ; 6. RC Strasbourg, 10 ; 7. Colmar, 9 ; 8. Saint-Dizier, 8 ; 9. Merlebach, 3 ; 11. ASPTT Strasbourg, 2 ; 12. ASPTT Metz, 1.

GROUPE C

Auxerre - Cuiseaux..... 10-0
Besançon - Dijon..... 1-0
Villeurbanne - Cournon..... 0-0
Thonon - Clermont..... 2-1
Oullins - Bourg-Peronas..... 1-1
Saint-Etienne - Lyon..... 3-0

Class. : 1. Auxerre, 18 ; 2. Oullins, 16 ; 3. Villeurbanne, 12 ; 4. Saint-Etienne, 10 ; 5. Thonon, 9 ; 6. Clermont, Besançon et Bourg-Peronas, 8 ; 9. Lyon, 7 ; 10. Cournon, 6 ; 11. Cuiseaux, 4 ; 12. Dijon, 2.

GROUPE D

Grenoble - Monaco..... 0-1
Marseille - Avignon..... 4-2
Mazargues - Martigues..... 2-2
Lunel - Nîmes..... 2-2
Montpellier - Cavigal Nice..... 3-1
Les Caillols - Lyon..... 1-0

Class. : 1. Nîmes, 13 ; 2. Marseille et Cavigal Nice, 12 ; 4. Lyon et Monaco, 11 ; 6. Montpellier, 10 ; 7. Mazargues, 9 ; 8. Martigues, 8 ; 9. Avignon et Les Caillols, 6 ; 11. Lunel, 5 ; 12. Grenoble, 3.

GROUPE E

Angoulême - Limoges..... 1-1
Aurillac - Toulouse AC..... 1-1
Toulouse Font. - Brive..... 2-1
Lourdes - Mont-de-Marsan..... 3-1
Gradignan - Bordeaux..... 0-0
Albi - Toulouse FC..... 2-3

1. Toulouse FC, 18 pts ; 2. Bordeaux, 14 ; 3. Limoges, 11 ; 4. Gradignan, Angoulême et Toulouse Font., 10 ; 7. Aurillac, 9 ; 8. Mont-de-Marsan, 7 ; 9. Lourdes, 6 ; 10. Albi et Toulouse AC, 5 ; 12. Brive, 3.

GROUPE F

Guingamp - Saint-Brieuc..... 2-1
La Roche-sur-Yon - Lorient..... 1-1
Angers - Rennes..... 1-1
Niort - Nantes..... 1-6
Quimper - Vannes..... 2-2
Brest - Rezé..... 3-0

1. Nantes, 18 pts ; 2. Niort, Angers et Rennes, 12 ; 5. Brest et Guingamp, 9 ; 7. Saint-Brieuc, 8 ; 8. Lorient, La Roche-sur-Yon, Vannes et Rezé, 7 ; 12. Quimper, 2.

GROUPE G

Evreux - La Flèche..... 2-2
Le Mans UC 72 - Melun..... 3-2
Romainville - Orléans..... 1-2
Paris FC 83 - Bourges..... 3-0
Paris RC - Alfortville..... 3-0
Viry-Châtillon - Tours FC..... 2-1

1. RC Paris, 18 pts ; 2. Paris FC 83, 14 ; 3. Tours, Orléans, MUC 72 et Alfortville, 10 ; 7. Melun, 9 ; 8. Bourges et Viry, 7 ; 10. Romainville, 6 ; 11. Evreux, 4 ; 12. La Flèche, 1.

GROUPE H

Rouen - Fiers..... 3-1
Laval - Caen AS PTT..... 3-0
Saint-Lô - Poissy..... 1-5
Le Havre ASPA - Caen SM..... 0-0
Paris-SG - Le Havre AC..... 4-0
Normande US - Versailles..... 3-1

1. Laval, 17 pts ; 2. Paris-SG, 16 ; 3. Havre AC et Versailles, 13 ; 5. Rouen, 11 ; 6. Poissy, 10 ; 7. US Normande, 7 ; 8. PA Havre et SM Caen, 6 ; 10. Fiers et ASPTT Caen, 4 ; 12. Saint-Lô, 1.

GROUPE I

Bastia CA - Bastia ASFLA..... 5-1
Bastia AJ - Bastia EF..... 0-4
Salines - Bastia Astoga..... remis
Porto-Vecchio - Lucciana..... 2-2
Bastia Sec - Cervione..... 2-1
Ajaccio AC - Ajaccio GFC..... 2-2

1. Cervione, 15 pts ; 2. SEC Bastia, 14 ; 3. GFC Ajaccio, 13 ; 4. AC Ajaccio et EF Bastia, 12 ; 6. CA Bastia, 11 ; 7. Astoga Bastia, 10 ; 8. Lucciana, 6 ; 9. ASFLA Bastia, Porto-Vecchio et AJ Bastia, 4 ; 12. Salines, 1.

ESPOIRS

Le 10 octobre dernier, au Havre, l'équipe de France Espoirs de Marc Bourrier effectuait de brillants débuts en Championnat d'Europe, l'emportant devant son homologue soviétique sur le score de 2 à 1.

Reste aux protégés de Marc Bourrier à confirmer devant la sélection d'Allemagne de l'Est, ce mardi, à Halle. La RDA compte à ce jour un point qu'elle est allée décrocher sur le terrain des Norvégiens.

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens. — Angelo Hugues (Monaco), Franck Menteaux (Rennes).

Défenseurs. — Pascal Mendart (Valenciennes), Thierry Pauk (Metz), Eric Péan (Lille), Bertrand Reuzeau (Laval), Alain Roche (Bordeaux).

Milieux. — Jocelyn Angloma (Rennes), Pascal Despeyroux (Toulouse), Vincent Guérin (Brest), Laurent Blanc (Montpellier), Eric Sikora (Lens).

Attaquants. — Eric Assadourian (Toulouse), Patrick Cubaynes (Marseille), Franck Sauzée (Sochaux).

LES SEIZE ALLEMANDS DE L'EST

Gardiens. — Kostmann (Dynamo Berlin), Teuber (Dynamo Dresde).

Défenseurs. — Laudeley, Frankhanel, Kohler et Heidrich (Karl-Marx-Stadt), V. Schmidt (Wismut Aue).

Milieux et attaquants. — Pilz (Dynamo Dresde), Lindner (Lok. Leipzig), Wuckel (Magdebourg), Kirschner (Magdebourg), Roeser (Carl Zeiss Iena), Scholz (Lok Leipzig), Forster (Union Berlin), Unglaube (Union Berlin).

● **Le match aura lieu à 17 heures à Halle.**

OLYMPIQUES

L'équipe de France Olympiques, entraînée par Jacky Braun, dispute, ce mardi à Bourges, un match amical contre son homologue est-allemande. Coup d'envoi, 20 heures.

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens : Alain Casanova (Le Havre), Gaétan Huard (Le Havre).

Défenseurs : Claude Barret (Auxerre), Sylvain Kastendeuch (Metz), Antoine Kombouaré (Nantes), Thierry Laurey (Marseille), Loïc Pérard (RC Paris).

Milieux : Vincent Bracigliano (Nantes), Jean-Philippe Durand (Toulouse), Thierry Fournier (Lyon), Jacky Paillard (Laval).

Attaquants : Gérard Buscher (Brest), Pascal Pain (Le Havre), Eric Géraldès (Auxerre), Carmelo Micciche (Metz).

LES SEIZE EST-ALLEMANDS

Gardiens : Hoffmeister (RW Erfurt), Heyne (Magdebourg).

Défenseurs : Ksienczyk (Dyn. Berlin), Reich (Dyn. Berlin), Reinhold (Union Berlin), Peschke (Carl Zeiss Iena), Pahlke (Stahl Brandenbourg).

Milieux et attaquants : Boeger (Carl Zeiss Iena), Busse (RW Erfurt), Doll (Dyn. Berlin), Halata (Magdebourg), Kraut (Wismut Aue), Mothes (Wismut Aue), Leitzke (Lok. Leipzig), Lieberam (Dyn. Dresde), B. Schulz (Dyn. Dresde).

rendez-vous

DIVISION III (14e journée)

CENTRE
Clermont - Montluçon
Orléans - Gueugnon
Chaumont - Annecy
Versailles - Chalon
Lyon - Villefranche
Fontainebleau - INF Vichy
Auxerre - Saint-Etienne
Roanne - Dijon

CENTRE-OUEST
Toulouse - FC Poitiers
Thouars - Montauban
La Rochelle - Muret
Cholet - Toulouse Fontaines
Angoulême - Tours
Châtellerault - Brive
Bordeaux - Libourne
Mont-de-Marsan - Pau

EST
RC Strasbourg - Melun
Meaux - Metz
Nancy -Villecresnes
Sarreguemines - Sochaux
Corbeil - Vauban
RC Paris - Thionville
Charleville - Mulhouse
Epinal - Sedan

NORD
Roubaix - Evreux
Lille - Saint-Omer
Lens - Compiègne
Creil - Paris-SG
Hazebrouck - Maubeuge
Reims - Rouen
Fécamp - Calais
Le Havre - Saint-Quentin

OUEST
Véloce Vannes - Le Mans UC 72
Brest FCA - Lorient
Nantes - Saint-Lô
Rennes - Caen
US Montagnarde - AS Brest
Laval - Guingamp
Lisieux - Redon
La Roche-sur-Yon - Cherbourg

SUD
Saint-Priest - Monaco
Aix - Marseille
Avignon - Nice
Montpellier - Orange
Grenoble - Hyères
Toulon - Sète
Valence - Saint-Raphaël
Rodez - Perpignan

DIVISION IV (11e journée)

GROUPE A
Longpré - Laon
Cambrai - Le Touquet
Arques - Valenciennes
Douai - Friville
Sedan - Boulogne
Arras - Tourcoing
Amiens - Police Paris

GROUPE B
Bihorel - PTT Caen
Saint-Leu - Trouville
Alençon - Bayeux
US Normande - Viry-Châtillon
Rouen - Argentan
Poissy - Senlis
Evreux LM - Mamers

GROUPE C
Blénod - Saint-Dié
Sundhoffen - Merlebach
PTT Metz - Villerupt
Neudorf - Strasbourg FC
Wissembourg - Colmar
Forbach - Florange
RS Mulhouse - Saint-Avold

GROUPE D
Angers - Saint-Sébastien
Concarneau - Saint-Malo
Pont-l'Abbé - Ancenis
Nantes - Le Mans
Pontlieue - Laval
La Roche AEPB - UCK Vannes
Ingrandes - Saint-Pol-de-Léon

GROUPE E
Annemasse - Tavaux
Bavans - FC Grenoble
Belfort - Pont-de-Chéruy
Dampierre - Faucigny
Valence - L'Isle-sur-le-Doubs
Jojo Grenoble - Le Puy
Besançon - Fesches-le-Châtel

GROUPE F
Malakoff - Gueugnon
Blois - Montceau
Châteauroux - Beaugency
Nevers - Romilly
Lucé - Joué-lès-Tours
Auxerre - Châteaudun
Créteil - Beaune

GROUPE G
Angoulême - Villenave
Isle - INF Vichy
Poitiers - Saint-Seurin
Clermont-Ferrand - Limoges
Orthez - Aurillac
Moulins - Cournon
Montmorillon - Périgueux

GROUPE H
CA Bastia - Puget
Saint-Cyr - Rodez
Canet - SEC Bastia
Fréjus - Arles
Antibes - Nîmes
Cagnes - Grasse
L'Ile-Rousse - Requista

FEMININES (8e journée)

GROUPE A
Hem Fos-Abbeville
Metz-Saint-Maur
Cambrai-Paris S-G
Sault-lès-Rethel-Hénin-B.

GROUPE B
Colmar-Lyon
Baume-l.-Dames-Flacé
Nancy-Gy
Saint-Clair C-PTT Strasbourg

GROUPE C
Marseille-Montpellier
Monaco-Toussieu
Grenoble-Valence
Port-la-Nouvelle-Saint-Rémy

GROUPE D
Cisse-Muret
Soyaux-PTT Bordeaux
Montricoux-Arpajon
Poitiers-Toulouse

GROUPE E
Montfaucon-Quimper
Saint-R.-Milizac-Condé
Saint-Brieuc-Saint-Herblain
Villaines-Saint-André

GROUPE F
Boran/Oise-Pont-Ruan
Poissy-Le Neubourg
Moulins-Juvisy
Tours-Orléans

Italia 90 : avanti !

par Victor SINET

DOUZE villes, six groupes de quatre au départ, éliminatoires directs à partir des huitièmes de finale : le Mondiale à l'italienne s'inscrira exactement dans le droit fil du Mundial version mexicaine.

La formule mexicaine sera très probablement reconduite en Italie, selon les propres termes du secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter. Ce fut évidemment le principal débat abordé dans la salle de conférences de l'hôtel Excelsior, via Vittorio Veneto, à l'occasion du lancement du satellite « Italie 90 », en présence de toutes les autorités de la péninsule.

Il s'agissait en l'occurrence du second volet d'un triptyque ouvert le matin même sous la voûte sacrée du Palazzo del Quirinale, qui est à Rome ce que le palais de l'Elysée est à Paris. Nous ne pouvions pas manquer de remarquer personnellement devant les micros et les caméras qui se tendaient vers nous : « Toute ironie mise à part, discernez-vous le danger qu'il pourrait y avoir, pour vous autres Italiens, à devoir passer, en une si cruciale circonstance, par la loterie des coups de pied au but, qui a tant desservi le calcio depuis un certain temps ?...

Hélas ! il faut bien se faire à cette idée et tant pis si l'éthique sportive en sort plus ou moins ternie : « De toute façon, devait spécifier M. Blatter, il s'agit là d'un choix voulu par le plus grand nombre : 500 dirigeants internationaux sur les 600 consultés par la FIFA s'étant prononcés pour le statu quo. »

Ce sera en fait le Mondiale de toute l'Italie et les maîtres du pays, à commencer par le président de la République, s'y sont spontanément associés.

« Notre Mondiale, a annoncé Franco Carraro, sera celui de la technologie la plus sophistiquée et nous entendons qu'il soit à la dimension de la septième nation industrielle du monde, raison pour laquelle nous nous sommes assuré le concours des plus grandes firmes du pays, Fiat, Alitalia, Olivetti et RAI en tête, qui seront en quelque sorte nos fournisseurs de luxe. Ainsi le comité Italia 90, qui va maintenant reprendre tous les sujets un par un, pourra-t-il donner une souhaitable coloration italienne à la nécessaire sponsorisation couverte par les partenaires financiers habituels de la FIFA (Coca Cola, Canon, Seiko, JVC, etc.).

Douze villes donc, qui ont dès à présent pour obligation de se mettre en chantier, étant entendu que le choix définitif soumis à l'approbation de la FIFA n'interviendra que plus tard. Douze villes, dont les installations existantes ne nécessiteront pour la plupart que de simples retouches, concernant plus précisément les médias : les prévisions en matière d'accréditations de presse se situent autour de 8 000 ! Pas de grands bouleversements, par conséquent, en ce qui concerne Milan, Vérone, Udine, Florence, Naples, Bari, Cagliari et naturellement le Stade Olympique de Rome. En revanche, Turin va construire un nouveau stade de 100 000 places et Gênes devra remettre complètement à neuf son trop vétuste complexe de Marassi. Itou pour Bologne et pour Palerme, la capitale de Sicile (1 million 200 000 habitants) étant, par ailleurs, rayée de la carte professionnelle italienne depuis la récente liquidation judiciaire du club local qui a englouti on ne sait trop comment la bagatelle de 32 milliards de lires !

Il est évidemment encore trop tôt pour établir un budget prévisionnel pour une si grande entreprise, échelonnée sur près de quatre ans, mais, à entendre les experts, le coût de l'opération devrait approcher des 350 milliards de lires, soit 1 milliard 700 millions de francs lourds.

Le but du cérémonial télévisé en direct était pour ainsi dire double : d'abord montrer à la masse des tifosi que l'Etat adhérait pleinement et que le patronat lui-même — Gianni Agnelli le premier — souscrivait sans réserve au projet. Ensuite, rendre publics la mascotte et le logo qui serviront à la campagne. Tous les présidents du calcio étaient évidemment de la fête, qu'il s'agisse du richissime Berlusconi, de plus en plus courtisé, ou de l'ami Gigi Riva, président du club sarde qui fit sa gloire, Cagliari. Ce fut d'ailleurs Gigi, qui, découvrant la mascotte en forme de bâtonnets vert, blanc, rouge, amovibles et surmontés d'un ballon, lança d'un air peu convaincu : « Ma foi, on pouvait faire plus mal ! »

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Hardi, Charleroi !

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht ne tardera plus à s'isoler, définitivement, sans doute, en tête du classement du Championnat de Belgique.

A nouveau fertile en buts, la onzième journée de la compétition a encore accentué une impression, étayée par le comportement actuellemœent fort différents des deux véritables candidats au titre.

Si le Sporting continue à afficher une souveraine aisance, quel que soit l'adversaire qu'il affronte, le Club Brugeois peine dans le jeu et remporte des victoires dont son exigeant entraîneur, Henk Houwaart, ne s'enorgueillit plus.

Ce fut encore le cas ce dernier week-end : Anderlecht et Bruges se sont partagé neuf buts, mais seuls les supporters des champions en titre ont vécu un match serein. Ceux du Club ont tremblé d'inquiétude pendant une mi-temps entière.

Un affrontement entre un leader et une lanterne rouge n'engendre généralement aucun suspense, lorsque le favori fait fonctionner le tableau d'affichage d'entrée de jeu.

C'est très exactement le scénario que le Sporting a développé à Deurne où l'accueillait l'Antwerp, le grand malade d'une famille anversoise naguère prospère et conquérante.

Anderlecht s'alignait sans Lozano, blessé aux côtes. Arie Haan avait profité de l'occasion pour soumettre le jeune Nilis, un espoir offensif venu de Winterslag, une équipe de Division II, à un premier examen de probation. Le jeune buteur de dix-neuf ans saisit instantanément sa chance : il ouvrit le score après deux minutes de jeu seulement.

Rassuré, Anderlecht ne força guère son talent, pour ne pas humilier une formation que Haan dirigeait encore l'an dernier à pareille époque et qui vient d'acquérir les services de deux Hollandais du PSV Eindhoven, Van Aerle et Van Rooy. L'Islandais Gudjohnsson doubla les chiffres avant le changement de camp puis Nilis, encore lui, signa son deuxième but personnel deux minutes après la reprise. Un quatrième but, de Scifo, laissa présager une avalanche mais Severeyns, le meilleur élément local, profita d'une imperceptible décontraction de la défense visiteuse, pour sauver l'honneur des siens.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ramdam à Rotterdam

AMSTERDAM. — Dans les journaux hollandais, il y a chaque jour des annonces au sujet des supporters qui, chaque week-end, posent de grandes difficultés à la police, aux arbitres et aux clubs. L'arbitre du match Excelsior-La Haye avait dû arrêter la rencontre car la plupart des joueurs d'Excelsior avaient peur de continuer, les supporters de La Haye jetant des projectiles dangereux. Depuis des années déjà, la conduite des groupes de supporters hollandais est criminelle.

A la suite de ces violences dans les tribunes et autour des stades, un grand nombre de Hollandais restent chez eux, car ils estiment qu'il est dangereux d'aller à un match de football. Le maire de la ville de Rotterdam a interdit, dimanche prochain, le match du Spartak contre La Haye : il a déclaré qu'il était impossible d'assurer la sécurité nécessaire à ses habitants. La Fédération hollandaise de football a, par la suite, décidé que le Spartak devrait jouer ce match sur le terrain de La Haye. L'entraîneur du Spartak, Hughes, soutenu par ses joueurs et les dirigeants du club, refuse cette solution ridicule et a affirmé que le Spartak ne jouerait pas dimanche prochain dans le stade de La Haye.

Après Kist et Kieat, le troisième joueur hollandais qui a gagné le Soulier d'Or, est l'avant-centre d'Ajax, Marco Van Basten. Cette semaine, à Paris, Van Basten était un joueur heureux, durant la fête de *France Football* et Adidas, ayant été désigné meilleur buteur d'Europe.

Dimanche, ce même Van Basten fut l'auteur du 1-0 d'Ajax en seconde mi-temps, contres les amateurs de Rheden. C'était une rencontre du deuxième tour de la Coupe hollandaise. Ajax a, dans un mauvais match, eu beaucoup de difficultés à battre les amateurs avec un score de seulement, 2-0.

Dans les autres matches de Coupe, il n'y eut que deux surprises. Samedi soir, le DS 79, club de Deuxième Division, éliminait, à l'extérieur, après prolongations, le PEC par 3-2. Dimanche, Grasschap, également club de Deuxième Division, battait la lanterne rouge de la Première Division, Haarlem, par 2-1. Dans le troisième tour de la Coupe, il n'y aura qu'un club amateur, Geldrop, qui, jouant chez les amateurs de Noordwijk, se qualifia par une victoire de 2-1. Les autres clubs, qui joueront en Coupe le 11 mars prochain, sont : Vitesse, DS 79, Grasschap, de la Deuxième Division. En Première Division, il y a encore douze clubs en Coupe : Den Bosch, Spartak, PSV, Twente, VVV, Ajax, Fortuna, Feyenoord, Groningen, Excelsior, La Haye et Utrecht.

Lettre d'Espagne — Andres Merce VARELA

STRASS ET STRESS POUR LE FOOTBALL ESPAGNOL

BARCELONE. — Depuis belle lurette, le football espagnol n'avait pas vécu une semaine si intense que celle qui vient de s'achever. Depuis le début de la saison, les quatorze journées du Championnat n'avaient pas offert de rencontres aussi spectaculaires, de scores « fleuve », comme ceux de dimanche dernier, ni de succès retentissants comme ceux qu'ont obtenus certaines équipes. Les clubs de Première Division ont marqué trente et un buts avec deux rencontres de très bon football, comme celle qui valut la victoire à Espanol de Barcelone sur Séville, par 5-1, après un match qui a mis aux anges les 35 000 spectateurs de Sarria. Mais la grande surprise de la journée a été la défaite du Real Madrid, sur son stade Santiago-Bernabeu, face à l'Athletico de Bilbao, par 2 buts à 4. Ce qui lui a fait perdre le commandement du classement, qui est passé de nouveau aux mains du FC Barcelone, qui, de son côté, avait battu à Séville le Real Betis par 0-1.

Le match du Bernabeu ne manquait pas de piquant. Les Ballons d'Or du dernier Mondial, décernés à Paris jeudi dernier par *France Football*, à Diego Maradona, étaient dans la loge d'honneur du stade Santiago Bernabeu, car on parle déjà du prochain engagement de la vedette argentine par le Real Madrid, lorsque le contrat entre Maradona et le FC Naples sera terminé. Maradona n'a encore pas mordu sa langue en déclarant qu'il aimerait bien jouer dans l'équipe ex-championne d'Europe. Qui ne serait pas séduit ?

Mercredi dernier, le football espagnol a aussi brillé de tous ses feux. Le premier match du Championnat d'Europe des nations, qui mettait aux prises les deux favoris de la première poule, Espagne et Roumanie, s'est terminé par une victoire précieuse, 1-0. Rencontre difficile car les Roumains forment une équipe solide, très homogène, qui pratiquent un remarquable football collectif, comme s'il s'agissait d'une formation d'athlètes, plutôt que d'une sélection nationale. L'actuel tenant de la Coupe d'Europe est d'ailleurs Steaua Bucarest. Les Roumains ont donc laissé une extraordinaire impression à Séville.

Ce même mercredi, dans le Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans, la sélection espagnole battait aussi l'équipe de Roumanie, par le même score que ses aînés, 1-0, après un match qui produisit une forte impression sur les techniciens espagnols et roumains. Ces succès des équipes espagnoles confirment le bon passage du football ibérique, car trois de ses équipes de club continuent dans les compétitions européennes. En plus, le FC Barcelone est l'actuel vice-champion d'Europe (finale de Séville, 0-0 avec Steaua Bucarest qui a remporté le trophée, après les tirs au but ; l'Atletico de Madrid est aussi souvent vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupes ; et le Real Madrid, c'est le champion de la Coupe UEFA.

Mais malgré ce bon moment du football espagnol, il existe un certain mécontentement parmi les aficionados et parmi les responsables nationaux. La mésentente entre la Fédération espagnole de football et la Direction nationale des sports, est chaque jour plus grande. La télévision espagnole n'est plus aussi fidèle que jadis au football. Cette dernière saison, chaque dimanche donnait l'occasion d'une retransmission en direct d'un match de Première Division. Maintenant, à la treizième journée, il y a eu seulement deux rencontres retransmises en direct, et pas une seule de Coupe d'Espagne. Deux matches seulement des tournois européens transmis, et en différé.

Les recettes des paris sur les matches de football ont souffert d'une baisse très grave. La saison dernière, celles-ci atteignaient chaque semaine à 2 milliards de pesetas (100 millions de francs français) et maintenant, elles n'arrivent même pas à la moitié, malgré l'intéressante innovation que sont les paris sur les résultats de la mi-temps de chaque rencontre, qui entraîne la possibilité de gagner des sommes considérables.

Cette baisse des recettes, les clubs sont les premiers à la ressentir, car leur dette arrive à 15 milliards de pesetas (750 millions de francs) qui devrait être couverte par les paris sur les résultats.

Voilà donc pourquoi la joie n'est pas complète dans le football espagnol.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Arsenal se ballade...

LONDRES. — Voilà donc Arsenal seul en tête ! La nette victoire des Londoniens à Southampton alliée au match nul concédé par Liverpool sur sa pelouse face à Sheffield Wednesday permet à Arsenal d'occuper seul la première place, ce qui ne lui était pas arrivé depuis des lustres. Pourtant, Southampton domina la première mi-temps, sans arriver à prendre en défaut Lukic. Et comble de malchance pour les « Saints », Tim Flowers, le gardien qui remplaçait Shilton, blessé, dut sortir du terrain à la 54e minute, lors d'un violent choc avec Groves. Non seulement Southampton fut privé de son gardien, mais en plus, sur cette action, l'arbitre accorda un penalty en faveur d'Arsenal ! Colin Clarke, le buteur de Southampton enfila le maillot de gardien et... encaissa le penalty tiré par Hayes. Et le pauvre attaquant, devenu gardien par la force des choses, encaissa trois autres buts : Anderson de la tête (62e), Quinn toujours de la tête (64e) et Groves (77e), furent les buteurs d'Arsenal.

Heureusement que les supporters de l'équipe visiteuse n'ont pas le droit d'aller à Luton car ceux de Forest auraient terriblement soufferts, samedi dernier ! En effet, l'équipe de Brian Clough s'est fait laminer par Luton sur sa pelouse synthétique. Après... trente-quatre secondes de jeu, Mark Stein marqua. Puis, sept minutes après, ce même Mark Stein ajouta un second but, reprenant de la tête un centre de Newell. Totalement hors du coup, les joueurs de Forest encaissèrent un troisième but lorsque Foster marqua à la 16e minute. Mais l'équipe de Brian Clough n'est pas du genre à baisser les armes et le « vieux » Bowyer réduisit l'écart à la 24e minute grâce à une belle reprise de volée. Peu après, son coéquipier Nigel Clough rata une occasion en or de revenir à 3-2. Finalement, Brian Stein, frère de Mark, inscrivit le quatrième but de Luton à la 68e minute, et Birtles ne put que ramener le score final à 4-2, dix minutes avant la fin.

Depuis l'arrivée d'Alex Ferguson aux commandes, Manchester United joue mieux. Sur le terrain de Norwich, Jesper Olsen rata le but grand ouvert à la 9e minute puis Stapleton frappa le ballon de la tête sur la transversale. En plus, Bryan Gunn, le nouveau gardien de Norwich (transféré récemment d'Aberdeen) effectua plusieurs arrêts déterminants.

Le sang coule à flot actuellement à Tottenham ! Mercredi dernier, Glenn Hoddle s'ouvrait le front et devait se faire poser huit points de suture sur son front sanguinolent lors du match Angleterre-Yougoslavie et samedi, face à Coventry, Ray Clemence saignait du nez et Hughton devait quitter le terrain après une blessure au genou dès la troisième minute de jeu ! Finalement, Tottenham réussit à battre Coventry grâce à Clive Allen qui reprit un centre de son cousin Paul à la 22e minute. A signaler que Clive marquait là son douzième but en quinze matches de Championnat !

West Ham reste le seul club invaincu sur terrain adverse cette saison. Les Hammers ont résisté au jeu très... physique de Wimbledon et grâce à Cottee (48e), ils ramenèrent trois points de leur court déplacement à Plough Lane où se pressaient dix mille spectateurs.

Une fois de plus, les joueurs d'Everton peuvent remercier leur gardien gallois, Neville Southall, qui réalisa des miracles à Leicester. Et Heath de la tête (22e), puis Sheedy en seconde période, permirent aux Blues de remporter une précieuse victoire à l'extérieur.

Cela fait maintenant quatre matches que Manchester City est invaincu. Samedi, Moulden ouvrit le score pour City mais les visiteurs de Charlton égalisèrent par Stuart. Finalement, à la suite d'une erreur du gardien londonien Bolder, Simpson donna la victoire à City.

Dimanche, devant les caméras de télévision, Liverpool et Sheffield Wednesday offrirent un spectacle intéressant. Dominant outrageusement pendant les quarante premières minutes, les hommes de Dalglish ne purent marquer le moindre but. A la 42e minute, Gillespie avait le but grand ouvert devant lui mais il gâcha cette occasion et une minute plus tard, Grobbelaar dut sauver son camp superbement sur une tête de Hart ! Et à la 57e minute, Marwood, excellent, s'échappa sur la droite, et son centre fut repris par Chapman qui réussit son septième but en quatre matches successifs. Liverpool ne mit qu'une minute pour égaliser lorsque Beglin s'échappa sur la gauche, centra, et Rush se fit un plaisir de marquer. En dépit d'un bombardement intensif des buts adverses, Liverpool ne put marquer un second but qui lui aurait permis de reprendre la tête du classement.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Xamax s'essouffle, Grasshoppers liquide

GENEVE. — Quatre jours avant Italie-Suisse comptant pour le Groupe 2 du Championnat d'Europe des nations, les internationaux helvètes étaient engagés dans les huitièmes de finale de la Coupe.

Ils ont connu des fortunes diverses. Le tirage au sort avait en effet désigné deux chocs entre favoris ; Grasshoppers-Young Boys et Sion-Neuchâtel Xamax.

A Zurich, les Grasshoppers se sont inclinés, 0-3. Egli, qui venait d'être écarté de l'équipe nationale en raison de la polémique qui l'oppose à Jeandupeux, parut bien mal à l'aise. L'espoir Alain Sutter, également effacé, fut remplacé après une heure de jeu. Sa contre-performance lui a sans doute coûté sa place dans la sélection nationale.

Cet échec a fait une victime de choix. L'entraîneur allemand des Grasshoppers, Tima Konietzka, s'est vu signifier son congé le lendemain du match. Il a été remplacé par l'ex-international autrichien Kurt Jara, qui était l'assistant de Konietzka et le responsable de l'équipe des espoirs du club zurichois. En limogeant leur entraîneur, les dirigeants des « Sauterelles » n'ont pas sanctionné un manque de résultats, car l'équipe est actuellement deuxième en Championnat, mais une absence de spectacle. Il n'y avait que 5 000 spectateurs pour ce Grasshoppers-Young Boys !

Du côté des vainqueurs, on se demande si Alexandre Mandziara n'est pas en train de rééditer le coup de la saison dernière. Les Young Boys n'étaient que 6e au classement à la fin des matches aller. Mandziara a alors engagé un deuxième étranger, l'international suédois Prytz. Les Young Boys n'ont pas perdu une seule rencontre, et sont devenus champions de Suisse. L'histoire se répète, avec d'autres noms. Le Danois Lunde est parti au Bayern de Munich et Mandziara a engagé un deuxième Suédois, l'attaquant Bjorn Nilsson. Les Young Boys apparaissent à nouveau transformés. En Coupe, ils n'ont laissé aucun espoir aux Grasshoppers.

L'autre match phare de ces huitièmes de finale opposait Sion à Neuchâtel Xamax. L'équipe sédunoise qui venait d'obtenir sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe (3-0 contre Katovice), a pris sa revanche de l'échec subi deux semaines plut tôt en Championnat, devant ce même Xamax. Sion a gagné 3-0 (buts de Bregy, Aziz et Ry contre son camp).

Ainsi, Gress et les siens qui jouaient sur trois tableaux, le Championnat la Coupe et la Coupe d'Europe, viennent de manquer deux objectifs. Toujours en tête du Championnat (avec 1 point d'avance sur Grasshopper), Xamax attend avec impatience la trêve. La malchance l'a accablé ces dernières semaines, et les blessés ne se comptent plus. A l'image de Stielike, qui pourrait bien être obligé de subir une intervention chirurgicale cet hiver.

Outre Young Boys et Sion, les autres qualifiés sont le Servette (facile vainqueur de la Chaux-de-Fonds sur le score de 7-2), Kriens équipe de LNB qui a causé une surprise en gagnant 2-1 à Bâle, Aarau (1-0, contre Wettingen), et Locarno qui s'est défait de Winterthur après les penaltys.

Le match entre Granges (LNB) et Echallens le dernier « petit », n'a pu se jouer en raison du brouillard, et a été repoussé au dimanche 7 décembre.

Les quarts de finale auront lieu le printemps prochain. Le tirage a été favorable à Sion, Young Boys et Servette, qui auront tous l'avantage de jouer sur leur terrain. Voici en effet l'ordre de ces quarts de finale : Servette-Aarau ; Sion-Lucerne ; Kriens-Locarno ; Young Boys-Granges ou Echallens.

R.F.A. (Rainer KALB)

Zimmermann l'invincible

NUREMBERG. — La Bundesliga se retrouve maintenant avec deux leaders, à la suite du match nul concédé sur son terrain par Leverkusen et de la victoire du Bayern. Et si les joueurs de Leverkusen n'ont finalement pu marquer aucun but à Mannheim, ils peuvent s'en prendre à Zimmermann, le gardien de l'équipe visiteuse, qui a été époustouflant devant Waas, Schreier et Haussmann. Pendant ce temps-là, de l'autre côté du terrain, son homologue Vollborn n'avait strictement rien à faire...

Pour le plus gand bonheur du Bayern, Matthäus est enfin revenu en grande forme. Après onze minutes de jeu, il transformait un penalty, et Wolfarth puis Nachtweih alourdissaient le score en faveur des Bavarois, qui n'ont jamais été inquiétés par la modeste équipe de Hombourg.

Les joueurs de Brême ont été decevants sur leur terrain, face à Schalke. Völler et Burgsmüller, les buteurs-maison, furent d'une discrétion rare, face à une équipe qui n'avait pourtant recueilli qu'un seul point lors de ces cinq derniers matches.

Pour fêter son vingt-troisième anniversaire, Beiersdorf marquait l'unique but de Hambourg, face à Cologne, une équipe qui était pourtant invaincue depuis six matches.

Si Stuttgart l'a emporté sur le terrain de Bochum, c'est grâce à la belle prestation de son gardien, Immel, et... à la grossière erreur du libero de Bochum, Kempe, qui offrit littéralement le but à Klinsmann.

Bon résultat nul de Dortmund à Mönchengladbach. En dépit du match exceptionnel d'Uwe Rahn, sans conteste le meilleur attaquant allemand à l'heure actuelle, M'Gladbach n'a pu gagner. Rahn (deux fois), pour l'équipe locale, Dickel et Storch, à la toute dernière minute, pour Dortmund, furent les buteurs du jour.

A signaler enfin la victoire écrasante de Nuremberg, face à Berlin. A la mi-temps, le score n'était pourtant que de 2-1 en faveur des locaux. Mais, en seconde période, les Berlinois perdirent totalement les pédales, encaissant cinq autres buts. Geyer (3), Stenzel (2), Philipkowski et Eckstein furent les héros du jour pour Nuremberg.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LES COULISSES DE COLOGNE

NUREMBERG. — Jeudi dernier devait se dérouler l'assemblée générale du FC Cologne. Mais cette réunion très attendue n'a finalement pas eu lieu. Pourquoi ? Tout simplement en raison de l'exiguïté de la salle de réception du FC Cologne ! Généralement, deux cent cinquante membres du club assistent à ces assemblées. Le salon où a lieu cette réunion peut contenir quatre cents personnes. Mais jeudi, ils étaient six cents à vouloir y pénétrer !

Le président du club a donc décidé de reporter cette réunion de trois semaines au moins. Dommage car il aurait été très intéressant de savoir, par exemple, pourquoi M. Kessler avait été licencié de son poste d'entraîneur au bout de huit mois, et pourquoi Karl-Heinz Thielen, vice-président et trésorier du club, avait donné sa démission alors que beaucoup voyait en lui un futur président en puissance !

Pendant ce temps, l'entraîneur et les joueurs s'inquiètent de tous ces bruits de couloirs, toutes ces luttes d'influences. Christophe Daum, successeur de Kessler déclarait : « Je ne sais pas si je serai encore entraîneur à la fin de cette saison. Ici, on vous oublie facilement... » Comme partout ailleurs, quoi ! Mais à Cologne, tout arrive un peu plus vite qu'ailleurs... sauf les trophées !

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica prend le témoin

LISBONNE. — Le choc de cette onzième journée mettait aux prises les deux équipes de Porto : le leader actuel, le FC Porto et le mal classé, Boavista. C'est en pratiquant un football à une touche de balle, et des longues ouvertures sur ses ailiers extrêmement rapides, que Porto menaça d'entrée Boavista. Mais à la 18e minute, Boavista manqua la cible avec un tir qui rebondit sur la barre. Il fallut attendre la 45e minute pour que Futre réussisse le premier but de Porto, d'un bon coup de tête, sur une passe de Jaime Magalhaes. A la 73e minute, la surprise se produisit avec le but égalisateur de Boavista, grâce à un tir de Rafael. Avec ce nul, la tête d'Alves, l'entraîneur de Boa, ne tombera certainement pas.

Après un différend avec le directeur de la section football de Benfica, M. Borges, l'entraîneur britannique Mortimore alignait une équipe new-look afin de renforcer son attaque. Mais le repos intervint sur un score de 0-0. Malgré les efforts désespérés de Benfica pour prendre l'avantage son attaque resta sans moyen de pénétration. Mais à la 75e minute, Chiquinho, qui avait remplacé Manniche, grâce à un coup de pied subtile, réussit le premier but de Benfica. Au même moment, on annonçait le but d'égalisation du Boavista contre Porto. Ce fut du délire dans le stade. Sept minutes après, Diamantino inscrivit le but décisif pour Benfica.

Chaves avait trois buts en sa faveur en première mi-temps, avec des buts de Jorge Silva et un autre de Celestino. Mais deux minutes après le repos, Chico Siariaqui réduisait la marque sur penalty. Le déplacement du Sporting sur l'île de Madère se présentait comme facile. L'ouverture des opérations le confirmait. Mais à la 21e minute, Maritimo ouvrait le score par Hill. En seconde mi-temps, le Sporting exerça un net pressing, mais l'opposition farouche de Maritimo permit de conserver son but.

Dans son stade, Guimaraes, avec une victoire de 2-0 sur Salgueiros, n'a pas montré sa supériorité habituelle. Braga a de nouveau chuté cette fois contre Varzim, par 1-0. Elvas et Farense ont concédé le nul, respectivement devant Portimonenses et Belenenses, 1-1 et 0-0.

Lettre du Portugal (Couto e Santos)

EXPLICATIONS A LA FEDERATION

LISBONNE. — Pour certains observateurs, samedi dernier, c'était le jour J. La direction de la Fédération portugaise de football et les vingt-deux associations de football qui en font partie se réunissaient en assemblée générale extraordinaire pour débattre de quelques points chauds, qui avaient fait la une de la presse portugaise, ces dernières semaines. L'association de football de Setubal avait émis des doutes sur le rapport des comptes que la direction de la Fédération avait présenté au début de cette année (lors de l'assemblée générale précédente, le 4 janvier), pour la saison 1984-1985. Elle avait d'ailleurs été la seule association à ne pas approuver le bilan que les directeurs fédéraux avaient établi. Or, l'AF de Setubal avait alors décidé de recourir aux tribunaux de droit commun, sous prétexte que certaines sommes que la direction de la Fédération prétend avoir dépensées seraient injustifiées : elles ne correspondraient pas aux informations recueillies par ailleurs.

Mais quelles informations, demanderait-on ? Eh bien, il s'agit d'une correspondance entre l'association et l'hôtellerie « le Domaine d'Orvault », où la sélection nationale de football a séjourné pendant le Championnat d'Europe en France. L'hôtellerie a indiqué que la Fédération portugaise de football n'avait dépensé que la somme de soixante-dix millions d'escudos, alors que la Fédération avait affirmé avoir dépensé la somme de cent vingt millions d'escudos ! (un franc vaut vingt-deux escudos). Le club de Setubal n'a pas parlé des preuves documentaires qu'elle aurait en sa possession, ayant invoqué pour cela le secret judiciaire. Mais l'AF de Setubal a été, elle aussi, mise en question parce que, selon les règlements de la Fédération portugaise de football, les joueurs, techniciens et directeurs ont l'interdiction de recourir aux tribunaux de droit commun. Une proposition a été présentée à la direction de la Fédération, souscrite par les associations de Setubal, Coimbra, Porto et Viseu, ayant pour but, non pas la révocation de cette réglementation, mais l'introduction de certains changements : le statut en question ne serait appliqué qu'aux problèmes d'ordre strictement sportif.

Enfin, on a abordé le point le plus chaud de la réunion : les événements de Saltillo. Les associations ont demandé en cœur des explications à la direction de la Fédération. Pourquoi l'enquête n'était-elle pas encore en cours ? M. Silva Resende, le président de la direction, a repoussé tout anathème qui lui a été adressé. D'après lui, ces retards seraient dus à la direction générale des sports. M. Silva Resende a finalement parlé de l'affaire de Saltillo. Selon lui, la Fédération n'a pas infligé de punition : « Une équipe nationale de football doit faire l'objet de certains critères et certaines attitudes ne sont pas compatibles avec une représentation nationale. »

M. Silva Resende a même révélé des faits précis : « Au dernier Championnat d'Europe en France, la veille de la demi-finale contre l'équipe de France, les joueurs m'avaient appelé pour me dire qu'ils avaient déjà fait le maximum et exigeaient une prime pour l'éventuelle défaite du lendemain contre la France. »

Autre fait cité par M. Resende, qui s'était déroulé la veille du match Portugal-Union soviétique, lors de la phase préliminaire du Championnat d'Europe 1984 : « Les joueurs ont demandé ma présence à l'hôtel où ils séjournaient pour exiger plus d'argent. Autrement, ils ne se présenteraient pas sur le terrain le lendemain. »

M. Silva a ainsi voulu montrer à tous que ce genre de problème se prolongeait depuis longtemps et que les huit joueurs exclus de l'équipe nationale, surtout ceux qui avaient déjà été présents au Championnat d'Europe en France, seraient donc les instigateurs de l'ambiance qui régnait au sein de l'équipe du Portugal. M. Resende a également fait référence à la nouvelle équipe nationale, bâtie sur de nouveaux critères : « Ces joueurs ont manifesté, sur le terrain, une joie immense de porter les couleurs de l'équipe nationale. » Mais M. Silva Resende a finalement conclu : « Tout joueur pourrait être appelé à porter les couleurs nationales, à partir du moment où il se soumettrait aux règles et critères que nous avons établis. »

Et il a ajouté : « Le sélectionneur est désormais libre dans son choix. Tous peuvent nourrir l'espoir d'être sélectionnés, à l'exception, bien sûr, de ceux qui se sont exclus eux-mêmes de l'équipe nationale. »

Reverra-t-on donc bientôt à l'œuvre, dans les matches de l'équipe nationale, quelques sélectionnés « mexicains ? »

EUROPE

EIRE (Dermot ASHMORE)

Quand le Trèfle renaîtra...

DUBLIN. — Il est bien possible qu'après 1990 l'Irlande possède une équipe unifiée, au niveau du football international. Il semble que la FIFA, en reconduisant le droit des pays africains à avoir plus de représentativité en coupe du monde, décide que la Grande-Bretagne ne soit plus représentée que par une équipe à la place de quatre, actuellement : l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord. L'Ulster augmenterait ses chances de participation si elle s'unifiait avec les joueurs de la République d'Irlande.

Pour le football en général, ce serait une bonne idée. Une équipe fédérale irlandaise, avec la farouche détermination des Nordistes et le talent des joueurs de Dublin, serait peut-être capable de réussir quelque chose sur la scène mondiale.

Actuellement, il n'y a rien de bien excitant. L'Irlande du Nord est repartie avec un match nul 0-0 contre la Turquie, en Championnat d'Europe à Izmir la semaine dernière, grâce à une partie courageuse du jeune gardien Hughes, le successeur de Pat Jennings.

En même temps à Varsovie, l'Eire est tombée par 1-0 face à la Pologne, dans un match amical qui fut très décevant. Liam Brady fêtait à cette occasion sa soixantième sélection.

Demain, mercredi, un match capital aura lieu à Dublin puisque l'Eire jouera son premier match en compétition olympique.

Elle rencontrera la Hongrie qui est dans le même groupe que la France et l'Espagne sur la route de Séoul.

L'équipe irlandaise sera composée entièrement de joueurs qui pratiquent le football dans la Ligue nationale, y compris les membres de Shamrock Rovers. Shamrock reste le club le plus fort cette saison, mais Waterford est devenu un client menaçant depuis son expérience en Europe contre Bordeaux. En effet, dimanche, Waterford a tenu Shamrock en échec : 0-0.

En Irlande du Nord, la journée de Championnat fut totalement annulée samedi, en raison de manifestations civiles.

Le football reste donc le seul espoir pour unifier les deux pays...

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

LA RECONVERSION DE GILES

DUBLIN. — Pour la deuxième année de suite, les téléspectateurs irlandais peuvent regarder le déroulement des grands chocs du Championnat anglais, sur le petit écran. Le premier des huit rendez-vous de cette saison se jouait à Coventry, le samedi 8 novembre. L'équipe locale fit tomber le leader du classement, Nottingham Forest, dirigé par Brian Clough, un but à zéro.

A noter que John Giles, le grand meneur de jeu d'antan de Leeds United et de l'Eire, était présent à Coventry, un micro à la main, pour analyser le jeu des deux équipes. Très disert et expérimenté — c'est logique pour un homme comptant cinquante-neuf sélections —, les jugements de Giles sont toujours précis et instructifs.

Dans ce contexte, on peut dire que Giles apparaît comme l'exception. En tant qu'analyste calme et sensé, il n'a rien à voir avec ses homologues des chaînes britanniques. Lors de la Coupe du monde au Mexique, des anciens internationaux comme Emlyn Hughes, Mike Channon et Jimmy Greaves furent réellement ridicules, en disant des choses exagérées et simplistes. Quant à Kevin Keegan, qui s'exprimait beaucoup, on ne retint rien d'important.

On espère donc que Giles soit à nouveau au côté du commentateur irlandais, pour toutes les rencontres que la RTE va retransmettre en direct de Londres, Liverpool et Manchester dans les prochaines semaines.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

C'est ça le Progrès !

LUXEMBOURG. — La dixième journée du Championnat a failli être marquée par de retentissants coups de théâtre. En effet, il s'en est fallu de très peu que les équipes vedettes ne laissent des plumes contre les lanternes rouges.

La Jeunesse d'Esch, solide leader jusqu'ici, a dû attendre la 86e minute avant de voir Magenot marquer le but décisif (1-0) devant Pétange qui venait de concéder douze buts en deux rencontres. Inutile de dire qu'après cette victoire arrachée par les cheveux, les supporters du club eschois attendent avec une certaine appréhension l'entrevue que les dirigeants de la Jeunesse auront cette semaine avec ceux du FC Metz, au sujet du transfert de leur meilleur buteur, Jean-Luc Guillot.

L'Avenir de Beggen, le champion en titre et suivant immédiat du leader, n'a pas été à la fête, lui non plus, face à Hesperange, logé à la même enseigne que Pétange (3-1). A vingt minutes de la fin, la lanterne rouge avait toujours l'avantage, grâce à un but de son international espoir Meylender.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'Étoile Rouge bien pâle

BELGRADE. — L'efficacité du football yougoslave va mal. A Londres, par exemple, en Coupe d'Europe, notre confrère Patrick Urbini peut témoigner que l'équipe nationale de Yougoslavie a eu beaucoup d'occasions de marquer. Résultat final : 2-0 en faveur de l'Angleterre.

Ce manque d'efficacité a pu également être décelé lors de la treizième journée du Championnat. A Belgrade, sur son stade et devant son public, le quart-finaliste de la Coupe des champions, l'Étoile Rouge, a perdu contre une très modeste formation : Celic (1-0). Et de quelle façon ! L'Étoile Rouge, qui était supérieure, a joué de malchance. A partir de la trente-septième minute, Celic a joué à dix. Belgrade manquait un penalty (75e) et, immédiatement après cette occasion, une contre-attaque de Celic amenait le but victorieux. Après cette défaite, l'Étoile Rouge occupe la dix-septième et avant-dernière position au classement.

Vardar, le leader, a attaqué constamment, mais le résultat fut un nul (0-0). La célèbre formation du Dynamo de Zagreb était meilleure que celle d'Osijek, mais une seule contre-attaque de celle-ci a suffi pour lui assurer une victoire inattendue : 1-0.

Lors du match Partizan-Radnicki (1-0), on devait assister à de nombreux incidents. Une distribution de neuf cartons jaunes et d'un rouge en fut la preuve.

Velez, sans son meilleur joueur, Tuce, blessé à Londres contre l'Angleterre après une seule minute de jeu, l'a emporté sans forcer devant Sarajevo, lanterne rouge (2-0).

APRÈS GRÈCE-HONGRIE

Des Grecs prometteurs

ATHÈNES. — Les sportifs grecs ont été fort satisfaits de la victoire de l'équipe grecque face à la Hongrie pour la Coupe européenne des Nations, mercredi dernier au Stade Olympique d'Athènes. Pour une éventuelle qualification à la finale en Allemagne, les Grecs, qui se trouvent en poule 5, pensent que leur réel adversaire reste la Hollande.

La victoire locale contre la Hongrie créa un bel enthousiasme puisque l'équipe n'avait pas gagné depuis vingt et un mois. Le football grec, passé par une mauvaise phase, se trouve de nouveau sur le chemin de l'espoir.

Contre la Hongrie, la Grèce a joué neuf fois en tout : trois victoires hongroises, trois matches nuls et trois victoires grecques. Une grande victoire hongroise (11-1) avait eu lieu à l'époque où la Hongrie disputait à Paris, en 1938, la finale de la Coupe du monde face à l'Italie (4-2 pour les Italiens).

Les victoires grecques — comme aussi les nuls — sont récents : en 1978 (4-1) ; en 1983, (2-3) et cette fois-ci (2-1).

A l'issue de la rencontre l'entraîneur Papapostolou a déclaré : « Le travail de deux ans commence à être fructueux. » Alors que Comora, chef technique de l'équipe hongroise affirmait, amer : « J'ai donné à l'équipe du Mexique sa dernière chance. Elle n'a pas su l'exploiter. »

Les locaux, avec les attaquants Anastopoulos et Saravacos se trouvaient sans arrêt à l'offensive, tandis qu'au centre du terrain, Papaloannou coordonnait les opérations. Les visiteurs n'ont pu développer leur jeu pendant les quatre-vingt dix minutes. A la 38e minute, Papaloannou passe à Anastopoulos qui se lance dans la surface de réparation du côté droit et passe, à gauche, à Mitropoulos qui sans difficulté inscrit le premier but. Après la pause, les Hongrois forcèrent l'allure, mais sans pouvoir modifier la cours du jeu et Anastopoulos sur une belle passe de Cofidis, dribble le gardien de but vers la 65e minute pour le 2-0. Notons qu'avec ce but. Anastopoulos devient le premier buteur de l'équipe grecque avec 21, dépassant ainsi le record de 20 buts réalisés par Papaloannou M. Après ce 2-0, les visiteurs réagirent bien et sur une contre-attaque, Boda, à la 73e minute, ramena le score à 2-1.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Examen mondial pour le football en salle

BUDAPEST. — La FIFA envisage depuis longtemps d'étendre son autorité sur le football en salle, populaire en plusieurs pays. Durant le Mundial une commission d'experts a élaboré les règlements et décidé de mettre au point un tournoi international à titre expérimental. La Hongrie est chargée de l'organisation et les rencontres auront lieu dû 18 au 20 novembre en deux groupes : groupe A : Belgique, Etats-Unis, Espagne, Hongrie ; groupe B : Brésil, Hollande, Pologne, Pérou.

Le tournoi se déroulera au Palais des Sports (capacité : 12 000 places), les proportions du terrain seront de 42 x 22 mètres. Les équipes ont 5 joueurs chacune, avec un maximum de 6 remplaçants. Le but est large de 3 mètres sur 2. La durée des matches est deux fois 25 minutes, avec une pause de dix minutes. Si l'expérience du tournoi est positive, la FIFA annoncera pour l'année prochaine le premier Championnat du monde de football en salle avec la participation de 16 sélections.

Après la défaite subi face aux Hollandais (0-1), la sélection hongroise s'est à nouveau inclinée contre la Grèce (2-1) à Athènes et ainsi n'a plus aucune chance de se qualifier pour le Championnat d'Europe. Personne ne pouvait aider l'équipe hongroise pas même les « Français » Nagy, Burcsa et Csapo rappelés en renfort.

Désormais l'attention est tournée vers les matches de Championnat. Après la 12e journée quatre équipes peuvent obtenir le titre de champion d'automne. Ce sont Ujpest, MTK, Haladaas, PECS. Mais ce dernier est handicapé : à partir de cette semaine son meilleur joueur, l'arrière central Roth jouera au club hollandais de Feyenoord.

ALBANIE (A. ARNU)

Quatre équipes dans le vent

Après la 10e journée, quatre équipes se trouvent à la première place avec 12 points. La place d'honneur revient à Flamurtari de Vlora, qui est venu gagner à Tirana contre SF Nentori, et à la même occasion a pris la tête du Championnat. Cinq victoires et un match nul à Shkodra contre Vllaznia, 11 points de pris sur 12 possibles : cela ne nécessite pas de commentaire. Le comble, bien sûr, n'étant autre que le tour de force réalisé dimanche à Tirana devant plus de 20 000 spectateurs qui n'en croyaient pas leurs yeux : 1 à 0 aux dépens de SF Nentori dans son stade « Que mal Stafa ». Il faut bien chercher dans les archives pour trouver pareil match. En effet après une première mi-temps « blanche » on croyait à un coude à coude entre deux malheureux européens. Mais à la reprise c'est encore une fois ce chasseur d'occasions qu'est Ruci, qui a fait la différence.

L'autre match au sommet ente Partizani et Vllaznia s'est déroulé lundi et a vu la nette domination des Rouges. Il fallait s'y attendre. Après sa défaite par 3-3 à Vlora, la semaine dernière, Partiziani allait faire payer cher cette humiliation à ses prochains adversaires. Et ce fut un vrai festival donné par les jeunes coéquipiers de Musta. Très inspiré par le superbe Sehu, Partisani fut aussi dominant et sûr de lui ; plus que le score 2-0 d'indiquer.

En marge des deux chocs majeurs de Tirana, ce dixième acte fut par ailleurs caractérisé par la victoire des champions sortants à Kavaje. D'entrée de jeu les joueurs de Besor prenaient les choses à leur compte en investissant les buts de Luarasi qui faisait bonne garde. De leur côté, les Dinamovits jouaient par contre attaques fort dangereuses, et presque toujours menées par Demollari dans un grand jour. Le resultat final : 1 à 0 en faveur de Dinamo, grâce à Demollari bien sûr.

Et Traktori ? Eh bien rien n'a changé. Après la courte victoire la semaine précédente aux dépens de Lokomotiva, tout le monde attendait le décollage mais ce fut un décollage raté. Battu 5-1 par Tomori il se voit de plus en plus enfoncé à la dernière place et passerait la saison prochaine en Deuxième Division.

Mais il est vrai que le Championnat avec seize journées restants à disputer, ne fait que commencer. Dès la semaine prochaine, d'autres chocs sont au rendez-vous et notament ce derby tant attendu entre les deux grands de la capitale, SF Nentori-Partizani, suivi de SF Nentori-Dinamo et Dinamo-Partizani. Seul Flamurtari a la vie tranquille jusqu'à la trêve.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le Dynamo repart

BERLIN. — La dixième journée du Championnat était déjà jouée, mercredi dernier, en raison du match éliminatoire de Championnat d'Europe contre la France ce mercredi à Leipzig. Dynamo de Berlin se présenta chez Magdebourg très à l'aise et complètement rétabli de ses deux lourdes défaites ces derniers jours contre Bröndby en Coupe d'Europe et contre Bohlen en Coupe nationale, et remporta par 3-1.

Le champion joua avec sa meilleure formation, sauf Ernst, blessé à la cuisse. Il se contenta devant 18 000 spectateurs de contre-attaques, et vint au premier but par Pastor dès la douzième minute. Les locaux vinrent à l'égalisation par Cebula à la 66e minute, tandis que Halata manqua cette même occasion dès la 33e minute, lorsque le gardien de Dynamo laissa échapper un ballon. L'assaut farouche de Magdebourg fut paralysé par la défense des visiteurs. Dans les espaces libres, le champion mena des contre-attaques très dangereuses qui, finalement, lui apportèrent encore deux buts par Backs. Le score final de 3-1 en faveur du leader ne fut pas immérité, mais tout de même un peu flatteur.

LOK Leipzig réconforta sa position de deuxième par une victoire étroite de 1-0 sur son propre terrain contre le promu, Cottbus, devant seulement 4 000 spectateurs.

Aue, toutefois, augmenta son score total par une victoire assez nette de 4-1 sur Erfurt.

Karl-Marx-Stadt, maintenant quatrième du tableau, reste la seule équipe sans défaite cette saison. A Iéna, le club de la Saxe aurait même pu l'emporter, car il mena par un but de son très jeune milieu de terrain, Steinmann (qui d'ailleurs fera peut-être ses débuts en équipe nationale, mercredi contre la France) depuis la cinquième minute et fut contré seulement à la dernière minute par un but de Peschke.

Dresde dut échanger sa quatrième place contre la cinquième, puisqu'il ne sut pas profiter de sa supériorité chez le dernier du classement, Union de Berlin, où il dut se contenter d'un match nul au score vierge.

Lettre de RDA (Horst Braunlich)

LES SÉLECTIONNÉS CONTRE LA FRANCE

BERLIN. — Bernd Stange, entraîneur et sélectionneur de l'équipe nationale de la RDA, n'est décidément pas sans soucis avant la rencontre de qualification du Championnat d'Europe contre la France, demain mercredi au stade Central à Leipzig.

Depuis jeudi dernier, il a appelé les 16 joueurs suivants au camp de préparation à Leipzig. Dans les buts : Muller et Weissflog. Pour la défense : Schoessler, Rohde, Stahmann, Zoetzche, Doeschner. Pour le milieu de terrain : Stuebner, Liebers, Backs, Tohm, Steinmann. Pour l'attaque : Sammer, Kirsten, Richter et Pastor.

Malheureusement, un signe d'alerte d'Andreas Tohm : le Berlinois de Dynamo n'a pas pu venir à Leipzig en raison d'une grippe. Quand l'on sait que c'est le seul joueur est-allemand qui pourrait peut-être semer le danger dans les rangs de l'équipe française, on voit quelle perte représenterait son forfait.

Bernd Stange compte tout de même (avec 5 % de chances) sur son apparition mercredi au stade Central à Leipzig. Dans le groupe des 16, on remarqua l'apparition de Rico Steinmann, un joueur de dix-huit ans, milieu de terrain de Karl-Marx-Stadt qui a fait partie de l'équipe gagnante du Championnat d'Europe des juniors, il y a quelques semaines en Yougoslavie. Steinmann, qui a déjà joué une vingtaine de matches en Première Division, devait être aligné contre l'Islande il y a trois semaines, mais a dû renoncer en raison d'une blessure. Cette fois-ci, il fera probablement son début en équipe nationale. Sont également peu expérimentés en équipe nationale : Schoessler (Magdebourg) et Sammer (Dresde), fils de l'ex-entraîneur de Dynamo Dresde.

La formation qui affrontera la France, devant probablement 50 000 spectateurs au stade Central à Leipzig, se compose de joueurs de 4 clubs : Dynamo de Berlin, Dresde, LOK Leipzig et Magdebourg.

Comme la France, la RDA est dans une phase de réconfort, mais est encore loin de sa meilleure forme. C'est pour cela que presque personne ici n'espère un bon résultat, c'est-à-dire une victoire qui seule pourra compter dans cette situation.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Le derby viennois fait recette ?

VIENNE. — Match nul 1-1 entre les deux grands rivaux Austria et Rapid dans le derby de Vienne de cette 20e journée du Championnat. Le buteur pour Austria était — naturellement — le grand Toni Polster, propriétaire de son soulier de bronze depuis son séjour à Paris la semaine passée.

Polster était le seul avant dangereux pour Austria dans ce match qui a vu Rapid plus efficace que le champion. Celui-ci reste quand même à la tête du classement avec quatre points d'avance sur son rival Rapid tandis que le FC Tirol, le troisième candidat pour le titre, se trouve désormais en deuxième position trois points derrière Austria. Le FC Tirol, avec son meneur du jeu Hansi Müller, n'a eu aucune difficulté à gagner à domicile contre Linzer ASK par 4-2.

Le derby de Vienne s'est déroulé devant 18 000 spectateurs au nouveau stade de l'Austria au Prater. Quand on sait qu'Austria et Rapid jouent chez eux normalement devant 3 000 spectateurs, voire moins, les débuts du nouveau stade sont prometteurs.

En dépit de son but contre Rapid, Toni Polster a été surpassé cette fois par Hans Krankl, qui vient de marquer quatre buts pour le Wiener Sportclub dans le match contre Klagenfurt (6-0). Il se retrouve ainsi en troisième position du classement des buteurs avec 12 buts et deuxième buteur parmi les Autrichiens. Quant à Polster, en tête avec 24 buts en 20 matches, il est presque certain qu'il jouera en Italie la saison prochaine.

APRÈS POLOGNE-EIRE: 1-0

(Czeslaw LUDWICZEK)

Une bien petite victoire

VARSOVIE. — L'équipe nationale polonaise disputera mercredi prochain sur la pelouse du stade olympique, à Amsterdam, son deuxième match éliminatoire du Championnat d'Europe, contre la Hollande. Le sélectionneur Wojciech Lazarek a beaucoup de problèmes à résoudre avant cette rencontre. L'inconnue principale est la composition de l'équipe. La confrontation de mercredi dernier, à Varsovie, avec l'Irlande (Eire) n'a pas répondu à cette question. Les Polonais ont remporté une modeste victoire 1-0, mais tous les observateurs s'accordent à reconnaître que l'équipe est loin d'être parfaite.

Les hommes de Jackie Charlton ont montré les valeurs du football britannique, la bonne technique avant tout, l'intransigeance ensuite. Les locaux, avec deux débutants Rudy et Koniarek, n'ont pu mener longtemps des attaques bien harmonisées. Pas de relations entre le milieu de terrain et les attaquants. La défense commettait des fautes.

Résultat : les attaquants de l'adversaire — McGratch, Houghton et Sheeley avaient de nombreuses occasions de tirer au but polonais. Par chance, les gardien Kazimierski, puis Wandzik ont montré une grande assurance.

En seconde mi-temps Lazarek a fait des changements. A la place de Furtok, Rudy et Karas, ce sont Lesniak, Dziekanowski et Tarasiewicz, qui sont entrés sur le terrain. Les Polonais jouaient alors beaucoup mieux. Paradoxalement, l'unique but a été pourtant marqué en première mi-temps par Koniarek sur une passe de Rudy.

Qui va jouer à Amsterdam ? Lazarek ne dit pas un mot mais les observateurs pensent qu'il à 5 ou 6 joueurs sûrs. Pour le reste, il faut chercher à l'étranger. Il ne fait pas de doute que Smolarek (Eintracht Francfort) et Wojcicki (FC Hamburg) seront présents. En revanche, on ne peut rien dire sur la participation de Boniek.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

C'est déjà la routine

TEL AVIV. — Cette fois-ci, c'est déjà la routine. Huitième journée du Championnat et toujours seul en tête, le Betar Jérusalem. Victorieux, en déplacement, par 3-0 du Maccabi Jaffa, les joueurs de la capitale totalisent 18 points (et un excellent goal-average de 21-8) et devancent (mais oui) le Maccabi Haifa (1-0 contre Beer-Shebah) qui en a deux de moins, donc 16 en tout. Par leur match-nul (1-1), Bnei-Yehoudah Tel-Aviv et Hapoel Kfar-Sabah ont rétrogradé et ils sont maintenant troisième et quatrième avec 14 points, précédant le Maccabi Tel-Aviv (0-0) avec Hapoel Petah-Tikva, qui compte 13 points à la cinquième place. Par une deuxième victoire (2-1) le champion sortant, Hapoel Tel-Aviv, est remonté à la neuvième place avec 10 points à son actif.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Troisième succès d'affilée des Dragons de l'Ouémé en finale de la Coupe du Bénin. L'ancien club d'Abedi Pelé a battu, en finale de l'édition 1985, l'équipe de la SONACOP grâce à un but inscrit dès la quatrième minute par Marcellin Migan.

● Le Villa Football Club a remporté la coupe d'Ouganda 1986 aux dépens du Tobacco FC, 2-0 en finale. Villa est désormais en passe de réussir le doublé Coupe-Championnat, puisqu'à huit journées de la fin il possède huit points d'avance sur son dauphin, Kampala City Council.

● Maradona au Caire le 1er décembre. L'international argentin jouera une mi-temps dans chacune des deux équipes, National et Zamalek, appelées à disputer un match de gala au bénéfice du syndicat égyptien de la presse. La pige de Maradona, attendu ensuite au sultanat d'Oman, serait de 17 500 dollars.

● Festival du CSSA : le calendrier est connu. En match d'ouverture, l'Algérie rencontrera le Cameroun à Mascara, où sera inauguré un nouveau stade le 11 décembre. Le lendemain, à Alger, le Ghana sera opposé à la Côte-d'Ivoire. Enfin, le 14 seront joués les finale et match de classement. En cas de désistement de l'une ou l'autre équipe, il sera fait appel au Nigeria.

● Naissance d'un bimensuel de football à Niamey. Son titre : *Miroir du Football*. Dans son premier numéro, ce magazine énumère les règlements de la Fédération nationale, explique certaines lois d'arbitrage, analyse le rôle et les fonctions du dirigeant, se penche sur l'organisation et le fonctionnement des clubs, enfin s'intéresse à la forme physique des joueurs.

● Les jeunes congolais à l'école de François M'Pelé. Le talentueux avant-centre, qui fit carrière à Ajaccio, Paris SG, Lens et Rennes, vient d'ouvrir une école de foot à Pointe-Noire. Moyennant un droit d'inscription de deux cent francs français et une cotisation mensuelle de cent francs, les jeunes pourront s'initier et se perfectionner dans l'art du ballon rond. Les études dureront quatre années. Ensuite, les meilleurs éléments seront envoyés en stage en France.

● Le championnat de Gambie s'est achevé par la victoire finale de Port'a Autority devant Wallidan et Hawks. Le Starlight de Banjul, dernier d'une compétition qui réunit six équipes, est relégué en Deuxième Division.
Quant à la Coupe, elle s'est révélée une simple formalité pour le Wallidan, auteur d'un 5-1 sans appel devant les Hawks.

● Le stade du Zamalek débaptisé : il portera désormais le nom d'Hasan Helmy, qui fut pendant un quart de siècle la cheville ouvière du club blanc et rouge et qui s'est éteint il y a quelques jours à Alexandrie. Hassan Helmy, pionnier du football égyptien, tant au niveau de l'équipe national qu'à celui du Zamalek, avait milité ces dernières années en faveur de l'instauration du professionnalisme.

● Le Nigeria réintègre l'UFOA (Union des fédérations de l'Afrique de l'Ouest), qu'il avait quittée en 1985 après une demi-finale houleuse entre l'Africa Sports d'Abidjan et les Shooting Stars d'Ibadan. Suite à ces événements, le New Nigerian Bank, qualifié pour la finale, avait renoncé à rencontrer le club ivoirien, cédant sa place à Ifodje d'Atakpamé (Togo). C'est Iwuanyanwu Nationale (ex-Spartans d'Owerri) qui représentera le Nigeria en 1987.

● Championnat new-look au Mali. Les douze équipes de Première Division sont réparties en deux poules de six. A l'issue des matches aller et retour, les deux premiers de chaque poule joueront un tournoi final toujours en aller et retour et la formation totalisant le plus grand nombre de points se verra attribuer la couronne de champion.. A l'inverse, le dernier de chacune des deux poules sera rétrogradé en Deuxième Division.

● L'Inter de Luanda inscrit son nom pour la première fois au palmarès de la Coupe d'Angola, en battant en finale le Primeiro de Maio de Benguela 1-0. L'Inter succède au Primeiro de Agoste et au Ferroviaro de Huila.

● Tragique disparition à Ismailia : le milieu de terrain international Mohamed Hazem est décédé la semaine dernière dans un accident de la route. A vingt-six ans, il venait de disputer la demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe et faisait partie du club Egypte. Le 24 octobre dernier, il avait marqué le but de son équipe en demi-finale de la Coupe d'Afrique face au National du Caire. Aux dernières nouvelles, le gardien, Ali Agha, blessé dans le même accident, se trouverait dans un état préoccupant.

● A lire sans faute, pour tous les supporteurs du football camerounais, le dernier numéro d'octobre de *Cameroun Sports*. Il permet de revivre l'histoire du Championnat national de 1923 à 1986. Un document et les classements complets du Championnat depuis 1969.

● Anver Versi, journaliste kenyan installé à Londres, publie un très intéressant *Football en Afrique* avec la complicité de Guiness. Un des rares ouvrages existant désormais sur un sujet pourtant vaste.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Harmatallah, l'homme du renouveau

CASABLANCA. — L'excellent départ du Raja de Casablanca, leader de sa poule, a quelque peu surpris les observateurs, non que l'on cherche à nier la valeur d'ensemble de cette équipe casablancaise, dont le classement, la saison dernière, plaide pour elle, mais, enfin, on attendait d'autres « clients ».

A l'intersaison, le Raja n'avait fait aucun effort de recrutement. Il faillit perdre Dolmi, son international, qui aurait probablement décroché s'il n'avait pas été supplié par quelques partenaires de rester encore une ou deux saisons. On voyait donc le Raja égal à lui-même, c'est-à-dire d'un excellent niveau, mais on attendait certains ténors — dont les renforts furent spectaculaires — à la première place.

Or, la formation du Raja a inscrit la bagatelle de onze buts au cours des six premières journées du Championnat, et Mounim, un jeune du club, galope en tête du classement des buteurs.

Ainsi, donc, sans bruit, sans tapage et sans avoir dépensé une fortune, le Raja est bien capable de réussir, cette année, là où il a toujours échoué au temps de sa période faste. Un homme est, bien sûr, à la base de ce renouveau, Harmatallah, dont l'enthousiasme et l'amour du ballon n'ont jamais été aussi forts.

Cet ancien professionnel de Lens, diplômé de Vichy et docteur d'État en économie, est une exception dans le football marocain, qui n'a connu et qui ne connaît toujours que des entraîneurs de moyen calibre intellectuel.

Sa plus belle réussite du moment n'est pas la première place solidement acquise dès le début de la compétition, mais bien Abderrahim. Son pouvoir de persuasion a transformé ce garçon de vingt-trois ans, traumatisé par son échec international. Il est en train d'en faire un attaquant de grande lignée et aussi un buteur.

Car Rajaoui, l'entraîneur, conçoit un match de football comme un morceau de bravoure, une épopée. Il veut faire partager à ses joueurs son goût du risque et de l'aventure. Il aime les grandes envolées, et il veut des buts, beaucoup de buts. Son mot clé en football est « efficacité ». Tout doit lui être sacrifié. Faute de moyens financiers, le Raja n'a pu se renforcer, ce qui a peut-être évité à ses dirigeants de commettre une bêtise. Mais ne trouvez-vous pas, en effet, que le Raja de Casablanca — qui a toujours compté sur ses jeunes — possède, après tout, une bien belle équipe telle qu'elle est ?

Signalons que le Championnat a fait relâche ce dimanche, pour permettre aux deux finalistes de la Coupe du Trône, en l'occurrence le FAR et El-Jadida, de disputer la finale édition 1984-1985.

Cependant, en raison des intempéries, cette finale a été reportée à ce mardi 18 novembre. Mais tout semble indiquer que l'équipe des FAR, qui part largement favorite, sera déclarée vainqueur.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Atmosphère détendue à Belcourt

ALGER. — Afin de permettre aux joueurs de célébrer en famille l'importante fête religieuse qu'est le Masvlid En-Nabaoui, qui commémore l'anniversaire de la naissance du prophète, il n'y eut pas de compétition ce vendredi.

Mais il y en avait une le mardi précédent où on joua en nocturne la douzième journée. En vedette, nous citerons les trois équipes qui eurent le mérite de vaincre à l'extérieur.

Nous commencerons par le MP Alger, toujours invaincu en déplacement, et qui eut le mérite de prendre le dessus, à Oran, sur une formation saldienne pourtant fortement motivée. Un petit but de Jacen, et le tour était joué pour ce Mouloudia d'Alger, qui conserve donc son fauteuil de leader.

Il y eut aussi cette victoire sétifienne sur un onze nascaréen décidément bien mal en point, malgré un Belloumi qui ne peut constamment être au four et au moulin.

La troisième performance de cette douzième journée eut lieu à El-Harrach, où Guelma créa la surprise grâce à un but de Kessouri, et une remarquable prestation de son gardien de but Gaafar.

Bordj-Menaiel, évoluant à domicile, dut pour sa part se contenter d'un succès étriqué, face à la lanterne rouge constantinoise.

Mais le choc du jour, c'est au stade olympique du 5-Juillet qu'il eut lieu, entre la JET et Belcourt. Un choc qui revêtait, comme à l'accoutumée, un caractère de derby, d'où ces quelque cinquante mille spectateurs.

Belcourt, plus réaliste, à l'image de son buteur Kabrane, auteur de l'unique but du match, put ainsi remporter une victoire d'autant plus appréciée, qu'elle permettra de détendre une atmosphère de plus en plus électrique à l'encontre de l'entraîneur Saadi, le plus visé jusqu'alors.

Quant à la JET, qui aura déçu non pas uniquement à cause de son échec, mais à cause surtout de sa faible prestation, cela confirme en quelque sorte ses difficultés à retrouver son meilleur équilibre ou, tout au moins, son habituel fonds de jeu.

Dans le bas du tableau, Boufarik, après sa défaite à Tlemcem, s'enfonce davantage, contrairement à Annaba, qui a su réagir devant le MP Oran, pour renouer avec le succès, grâce à deux buts de Boukemia et Ali-Messaoud ! De même que Aïn-M'Lila, qui a pu ramener de son périlleux déplacement d'Oran un encourageant match nul.

Lettre d'Algérie

UNE JET QUI TÂTONNE

ALGER. — Belcourt qui rit et Tizi-Ouzon qui grince ! Telle pourrait être la conclusion d'une rencontre qui a opposé ces deux prestigieuses équipes.

Une rencontre qui s'est déroulée en semaine, et en nocturne, mais qui n'en a pas moins attiré plus de cinquante mille spectateurs, ce qui confirme, si besoin est, l'extraordinaire impact qu'elle pouvait susciter.

Mais cette confrontation dont on attendait monts et merveilles nous aura laissés sur notre faim. Surtout côté tizi-ouzien, où l'on avait pourtant récupéré les internationaux Menad et Bouiche.

A voir évoluer Fergani et ses partenaires, sans cette fraîcheur physique, cette accélération, et ce réalisme qui constituent habituellement leur arme traditionnelle, nous comprimes mieux leurs actuels résultats en dents de scie. Malgré les promesses que leur coresponsable technique Ziwotko, qui avait promis une JET dans sa plénitude à partir de la fin septembre, début octobre. Pour l'instant, elle nous paraît en retard sur son programme. A moins que les séquelles de son élimination en Coupe d'Afrique des Clubs et surtout, les sanctions que la CAF lui infligea soient plus difficile à digérer qu'on aurait pu le croire.

Par contre, au CM Belcourt, les gros nuages qui ne cessaient de s'amoncelier sur son entourage technique, après ces piètres résultats du début de saison, se sont considérablement estompés.

Il est vrai que ce club, le plus titré au niveau international, avec le MP Alger et la JET, avait réalisé un massif recrutement d'internationaux ou d'ex-internationaux, et d'un entraîneur !

Les résultats se faisant attendre, l'impatience gagnait les supporters bouillonnants, surpris qu'avec un tel effectif, Saadi ne puisse constituer une formation homogène.

Ce à quoi l'entraîneur répliqua qu'il fallait se montrer patient. Puis, à Constantine, il y eut ce premier déclic avec la première victoire à l'extérieur. Quatre jours plus tard, ce fut la victoire sur la JET. Ce qui ne signifie pas pour autant que Belcourt est redevenu le grand Belcourt ! Mais tout simplement qu'il en a, peut-être, pris le chemin !

Lettre de Tunisie (Hakim)

LE CHAMPIONNAT ARABE EST OUVERT

TUNIS. — Tunis est, depuis mercredi dernier, le pôle d'attraction du football arabe, car elle organise le Championnat des clubs champions.

Cinq équipes ont pris part à ce tournoi final. L'Arrachid (Irak) occupe actuellement la première place après deux rencontres. L'Al-Hilal (Arabie Saoudite) partage le poste de leader, mais a déjà disputé trois rencontres (une victoire et deux nuls). En troisième position vient l'Espérance (Tunisie) avec trois points (un nul et une victoire), suivi par Al-Arabie (Koweït) et El Jaïech (Syrie).

Il reste encore deux journées à disputer pour connaître le vainqueur final. Mathématiquement, deux formations gardent toutes leurs chances pour remporter le titre : l'équipe irakienne d'Arrachid et celle de Tunisie, l'Espérance Sportive de Tunis.

La première n'a pas connu de faux pas. Deux victoires obtenues en deux matches attestent du sens offensif de cet ensemble. Mais les Syriens n'ont pas encore rencontré les deux prétendants au titre. La seconde a débuté contre Al-Hilal par un partage des points, pour se reprendre légèrement ce dimanche, en l'emportant de justesse face à El-Jaïech (but de Feddou dès la deuxième minute).

Les jeux restent donc ouverts.

■ Alan Irvine (vingt-trois ans), l'attaquant du modeste club écossais de Falkirk, a récemment effectué un stage de quatre jours à Anfield Road. Et selon certaines rumeurs, Dalglish serait prêt à l'engager. Pour remplacer Rush ?...

■ « Mon transfert aux Glasgow Rangers m'a permis d'acquérir une expérience que je n'aurai jamais connue en restant en Angleterre. Tous les samedis, mon club dispute une véritable finale de Cup ! » C'était Chris Woods, gardien des Rangers... et de l'équipe d'Angleterre.

■ Commentaires de Nico Claesen, l'international belge de Tottenham : « Les clubs anglais ne s'imaginent pas le nombre incroyablement élevé de mes compatriotes qui seraient ravis d'évoluer ici. En Belgique, le football anglais représente encore quelque chose de mythique ! »

BELLUS « FOUDROYÉ »

« C'est impensable... J'ai même cru à un canular ! » a déclaré Eric Belius en apprenant que la commission de discipline de l'UEFA, réunie vendredi dernier à Zurich, l'avait suspendu pour sept matches, à la suite de son expulsion lors du match Spartak-TFC. « La sanction me semble d'autant plus sévère que j'ai d'abord été agressé par Khidiatouline. La preuve en est que l'arbitre a immédiatement accordé un coup franc en faveur de Toulouse ! » En attendant, Khidiatouline n'a écopé « que » de quatre matches de suspension et Eric Belius va, bien sûr, faire appel.

■ « Le prochain avant-centre du Milan AC ? Je ne le connais pas encore ! Mais ce dont je suis sûr, c'est que chaque fois que j'ouvre un journal, je m'aperçois que Van Basten a marqué un ou plusieurs buts !... » C'était Silvio Berlusconi, président du Milan AC.

■ Un record qui mérite d'entrer dans le *Guiness Book* : le jeune Espagnol José Antonio Gutierrez Gomez, dit « Guti » (25 ans), a effectué la bagatelle de 38 800 jongleries en six heures un quart ! Maradona pourrait-il faire mieux ?

■ Buyo, gardien du Real et « héros » du match Juve-Real disputé mercredi dernier, a révélé son secret pour stopper les penalties : « J'ai un système infaillible : je récite le « Notre Père » ! »

■ Spectateur attentif du match Ecosse-Luxembourg (3-0), le sélectionneur belge Thys a déclaré à l'issue du match : « Ces Ecossais ne m'ont pas fait grosse impression. Ils manquent de punch, leur relance n'est pas au point... et je suis persuadé que la Belgique se classera devant l'Ecosse dans ce groupe 7 ! »

■ En Belgique comme ailleurs, les entraîneurs paient les pots cassés. Victime des mauvais résultats du RWDM, Tom Frivaldzki a été démis de ses fonctions la semaine passée et immédiatement remplacé par Alex Horvath. A signaler que ce dernier avait déjà entraîné l'équipe bruxelloise en 1978 et 1979.

■ Afin de lutter encore plus efficacement contre le hooliganisme, les responsables du football anglais ont décidé d'étendre l'installation de circuits de surveillance vidéo aux stades d'équipes de Troisième et Quatrième Division. Une aide financière exceptionnelle leur sera accordée.

■ Commentaires de Masopust, commissaire technique de l'équipe tchèque à l'issue de Tchécoslovaquie-Danemark (0-0) : « Notre équipe a très bien joué le coup face à une équipe danoise d'un niveau exceptionnel. Mais le résultat le plus juste aurait du être une victoire tchèque par 1-0 ! »

■ Gary Owen, l'ex-milieu de terrain de West Bromwich, ne regrette vraiment pas son transfert en Grèce, à Panionios : « En sept matches, j'ai déjà inscrit cinq buts, la vie dans ce pays est agréable et ma famille est heureuse. Que voulez-vous de plus ? »

■ Où ira Ron Atkinson ? L'ex-entraîneur de Manchester United, qui veut poursuivre sa carrière à l'étranger, étudie actuellement deux propositions : l'une de l'Atletico de Madrid et l'autre de la Fédération turque, qui lui offrirait la direction de l'équipe nationale !

ENTENTE CORDIALE ?

Grand admirateur du football britannique, Miljan Miljanic, directeur technique de l'équipe yougoslave, a déclaré la semaine dernière à Londres : « La différence entre joueurs anglais et yougoslaves est simple : les premiers sont ultra-rapides et agressifs mais ne réfléchissent pas assez alors que mes compatriotes ont une vision du jeu intelligente mais manquent de spontanéité ! » Et Miljanic en a profité pour proposer à Bobby Robson un échange original : les trente meilleurs juniors yougoslaves iraient suivre un stage d'un mois au centre d'élite de Lilleshall, sous la direction d'instructeurs anglais, alors que les juniors anglais les plus prometteurs iraient découvrir les charmes de la Yougoslavie.

■ Rasmussen, le gardien de la sélection danoise, a enfin confondu ses détracteurs en réalisant un match exceptionnel lors de Tchécoslovaquie-Danemark (0-0). Sans lui, Skuhravy, l'attaquant du Sparta de Prague aurait, paraît-il, inscrit trois buts !

■ Les vingt-deux joueurs argentins et les quatre entraîneurs de la sélection victorieuse du dernier Mundial recevront chacun 38 040 dollars (environ 265 000 francs) en récompense de leur succès.

■ « Rome a absolument besoin d'un nouveau stade, moderne et d'une capacité d'au moins 120 000 places ! Et ce stade pourrait être construit en dix-huit mois puisque nous avons déjà les plans détaillés pour ce projet », vient de déclarer le sénateur Viola, président de la Roma...

L'ITALIE ADORE EMILIO

Dix-huit internationaux italiens et le sélectionneur Vicini ont participé à un référendum organisé par *La Gazzetta*. Objectif : désigner les trois meilleurs joueurs européens ! Le premier cité recevait cinq points, le deuxième trois points et le troisième un point. Résultat final : victoire éclatante d'Emilio Butragueno avec 72 points, suivi par Belanov (34), et Altobelli (28). Commentaires de Vicini : « Butragueno est le symbole éclatant d'une génération éclectique ! C'est l'exemple type de l'attaquant moderne, efficace et altruiste ! »

■ Le public de Wembley a également ses têtes... de turc ! Mercredi dernier, lors d'Angleterre-Yougoslavie, Waddle s'est fait siffler tout au long du match. Quant au pauvre Wilkins, rentré en jeu à quelques minutes de la fin, il fut, lui aussi, hué par la foule...

■ Débuts en demi-teinte pour la « nouvelle » équipe des Espoirs italiens, tenue en échec par l'Autriche 0-0. Seul le défenseur milanais Zanoncelli a fait grosse impression. Commentaires du sélectionneur Cesare Maldini : « Mes joueurs ont fait preuve de beaucoup de courage, et pour l'instant, cela me suffit ! »

■ Il n'est jamais trop tard pour être sélectionné en équipe nationale ! Lawrie Sanchez, l'attaquant de Wimbledon, a en effet été sélectionné pour la première fois de sa carrière en équipe d'Irlande du Nord mercredi dernier. A signaler que Sanchez a vingt-sept ans...

■ Un concours de pronostics très original vient d'être mis sur pied en Uruguay. Il s'agit en effet de deviner les résultats de quatre rencontres... mais pour avoir le droit de jouer, il faut impérativement que les candidats-parieurs achètent un billet pour un des quatre matches concernés !

■ Bob Houghton, l'entraîneur anglais de Malmö (de 1974 à 1980), puis de divers clubs anglais, canadiens, grecs et saoudiens, revient en Suède. Il s'occupera désormais de Ørgryte Göteborg.

■ Le match de Championnat Sampdoria-Milan, qui avait été arrêté en raison de la blessure de l'arbitre, sera finalement rejoué jeudi 20 novembre. Il devait se dérouler mercredi, mais ce jour-là, les Espoirs italiens reçoivent leurs homologues suisses à Empoli.

■ David Pisanti (vingt-quatre ans), le défenseur international israélien du FC Cologne, devrait être prêté prochainement à... l'équipe israélienne d'Apoël Tel Aviv. Cela fait déjà quelques semaines que Pisanti a perdu sa place en équipe première à Cologne.

■ La super Coupe d'Europe qui oppose, depuis 1972, le champion d'Europe au vainqueur de la Coupe des Coupes aura finalement lieu le 24 février prochain au stade Louis-II de Monaco. Au programme : Kiev-Steaua.

■ Le jubilé de Pat Jennings aura lieu en décembre à Belfast. De Keegan à Rush en passant par Shilton, Jesper Olsen et Ardiles pour ne citer qu'eux, tous les amis du grand gardien irlandais seront présents.

■ Invaincue depuis cinq rencontres, l'équipe d'Eire a finalement mordu la poussière mercredi dernier devant la Pologne à Varsovie (0-1). Commentaires du sélectionneur Charlton : « Le football pratiqué par mes hommes était vraiment trop faible pour ce niveau international. »

■ Cela faisait trois ans que Gary Mabbutt n'avait pas été sélectionné en équipe d'Angleterre. Et pour fêter son grand retour, le joueur de Tottenham a inscrit son premier but en équipe nationale. Signalons que Mabbutt compte dix sélections.

■ Les comptes du Bayern vont bien, merci. Les bénéfices pour la saison 1985-1986 s'élèvent à près de deux millions de francs et le chiffre d'affaires annuel du club bavarois avoisine les 73 millions de francs. En revanche, la moyenne de spectateurs enregistrée la saison passée (26 562) est, paraît-il, décevante...

■ Mark Hateley, qui n'est plus en odeur de sainteté au Milan AC, pourrait retourner en Angleterre. Arsenal et Liverpool se sont effectivement montrés intéressés par la venue d'« Attila » (vingt-cinq ans) dont le contrat milanais se termine à la fin de cette saison.

L'ITALIE VEUT « RÉFORMER » L'EUROPE...

La Fédération italienne va proposer des changements dans les règlements des Coupes d'Europe des clubs pour éviter des chocs entre clubs vedettes au niveau des premiers tours.
Cette décision fait suite aux critiques suscitées en Italie par l'élimination de la Juventus de Turin par le Real Madrid en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions dans un choc qui avait des allures de finale avant la lettre.
Teodosio Zotta, un responsable de la fédération, a déclaré que deux amendements étaient actuellement à l'étude avant d'être éventuellement soumis à l'UEFA.
Le premier prévoit un système de têtes de série qui éviterait toute rencontre entre grands d'Europe dans les premiers tours. Le second porte sur la création de poules de quatre au niveau du premier tour dont seuls les vainqueurs seraient qualifiés pour les tours suivants. « De cette façon, même les équipes les plus faibles auraient l'occasion de jouer au moins quatre matches en Coupe d'Europe », a-t-il souligné.
En revanche, Zotta a précisé que la Fédération italienne n'entendait pas remettre en cause le système des tirs au but en cas d'égalité à l'issue des matches aller et retour — la Juventus étant le quatrième club italien éliminé de cette façon cette année des Coupes européennes. « Il revient aux clubs de travailler dur à la préparation psychologique de leurs joueurs en vue de telles épreuves », a-t-il ajouté.

■ Walter Zenga, le gardien international de l'Inter de Milan, vient de lancer une proposition intéressante : « Chaque année, on récompense l'attaquant le plus prolifique avec le Soulier d'Or. Pourquoi n'y aurait-il pas un gant d'or récompensant le gardien le plus méritant ? »

■ Timo Konietzka, l'entraîneur ouest-allemand des Grasshoppers de Zurich, a été limogé la semaine dernière, après l'élimination des « Sauterelles » en Coupe de Suisse. Konietzka, qui avait déjà été limogé par le club zurichois en 1982 (avant d'être rappelé en 1985 !), sera remplacé par l'ancien international autrichien Kurt Jara (trente-six ans).

■ Les dirigeants de Leeds ont décidé d'interdire « à vie » l'entrée de leur stade à ceux qui hurleraient ou chanteraient des propos racistes. Cela fait en effet des mois que certains excités présents à Elland Road s'en prennent verbalement à des joueurs de couleur...

■ Le 1er décembre prochain, Maradona se rendra au Caire pour y disputer une rencontre de gala qui opposera Al Ahly à Zamalek. L'Argentin jouera une mi-temps dans chaque équipe et recevra à cette occasion 175 000 dollars.

■ David Pleat, l'entraîneur de Tottenham, est catégorique : « Si les clubs anglais ont tant de mal à remplir leurs stades, c'est tout simplement parce qu'il y a trop de matches ! Entre le Championnat, la Cup, la Coupe de la Ligue, la Full Members Cup, et les rencontres amicales, les gens ne peuvent plus suivre financièrement. »

■ Ilario Castagner a enfin retrouvé un club. L'ex-entraîneur de l'Inter, qui était depuis au chômage, a pris en main la semaine dernière l'équipe d'Ascoli, où il a retrouvé Liam Brady, qui était sous ses ordres à l'Inter il y a quelques années.

CHARLTON LES YEUX BRIDÉS

L'ancien attaquant international anglais Bobby Charlton, vedette du Manchester United des années 60, était en Chine dimanche dernier pour étudier avec la Fédération chinoise les moyens de développer le football dans ce pays. « Il y a des millions de joueurs en des tests de sélection, à l'issue desquels les vingt meilleurs jeunes seraient envoyés en Angleterre... », a-t-il déclaré.

■ L'Antwerp, très mal en point en Championnat, vient de se renforcer avec deux joueurs néerlandais qui appartenaient au PSV Eindhoven. Le défenseur Van Aerle (« doublure » de Gerets) et le milieu de terrain Van Rooy. Désormais, l'Antwerp s'appuie sur un noyau de... vingt-huit joueurs professionnels !

■ Promotion méritée pour Pierre Janssen, l'ancien joueur de Waterschei aujourd'hui à Anderlecht et qui vient d'être sélectionné par Guy Thys pour faire partie de l'équipe nationale belge qui affrontera demain la Bulgarie au Heysel.

■ Roberto Aliboni, gardien de Brescia, est devenu un spécialiste des penalties. Depuis le début de la saison, Baresi, Vialli et Dirceu ont raté leurs coups de pied de réparation devant lui ! Et pourtant, Aliboni vient de révéler : « Il y a quelques années, je ne me trouvais pas assez doué pour faire carrière dans le foot et j'avais décidé de me lancer dans... une radio libre en tant que disc-jockey ! »

■ Sandy Jardine, l'entraîneur-adjoint des Hearts of Midlothian semblait bien placé pour succéder à Alex Ferguson à Aberdeen. Mais Jardine a finalement préféré signer un nouveau contrat de trois ans avec le club d'Edimbourg.

LES ENNUIS DE PIECHNICZEK

L'ancien entraîneur de l'équipe de Pologne, Antoni Piechniczek, quarante-quatre ans, a essuyé un refus de la part des autorités de son pays pour se rendre en Israël afin de prendre en charge la sélection nationale, a-t-on appris officiellement à Varsovie.
Piechniczek, qui avait démissionné après le Mundial mexicain après plus de six ans à la tête de l'équipe de Pologne, avait reçu une proposition, il y a plusieurs mois, du secrétaire de la Fédération israélienne à laquelle il s'apprêtait à répondre favorablement.
Le ministère polonais aux Sports et au Tourisme (GKKFT) s'est opposé à ce départ, faisant savoir à l'ancien entraîneur national que le football polonais était en « déclin » et que « sa place était donc au pays qui avait besoin de ses services ». Antoni Piechniczek, entraîneur depuis peu du Gornik Zabrze qui, sous sa férule, a fait une remontée spectaculaire et se trouve actuellement en tête du Championnat, a exprimé publiquement sa surprise devant cette mesure dans une récente interview à une revue de Varsovie : « Un sélectionneur national essuyant un refus pour partir à l'étranger après avoir quitté son poste, cela ne s'était jamais produit auparavant en Pologne, a-t-il indiqué. »
Officiellement, on fait remarquer que cette interdiction est « temporaire » et l'on n'exclut pas que Piechniczek puisse, à plus ou moins brève échéance, être autorisé à se rendre en Israël ou dans un autre pays occidental.

GAG

Répondant à un journaliste du magazine *Shoot* qui l'interrogeait sur certains aspects de sa vie privée, Chris Waddle, l'international de Tottenham, s'est particulièrement distingué, faisant preuve d'un humour très british...
— Qu'aimeriez-vous faire à part jouer au foot ?
— Faire des saucisses !
— Quels diplômes possédez-vous ?
— C'est quoi, un diplôme ?...
— Quel est le plus gros risque que vous ayez pris dans votre vie ?
— Me marier !
— Qu'est-ce qui vous fait peur ?
— Me retrouver face à mon coéquipier Roberts ! Cet homme est dangereux !...

Merci docteur

Après seize ans de bons et loyaux services, Vernon Edwards, médecin attitré de l'équipe d'Angleterre, a pris sa retraite à l'issue du match Angleterre-Yougoslavie. Et pour ses adieux, Edwards n'a pas chômé puisque Hoddle et Hodge se sont sérieusement blessés après s'être téléscopés !

ETRANGER

R.F.A.

(14e journée)

Bayer Leverkusen - Waldhof Mannheim . 0-0
Werder Brême - Schalke 04 0-0
FC Kaiserslautern - Fort. Düsseldorf ... 3-1
FC Nuremberg - Blau Weiss 90 Berlin ... 7-2
Bayern Munich - FC Hombourg 3-0
Eintracht Francfort - Bayer Uerdingen .. 1-0
VFL Bochum - VFB Stuttgart 0-1
Bor. Mönchengladbach - Bo. Dortmund . 2-2
Hambourg SV - FC Cologne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	20	14	9	2	3	29	10
Bayern Munich	20	14	7	6	1	28	16
3. Hambourg	19	14	8	3	3	27	15
4. Werder Brême	18	14	7	4	3	26	22
5. K'Lautern	17	14	6	5	3	26	16
Stuttgart	17	14	6	5	3	25	15
7. Eint. Francfort	15	14	4	7	3	17	15
8. Dortmund	14	14	5	4	5	31	21
M'Gladbach	14	14	4	6	4	24	20
Uerdingen	14	14	5	4	5	20	21
11. FC Cologne	13	14	5	3	6	20	20
Bochum	13	14	3	7	4	16	18
Schalke 04	13	14	5	3	6	23	29
14. W. Mannheim	12	14	3	6	5	20	24
15. Nüremberg	11	14	3	5	6	26	29
16. Hombourg	8	14	2	4	8	9	28
17. Düsseldorf	7	14	3	1	10	18	42
Bl.-Weiss Berlin	7	14	1	5	8	14	38

Buteurs : Rahn (M'Gladbach), 9 buts ; Dickel (Dortmund), 8 ; Wass (Leverkusen), 8 ; Mill (Dortmund), 8.

rendez-vous

ANGLETERRE
22 novembre
(12e journée)
Arsenal - Manchester City
Charlton - Southampton
Chelsea - Newcastle
Coventry - Norwich
Everton - Liverpool
Manchester UTD - Q.P. Rangers
Nott. Forest - Wimbledon
Oxford - Tottenham
Sheffield Wed - Luton
Watford - Leicester
West Ham - Aston Villa

BELGIQUE
23 novembre
(12e journée)
Gantoise - Waregem
Berchem - FC Malinois
Seraing - RJB
Courtrai - Lokeren
RWDM - Beerschot
Charleroi - FC Bruges
Anderlecht - FC Liège
CS Bruges - Standard
Beveren - Antwerp

ECOSSE
19 novembre
(19e journée)
Aberdeen - Clydebank
Dundee UTD - Hamilton
Falkirk - St-Mirren
Hibernian - Celtic
Motherwell - Heart Of Mid
Rangers - Dundee

22 novembre
(20e journée)
Aberdeen - Rangers
Celtic - Falkirk

Clydebank - Motherwell
Dundee UTD - Hibernian
Hamilton - St-Mirren
Heart Of Mid - Dundee

ESPAGNE
23 novembre
(15e journée)
Valladolid - Real Madrid
At. Bilbao - Espanol
Séville - Murcie
Sabadell - Las Palmas
Cadix - Gijon
Majorque - Saragosse
Santander - Betis
Barcelone - Real Sociedad
At. Madrid - Osasuna

ITALIE
23 novembre
(10e journée)
Brescia - Torino
Côme - Inter
Fiorentina - Roma
Juventus - Atalanta
Milan - Avellino
Naples - Empoli
Udinese - Sampdoria
Vérone - Ascoli

PAYS-BAS
22/23 novembre
(18e journée)
Feyenoord - FC Utrecht
FC Den Bosch - AZ'67
PEC Zwolle - Ajax

FC Twente - Fort. Sittard
FC Groningen - Veendam
Reda JC - G.A. Eagles
Haarlem - Sparta
FC Den Haac - PSV
Excelsior - VVV

R.F.A.
22 novembre
(15e journée)
Homburg - B. Leverkussen
Waldhof - B.W. Berlin
Cologne - Kaiserslautern
F. Düssel. - B. M'Gladb.
B. Dortmund - Werder Breme
Schalke 04 - Bochum
Stuttgart - E. Francfort
B. Uerdingen - Bayern
Hambourg SV - Nuremberg

SUISSE
22/23 novembre
(14e journée)
Aarau - Bellinzone
Bâle - Servette
La Ch.-de-F. - Young Boys
Grasshoppers - Lausanne
Locarno - Wettingen
Lucerne - Sion
Saint-Gall - Neuchâtel
Vevey - Zurich

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe 3
19-11 RDA - France
Groupe 5
19-11 Pays-Bas - Pologne
Groupe 7
19-11 Belgique - Bulgarie

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur promotionnel 28 a., ex-intern. nº 8, 6, 10 ch. club ambit. avant 31-12-86 avec emploi pr couple. Libre suite. Accepte ttes prop. Ecrire sous nº 8752 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Excell. joueurs étrangers 1. Défenseur polyvalent 2. Attaquant ou milieu ch. club D II, D III, D IV. Tél. : (16-1) 42-51-07-58 après 19 heures.

OFFRES

CLUB PROMOTION D'HONNEUR Ligue Centre, off. b. sit. à joueur attaquant fr. Ecrire s. réf. 11 267 à Agence Meesters, 113, rue de Reuilly, Paris-12e qui trans.

Emploi éducateur sportif communal diplômé 1er degré niveau D II, D III Tél. : 22-46-20-34.

DÉFENSEUR
non mutation, pour club DHR Ligue Paris. Tél. : 30-71-10-84.

Excell. empl. vendeur à joueur, 5, 10 ou 9 niv. D II, D III, D IV ambition sportive et profess. nécess. Ecrire sous nº 8753 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club Seine-et-Marne rech. défenseur ou attaquant niveau D III, D IV, D H. Emploi magasinier. Entreprise électrique. Tél. : 64-03-93-47.

DIVERS

Vends collection *France Football* depuis 1977. Propositions au 97-23-93-94.

BELGIQUE

(Coupe 1/16e de finale)

Bruges - Francs Borains 4-0
Anderlecht - Berchem 8-0
Standard - Hasselt 2-0
Sint Truiden - Beveren 1-3
Malines - Anvers 2-1
Liège - Racing Malines 3-0
Lokeren - RWDM 1-0
Waregem - Courtrai 0-0
(6 pen. à 5 pour Waregem)
Seraing - Tunhout 2-0
Charleroi - Cercle Bruges 2-2
(3 pen. à 0 pour Bruges)
Beerschot - Waterschei 1-2
Alost - Lierse 1-1
(4 pen. à 3 pour Alost)
Beringen - Liederkerke 4-0
Westerlo - Diest 3-2
Tongres - Tirlemont 2-0
Winterslag - Boom 3-2

(11e journée)

Lokeren - Seraing 2-1
Racing Jet - Berchem 2-0
FC Malines - La Gantoise 4-1
Waregem - Beveren 0-1
Antwerp - Anderlecht 1-4
FC Liège - CS Bruges 1-0
FC Bruges - Molenbeek 5-1
Beerschot - Courtrai 3-1
Standard - Charleroi 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	19	11	9	1	1	29	5
FC Bruges	19	11	8	3	0	31	9
3. Standard Liège	15	11	6	3	2	20	8
Lokeren	15	11	5	5	1	13	10
Beveren	15	11	4	7	0	15	6
6. Charleroi	14	11	6	2	3	16	13
FC Malines	14	11	5	4	2	16	7
FC Liège	14	11	5	4	2	17	11
9. Racing Jet	11	11	4	3	4	12	17
Beerschot	11	11	3	5	3	9	14
11. Courtrai	9	11	3	3	5	15	14
Seraing	9	11	3	3	5	13	17
13. CS Bruges	7	11	3	1	7	15	15
La Gantoise	7	11	3	1	7	9	21
Waregem	7	11	3	1	7	10	23
16. Molenbeek	6	11	2	2	7	11	23
17. Antwerp	3	11	0	3	8	6	22
Berchem	3	11	0	3	8	4	26

Buteurs : 1. François (FC Liège), 8 buts ; 2. Maertens (Malines), 7 ; 3. Beugnies (Charleroi), 6 ; 4. Rosenthal (FC Bruges), 5 ; Scifo (Anderlecht), 5.

ESPAGNE

(14e journée)

Valladolid - Atletico Madrid 0-0
Real Madrid - Athletic Bilbao 2-4
Espanol Barcelone - Séville 5-1
Murcie - Sabadell 2-0
Las Palmas - Cadix 5-0
Sporting Gijon - Majorque 2-2
Saragosse - Santander 4-1
Betis Seville - FC Barcelone 0-1
Real Sociedad - Osasuna Pampelune ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barc.	20	14	7	6	1	19	5
2. Real Madrid	19	14	7	5	2	27	21
3. Espanol Barc.	18	14	6	6	2	22	12
4. Atletico Madrid	17	14	6	5	3	16	17
Athletic Bilbao	17	14	7	3	4	22	15
6. Gijon	16	14	6	4	4	19	14
7. Bétis Séville	15	14	6	3	5	17	19
Real Sociedad	15	14	6	3	5	19	15
Majorque	15	14	5	5	4	22	20
10. Valladolid	14	14	5	4	5	13	14
11. Saragosse	13	14	5	3	6	15	14
Las Palmas	13	14	5	3	6	22	23
13. Séville	12	14	4	4	6	16	17
Cadix	12	14	4	4	6	9	16
Murcie	12	14	5	2	7	13	19
16. Osasuna	10	14	2	6	6	6	13
17. Santander	7	14	2	3	9	12	25
Sabadell	7	14	1	5	8	12	29

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real Madrid), 14 buts ; 2. Magdaleno (Majorque), 9 ; 3. Lineker (Barcelone), 7 ; Rincon (Bétis), 7 ; Ramon (Séville), 7.

PORTUGAL

(11e journée)

Benfica Lisbonne - Academica Coimbra 2-0
Boavista Porto - FC Porto 1-1
Desp. Chaves - Rio Ave 3-2
Vitoria Guimaraes - Salgueiros Porto ... 2-0
Elvas - Portimonense 1-1
Farense - Belenenses Lisbonne 0-0
Varzim - Sporting Braga 1-0
Maritimo Funchal - Sporting Portugal ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbon.	19	11	8	3	0	21	8
2. FC Porto	18	11	7	4	0	26	6
Vit. Guimaraes	18	11	8	2	1	17	7
4. Belenenses	15	11	7	1	3	19	10
5. Sporting Portug.	14	11	5	2	3	16	10
6. Desp. Chaves	12	11	6	0	5	15	18
7. Varzim	11	11	5	1	5	9	11
8. Portimonense	10	11	4	2	5	12	20
Maritimo Funchal	10	11	3	4	4	7	10
10. Salgueiros Porto	9	11	3	3	5	9	15
Elvas	9	11	2	5	4	8	10
A. Coimbra	8	11	2	4	5	8	15
Boavista Porto	8	11	2	4	5	10	14
14. Sporting Braga	6	11	2	2	7	6	11
15. Rio Ave	5	11	0	5	6	11	19
16. Farense	4	11	0	4	7	10	20

Buteurs : 1. Cascavel (Guimaraes), 8 buts ; 2. Gomes (Porto), Mapuata (Belenenses), 7 ; 4. Chiquinho (Benfica), Andrade (Farense), Meade (Sporting Port.), 6.

ANGLETERRE

(15e journée)

Southampton - Arsenal 0-4
Aston Villa - Chelsea 0-0
Leicester - Everton 0-2
Luton - Nottingham F. 4-2
Manchester City - Charlton 2-1
Newcastle - Watford 2-2
Norwich - Manchester United 0-0
Queen's Park Rangers - Oxford 1-1
Tottenham - Coventry 1-0
Wimbledon - West Ham 0-1
Liverpool - Sheffield Wednesday 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	28	15	8	4	3	20	8
2. Liverpool	27	14	8	3	4	34	20
3. Nottingham F.	26	15	8	2	5	31	20
Luton	26	15	7	5	3	18	11
West Ham	26	15	7	5	3	25	22
Norwich	26	15	7	5	3	23	21
7. Everton	25	15	7	4	4	24	17
8. Coventry	23	15	6	5	4	14	11
9. Tottenham	22	15	6	4	5	15	14
Sheffield	22	14	5	7	3	29	23
11. Oxford	21	15	5	6	4	15	21
12. Watford	19	15	5	4	6	25	21
Wimbledon	19	15	6	1	8	16	19
14. Rangers	18	15	5	3	7	15	19
15. Southampton	17	15	5	2	8	27	34
Charlton	17	15	5	2	8	17	25
Aston Villa	17	15	5	2	8	20	31
18. Leicester	16	15	4	4	7	19	23
19. Manchester C.	15	15	3	6	6	15	17
Chelsea	15	15	3	6	6	16	25
21. Manchester U.	14	15	3	5	7	16	18
22. Newcastle	11	15	2	5	8	12	25

Buteurs : 1. Rush (Liverpool), 13 buts ; 2. Allen C. (Tottenham), 12 ; Clarke (Southampton), 12 ; 4. Birtles (Nott. Forest), 11 ; Webb (Nott. Forest), 11.

PAYS-BAS

(Coupe 2e tour)

ACV - Den Bosch 1-2
Noordwijk - Jeldrop 1-2
Sparta - AZ 3-0
PSV - RKC 6-1
SVV - Twente 1-7
Vitesse - Volendam 2-1
PEC - DS 79 ..... (aps. prol.) 2-3
Achilles - VVV 1-5
Ruden - Ajax 0-2
DEV - Fortuna 1-3
Heraldes - Feyenoord 1-3
Groningue - MVV 3-1
Graafschap - Haken 2-1
Excelsior - Veendam 3-2
Enschede - La Haye 1-7
Sparta (D II) - Utrecht 1-2

ECOSSE

(18e journée)

Celtic - Dundee United 1-0
Clydebank - Rangers 1-4
Dundee - Motherwell 1-1
Hamilton - Falkirk 1-2
Heart of Midlothian - Aberdeen 2-1
Saint-Mirren - Hibernian 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	29	17	13	3	1	39	11
2. Dundee United	25	18	10	5	3	30	15
3. Hearts	24	18	9	6	3	24	13
4. Rangers	23	17	10	3	4	30	12
5. Dundee	21	18	9	3	6	23	16
6. Aberdeen	20	17	7	6	4	26	16
7. Saint-Mirren	18	18	6	6	6	16	16
8. Motherwell	14	18	3	8	7	17	28
9. Falkirk	13	18	5	5	8	18	22
Hibernian	13	18	5	2	11	13	31
11. Clydebank	10	18	4	2	12	12	35
12. Hamilton	2	17	0	2	15	10	28

Buteurs : 1. Johnston (Celtic), 13 buts ; Mc Clair (Celtic), 13 ; 3. Ferguson (Dundee UTD), 10 ; 4. Mc Coist (Rangers), 9 ; 5. Mc Inally (Celtic), 8.

URSS

(28e journée)

Dynamo Tbilissi - Dynamo Moscou 1-2
Torpedo Koutaïssi - Spartak Moscou ... 0-1
Jalguiris - Torpedo Moscou 1-0
Metallist - Dynamo Minsk 1-0
Ararat Erevan - Dniepr 3-3
Neftchi - Dynamo Kiev 0-0
Chakhter - Tchernomorets 2-1
Zenith Leningrad - Kairat 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	34	26	12	10	4	36	22
2. Spartak	33	26	12	9	7	42	19
3. Zenith	31	27	11	9	7	39	27
4. Chakhter	31	26	11	9	8	39	32
5. Dynamo Tbilissi	29	26	10	9	9	30	33
6. Jalguiris	28	26	10	8	10	27	30
7. Kairat	28	26	9	8	11	28	37
8. Dynamo Kiev	28	23	9	10	4	36	24
9. Torpedo Moscou	28	29	9	11	9	30	28
10. Metallist	27	27	9	11	8	20	19
11. Dynamo Minsk	26	26	9	8	11	29	36
12. Neftchi	26	26	8	12	8	29	32
13. Ararat	26	26	8	10	10	25	32
14. Dniepr	26	26	7	12	9	37	38
15. Tchernomorets	21	26	8	7	13	25	34
16. T. Koutaïssi	17	26	5	7	16	24	55

RDA

(10e journée)

Stahl Brandenbourg - Stahl Riesa 3-0
FC Union Berlin - Dynamo Dresde 0-0
Wismut Aue - Rot-Weiss Erfurt 4-1
FC Lok. Leipzig - FCV Francfort/Oder .. 1-0
Fort Bischofswerda - Energie Cottbus .. 2-0
FC Magdebourg - BFC Dynamo Berlin .. 1-3
FC Iéna - FC Karl-Marx-Stadt 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	16	10	7	2	1	29	6
2. FC Lok. Leipzig	15	10	7	1	2	15	6
3. Wismut Aue	13	10	5	3	2	15	8
FC K-M-Stadt	13	10	03	7	0	14	10
5. Dyn. Dresde	12	10	3	6	1	14	8
St. Brandenb.	12	10	4	4	2	10	9
7. FC Magdebourg	11	10	4	3	3	17	14
8. Erfurt	10	10	3	4	3	13	12
FC Iéna	10	10	4	2	4	14	15
10. Energie Cottbus	7	10	3	1	6	7	19
11. Fort Bischofs.	6	10	2	2	6	10	13
12. Francfort/Oder	5	10	1	3	6	7	16
Stahl Riesa	5	10	1	3	6	5	15
FC Union Berlin	5	10	1	3	6	8	10

Buteurs : 1. Backs (D. Berlin), 10 buts ; 2. Pastor (D. Berlin), 8 ; 3. Thom (D. Berlin), 6.

YOUGOSLAVIE

(13e journée)

Zeljeznicar - Spartak : remis au 26/11
Osijek - Dynamo Zagreb 1-0
Pristina - Rijeka 3-1
Etoile Rouge - Celik Zenica 0-1
Sutjeska Nikaic - Sloboda 5-1
Vardar Skopije - Buducnost 0-0
Radnicki Nis - Partizan 0-1
Hajduk Split - Dinamo Vinkovci 2-0
Velez Mostar - Sarajevo 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopije	15	13	5	5	3	14	14
2. Velez Mostar	14	13	9	2	2	33	19
Hajduk Split	14	13	4	6	3	15	16
4. Dynamo Zagreb	13	13	5	3	5	20	11
Osijek	13	13	6	1	6	16	18
6. Part. Belgrade	12	13	7	4	2	14	13
7. Radnicki Nis	11	13	4	3	6	13	14
Bud. Titograd	11	13	7	3	3	18	15
9. Dinamo Vinkovci	10	13	4	2	7	16	22
Sutjeska Nikaic	10	13	5	6	2	23	16
11. Rijeka	8	13	5	4	4	22	21
Spartak Subotica	8	12	2	4	6	12	18
13. Sloboda Tuzla	7	13	2	3	8	16	26
Celik Zenica	7	13	6	1	6	20	26
15. Pristina	6	13	2	2	9	11	19
16. Etoile Rouge	5	13	3	5	5	15	16
Zeljeznicar	5	12	5	2	5	23	15
18. Sarajevo	3	13	3	4	6	15	26

Ce classement tient compte des 6 points de pénalité de neuf clubs.

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 13 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), 10 ; 3. Gudelj (Velez), 9.

IRLANDE DU NORD

(11e journée)

Ards - Carrick 4-4
Ballymena - Crusaders 2-3
Cliftonville - Coleraine 0-1
Distillery - Linfield 0-5
Glenavon - Portadown 4-0
Glentoran - Newry 2-0
Larne - Bangor 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	23	11	7	3	1	30	11
2. Larne	21	11	6	4	1	20	8
3. Linfield	19	11	6	2	3	15	9
4. Newry	18	11	5	3	3	18	10
5. Glenavon	17	11	5	4	2	17	11
6. Ards	15	11	4	3	4	15	18
7. Crusaders	14	11	4	3	4	14	18
8. Cliftonville	13	11	3	4	4	8	9
9. Bangor	13	11	4	1	6	10	18
10. Ballymena	12	11	3	3	5	15	24
11. Coleraine	11	11	3	3	5	19	15
12. Carrick	10	11	2	3	6	8	18
13. Portadown	8	11	0	8	3	8	16
14. Distillery	5	11	1	2	7	8	27

Buteurs : McCarthney (Glentoran), 10 buts ; Cleary (Glentoran), 8 buts.

HONGRIE

(12e journée)

Haladas - Ferencvaros 1-0
MK-VM - Siofok 2-0
Dunaujvaros - Honved 2-3
Pecs - Videoton 2-0
Dozsa Ujpest - Bekescsaba 0-0
Eger - Raba Eto Gyoer 4-3
Tatabanya - Zalaegerszeg 0-0
Debrecen - Vasas 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	18	12	7	4	1	21	8
2. MK-VM	16	12	6	4	2	21	9
Haladas	16	12	6	4	2	16	10
Pecs	16	12	6	4	2	9	3
5. Honved	15	12	6	3	3	21	16
6. Ferencvaros	14	12	4	6	2	12	7
7. Tatabanya	12	12	5	2	5	16	11
Vasas	12	12	5	2	5	14	16
9. Videoton	11	12	5	1	6	13	12
Bekescsaba	11	12	3	5	4	14	19
Debrecen	11	12	4	3	5	16	20
12. Raba Eto	10	12	3	4	5	13	18
Eger	10	12	3	4	5	11	21
14. Zalaegerszeg	8	12	3	2	7	11	17
15. Siofok	7	12	2	2	8	10	19
16. Dunaujvaros	5	12	1	3	8	7	24

DANEMARK

(26e journée)

Lingby - Ikast	3-0
Randers - B 1903	2-1
Esbjerg - KB	0-1
Herfolge - OB	1-0
Vejle - Kastrup	1-0
Naestved - AGF	1-0
Brondby - Bronshoj	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGF	41	26	17	7	2	49	22
2. Brondby	37	26	18	1	7	52	30
3. Naestved	35	26	13	9	5	43	23
4. Lingby	32	26	12	8	6	40	29
5. B 1903	29	26	10	9	7	40	33
6. Ikast	28	26	11	6	9	42	36
7. Vejle	27	26	9	9	8	37	36
8. OB	26	26	10	6	10	38	32
9. Bronshoj	25	26	10	5	11	54	42
10. KB	24	26	9	6	11	33	43
11. Herfolge	22	26	8	6	12	30	44
12. Kastrup	14	26	4	6	16	19	39
13. Esbjerb	13	26	3	7	16	19	50
14. Randers Freja	11	26	4	3	19	23	60

ROUMANIE

(12e journée)

Corvinul Hunedoara - Dinamo Bucarest	3-5
Flacara Moreni - FCM Brasov	0-1
FC Arges - FC Olt	0-0
Otelul Galati - Gloria Buzau	1-0
Petrolul Ploiesti - Univ. Cluj Napoc	1-0
Steaua Bucarest - SC Bacau	4-1
Sportl Stud. Bucarest - Rapid Bucarest	7-2
Universitatea Craiova - Jiul Petrosani	1-0
Vict. Bucarest - Ch. Rimnicu Vilcea	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	21	11	10	1	0	29	4
2. Dinamo Bucarest	17	10	7	3	0	35	8
3. Petrolul Ploiesti	14	12	5	4	3	13	8
4. FC Arges	14	12	6	2	4	13	9
Victoria Bucarest	14	12	6	2	4	17	13
6. FC Olt	14	11	6	2	3	12	9
7. SS Bucarest	12	11	5	2	4	21	11
8. FCM Brasov	12	12	5	1	6	11	14
9. SC Bacau	12	12	5	2	5	16	20
10. Otelul Galazi	11	12	3	5	4	11	10
11. Univ. Craiova	10	11	3	4	4	10	11
12. Corvinul Hun.	10	12	4	2	6	18	20
13. Rapid Bucarest	10	12	4	2	6	12	23
14. Univ. Cluj Nap.	9	12	4	1	7	12	15
15. Ch. Rimnicu V.	9	12	4	1	7	18	26
16. Gloria Buzau	8	12	4	0	8	11	33
17. Flacara Moreni	7	12	3	1	8	8	23
18. Jiul Petrosani	6	12	2	2	8	9	19

AUTRICHE

(20e journée)

Sportclub Vienne - Austria Klagenfurt	6-0
FC Tyrol - LASK	4-2
GAK - Admira Wacker	0-0
Eisenstadt - Vienne	2-0
Austria Vienne - Rapid	1-1
Voest Linz - Sturm Graz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	30	20	13	4	3	54	27
2. FC Tyrol	27	20	12	3	5	44	28
3. Rapid	26	20	10	6	4	57	28
4. Sportclub Vienne	20	20	9	2	9	45	39
Admira Wacker	20	20	8	4	8	37	29
Sturm Graz	20	20	8	4	8	26	34
LASK	20	20	8	4	8	28	34
8. Voest Linz	19	20	8	3	9	32	35
9. Vienne	18	20	8	2	10	25	39
10. Eisenstadt	17	20	6	5	9	26	40
11. GAK	16	20	6	4	10	27	37
12. Klagenfurt	7	20	1	5	14	14	53

ALBANIE

(8e journée)

Partizani - Apolonia	1-1
Luftëtarari - Traktori	1-0
Vllaznia - Flamurtari	2-2
17 Nentori - Naftëtari	6-0
Lokomotiva - Labinoti	3-1
Tomori - Besa	5-1
Skenderbeu - Dinamo	1-1

(9e journée)

Dinamo - Vllaznia	1-0
Flamurtari - Partizani	3-1
Naftëtari - Luftëtari	2-1
Traktori - Lokomotiva	1-0
Labinoti - Tomori	1-1
Besa - Skenderbeu	1-0
Apolonia - 17 Nentori	1-1

(10e journée)

Partizani - Vllaznia	2-0
17 Nentori - Flamurtari	0-1
Luftëtari - Apolonia	1-1
Besa - Dinamo	0-1
Lokomotiva - Naftëtari	2-1
Skenderbeu - Labinoti	2-0
Tomori - Traktori	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamurtari	12	10	6	3	1	14	6
2. Partizani	12	10	5	2	3	15	9
3. Luftëtari	12	10	4	4	2	11	5
4. Vllaznia	12	10	4	4	2	12	10
5. Lokomotiva	11	10	4	3	3	11	12
6. 17 Nentori	9	9	4	4	1	17	7
7. Dinamo	9	10	3	6	1	13	6
8. Tomori	9	10	2	5	3	15	15
9. Labinoti	8	10	3	2	5	9	12
10. Naftëtari	8	10	3	2	5	6	15
11. Skenderbeu	7	10	2	3	5	6	10
12. Besa	7	10	1	5	4	8	14
13. Apolonia	5	10	3	5	2	9	10
14. Traktori	2	9	1	0	8	3	21

EIRE

(5e journée)

Dundalk - Cork	3-0
Galway - Athlone	2-0
Home Farm - Bohemians	1-2
St-Patricks - Bray	0-0
Sligo - Limerick	2-1
Waterford - Shamrock	0-0

EIRE

(5e journée)

Dundalk - Cork	3-0
Galway - Athlone	2-0
Home Farm - Bohemians	1-2
St-Patricks - Bray	0-0
Sligo - Limerick	2-1
Waterford - Shamrock	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	9	5	4	1	0	8	3
2. Waterford	8	5	3	2	0	14	4
3. Bohemians	8	5	3	2	0	10	6
4. Galway	7	5	3	1	1	8	6
5. Dundalk	6	5	2	2	1	8	4
6. St-Patricks	5	5	1	3	1	7	7
7. Limerick	4	5	1	2	2	6	7
8. Home Farm	4	5	2	0	3	7	11
9. Sligo	3	5	1	1	3	6	9
10. Bray	3	5	1	1	3	3	7
11. Athlone	2	5	1	0	4	5	12
12. Cork	1	5	0	1	4	3	9

Buteurs : Reid (Waterford), 4 ; McGee (Galway), 4 ; Cally (Home Farm), 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(12e journée)

Bohemians Prague - Budejovice	4-1
Dukla - Vitkovice	1-0
Spartak Trnava - Sparta Prague	1-0
Sigma Olomouc - Tatran Presov	5-1
Plastika Nitra - Zilina	2-0
Skoda Plsen - DAC Streda	1-2
Dukla Prague - RH Cheb	0-0
Banik Ostrava - Slavia Prague	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	18	12	8	2	2	25	4
2. Bohem. Prague	16	12	7	2	3	26	15
3. DAC Streda	16	12	6	4	2	18	11
4. Plastika Nitra	14	12	6	2	4	21	13
5. RH Cheb	14	12	6	2	4	15	21
6. Banik Ostrava	13	12	6	1	5	21	16
7. Vitkovice	13	12	6	1	5	14	11
8. Spartak Trnava	12	12	5	2	5	11	18
9. Tatran Presov	11	12	5	1	6	17	18
10. Slavia Prague	10	12	3	4	5	13	14
11. ZVL Zilina	10	12	5	0	7	14	21
12. Budejovice	10	12	5	0	7	11	28
13. Sigma Olomouc	9	12	4	1	7	17	19
14. Dukla Prague	9	12	3	3	6	12	19
15. Dukla Banska	9	12	3	3	6	13	18
16. Skoda Plsen	8	12	2	6	4	12	17

ALGERIE

(12e journée)

Belcourt - Tizi-Ouzou	1-0
El-Harrach - Guelma	0-1
Mascara - Sétif	0-1
Saida - MP Alger	0-1
Tlemcen - Boufarik	2-1
Annaba - MP Oran	2-0
ASC Oran - Aïn-M'lila	0-0
Bordj-Menaiel - Constantine	2-1
Collo - Relizane	remis
Aïn-Beïda - Chelf SO	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	17	12	6	5	1	16	9
2. Sétif	16	12	6	4	2	10	4
Bordj-Menaiel	16	12	6	4	2	13	6
4. Belcourt	15	12	6	3	3	16	10
5. ASC Oran	14	12	4	6	2	8	6
6. Collo	13	11	6	1	4	11	8
Aïn-M'lila	13	12	4	5	3	15	11
Tizi-Ouzou	13	12	5	3	4	16	7
9. Tlemcen	12	12	3	6	3	7	10
MP Oran	12	12	4	4	4	14	15
11. Relizane	11	11	3	5	3	15	11
Guelma	11	12	3	5	4	7	11
13. Annaba	10	12	4	2	6	9	10
Saïda	10	12	3	4	5	5	9
15. Aïn-Beïda	9	11	2	5	4	7	12
Chief SO	9	11	2	5	4	6	15
El-Harrach	9	12	2	5	5	10	12
Mascara	9	12	2	5	5	11	13
18. Boufarik	8	12	2	4	6	8	13
20. Constantine	7	12	1	5	5	6	13

Buteurs : 1. Kabrane (Belcourt), Aloui (Aïn-M'lila), 8 buts ; 3. Khellifi (Relizane), 7 buts ; 4. Benabbou (Relizane), Kouadria (Collo) et Ben Mimoun (MP Oran), tous à 5 buts.

TUNISIE

(Matches en retard)

COT - Olympique Beja	0-1
CS Hammam-Lif - OC Kerkennah	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel	30	10	6	2	2	17	9
2. JS Kairouan	27	10	4	5	1	14	7
C. Africain	27	10	4	5	1	9	6
4. Espérance	25	10	3	6	1	11	9
CO Transports	25	10	4	3	3	9	8
6. CA Bizerte	24	10	3	5	2	10	12
CS Hammam-Lif	24	9	4	3	2	11	5
8. US Monastir	23	10	3	4	3	12	11
9. Stade Tunisien	21	10	1	6	1	11	11
10. CS Sfaxien	20	10	2	4	4	11	11
11. OC Kerkennah	19	10	2	3	5	11	16
O. Béja	19	10	1	6	3	8	12
13. Sfax RS	16	10	0	6	4	5	11
14. AS Marsa	14	9	1	2	6	5	15

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Arsenal qui écrase Southampton (4-0) sur son terrain ; 1 pt à Luton pour sa belle victoire (4-2) sur Nottingham Forest ; 1 pt à Manchester Utd et Sheffield Wed pour leurs matches nuls respectifs sur les terrains de Norwich et Liverpool (1-1).

BELGIQUE. — 2 pts à Charleroi qui terrasse le Standard (2-0) à Liège.

ECOSSE. — 1 pt à Motherwell pour son bon match nul (1-1) sur le terrain de Dundee.

ESPAGNE. — 2 pts à l'Athletic Bilbao qui bat le grand Real Madrid (2-4) leader du Championnat à San Barnabeu ; 1 pt à Espanol qui atomise (5-1), Séville, ainsi qu'à Las Palmas qui écrase Cadix (5-0) ; enfin 1 pt à Barcelone pour sa petite mais précieuse victoire (1-0) à Séville contre le Betis.

FRANCE. — 1 pt à Bordeaux pour sa victoire à Auxerre (1-0).

PORTUGAL. — 1 pt à Maritimo qui bat le Sporting (1-0).

RFA. — 1 pt à Mannheim pour son très bon match nul (0-0) sur le terrain du leader Leverkusen ; 1 pt à Nuremberg qui écrase BW Berlin (7-2) et 1 pt à Stuttgart vainqueur (1-0) sur le terrain de Bochum.

CLASSEMENT

	Pts
1. Ajax	8
2. Glasgow Rangers	7
3. M'Gladbach	6
Toulouse	6
Celtic	6
Anderlecht	6
7. Bordeaux	+1 5
Naples	5
Porto	5
PSV	5
Torino	5
Wimbledon	5
Inter Milan	5
Neuchâtel	5
Charlton	5
Sochaux	5
Paris-SG	5
18. Motherwell	+1 4
Luton	+1 4
AS Roma	4
Murcie	4
Hearts	4
Leverkusen	4
West Ham	4
Young Boys	4
Den Bosch	4
Lucerne	4
Dundee Utd	4
Dortmund	4
Guimaraes	4
Sparta Rotterdam	4
Boavista	4
Roda	4
Tottenham	4
35. Charleroi	+2 3
At. Bilbao	+2 3
Arsenal	+1 3
Sheffield Wed	+1 3
Stuttgart	+1 3
Barcelone	+1 3
Norwich	3
Dundee	3
Dusseldorf	3
Real Madrid	3
Osasuna	3
Racing	3
Sion	3
Liverpool	3
Udinese	3
Oxford	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1. CLAUS NIELSEN (Bröndby)	15	25
2. MB NIELSEN (Brönshöj)	14	25
LUNDQVIST (Aarhus)	14	25
RODIONOV (Spartak)	14	27
5. JUEL (Naesved)	13	25
SIMONSEN (Vejle)	13	25
LIUS (Kuusysi)	13	22
NIINIMAKI (Ilves)	13	22
EKSTROEM (Göteborg)	13	22
10. REESE (Aarhus)	12	25
BORODJUK (D. Moscou)	12	27
12. HJELM (Ilves)	11	22
ARI VALVEE (HJK)	11	22
TAURIAINEN (Reps)	11	22
LONDAL (Herfolle)	11	25
DERBECK (Mjoendalen)	11	20

Championnats été-été

1. POLSTER (Austria)	+2 24	19
2. SIRAKOV (Vitosha)	17	13
3. TANEV (Sredets)	15	13
VAN BASTEN (Ajax)	15	15
5. SANCHEZ (Real Madrid)	+2 14	14
ALEXANDROV (Slavia)	14	13
7. RUSH (Liverpool)	+1 13	15
JOHNSTON (Celtic)	+1 13	18
McCLAIR (Celtic)	13	18
BOSMAN (Ajax)	13	15
ERIKSEN (Servette)	13	13
MIHAJLOVIC (Zeleznicar)	13	13
13. ALLEN (C) (Tottenham)	+1 12	15
LESNIAK (Pogon)	12	13
PAULO CESAR (Bellinzone)	12	13
CLARKE (Southampton)	12	15
KRANJCAR (Rapid)	12	19
18. BIRTLES (Nott. Forest)	+1 11	15
BOCI (Pec)	11	15
WEBB (Nott. Forest)	11	15
21. JANKOVIC (Rijeka)	+2 10	13
BACKS (D. Berlin)	+2 10	10
CHAPMAN (Sheffield Wed)	+1 10	15
HALGET (Beggen)	+1 10	10
GULLIT (PSV)	10	15
MITHARSKI (Piron)	10	13
FERGUSSON (Dundee Utd)	10	17
PACULT (FC Tyrol)	10	11
29. WEISS (Spora)	+3 9	10
MAGDALENO (Majorque)	+3 9	14
RAHN (M'Gladbach)	+2 9	14
McCOIST (Rangers)	+2 9	18
COTTEE (West Ham)	9	15
ROSTARS (Ujpest)	9	11
GUILLOT (Jeunesse)	9	10
FARGEON (Bellinzone)	9	13
RAMOS (Toulon)	9	17
STOEV (L. Sofia)	9	13
KOLEV (Plovdiv)	9	13
LENGKEEK (Sparta)	9	15
DETARI (Honved)	9	11
KEUR (Haarlem)	9	15
HAIDER (Vœtz Linz)	9	19
HALILOVIC (Rapid)	9	16
GUDELJ (Velez)	9	13
46. DICKEL (Dortmund)	+1 8	14
FRANÇOIS (FC Liège)	+1 8	11
SHEEDY (Everton)	+1 8	15
PASTOR (D. Berlin)	+1 8	10
CASCAVEL (Guimaraes)	+1 8	11
KRINGS (Beggen)	+1 8	10

LUXEMBOURG

(10e journée)

Jeunesse Esch-CS Pétange	1-0
Alliance Dudelange-Spora Luxembourg	1-5
Progrès Niedercorn-FC Wiltz	3-0
Union Luxembourg-Red Boys	0-0
Olympique Eischen-CS Grevenmacher	0-3
Avenir Beggen-Swift Hesperange	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	18	10	8	2	0	27	4
2. Avenir Beggen	16	10	7	2	1	28	10
3. Sp. Luxembourg	14	10	6	2	2	26	12
4. Niedercorn	14	10	6	2	2	21	8
5. Grevenmacher	12	10	5	2	3	16	13
6. Red Boys	11	10	4	3	3	13	11
7. Union Luxemb.	8	10	2	4	4	14	13
8. FC Wiltz	8	10	2	4	4	13	21
9. Dudelange	8	10	3	2	5	14	21
10. Ol. Eischen	5	10	0	5	5	6	22
11. Swift Hesper.	3	10	1	1	8	7	28
12. CS Pétange	3	10	0	3	7	2	22

Buteurs : 1. Maiget (Beggen), 10 buts ; 2. Guillot (Jeunesse), 9 ; Weis (Spora), 9 (+ 3) ; 3. Knins (Beggen), 8.

TURQUIE

(13e journée)

Sariyer - Genclerbirligi	1-1
Besiktas - Diyarbakirspor	4-1
Ankaragucu - Galatasaray	1-2
Zonguldakspor - Fenerbahce	0-0
Samsunspor - Denizlispor	1-0
Kocaelispor - Antalyaspor	2-2
Rizespor - Eskisehirspor	1-0
Altay - Trabzonspor	1-0
Boluspor - Malatyaspor	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	18	13	7	4	2	22	8
2. Galatasaray	17	12	6	5	1	16	10
3. Besiktas	15	12	6	3	3	17	8
Trabzonspor	15	13	5	5	3	12	8
5. Altay	14	12	6	2	4	19	13
Fenerbahce	14	12	4	6	2	13	11
7. Ankaragucu	13	12	5	3	4	16	13
Genclerbirligi	13	12	2	9	1	9	9
9. Malatyaspor	12	12	5	2	5	11	10
Boluspor	12	13	2	8	3	17	17
Eskisehirspor	12	13	3	6	4	4	5
Rizespor	12	12	5	2	5	13	10
13. Sariyer	11	12	3	5	4	13	10
Denizlispor	11	12	2	7	3	9	8
Kocaelispor	11	12	2	7	3	8	12
16. Zonguldakspor	9	13	2	5	6	8	16
Diyarbakirspor	9	12	2	5	5	7	17
18. Antalyaspor	8	13	3	2	8	10	23
Bursaspor	8	12	3	2	7	8	15

ARGENTINE

(17e journée)

Rosario Central - Argentinos Jrs	1-1
Boca Juniors - River Plate	1-0
Estudiantes - Newell's OB	1-1
Ferrocarril - G. Yesgrima	1-1
Talleres - Union	1-1
Racing - Temperley	1-0
Platense - San Lorenzo	1-1
Velez - Dep. Espanol	3-0
Dep. Italiano - Independiente	0-1
Racing CBA - Instituto	2-0

(18e journée)

Estudiantes - Ferrocarril	1-1
Newell's OB - Racing CBA	1-2
Instituto - Dep. Italiano	2-2
Independiente - Boca Juniors	5-2
River Plate - Velez	0-0
Dep. Espanol - Platense	1-1
San Lorenzo - Racing	3-2
Temperley - Talleres	0-2
Union - Rosario Central	1-1
Argentinos Jrs - Gimnasia Yescrima	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	23	18	9	5	4	28	15
2. Newell's OB	22	18	8	6	4	19	18
Velez	22	18	8	6	4	26	15
San Lorenzo	22	18	8	6	4	21	17
5. GY Esgrima	21	18	8	5	5	21	22
Rosario Central	21	18	6	9	3	29	23
7. Racing CBA	20	18	6	8	4	24	23
Boca	20	18	7	6	5	28	25
9. Ferrocarril	19	18	4	11	3	18	17
10. Racing	18	18	5	8	5	24	25
Talleres	18	18	5	8	5	24	34
Estudiantes	18	18	4	10	4	15	15
13. Dep. Espanol	17	18	6	5	7	13	14
Instituto	17	18	5	7	6	19	23
Argentinos Jrs	17	18	3	11	4	28	16
16. River Plate	15	18	4	7	7	14	17
17. Platense	14	18	4	6	8	22	27
Union	14	18	2	10	6	12	16
19. Temperley	12	18	3	6	9	13	23
20. Dep. Italiano	10	18	2	6	10	15	30

URUGUAY

(13e journée)

Nacional - Buceo	3-1
Defensor - Cerro	1-1
C. Espanol - River	3-2
Bella Vista - Progreso	1-0
Rampla - Fenix	2-1
Penarol - Dannbio	2-2

Exempt Wanderens.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	17	11	6	5	0	13	6
2. Huracan Buceo	15	12	5	5	2	15	11
3. Defensor	15	13	5	5	3	14	11
4. Penarol	14	11	5	4	2	14	10
5. Wanderens	13	12	3	7	2	18	12
6. C. Espanol	12	12	4	4	4	11	11
7. Rampla	12	12	4	4	4	10	12
8. River	11	11	3	5	3	12	11
9. Progreso	10	12	4	2	6	11	15
10. Bella Vista	9	12	3	3	6	13	15
11. Cerro	9	12	2	5	5	10	13
12. Dannbio	9	12	2	5	5	10	18
13. Fenix	8	12	0	8	4	12	18

CHILI

(19e journée)

Cobresal - Naval	1-0
Colo-Colo - San Luis	0-0
Palestino - Everton	2-2
Hua Chipato - Concepcion	2-3
Un. Espanola - Magallanes	1-0
Audax - Equigne	2-2
Un. San Felipe - Un. de Chile	0-1
Fernandez - Rangers	0-0
Cobreola - Catolica	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobresal	25	19	8	9	2	24	13
2. Palestino	25	19	8	9	2	31	21
3. Cobreola	25	19	8	9	2	31	14
4. Concepcion	25	19	7	10	2	29	22
5. Colo-Colo	23	19	8	7	4	23	14
6. Un. Catolica	22	19	8	6	5	28	19
7. Naval	20	19	5	10	4	20	15
8. Huachipato	19	19	6	7	6	25	23
9. Un. Espanola	19	19	4	11	4	22	21
10. Fernandez	18	19	4	10	5	20	20
11. Iquique	18	19	4	10	5	20	25
12. Un. de Chile	17	19	7	3	9	20	25
13. Rangers	16	19	3	20	6	19	23
14. San Felipe	15	19	2	11	6	22	31
15. Everton	15	19	3	9	7	17	25
16. San Luis	15	19	3	9	7	17	25
17. A. Italiano	14	19	4	6	9	15	36
18. Magallanes	12	19	3	6	10	22	32

VENEZUELA

(5e journée)

Portuguesa - Estudiantes	5-1
Zamora - Llanenes	1-0
Ula Merida - Lara	0-0
Maritimo - Dep. Italia	2-0
Mineros - UCV	3-0
Anzoategui - Galicia	1-0

Groupe Central

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo	8	4	0	1	12	7	0
2. Caracas	6	4	2	2	0	4	1
3. Mineros	5	4	2	1	1	5	3
4. Dep. Italia	4	4	1	2	1	3	3
5. UCV	4	4	2	0	2	7	10
6. Anzoategui	3	5	1	1	3	3	5
7. Galicia	2	5	0	2	3	1	6

Groupe Occident

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	7	4	3	1	0	8	1
2. Tachira	5	4	2	1	1	3	1
3. Estudiantes	5	5	1	2	2	5	8
3. Un de Lara	4	4	1	2	2	5	3
4. Llanenes	3	4	1	1	2	2	3
5. ULA Merida	3	4	1	1	2	2	4
6. Zamora	3	4	1	1	2	2	4

Les jeux seraient-ils déjà faits dans ce Groupe 4 ? Quoi qu'il en soit en battant la Yougoslavie les hommes de Bobby Robson semblent avoir réussi le plus difficile. Et avec des « moelleux » comme Hodge, Mabbutt et Beardsley, l'Angleterre peut voyager tranquille. Quant aux Yougoslaves, ils regretteront sans doute longtemps les occasions en or ratées par Zlatko Vujovic à Wembley. Abécédaire à l'appui, autopsie d'un match excitant...

Et le suspense,

par Alain CONSTANT

A comme... AFFLUENCE

Ils étaient 60 000 dans les tribunes de Wembley mercredi dernier. Il y a quelques années, un Angleterre-Yougoslavie de cette importance aurait attiré 30 000 à 40 000 spectateurs supplémentaires, mais les temps changent et finalement, l'affluence enregistrée la semaine passée n'est pas si catastrophique. 35 000 contre l'Irlande du Nord, 60 000 contre la Yougoslavie, combien seront-ils pour accueillir les Turcs ? Faites vos jeux...

B comme... BRUTALITÉS

Pas content, mais pas content du tout, Ivica Osim, à l'issue de la rencontre : « J'ai été scandalisé par la brutalité de certains joueurs anglais ! » Riposte immédiate de Bobby Robson : « Je n'ai pas trouvé ce match brutal. Mes hommes se sont donnés à fond, point final ! » Calmons-nous, gentlemen ; quoique cette rencontre n'ait pas été aussi « méchante » que le dit Osim, certaines interventions de Wright, de Hodge ou de Mabbut étaient... musclées.

C comme... CADEAU

Plus le temps passe, et plus ce groupe 4 apparaît comme un « cadeau » pour l'équipe anglaise, qui n'a finalement qu'un adversaire digne de ce nom. Ni la Turquie ni l'Irlande du Nord ne sont de taille à rivaliser avec Anglais et Yougoslaves. Et, au vu de la rencontre de mercredi, les hommes de Robson semblent capables d'obtenir un bon résultat lors du match retour à Belgrade. Alors, in the pocket ?

D comme... DÉFENSES

A priori, les lignes arrière ne sont pas le point fort des deux équipes. Et pourtant, les satisfactions dans ce secteur ont été nombreuses mercredi dernier. Elsner, remarquable, et le solide Hadzibegic ont parfaitement neutralisé Lineker alors que, en face, Anderson, garde du corps intraitable de Zlatko Vujovic et auteur d'un joli but, Butcher, toujours aussi impressionnant physiquement et Sansom ont été excellents. Sans oublier Chris Woods dans les buts, dont il sera question plus loin.

E comme... EFFICACITÉ

Les buteurs habituels ont passé une inconfortable soirée, Lineker, très discret, ne se créant qu'une seule occasion nette alors que Zlatko Vujovic eut, lui, le mérite d'inquiéter à plusieurs reprises la défense anglaise. Mais l'attaquant bordelais a fait preuve d'une maladresse incroyable. Si les deux buts du match ont été inscrits par un défenseur (Anderson) et un milieu de terrain défensif (Mabbutt), ce n'est pas un hasard...

F comme... FRONTS

A dix minutes du coup de sifflet final, Hodge et Hoddle se télescopent brutalement. Leurs fronts respectifs en gardent encore la trace aujourd'hui ! Résultat de ce choc frontal inattendu : neuf points de suture pour Hodge, sorti sur une civière, la tête en sang et huit points de suture pour Hoddle, parti se faire bander la tête et revenu sur le terrain le maillot maculé de sang, ovationné par le public. On aime les héros courageux, à Wembley...

G comme... GARDIENS

Mauro Ravnic, gardien de Rijeka, ne pouvait pas grand-chose sur la tête de Mabbutt et la reprise à bout portant d'Anderson. Mais il n'a pas laissé une impression de solidité à toute épreuve lors des moments chauds devant ses buts. Quand à Chris Woods, qui remplaçait au pied levé Shilton, il fut remarquable, sauvant son camp dès la dixième minute en sortant au-devant de Zlatko Vujovic puis en effectuant plusieurs arrêts déterminants. L'une des très bonnes surprises de la soirée.

H comme... HARGNE

Rarement les hommes de Robson n'avaient paru aussi hargneux ! Exemple frappant : Peter Beardsley, le petit attaquant de Newcastle, qui n'a pas cessé d'harceler les défenseurs yougoslaves en allant récupérer les ballons perdus dans leurs pieds ! Hodge, plus teigneux que jamais, et Mabbut, taclant comme un enragé, se sont également disingués.

I comme... IMAGINATIFS

Grâce à leurs qualités techniques au-dessus de la moyenne, Hoddle d'un côté et Sliskovic de l'autre ont tenté d'apporter un peu d'imagination créative dans ce match tendu. Vision de jeu parfaite, ouvertures lumineuses, les deux meneurs de jeu n'ont pas raté leur match. Mais à part eux, les « créatifs » ne se bousculaient pas au portillon...

J comme... JEUNES

Encourageant pour l'avenir : les trois meilleurs joueurs anglais de la rencontre ont moins de vingt-six ans ! Hodge (24 ans), Mabbut et Beardsley (25 ans) ont un bel avenir international devant eux. Côté yougoslave, Sabanadzovic (21 ans), qui fêtait sa seconde sélection, a paru bien nerveux et l'attaquant Skoro (24 ans) fut... discret.

K comme... KIDNAPPING

Où est passé Gary ? Le pauvre Lineker a été « kidnappé » dès le début de la rencontre par deux méchants (Sabanadzovic et Hadzibegic) qui ne l'ont relâché qu'au bout des quatre-vingt dix minutes ! rarement joueur n'aura été marqué aussi sévèrement que Lineker mercredi soir.

L comme... LOGIQUE

Victoire anglaise logique ? Ce serait oublier un peu vite les trois occasions en or gaspillées par Zlatko Vujovic. Mais, dans l'ensemble, le résultat est somme toute normal. L'équipe la plus solide, la plus combative l'a emporté.

M comme... MABBUTT

Un cas celui-là. La grande surprise et l'homme du match. Le joueur de Tottenham n'avait pas connu les joies de la sélection depuis 1983 ! Diabétique, Gary Mabbutt est toujours sous traitement (deux piqûres quotidiennes). Grâce à son abattage, il a réussi à faire oublier Bryan Robson. Et son but de la tête à la suite d'un corner de Hoddle était splendide. Seule ombre au tableau : son agression sur Tuce. A vingt-cinq ans, Mabbutt, qui fêtait sa dixième sélection, devrait continuer sur sa lancée... si ses problèmes diabétiques ne l'empoisonnent pas trop !

N comme... NERVEUX

Calme-toi, Mark ! Mark Wright, l'arrière central de Southampton, a paru bien nerveux, paniquant à plusieurs reprises devant Zlatko Vujovic et commettant des fautes stupides. Sa nervosité tranchait d'ailleurs avec le calme affiché par ses partenaires de la défense, Butcher, Sansom et Anderson.

O comme... ORGANISATION

Deux attaquants « permanents » côté anglais (Beardsley, Lineker), un seul côté yougoslave (Zlatko Vujovic), milieux de terrain renforcés, aucune des deux équipes n'a brillé par son audace tactique ! A noter tout de même les fréquentes montées de Samson et d'Anderson.

P comme... PANIQUE

Les dégagements en catastrophe, dans les tribunes ou en touche, n'ont pas manqué, notamment dans la surface de réparation yougoslave, où l'on pouvait compter une bonne vingtaine de joueurs !

Q comme... QUALIFICATION

Avec quatre points en deux matches et un goal-average ultra-positif (cinq buts marqués, aucun encaissé), l'Angleterre semble déjà en route pour l'Allemagne fédérale, où se déroulera l'Euro 88. Ce ne sont pas les Turcs qui poseront des problèmes aux hommes de Robson. Et, comme Osim avait déclaré avant le match qu'il craignait plus les Irlandais du Nord que... les Anglais, les jeux semblent déjà faits.

R comme... ROBSON

Pas Bryan, absent, mais Bobby, sélectionneur heureux qui a récemment signé un nouveau contrat de cinq ans avec la Fédération et semble avoir trouvé la bonne formule en gardant une ossature traditionnelle (Butcher, Anderson, Sansom, Lineker) tout en faisant confiance à de jeunes types qui en veulent. Hodge, Mabbutt et Beardsley en sont la preuve éclatante.

S comme... SANG

Entre deux formations au sang chaud qui ont failli à plusieurs reprises perdre leur... sang-froid, on ne s'est pas ennuyé à Wembley. Et le maillot taché de sang de Glenn Hoddle restera l'image symbole de cette rencontre.

T comme... TUCE

Semir Tuce, l'attaquant que l'on annonçait comme l'arme secrète d'Osim, n'a pas eu le temps de montrer quoi que ce soit. Entré en jeu à la 73e minute, il fut immédiatement séché par Mabbutt et dut rapidement se rendre à

« Ave Gary, celui qui va perdre te salue ! » semble dire Ravnic à Lineker, au regard de chien battu (à gauche). Soirée difficile également pour Sliskovic, prisonnier d'Anderson, l'araignée noire (à droite). Quant à Sanson, il tente vainement de convaincre Hoddle, blessé à la tête, de ne pas reprendre le match : « Glenn, fais pas l'idiot ! t'as vu ta tête ?... (à l'extrême droite.

(Photos Patrick BOUTROUX)

gentlemen ?

l'hôpital le plus proche ! Fracture évitée mais soirée noire pour ce grand espoir du football yougoslave.

U comme... UTILE

Même handicapé par une blessure, Sliskovic a été très utile à son équipe, sachant calmer le jeu et garder le ballon dans les moments chauds.

V comme... VITESSE

Zlatko Vujovic et Peter Beardsley se sont particulièrement distingués par leur vitesse de course, échappant à leurs gardes du corps avec une facilité déconcertante. Quant au « vieux » Viv Anderson (trente ans), il n'a jamais paru aussi rapide...

W comme... WOEHRER

L'arbitre autrichien Franz Woehrer aurait pu se montrer plus sévère, ne distribuant qu'un seul carton jaune (à Wright) alors que les Mabbutt et Sabanadzovic s'en tiraient à moindres frais.

X comme... XIANG

A signaler qu'aucun joueur anglais ni yougoslave ne parlait le xiang, dialecte chinois utilisé au Hou-nan...

Y comme... YOUGOSLAVES

Ils étaient cent soixante Yougoslaves à avoir effectué le déplacement jusqu'à Wembley en... bus ! Et dans l'une des tribunes, l'on pouvait voir une grande banderole de supporters sur laquelle était inscrite « Titograda »...

Z comme... ZLATKO

L'attaquant bordelais aurait pu être le héros de la soirée car à trois reprises il se retrouva seul devant Woods ! Mais, chaque fois, Zlatko vit ses tirs repoussés par Woods (10e) ou passer inexplicablement à côté des buts.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

GROUPE 1
A SEVILLE

*ESPAGNE b. ROUMANIE : 1-0 (0-0). 50 000 spect. Arbitre : M. Keizer (P-B). But : Michel (57e).

ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Arteche, Sanchis, Camacho — Victor, Michel Gallego, Julio Alberto — Butragueno, Rincon.

ROUMANIE : Lung — Iovan, Belodedici, Bumbescu, Ungureanu — Rednic (Stoica), Boloni, Klein, Hagi — Piturca (Lacatus), Camataru.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	2	2	1	0	1	4	1
2. Espagne	2	1	1	0	0	1	0
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. Albanie	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 2
A MILAN

*ITALIE b. SUISSE : 3-2 (1-1). — 57 422 spect. Arbitre : M. Aron Schmidhuber (RFA). Buts : Brunner (1re c.s.c.), Altobelli (52e, 85e s. pen.) pour l'Italie ; Brigger (31e), Weber (89e) pour la Suisse.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Baresi, Bonetti, Cabrini (Francini, 15e) — Donadoni (Serena, 32e), Bagni, Ancelotti, Dossena — Vialli, Altobelli.

SUISSE : Brunner — Wittmer, Ryf, Weber, Geiger — Damert (Bickel, 78e), B. Sutter, Hermann, Brigger — Bregy, Halter (Zuffi, 69e).

A LA VALETTE

SUEDE b. *MALTE : 5-0 (1-0). — 10 000 spect. Arbitre : M. Hartman (Hongrie). Buts : Hysen (38e), Magnusson (67e), Fredriksson (69e), Ekstrom (81e), Palmer (84e).

MALTE : Mifsud — Aquilina, E. Camilleri, Holland, Buttigrieg — Sciciuna, Laseria, J. Camilleri, Vella — Mizzi, Farrugia.

SUEDE : Möller — Andersson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Eriksson, Enqvist, Prytz (Palmer, 80e) — Ekström, Nilsson, Magnusson.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	5	3	2	1	0	8	1
2. Italie	2	1	1	0	0	3	2
3. Portugal	2	2	0	2	0	2	2
4. Suisse	1	3	0	1	2	3	6
5. Malte	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE 4
A WEMBLEY

ANGLETERRE b. YOUGOSLAVIE : 2-0 (1-0). — 80 000 spect. Arbitre : F. Woehrer (Autr.). But : Mabbutt (21e), Anderson (57e).

ANGLETERRE : Woods — Anderson, Sansom, Hoddle, Wright — Butcher (cap.), Mabbutt, Hodge (Wilkins, 80e) — Beardsley, Lineker, Waddle (Steven, 79e).

YOUGOSLAVIE : Ravnic — Zoran Vujovic, Baljic, Sabanadzovic, Elsner — Hadzibegic, Katanec, Jankovic, Skoro — Sliskovic, Zlatko Vujovic (cap.).

A IZMIR

TURQUIE et IRLANDE DU NORD : 0-0.

TURQUIE : Fatih — B. Ismail, Cadir, K. Ismail, Yusuf — Saves, Metin, Ugur, Senol — Tanju (Orhan, 10e), Ridvan.

IRLANDE DU NORD : Hughes — Donaghy, Worthington, McClelland, McDonald — McCreery, Penney, Wilson, Clarke — Quinn (Sanchez, 77e), Campbell (McNally, 74e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	4	2	2	0	0	5	0
2. Yougoslavie	2	2	1	0	1	4	2
3. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	0	3
4. Turquie	1	2	0	1	1	0	4

GROUPE 5
A ATHENES

*GRECE b. HONGRIE : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Miminoshvili (URSS). Buts : Mitropoulos (38e), Anastopoulos (65e), pour la Grèce ; Buda (73e), pour la Hongrie.

GRECE : Minos — Apostolakis, Vamvacoulas, Manolas, Mihas — Cotides, Saravacos, Antoniou, Anastapoulos — Mitropoulos Xanthopoulos, 78e), Papaioannou (Scartados, 46e).

ROUMANIE : Szendrej — Sallai, Roth, Garaba, Preszeller — Nagy, Burcsa, Csonka, Detari — Meszaros (Boda, 46e), Esterhazy.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	2	1	1	0	0	2	1
2. Pays-Bas	2	1	1	0	0	1	0
3. Grèce	2	2	1	0	1	3	3
4. Hongrie	0	2	0	0	2	1	3
5. Chypre	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 6
A BRATISLAVA

*TCHECOSLOVAQUIE et DANEMARK : 0-0. — 46 000 spect. Arbitre : Alexis Ponnet (Belg.).

TCHECOSLOVAQUIE : Miklosko — Levy, Chovanec, Straka, Fiala — Hasek, Kubik, Ondra, 75e), Kula — Janecka, Skuhravy (Griga, 80e), Knoflicek.

DANEMARK : Rasmussen — Busk, Morten Olsen, Nielsen — Lerby, Berggreen, Bertelsen, Moelby (Andersen, 46e), Arnesen — Laudrup (Jesper Olsen, 88e), Elkjaer-Larsen.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslov.	3	2	1	1	0	3	0
2. Danemark	3	2	1	1	0	1	0
3. Pays de Galles	1	1	0	1	0	1	1
4. Finlande	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE 7
A GLASGOW

*ECOSSE b. LUXEMBOURG : 3-0 (2-0). — 35 000 spect. Arbitre : M. Gudmundsson (Islande). Buts : Cooper (24e s.pen., 38e), Johnston (67e).

ECOSSE : Leighton — Stewart, McLeod (McCoist, 64e), Aitken, Gough — Hansen (McStay, 64e), Nevin, McClair — Johnston, Dalglish, Cooper.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Di Pentima, Meunier, Schonckert — Heilers, Barboni, Weiss — Scholten, Langers, Malget.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	4	3	1	2	0	3	0
2. Belgique	3	2	1	1	0	8	2
3. Eire	2	2	0	2	0	2	2
4. Bulgarie	1	1	0	1	0	0	0
5. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	8

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?
Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien developpés, gages d'énergie et de vitalité ?
RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balance" avec la véritable méthode de culture musculaire accelérée SCULPTURE HUMAINE.
L'entrainement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.
DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.
EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout reussit.
Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est a votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps muscle et vigoureux »

Nom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service Y 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B.P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.
Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE : Petit-Schmenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

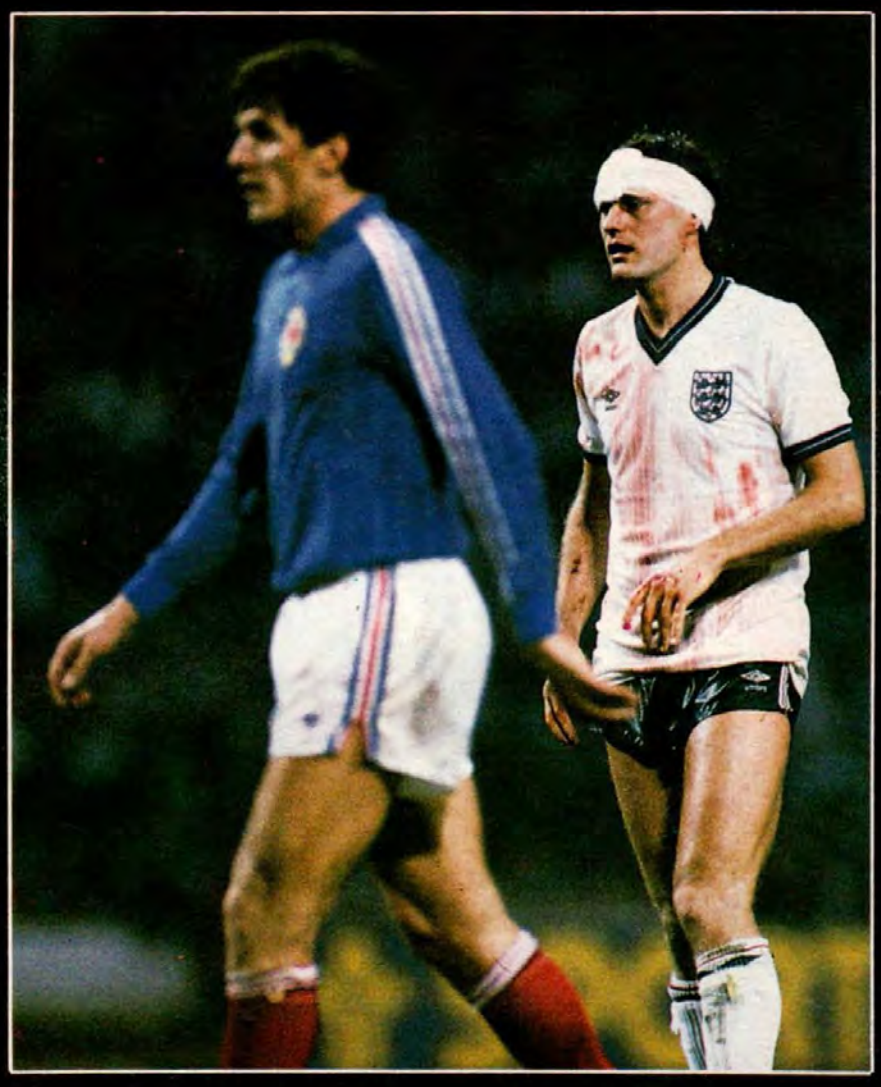
Diego en or

Diego Maradona, Ballon d'Or de *France Football*-Adidas, c'était impossible dans le cadre du continent européen. Mais le prodige argentin a trouvé un subterfuge : en écrasant de sa classe le Mundial mexicain, il a raflé haut la main le prestigieux Ballon d'Or Coupe du monde qu'il est venu recevoir en personne, la semaine dernière au Lido, des mains innocentes et pures de deux gamins de Paris. On en a profité pour remettre le Soulier d'Or et le Challenge européen. Diego était content. Nous aussi.
(Photo Jean-Claude PICHON)

Sang pitié...

On ne s'est pas fait de cadeau, mercredi dernier à Wembley. Lineker, par exemple, se souviendra longtemps du marquage pour le moins indécent du poète Sabanadzovic, alors que Hoddle (en haut à droite) semble sortir tout droit des tranchées... à la suite d'un terrible choc avec son coéquipier Hodge ! Zlatko Vujovic, lui, aurait pu marquer à trois reprises, mais l'attaquant bordelais fit preuve d'une maladresse inhabituelle devant Woods et Wright (en bas à droite). Quant à Sliskovic, attaqué par Anderson (en bas à gauche, il a su heureusement éviter les tacles les plus meurtriers.

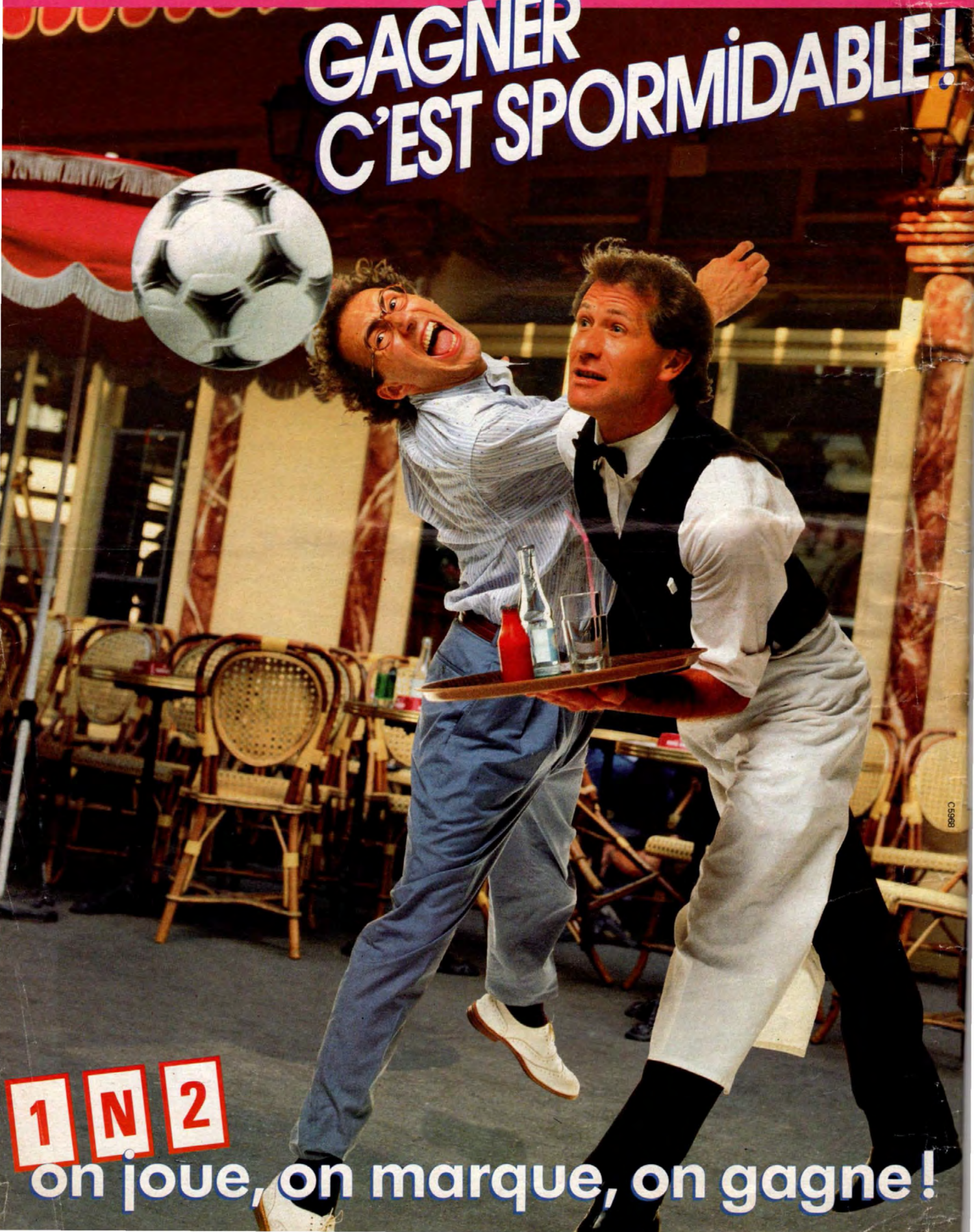
(Reportage photographique de Patrick BOUTROUX)



5

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE!



C5968

1 N 2

on joue, on marque, on gagne!